

THÈSE DE DOCTORAT DE

L'UNIVERSITÉ
DE BRETAGNE OCCIDENTALE

ÉCOLE DOCTORALE N° 604
Sociétés, Temps, Territoires
Spécialité : Histoire

Par
Serena SOZZI

La monnaie en Aquitaine XIII^e-XV^e siècles

Volume II – Les sources et les ateliers

Thèse présentée et soutenue à Brest, le 9 juillet 2021
Unité de recherche : Centre de recherche bretonne et celtique

Rapporteurs avant soutenance :

Marc BOMPAIRE Directeur d'études à l'EPHE/PSL
Anne MASSONI Professeur d'histoire médiévale, Université de Limoges - Limoges

Composition du Jury :

Président : Valérie HUET Professeur d'histoire ancienne, Université de Bretagne Occidentale - Brest
Examineurs : Frédéric BOUTOULLE Professeur d'histoire médiévale, Université Michel de Montaigne - Bordeaux
Anne MASSONI Professeur d'histoire médiévale, Université de Limoges - Limoges
Marc BOMPAIRE Directeur d'études à l'EPHE/PSL

Dir. de thèse : Yves COATIVY Professeur d'histoire médiévale, Université de Bretagne Occidentale - Brest

LA MONNAIE EN AQUITAINE
XIII^e -XV^e SIÈCLES
VOLUME II
LES SOURCES ET LES ATELIERS

Sommaire

Introduction	431
Ducs d'Aquitaine.....	431
Rois d'Angleterre-ducs d'Aquitaine.....	431
Chronologie historique.....	432
Chronologie numismatique.....	437
Les sources écrites.....	439
Les sources utilisées dans le I ^{er} volume.....	441
Introduction – Cadre historique et géographique.....	441
Chapitre I : Collections et collectionneurs.....	443
Chapitre II : La monnaie dans les textes.....	458
Chapitre V - La valeur des monnaies.....	476
Chapitre VI – La circulation monétaire.....	481
Sources diverses publiées et consultées directement.....	483
Archives municipales de Bordeaux.....	485
Archives Historiques du département de la Gironde tome I.....	485
Archives Historiques du département de la Gironde tome II.....	485
Archives historiques de la Gironde tome XVI.....	486
Archives Historiques du département de la Gironde Tome XIX.....	497
Archives Historiques du département de la Gironde Tome XXI.....	498
Archives Historiques du département de la Gironde Tome XXII.....	499
Archives Historiques du département de la Gironde Tome XXXIII.....	500
Livre des Coutumes.....	501
Archives historiques de la Gironde XXXVII le livre noir et les établissements de Dax.....	514
Charte de Jean, duc de Guyenne et de Lancastre, décrétant liberté du change des monnaies à Dax.....	514
Archives municipales de Bordeaux, tome complémentaire: Recueil des Privilèges accordés à la ville de Bordeaux par Charles VII et Louis XI.....	516
Livre de bouillons.....	521
Collection de documents inédits sur l'histoire de France publiés par les soins du ministre de l'instruction publique troisième série.....	534
BnF Fonds Périgord.....	542
Ordonnances de Rois de France.....	548
Jules Delpit 1847, <i>Collection générale des documents français qui se trouvent en Angleterre</i> . Tome premier, Paris 1847.....	550
Rymer Thomas, <i>Foedera T. III partie I</i>	551
<i>Foedera</i> , vol. III, partie II.....	577
.....	578
Chartrier de Thouars.....	578
Mandement de La Rochelle.....	579
Archives de Basses-Pyrénées.....	580
Rôles Gascons Tome I ^{er}	583
Rôles gascons tome II.....	585
Rôles gascons tome III.....	589
Lettres de rois, reines et autres personnages des Cours de France.....	589
Les registres de la Jurade.....	590
N° 167 Règlement sur les monnaies : 4 juillet 1414.....	592
Sources diverses qui n'ont pas été consultées directement.....	617
Les registres du trésor des Chartes.....	617
Chapitre III : Administration et fonctionnement des ateliers monétaires.....	627
Les officiers.....	627
Liste des connétables.....	627
Le personnel des ateliers monétaires.....	630

Le corpus de ateliers.....	633
Agen.....	633
Bayonne.....	637
Bergerac (en occitan Brageirac).....	641
Bordeaux.....	645
Dax.....	655
Figeac (<i>Fiacum, Figiacum, Figeacum</i>).....	658
Fontenay-le-Comte (v. Figeac).....	663
Guessin (v. Guiche, Bayonne).....	666
Guiche (v. Guessin).....	668
La Rochelle (<i>Rupellae</i>).....	669
Langon (v. Bordeaux).....	673
Limoges.....	674
Mézin (<i>Medicinum</i>).....	677
Saint-Macaire.....	681
Saint-Sever.....	683

INTRODUCTION

DUCS D'AQUITAINE

- 1137-1204 Aliénor d'Aquitaine (1122 † 1204) comtesse de Poitiers et de Gascogne. Épouse de Louis VII roi de France et ensuite de Henri II Plantagenêt (futur roi d'Angleterre).
- 1137-1152 Louis VII le Jeune (1120 † 1180) I^{er} d'Aquitaine. Il est roi des Francs et époux d'Aliénor.
- 1152-1189 Henri II Plantagenêt (1133 † 1189) I^{er} d'Aquitaine. Il est roi d'Angleterre, duc de Normandie et comte d'Anjou. Il épouse Aliénor d'Aquitaine en 1152.
- 1189-1196 Richard I^{er} Cœur de Lion (1157 † 1199). Il est le fils d'Henri II et d'Aliénor. Roi d'Angleterre en 1189.
- 1196-1198 Othon de Brunswick (1176 † 1218). Il est le neveu de Richard Cœur de Lion et devient ensuite roi des Romains.
- 1198-1199 Richard I^{er} Cœur de Lion (1157 † 1199).
- 1199-1216 Jean-sans-Terre (1166 † 1216). Il est le frère de Richard I^{er}.

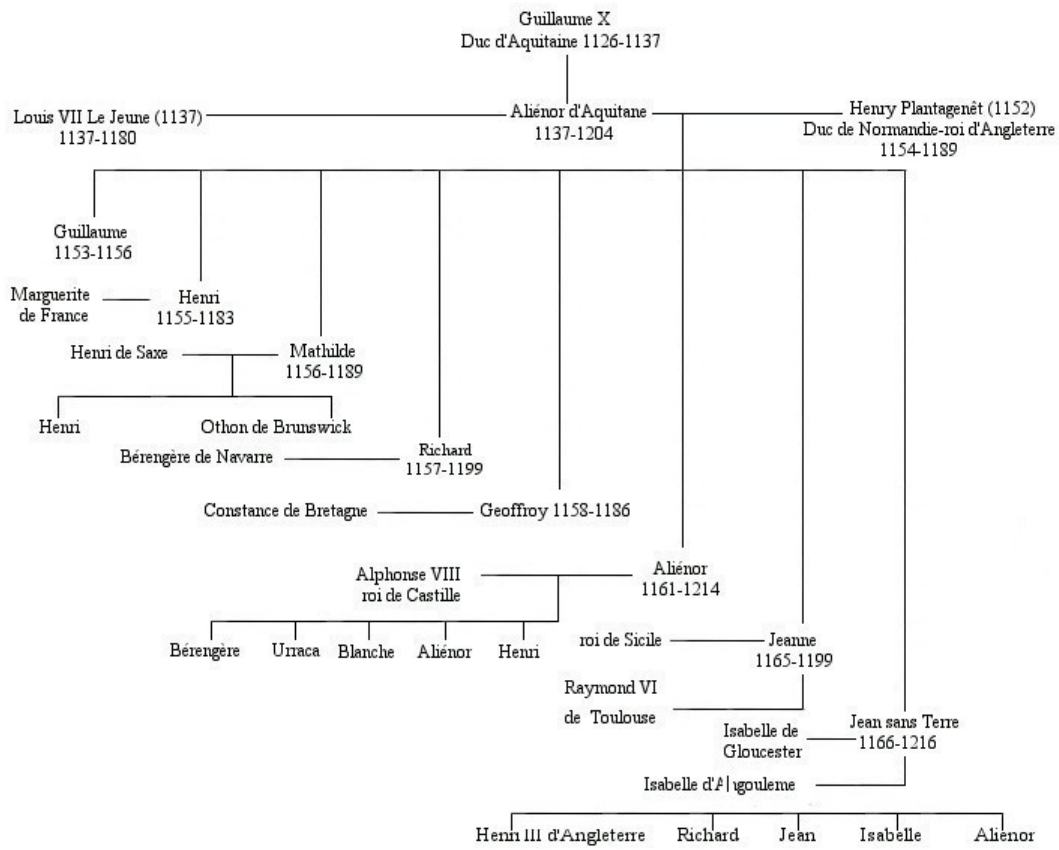
ROIS D'ANGLETERRE-DUCS D'AQUITAINE

- 1216-1272 Henri III (1207 † 1272). Il est le fils de Jean sans Terre.
- 1272-1307 Édouard I^{er} (1239 † 1307). Il est le fils de Henri III.
- 1307-1325 Édouard II (1284 † 1327). Il est le fils de Édouard I^{er}.
- 1325-1362 Édouard III (1312 † 1377). Il est le fils de Édouard II et duc d'Aquitaine en 1325 par apanage. Il devient roi d'Angleterre en 1327. Il prend le titre de seigneur d'Aquitaine après le traité de Bretigny.
- 1362-1372 Édouard IV ou Édouard de Woodstock (1330 † 1376). Il est le fils de Édouard III et prince d'Aquitaine et de Galles.
- 1372-1377 Édouard III (1312 † 1377).
- 1377-1390 Richard II de Bordeaux (1367 † 1400). Il est le fils de Édouard IV.
- 1390-1399 Jean de Gand (1340 † 1399) II d'Aquitaine. Il est duc de Lancastre et pour concession duc d'Aquitaine en 1390.
- 1399 Henri IV (1367 † 1413) III d'Aquitaine. Il est le fils de Jean de Gand.
- 1400-1422 Henri V (1387 † 1422) IV d'Aquitaine. Il est le fils de Henri III.

CHRONOLOGIE HISTORIQUE

- 1137 : 25 juillet mariage Aliénor et de Louis VII, roi de France, qui lui permet d’obtenir le duché de Guyenne, le Périgord, le Limousin, le Poitou, l’Angoumois, la Saintonge, la Gascogne et aussi la suzeraineté de l’Auvergne et du comté de Toulouse.
- 1152 : 21 mars annulation du mariage Louis VII.
- 1152 : 18 mai mariage avec Henri II Plantagenêt comte d’Anjou et du Maine, duc de Normandie.
- 1154 : 11 septembre Henri Plantagenêt devient roi d’Angleterre.
- 1175-1177 : la Gascogne se soulève contre Richard Cœur de Lion.
- 1180 : 18 septembre mort de Louis VII de France.
- 1199 : 6 avril mort de Richard Cœur de Lion, fils d’Aliénor.
- 1199 : Jean sans Terre est nommé successeur de Richard Cœur de Lion. Il est roi d’Angleterre, seigneur d’Irlande e duc d’Aquitaine.
- 1214 : débarquement à la Rochelle de Jean sans Terre qui est défait par le prince Louis à la Roche-aux-Moines. Victoire de Philippe Auguste à Bouvines sous les alliés de Jean sans Terre. Paix de Chinon.
- 1259 : traité de Paris avec Henri III. Il renonce à ses droits sur les annexions de Philippe Auguste et prête hommage-lige à Louis IX pour la Guyenne. L’expectative sur le Quercy et l’Agenais lui est reconnue.
- 1273 : Édouard I^{er} accède au trône d’Angleterre.
- 1279 : traité d’Amiens : cession de l’Agenais et la Saintonge à Édouard I^{er}.
- 1294-1296 : guerre de Guyenne entre Philippe le Bel et Édouard I^{er}.
- 1303 : traité de Paris, retour au *statu quo* entre Philippe IV le Bel et Édouard I^{er}.
- 1327 : en Angleterre, avènement d’Édouard III.
- 1329 : Édouard III prête hommage à Amiens pour la Guyenne et le Ponthieu.
- 1337 : Édouard III occupe la Guyenne, Philippe VI réagit : début de la guerre de Cent Ans.
- 1340 : Édouard III se pare du titre de roi de France à Gand.
- 1345 : expéditions anglaises en Guyenne.
- 1346 : défaite de Crecy.
- 1347-1354 : traité de Calais : Édouard ne garde que cette place dans le Royaume.
- 1355 : débarquement à Bordeaux du Prince de Galles Édouard, dit le Prince-Noir, nommé lieutenant du roi en Guyenne : chevauchée victorieuse en Languedoc, débarquement d’Édouard III à Calais.
- 1356 : 19 septembre victoire anglaise à Poitiers. Le roi de France est capturé.
- 1357 : conclusion d’une trêve de deux ans entre la France et l’Angleterre.
- 1360 : 8 mai traité de Bretigny : Édouard III renonce au titre de roi de France mais conserve l’Aquitaine.

- 1360 : 24 octobre traité de Calais. L'Aquitaine est souveraine. Édouard III *dominus* d'Aquitaine.
- 1362 : 19 juillet création de la principauté d'Aquitaine pour le Prince Noir.
- 1368 : Charles V soutient les aquitaines qui s'opposent au fouage levé par le Prince-Noir et cite celui-ci à comparaître devant sa cour.
- 1368 : 30 novembre Charles V prononce la confiscation de l'Aquitaine.
- 1369 : Édouard II prend le titre de roi de France. Reprise de la guerre franco-anglaise : victoire de Du Guesclin à Montiel.
- 1369 : 3 juin Édouard III reprend le titre de roi de France.
- 1370 : expéditions anglaises en Aquitaine. Victoire de Du Guesclin.
- 1371 : traité de Vernon. Le Prince-Noir renonce à l'Aquitaine.
- 1372 : le Saintonge et le Poitou sont soumis.
- 1372 : 5 octobre le Prince Noir restitue la principauté d'Aquitaine à Édouard III son père. L'Aquitaine de nouveau duché.
- 1376 : 8 juin mort du Prince-Noir.
- 1377 : avènement d'Édouard II.
- 1377 : 21 juin mort d'Édouard III.
- 1380 : après la victoire de Du Guesclin les anglais sont confinés dans les villes de Bordeaux et Bayonne.
- 1388 : trêve franco-anglaise.
- 1405 : reprise des hostilités entre France et Angleterre.
- 1413 : en Angleterre, mort d'Henri IV et avènement d'Henri V.
- 1415 : défaite d'Azincourt.
- 1418 : création d'un Parlement à Poitiers.
- 1420 : traité de Troyes qui unit les deux couronnes.
- 1422 : mort de Charles VI et d'Henri V. Henri VI est roi de France et d'Angleterre, tandis que Charles VII décide de se proclamer roi de France en Berry.
- 1453 : victoire française de Castillon et reprise de Bordeaux : fin de la guerre de Cent Ans.
- 1450-1600 : cessation de la Gascogne « anglaise ».



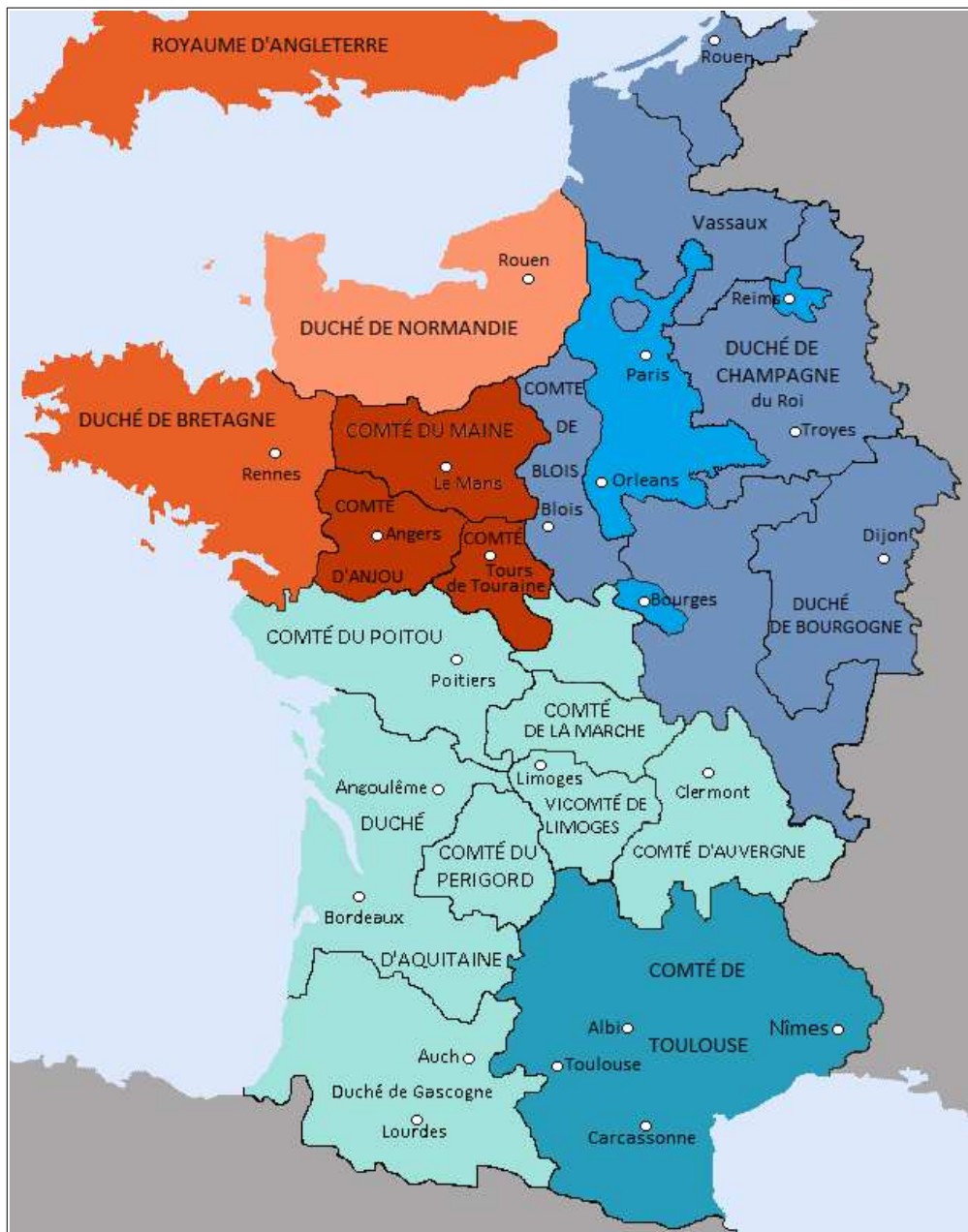


Fig. 1 Carte de la France en 1154.

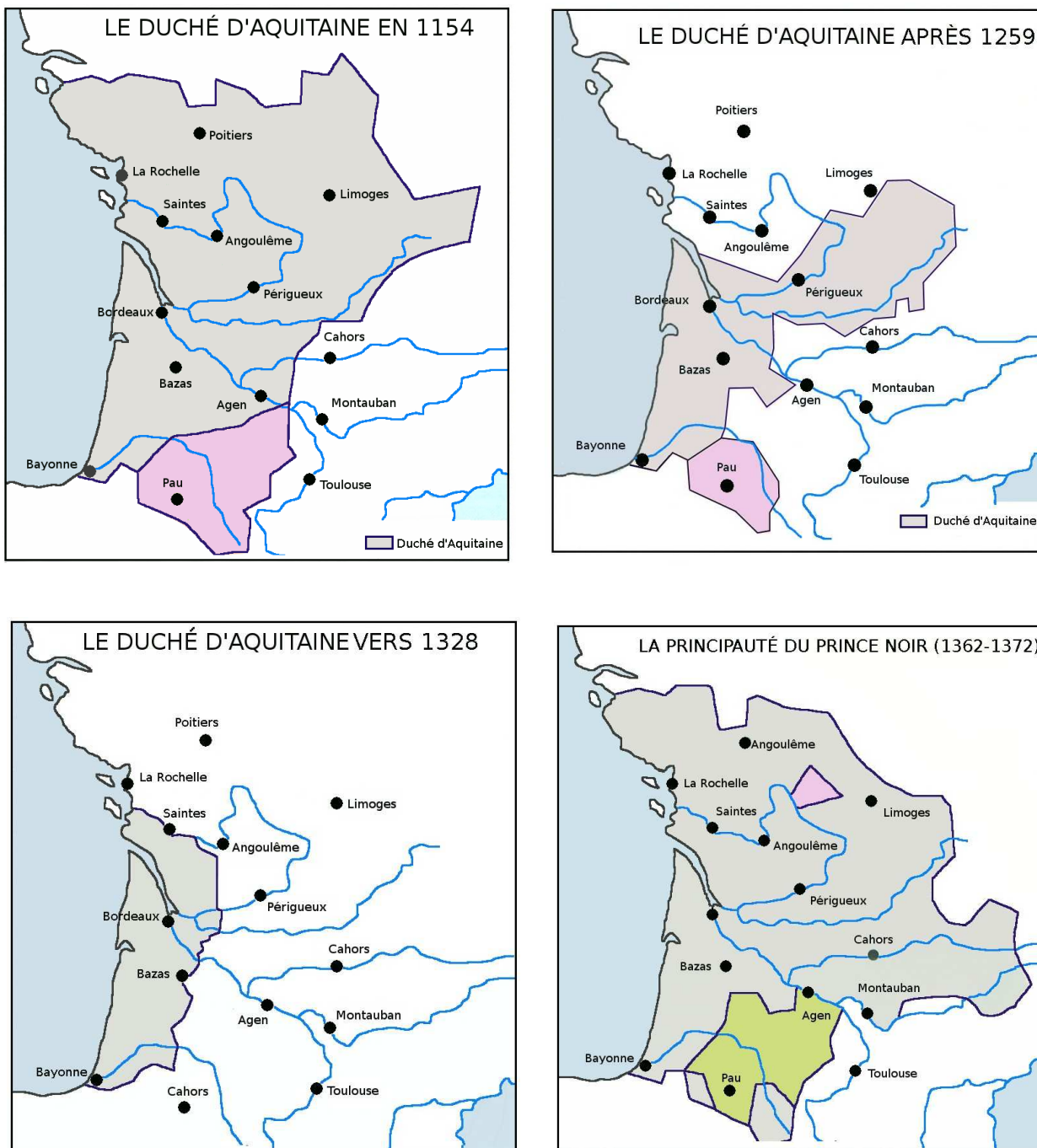


Fig. 2 Cartes du Duché d'Aquitaine entre 1154 et 1372.

CHRONOLOGIE NUMISMATIQUE

- 1228 : Henri III ordonne au sénéchal de Gascogne de commencer à frapper *our money of Bordeaux* (notre monnaie de Bordeaux) en utilisant comme référence l'aloï et le poids de Tours.
- 1252 : Henri III donne l'Aquitaine à son fils Édouard, qui fait frapper des pièces comme « Édouard, fils d'Henri, roi d'Angleterre ».
- 1266 : ordonnance monétaire : émission du « gros tournois » d'argent (un sou) et de l'écu d'or.
- 1274 : Édouard I^{er} devient roi et ordonne une nouvelle monnaie pour l'Aquitaine.
- 1283 : Édouard I^{er} à la permission de frapper la monnaie en Ponthieu.
- 1290 : première mutation monétaire : frappe du « royal » d'or (dix sous).
- 1291 : une nouvelle monnayage appelé *moneta nova* a été mise en circulation en Aquitaine.
- 1294 : Bordeaux est occupée par les Français et l'atelier monétaire est fermé.
- 1295 : seconde mutation monétaire (émission du « double » tournois).
- 1303 : dévolution monétaire.
- 1305 : l'atelier monétaire de Bordeaux est rouvert.
- 1306 : réévaluation monétaire.
- 1319 : le connétable Richard de Ellesfield produit à Bordeaux, pendant une période limitée un nouveaux monnayage soit noir soit blanc.
- 1325 : Édouard II fait en février un contrat avec *Lapinus Rogerius*, pour la production des monnaies pour l'Aquitaine. C'est la première fois que ces pièces sont frappées à la Tour de Londres.
- 1326 : les officiers d'Édouard II prennent le contrôle de l'administration de l'Aquitaine. Deuxième frappe de monnaies pour l'Aquitaine à la Tour de Londres.
- 1338 : ouverture de l'atelier monétaire de Dax.
- 1339 : mars-avril atelier monétaire temporaire à Bayonne.
- 1341 : en Aquitaine, un nouveau atelier monétaire est ouvert à Mezin. Peut-être 1342.
- 1344 : Édouard donne l'ordre de frapper les premières monnaies d'or en Aquitaine.
- 1345 : ouverture de l'atelier monétaire de Saint-Sever.
- 1347 : Henri de Lancastre devient seigneur de Bergerac et obtient la permission de frapper monnaie.
- 1355 : pendant la permanence d'Édouard le Prince noir à Bordeaux deux nouvelles monnaies sont émises : le léopard d'or et le léopard d'argent.
- 1361 : réforme monétaire avec la création d'une monnaie qui est définie « forte ». Ouverture des ateliers monétaires de Agen, Figeac, Limoges et Poitiers. Les ateliers sont indiqués sur les monnaies à travers une lettre à la fin de la légende. 10 novembre émission du système guyennois.
- 1368 : février états d'Angoulême, renforcement du système guyennois à partir de Pâques.
- 1370 : échec du guyennois renforcé. Système du hardi.
- 1421 : le salut d'or a été émis le 30 novembre, avec les titres de roi d'Angleterre et héritier au trône de France.

LES SOURCES ÉCRITES¹



1 Sceau d'Édouard employé de 1327 à 1340. Oxford, Ashmolean Museum.

LES SOURCES UTILISÉES DANS LE I^{ÈR} VOLUME

INTRODUCTION – CADRE HISTORIQUE ET GÉOGRAPHIQUE

N° 1 Description de la Guyenne et de la Gascogne

Cette description comprend l'indication des frontières de la Guyenne, et spécialement de la partie de la Guyenne proprement dite possédée par les rois d'Angleterre. Les traités intervenus en 1259, 1279, 1286 et 1303 entre les rois d'Angleterre et de France y sont mentionnés. Vient ensuite la démolition de la Gascogne, avec les noms des diocèses, des comtés et des vicomtés qui s'y trouvaient.

Segont Ysodori (Isidore de Séville), Guyaina dura deu commensament deu riu qui s'appera Ligor entro que au Rose, entro que a la gran mar de Occident ; et marcha ab una terra qui a nom Guallia Narbonenssis, et ab una altra terra que apperan Guallea toqua, et ab los montz, qui se apperan mons Piraney, et ab Espanha ; et asso tine Girart de Rossilhon, exceptat de Guasconha, on abe rey ; et asso tenen lo rey Henri, Richart et lo rey Johan. E lesquelles roy d'Angleterre solen tenir commenssan deu commensament deu Leire, qui ben de la Reguardava, si cum passa davant Orliens et davant Tors, tro que a Nantes ; et dura et l'aygua deus quatre pontz d'Orliens tant cum l'aygua de Gironda ; et esse denoeins le roy Richart, lo rou Johan et lo rey Henri.

De ara en droyt, selond ce que l'en truve, commessa la duche, et au Puy-Nostre-Dona, la ont Leyra passa, et ayssi cum descendent tro que a Nantes, et tro que a Gironde, et tro que a la Gran Mar, la ont lo Leyra falh, et devers sons termes et exacceses Angiers, Poytiers, Tours, Sartes, Peyregus, Engoulesme, Limotges, Tuelle, Lusson, Sarlat, Chaors, Agen.

Et, de cestes dioceses, fut accorde par una pais fayte, entre le roy de France et mossenhor Henri, roy d'Angleterre, ou il quicta le comptatz, tota la terra de Anxau, de Torena et du Mayne, la comte et la terra de Peyteu, et totas las autres terres dudit royaulme de France, et les illes, si aucunes y tenoit ledit roy de France ; et c'est fut fayt l'an mil CC LIX.

Et plus, en una autre pais fayta, quicta le roy d'Angleterre Edduart au roy de France ; c'est semblant de verite que totes les terres qui sont dedenz ces assignamens sont et doyevent estre au roy d'Angleterra, fors que celles dessus quictees au roy de France par le roy d'Angleterra.

Et encora, entre cella quiectance, doyt avoir le roy d'Angleterra, duc de Guyena, des assignamens dessusdits, les dioceses qui s'enguent, c'est assavoir Peregurs, Enguolesme, Limoiges, Tuella, Lusson, Sarlat, Caors, Agen ; et totes cestes dyoceses sont assignamens, c'est assavoir du lieu de la Cereva, qui est par-dela La Rochella, si cum il passa sur les montz tant que au Puy-Nostre-Dame.

Et ces dessus nomees est la droyta Guyayne.

E la data de la segonda pais fayta jadis entre les deus roys Edduart, roy d'Angleterra, et Phelip, roy de France, es anno mensis maii M° CC° LXXIX°.

Item, la tiersse pais feyta jadis entre les deux roys d'Angleterra et de France est en l'an mil CCC et III.

En l'an mil CC LIX, u mes d'octobre, fist homaige le roy Henri, de Bordeaulx, de Bayona et de tota la terra de Guascoigne, qui estoit francqua et alo, au roy de France.

Et dura Guascoigne des montaignes d'Aure, dont saillent cestes troys eaves : Guarona, et le Rac, et l'autre qui fiert en Gironda ; et d'ilec en la Grant Mer, et de la Grant Mer tant que curt uchent en la Grant Mer fiert une isle qui se appella Us, et autrament s'appera Arrobori ; et ainssi come celle eave bient son louc de pierre, un croyt de pierre, tant que au terme de ladite eave bient, c'est a ssavoir si cum montent les termes sur ladite eava et entour de Fonterabia, la terra d'Espanha, et la terra d'Ortonha, tant que la ont ladite eava fault, qui despart le royaulme d'Espanha de Navarra et de Guascoigne. Et saches que tota la terra de Bascos, d'Aspe et d'Ossau, et Baratou, et de Bigorra, de Gimoes, qui despart le viscomte de Lomanha et d'Aulibar, et Gimoes, et les termes dessusdiz, c'est a ssavoir deux montaignes qui se appellent montes Spiraney, qui son d'Arragon et de Navarra, et les montaignes d'Espaigne, et l'eava de Guarona et de Gironde, et la Grant Mar. Et, dedentz ces termes, a deux arcivesques ; l'arcivesque de Bordeaux et l'arcivesque d'Auch ; e avesques Byona, Acx, Marssan, Lescar, Oloron, Tartes, Condom, Leytors, Basatz. E sont quatre comtes : Guaveret, Arminhac, Fasensac, Biguorra ; vescomtes : Lomaha, Bearn, Fesensagut, Brulhes, Yrileyre, Juliac, Casaubon, Guabardan, Marssan, Corrunsages, Monlasur, Tartas, Marenne, Orta, Labort.

Et tout doyt estre du Roy, nostre seigneur duc, et de son ressort².

2 AHG, p. 607 (B, f° 70, v°) N°V.

CHAPITRE I : COLLECTIONS ET COLLECTIONNEURS

Ducarel Coltee Andrew 1757, *A series of above two hundred Anglo-Gallic or Norman and Aquitaine coins of the antient Kings of England*, London, 1757.

N° 2 Lettre du Docteur à M. Loveday 5 Mai 1761

Doctors' Commons, May 5, 1761

Dear Sir,

I received a few days ago a parcel directed to me, on the back of which was written "Mr. Hooker's papers, with Mr. Loveday's relating to Dr. Ducarel's Aquitaine coins", signed by the late learned DR. Ward, with whose hand I am well acquainted. As I hear with great pleasure that all Dr. Ward's papers are fallen into your hands, I know not who to return my thanks to for that piece of politeness but yourself, and I am, Sir, greatly obliged to you for those papers. They contain some mistakes and several faults, which I shall be ready to correct whenever I am able to discover coins enough to add another letter to the one already published. Hitherto I have met with only one Anglo-Gallic coin since that book was published; but having lately heard that Mr. Selling, a dealer in English coins and medals, intends shortly to publish a late of twenty-five coins black money, which the late Mr. Joseph Ames, secretary to the Society of Antiquaries, has, at different times, caused to be engraved, I called upon his son, and told him that I would endeavor to explain them; and that if there was a room in the plate I might add my unpublished coin thereto. This will be done very soon" Hence may be probably dated his frequent correspondence with John Loveday, esq. of Caversham; whose son (the late Dr. Loveday) bequeathed the Papers of Dr. Ward to the British Museum³.

N° 3 Lettre à Andrew Coltrée Ducarel

Aldersbrook, Jan. 28, 1752

Sir,

It has been entirely owing to my having been greatly indisposed for some months past, that I have neither waited on you in town, nor kept up our correspondence so frequently as would be agreeable to me to do. I received the favour of yours, with the Print of the Gold Coin in Sir Peter Thompson's Collection. Mr. Frederick has one of the same, which I procured for him out of a Cabinet at Paris, and which he causes to be very accurately engraved there, with his other Aquitain Coins.

The Coin in his Collection is in much better preservation than that you sent me the Print of. The two lions at the feet of the figure are perfect ; the face does not appear to be so much turned in profile but shews a little of the left eye, and has an older countenance ; the legs are straiter, and not so wide asunder, and both spurs are plainly visible. Between the legs there is a letter either R or B ; I should guess the latter, which might signify Burdigalia, as that letter occurs on the revers of a Coin of Henry the Third, which was undoubtedly struck in that city.

I had lately communicated to me the Epitaph which is on a Monument for Dr. Plot, our Oxford Antiquary and Naturalist. It is in a church in Kent, and not printed in Harris, nor any where else that I have seen. If it is, I

³ Nichols John 1812, *Literary anedocts of the eighteenth century*, vol. VI part I, London, 1812, p. 380-405.

*should be glad you would inform me ; if not, and you like to have a copy of it, I will take some opportunity of sending one to you. I am, Sir; Your most humble servant,
Smart Lethieullier⁴*

N° 4 Lettre à Andrew Coltrée Ducarel

Aldesbrook, March 23 1752

Sir;

I am sorry that the miscarrying of a letter which I wrote to you above a month ago should give you just cause to think me negligent of any of your commands. I therein told you that I had compared the Print of the Gold Coin of Edward the Third, which you sent me with a Print of an Aquitaine Gold Coin in Mr. Frederick's Collection, and find them to be undoubtedly the same Coin, though there appear some minute differences between them, which perhaps may arise from the greater accuracy in the Engraving, or better preservation of the Coin. In Mr. Frederick's the legend is perfect. IT has REX AGLIE, and not Angliae, as put in your print. The face of the King is not so much in profile, but shews a little of the left eye, and has an older countenance. The legs of the figure are straighter and closer than in your print, and between them there is a letter B, which I make no doubt was intended for Burdigalia, having seen the same on other Aquitaine Coins. The two lions under the King's feet are both perfect in this Coin. In yours only one appears, and the Engraver has made the letter L out of the head of the other ; whereas the letters LI in the word A'GLIE should be between the rumps of the lions, exactly at the bottom of the Coin.

*You will excuse my entering into such minutiae ; but these have frequently made the same Coin in different Cabinets be thought different dies, where the fault has lain only in the Engraver or Describer. I am, Sir,
You most obedient humble servant, Smart Lethieullier⁵.*

N° 5 Lettre du revend William Clarke, chanoine de Chichester au Dr. Ducarel

Chirchester, April 21, 1767

Sir;

My Lord of Canterbury did me a great deal of honor in putting a book into your hands, as a present from me, which was certainly his Grace's. I hope he was not offended with the liberty I took, nor with the mistake that occasioned it ; for I was under some concern about it.- My papers were put together purely as an amusement for some vacant hours. I thought the subject, by the openings I saw in it, deserved a little more consideration ; being persuaded that most of those, which are called Gothic customs, are of a Roman original.

I am not sensible that I have advanced any thing without proper vouchers ; but If I have any where mistaken their authority, or laid more stress upon it than it will bear, I hope you will be so good as to set me to rights ; for there are few persons better judges of the subject than you are, or whose opinion I shall receive with greater deference.

4 Nichols 1818 p. 644.

5 Nichols 1818 p. 645.

I go so little abroad, that I had never an opportunity of seeing your account of the Anglo-Gallic, Norman, and Aquitain Coins. The favour, which you intended me, of sending me a copy of them, I shall receive with the greatest pleasure and thankfulness.

You will observe and excuse some errata in my book, not taken notice of. I was so bad, when the sheets went through my hands this winter, that I was scarce able to hold up my head.

I am, with great regard, Sir,

Your most obedient and obliged humble servant,

William Clarke

I beg you would present my most humble duty to my Lord Archbishop of Canterbury⁶.

N° 6 Monnaies anglo-galliennes en Angleterre et dans les collections étrangères⁷

The following Anglo-Gallic Coins are in the Cabinets of / Les monnaies anglo-galliennes suivantes sont dans les cabinets de

John Bettesworth, L.L.D. N° 121.

The Bodleian Library, Nos 41, 44, 111, pl. 15 N° 41.*

The late Silvester Bolton, Esq ; pl. 13 N° 21.

Gustavus Brander, Esq ; F.R.S. and F.S.A. I Medal

Lyde Browne, Esq ; F.S.A. pl. 14 N° 26.

Cambridge University Library, N° 32.

Charles Chauncy, M.D.F.R.S. and F.S.A. N° 110 pl. 14 N° 32.

Corpus Christi College, Oxon, N° 100.

The late Bryan Fairfax, Esq ; Nos 4, 38, pl. 13. N° 20.

The Rev^d. Mr. John Foote, L.L.B. Nos 101, 107.

Charles Frederick, Esq ; F.R.S. and F.S.A. (copied from M. Venuti's Dissertation) 86, 98, 99, 102, 103, 104, 105, 106.

Andrew Gifford, D.D.F.S.A. Nos 48, 49, 51, 55, 58, 119, 122, 124, 126.

The late Mr. Thomas Graiger, N° 39.

Mrs. Amy Haselden, pl. 14 N° 37.

Peter St. Hill, Esq ; F.R.S. N° 53.

Mr. Edward Hodsoll, pl. 13 Nos 9m 15, pl. 14. Nos 25, 28, 33, pl. 15 N° 42.

Joseph Tolson Lockyer, Esq ; pl. 13 N° 3.

The Right Honourable the Earl of Pembroke, Nos 54, 59, 61, 92, 97, 112, 113, 114, 123, l. 15 N° 38.

Mr. Thomas Snelling, Nos 125, 128 and N° 35 of the Dukes of Brittany, Earls of Richmond.

The Library of the Free School at Southampton, N° 36.

Sir Peter Thompson, Knt. F.R.S. and F.S.A. N° 69.

The Rev^d. Mr. Thoresby, N° 56

6 Nichols 1818 p. 554.

7 Ducarel 1757, p. X.

Mark Cephast Tutet, Esq ; F.S.A. Nos 117, 127.

James West, Esq ; F.R.S. and F.S.A. Nos 37, 40, 42, 47, 52, pl. 13 Nos 14, 16, 17.

Mr. John White, Nos 63, 64, 66, 68, 70, 71, 72, 73, 74, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 115 pl. 14 Nos 23, 24, 34.

The author Nos 57, 60, 116, 118 pl. 14 Nos 31, 35, 36.

The following Anglo-Gallic Coins are engraven and published by

M. de Boze Nos 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 43, 62. Of the Dukes of Brittany and Earls of Richmond, 34.

Edicts and Ordonnance des Roys de France, in Folio, Lyons, 1575, n° 45.

Du Fresne's Glossary, Nos 50, 94.

Haultin Monnoyes de France, Nos 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 33, 34, 35, 65, 87, 120 pl. 14 Nos 15, 30 pl. 15 Nos 39, 40, 43.

Du Molinet le Cabinet de la Bibliothèque de St. Geneviève, N° 46 pl. 14 ; N° 27.

M. Venuti's Dissertation, Nos 84,85,88,89,90,91,93,95,96.

Dutch Placarts, Nos 67, 108, 109, 11 pl. 14 Nos 22, 29.

From Drawings communicated to me by Mr. Edward Hodsoll, pl. 13 Nos 1, 2, 4, 5, 6, 7, 8, 10, 11, 12, 13, 18, 19.

In English Collections 98

In Foreign Collections 109

In all 207

N° 7 Lettre troisième au révérend Dr. Stukeley, F.R.S. and F.S.A.

Sir,

You are so well acquainted with all the remarkable events that happened during the reign of king Henry the second, that I hope an account of some coins struck by that great prince in his foreign dominions, hitherto unpublished in this kingdom, and likewise those of some of his successors will give you both pleasure and amusement.

The foreign coins of Henry the Second, King of England, Duke of Normandy and Aquitaine, and Earl of Anjou, Sirnamed Fitz-Empress,

Are so very scarce, that I have been able to procure but one silver penny of that prince engraven here.

N° 85 it is preserved in M. Venuti's collection, and taken from his dissertation : In the centre is a cross with legend, HENRICUS REX. The reverse has a small cross and two pellets at the top, and the pellets are repeats at the bottom of the coin, with AQUITANIE.

I have been more happy as to the coins belonging to this queen Alienora, Eleonor, or Lionora, dutchess of Aquitaine, three of whose coins are here preserved.

You well know, sir, that before her marriage to king Henry the second, she was the wife of Lewis the seventh, called the Younger, king of France, from « whom, she, by the authority of pope Eugenius the third, at a council held at Baugency upon the river Loire, was with joint consent divorced, for consanguinity in the third or fourth degré ».

A very remarkable penny, having her name, and that of her first husband, engraven by M. Venuti, and taken from Clairac, is preserved in this collection, because it is not improbable that such coins might after her second marriage be current in this kingdom.

The coin I mean is no 84 it has on one side LODOICVS, a plain cross in the centre, reverse a small cross in the centre ; round it three pellets and a crescent, supposed to be designes to shew it was coined at Bourdeaux, and this legend LIONORA⁸.

By her marriage to the king Henry the Second, the dutchy of Aquitaine was annex'd to the crown of England, and the two following remarkable coins, struck I suppose before that marriage, (which was solemnized at Bourdeaux in 1151), are extremely remarkable.

The first of these No 4 is a penny engraven by M. De Boze, among the coins of the dukes of Aquitaine, as belonging to this dutchess of the dukes of Aquitaine, as belonging to this dutchess. In the area of the front there is something like a Saxon M. at the top, perhaps for Moneta ; and under it at the botton a Saxon A, probably for ALIENORA, with two small crosses, round which the legend is DVCISIT, with a small cross for a mint mark. In the reverse about a large broad cross is ACVITANIE, and a small cross for a mint mark. Another of her coins, different only in having DVICISIA on the one side, and AQUITANIE on the reverse, is here engraven, No 98 from a coin said by M. Venuti to belong to Charles Frederick., Esq.

King Henry II deceased ion the 7th of the July, 1189, and was succeeded by his son.

Richard I King of England, Duke of Normandy and Aquitaine, and Earl of Anjou, sirnamed Coeur de Lion ; Who in his father's lifetime had been created earl of Poitou. And in the year 1168, di homage to the king of France for the dutchy of Aquitaine.

M. De Boze has given n° 5 to this king, and has placed it among the dukes of Aquitaine, immediately after a penny of king Lewis is the seventh aforementioned, his mother's first husband. It is inscribed RICARDUS ; has two semi-circles, or horse-shoes, under it, and a small cross above it. In the centre of the reverse is a large cross within a circle, and this legend AQUITANIE. One of these pennies, preserved in the french king's collection, weighs (as M. l'Abbé Barthelemy informs me) nineteen grains and an half.

N° 102 published by M. Venuti, from the collection of Charles Frederick, Esq ; is somewhat smaller, and wants the inner circle round the cross on the reverse ; but is in all other respect like the former : I place it here as belonging to this king, upon the authority of M. de Boze, but must tell you that M. Venuti has, in his dissertation, ascribed it to king Richard the second.

No 6 and 7 are taken from M. de Boze's plate of the earls of Poitou. They have each of them a plain cross in the centre, and a small one for a mint mark. The legend RICARDVS REX, reverse PICTAVIENSIS ; they are alike in every thing else, except that No 7 is but half the size of No 6 and has also a crescent in one of the quarters of its reverse. These two coins are engraven by M. Venuti, from Mr. Frederick's collection, and by him ascribed to king Richard the second.

You know, sir, that king Richard the first was greatly distressed for money to pay his ransom ; which was no less than »One hundred and fifty thousand marks of pure silver of Cologne weight » an immense sum in those days ! In order to do that, says⁹ Bouchet in this annales d'Aquitaine, the said king Richard raised great taxes and exactions, as well upon the laity as the clergy ; and took from the churches, crosses, chalices, and other

⁸ Ducarel 1757, p. 6-10. Venuti p. 161.

jewels in gold and silver, as well in Aquitaine as in England ». This fact I mention here, because I believe it is not generally known.

As none of this king's real English money has hitherto been published, it gives me a sensible pleasure to be able to produce any that was struck in his provinces abroad¹⁰ ; from which, and the license he gave to Philip of Poitiers, bishop of Durham, his chaplain, to coin money (Mentions by several judicious antiquaries¹¹.) I think it can hardly be doubted but that some also was coined by him in England, which it is to be hoped will one time or other appear.

Upon the death of king Richard, his brother John became king of England, duke of Normandy and Aquitaine, and earl of Anjou ; but I have not been able to discover any of his foreign coins, nor any of those that were struck by his son and successor,

Henry III king of England, duke of Normandy and Aquitaine, earl of Anjou, sir named of Winchester. However, as he reigned upwards of 56 years, I make no doubt he struck money in Gascony, and am confirmed in my opinion by a record remaining in the tower, printed in Rymer, (and inferted the postscript,) whereby this king, on the 2d of august, in the 12th year of his reign, 1228 orders Henry de Trubevill, seneschal of Gascony, quod monetam nostram Burdegaliae fieri faciatis, de lege & pondere Turonens, apud villam nostram de Regula, vel villam nostram de Lagun¹², sicut magis vobis videritis expedire. With this record I beg to conclude this letter, by assuring you, that I remain

Doctors Commons

August 20, 1755.

N° 8 Lettre IV au révérend Mr. Francis Wise, B.D. Conservateur des Archives de la Bodleian Library, et F.S.A.

Sir,

the coins and medals preserved in the Bodleian library under your care, were never thoroughly known, till you was pleased in 1750, to favour the world with a learned account of the treasures deposited there: they are well chosen and very numerous and as the learned daily visit them, I hope many new benefactors will arise to enrich that noble collection, and perfect such series of them as may be incomplete.

I observe, with pleasure, in your catalogue, a great many Anglo-Gallic coins, which in this kingdom are generally very scarce and uncommon; and therefore take the liberty of giving you an account of as many as I have been able to discover of that sort, struck by the kings Edward I II and III, from 1272 to 1377, which comprehends a space of 105 years. I begin with the silver coins of Edward I king of England, lord of Ireland, and duke of Aquitaine, surnamed Longshanks.

9 Le dict roy Richard, pour paier sa dicte rançon, fist de grans tailles & exactions, tant sur les lais que gens d'église, tant en Aquitaine qu'Angleterre". Bouchet *Annales d'Aquitaine*, fol. Poitiers, 1557, p. 88.

10 Il est certain, si nous dépendons de Leblanc, que Richard I a frappé de la monnaie en Normandie, à Tours, Angers, et Mans, à partir d'une ordonnance, datée Rouen en 1158, en étant le 6^e de son règne, cité par cet auteur, p. 153 titré *de mutatione monetæ*.

11 Leake 1726 p. 59, qui cite Stowe, p. 162.

12 Lagun, je ne peux pas trouver un tel endroit; peut-être est-ce une petite ville maintenant appelée Langon, située sur la Garonne, à environs trois liguës de Bazas, célèbre pour ses vins, qui appartient aux héritiers du dernier duc de Foix. V. Piganiol *Nouvelle description de la France*, vol. IV, p. 291. Bazas est la capitale du Bazadois, en Guienne, et elle est située à 30 milles sud de Bordeaux et 45 N.E. de Dax.

This king was also earl of Ponthieu and Montreuil, which by his marriage to Eleanor, (daughter of Ferdinand, third king of Castille, and only child of Joan his second wife, daughter and heiress of John, earl of Ponthieu,) sell to him in 1279, by the death of her mother, the queen of Castille, who was still then in possession; in which dutchy he was succeeded by his son, and grandson, Edward the second and the third. M. de Boze, among the coins of earldom of Ponthieu, has inserted No 8, 9 and 10.

No 8 has on one side a plain cross, with a ball, or pellet, in two of its opposite quarters. The legend EDVARDVS REX. A small cross for a mint mark. The area of the reverse is filled with MONETA Ponti inclosed within three prickt lines; and a St. Andrew's cross between two pellets, above and below it.

No 9 has a like cross, with an half moon and pellet alternately in the quarters. The legend EDVARDVS REX. A small cross for a mint mark. Reverse a leopard, or lion passant, guardant between two prickt lines, looking to the right, over which is MONETA, and under it POTIV, which I read MONETA PONTIV.

No 10 has the same cross and mint mark, with a single half moon in one of its quarters, round which is EDOARDVS REX. Reverse MONETA PONT. With the same crosses and pellets as No 8.

No 103 in all respects like No 9 (except the lion, who is crowned between two strait lines) is a penny engraven by M. Venuti, from the collection of Charles Frederick, esquire, who is likewise possessed of No 8 and 10.

What ever resemblance there is between the letters of these to one another, yet you see, sir, that there is still a considerable difference between them, both in their legends and devices: but whether it is enough to justify the ascribing one to each of the three Edwards, (which might be wished if there was good foundation for it), as there is no certain criterion by which to distinguish their respective English coins but the weight, which is also wanting here; it must be left to the judgment of the curious to determine.

I now come to the most victorious monarch,

Edward III king of England and France, and duke of Aquitaine, surnamed of Windsor,

Three of whose Aquitaine pennies are here engraven; viz. No 37, which represents this king crowned, the face inclining to the right, and under it a lion passant guardant, the arms of Aquitaine, EDWARD REX ANGL. A small cross for a mint mark. Reverse DVX AQVITANIE, a cross fourchée, with a crown in each quarter. This coin is in the rich and curious cabinet of James West, esquire, F.S.A. and weights 21 grains; the next No 71 in the collection of Mr. John White, and of the same weight, differs from the former only in the reverse, where you may observe four small fleur de lys at the end of the cross. ¹³Mr Leake, who has engraven a coin exactly like like this last, calls, it a half groat, I call it only a penny, on account both of its size and weight.

As I do likewise No 97 copied from the earl of Pembroke's collection, which has no lion under the king's head, and has four crowns on the reverse, somewhat different from the two last.

No 101 and 107 are two extremely scarce silver Aquitaine half pennies of king; they both belong to my learned friend the reverend Mr. John Foote Yoxall in Staffordshire, who very lately communicated them to me. They greatly resemble No 37 and 71 in every respect except in their size and weight. That of No 101

¹³ See Leake's historical account of English money, second edit. p. 119. See also the coin he has engraven there, I.S. pl. 2 No 16.

being exactly 11 grains, and that of No 107 only nine grains. The crown on this last is somewhat different from that on No 101. This king had a mint at Calais, where he coined groats and half groats.

[...]

No 61, copied from the earl of Pembroke's collection (p. 4 T. 20) is "a copper piece of Edward III and probably one of those coins brought from abroad, and prohibited by the name of black money."

This great king was the first of our monarchs who struck any gold. This he did in England, in 1344, being the 18th year of his reign, and probably in his foreign dominions soon afterwards. Six of his gold coins are here engraven, viz.

No 11, taken from M. de Boze, who calls it a Guiennois, and has put it Edovard I to signify, I suppose, that king Edward III was the first duke of Aquitaine of that name. The king is here represented with an open crown, armed a coat of mail, booted and spurred, holding a sword in his right-hand, and a buckler with the arms of France and England in his left : he stands under a magnificent portico, and has two lions lying at his feet, with the legend ED.D.GRA.REX ANGLIE DO AQVITANIE.

On the reverse is a cross fleury, in the quarters two lions and two fleurs de lys. A cross the mint mark, and GLA :IN:EXELCIS:DEO:ET:IN:TERRA:PAX:HOIBV : for gloria in excelsis deo, & in terra pax hominibus. One of these, in the french king's cabinet, weight 72 and 1/2 grains.

Another of a different mintage, in the collection of Charles Frederick, esquire, is here taken from M. Venuti, and numbered 105. It differs but very little from the former, except that it has a fleur de lys over the canopy. According to M.¹⁴ Venuti description of it, there should be after Aquitaine a B to shew it was coined at Bordeaux, called in Latin BURDEGALA, but as it was omitted by his engraver, I did not think myself at liberty to add it in my representation of it.

No 69, weighing only 60 grains, is of the same fort. Its legend & like the two former ; but here, sir, you may observe, that the shield is SBME of fleur de lys. It was found on the sea shore near near Abbots-Bury in Dorsetshire in 1747, and was first engraven with great exactness, at the expense of sir Peter Thompson, knight, F.S.A. from whose plate it is here very truly copied. Over the king's head there seems to be the remains of an A, which may possibly be designed for Agen in Guienne, where this coin might perhaps be coined.

[...]

No 65 is a leopard of fine gold, struck by this king, and engraven from¹⁵ Haultin ; having on one side EDOAVARDVS, & on the other XPE. VINCIT. & according to the M.S.S. notes in my copy of that book, it should weight two penny weights and eighteen grains.

No 88 is a very remarkable coin, called by M. ¹⁶Venuti a gold esterlin. It is preserved in his collection, and was by him selected from a great number of these coins found at Clairac, in 1746, by an Huissier, called Grenier, on taking down the door of this house.

14 V. M. Venuti Dissertation, p. 169.

15 Haultin, p. cxxxiii. Léopard d'or fin de den. 18 gr. de poids 70 au marc pour 22 s. 6 d.

16 M. sergent Eyre, F.S.A. enregistreur de Southampton, a vu et m'a communiqué le poids de cette curieuse monnaie, en Août 1755.

The king is represented in armor, crowned, and standing in the middle of a ship ; his sword in his right-hand, and a buckler with the¹⁷ arms of France and England in his left. At the stern of the ship is a standard with an E. On the side of it is a sort of wind mill between two lions or leopards, and this legend EDWARD. DI.GRA.REX.ANGL.FRANC.DNS IB.

[...]

As gold was first struck by this king, I know not, sir where I can better place the following coin, No 62 than here. It is a florin of Aquitaine, representing on one side, St. John the baptist S. JOHANNES B, after it a small crown. Mint mark a small cross on both sides. Reverse DVX. ITANIE is all that remains legible.

It is quite uncertain by whom it was struck. However, as M. de Boze has inserted it among the coins of kings of England who were dukes of Aquitaine, between the coin of Richard I. marked here No 5 and the Guiennois of Edward III No 11. I have examined, I have hitherto met with none that resemble it. These, sir, are all the coins that I have discovered belonging to the three first Edwards. The black prince, 'tis true, struck a great many coins, which I design shall be the subject of a future letter ; at present, sir, I shall conclude this, by assuring you, that I remain with great esteem, &&&

Doctors Commons

August 25, 1755¹⁸.

N° 9 Lettre XII au juste révérend père en Dieu, Richard, seigneur évêque de Ossory, F.R.S. et F.S.A.

My lord¹⁹

The coins I mean to submit to your lordship's consideration are engraven in the 13th, 14th and 15th plates of his collection. Many of them are taken from the coins themselves; some are from books, and the rest from drawings kindly communicated to me by Mr. Edward Hodsoll goldsmith in the Strand (who has a truly valuable collection of English and Anglo-Gallic coins) which once belongs to the late Brian Fairfax, esquire. Mr. Hodsoll could not inform me who is in possession of those coins, but he thinks some of them may possibly be in the collection of Charles Frederick esquire.

*I take n° 1 to be an half penny of king Richard I. It has one side a plain cross. RICARDVS*REX ANGL. Reverse: DVX AQVITANIE, a lion passant. Under the lion a C, intended (perhaps) for Cahors (in Latin CADVRCVM) an ancient city in Guienne, where it may have been struck; mint mark a small cross on each side. (Richard I, Pl. 13 N°1)*

(Pl. 13 n.2) N.2 is a penny of this king. RICARDVS R.A. For REX ANGLIE. Reverse a plain cross. AQVITAINE. Mint mark like the last.

(Pl. 13 n°3) N. 3 is a silver penny of his king in the collection of Joseph Tolson Lockyer esquire. A plain cross RICARDVS.REX.A. Mint mark a small cross. In the centre of the reverse a small cross and two annulets between two strait lines. DVX AQVIT.

*(Henry III, pl. 13 Nà 4) N°4 has a plain cross and this legend IRICVS*REX* ANG. Reverse a lion passant DVX AQVITANIE. Mint mark a small cross on both sides. I take the I in IRICVS to be the remains of a E,*

¹⁷ Ces armes sont trois fleurs de lis, et deux lions; et comme le dit M. Venuti, il a lui même dessiné cette pièce exactement comme les originaux, nous pouvons supposer qu'ils ont été vraiment représentés.

¹⁸ Ducarel 1757 p. 11-18.

¹⁹ Ducarel 1757, p. 91.

which would make it *ERICVS*, but its size, the form of the letters, and its great resemblance to n°1 have induced me to place it here as a coin belonging to king Henry III who did certainly strike money in Gascony. But if it should hereafter appear to belong to any other king of that name, I am very ready to retract my opinion.

The four next coins, my lord, were struck by one of the three first Edwards, but as I am not able to ascertain to which of them they belong, I have placed them here as coins of king Edward III.

N°5 is an half penny, with this legend *EDVARDVS. DEI.GRA.REX.* (Pl. 13 N°5 Edward III) under a lion passant is *AGL.* and under that an E designed perhaps for *EAUSSE* or *EUSE* (in latin *ELUSA*) a town of France, in the province of Gascony, and county of Armagnac, situate 15 miles S.W. Of Condom. On the reverse a plain cross, *DVX AQVITANIE.* a small *FLEUR DE LYS*, and a small cross for a mint mark on both sides.

N°6 is likewise an half penny of his king. A plain cross, *EDVARD.REX.ANGLIE.* Reverse *DVX.AQVITANIE.* A lion couchant, under which is a B for Bourdeaux. Mint mark like the last.

N° 7 is a very remarkable coin called a sol bourdelois, or a Bordeaux shilling. In the centre a cross, in the inner circle *ED.DNC.IBE.REX.ANG.* A small cross. In the outer circle *BENEDICTVM.CIY.NOMEN.DOMINI,* with a small cross. On the reverse a lion couchant crowned, *AQTIVQANIE* (for *AQVITANIE*) *DVX,* with 17 semi-circles, and many crosses patee.

N°8, is a coin of king Edward III greatly resembling one (Pl. 13 n° 8) of king Henry IV, already described in my letter to Dr. Gifford p. 31 and engraven pl. 7 n° 95. It has a very small crown under the lion and this legend. In the inner circle *ED.DNS.IBE.ANGLIE* a small cross. In the outer circle *BENEDICTVM & c.* like the last. Reverse *DVX.AQVITANIE.REX.ET.* With a small cross for a mint mark.

N° 9 is a very beautiful collection, weighing 69 $\frac{1}{4}$ grains but (Pl. 13 n° 9) but more perfect than those already described in my letter to the reverend Mr. Wise, p. 14 which are engraven in pl. 9 n° 113 and 115.

The eight following coins were struck in Aquitaine by Edward the black prince. But as several of these are of the same fort as some already described, (tho' of different mintages) I shall not trouble your lordship with a minute description of such, but beg leave to refer you to the former accounts I have already given of them.

(Pl. 13 n° 10) N° 10 is a fine gold hardi struck at Bordeaux.

(Pl. 13 N° 11) N° 11 is a very fair gold coin called a guiennois.

(Pl. 13 n° 12) N° 12 is a very beautiful gold coin called a leopard.

(Pl. 13 n° 13) N° 13 is a very uncommon silver coin, which represents this prince crowned, holding a sword in his left-hand, and an escucheon with five fleurs de lys. Legend *ED.PRIMOGENITVS.ANG.* And two very small fleurs de lys. Reverse a cross; in its quarters two lions and two fleurs de lys, *PRINCEPS AQVITANIE.*

The three next coins are Bourdeaux Groats, whose legends are much the same as those already described.

(Pl. 13 n° 14,15,16) N° 14 weight 26 $\frac{1}{2}$ grains, and n° 16 25 grains. These two are in the collection of James West esquire; and n° 15 weighing 28 grains, belongs to Mr. Hodsoll.

(Pl. 13 n° 17) N° 17 a silver half groat, in the collection of James West esquire, weights 24 grains. The prince with his sword in his right-hand, wears a fort of a cap or bonnet, *ED.PO.GNS.REG.ANGL.* Reverse a cross, two fleurs de lys and two lions or leopards, in its quarters *PRNCPS...IE.*

(Pl. 13 n° 18) N° 18 is a very uncommon coin called a sol bourdelois. One side of it a good deal resembles a coin engraven in Pl. 7 n° 95 and for the reasons I have already assigned for ascribing that coin to king Henry IV am of opinion his sol bourdelois belongs to that prince. It has on one side a cross patée and a fleur de lys in one of his quarters. It has also a double legend. In that next to the cross, ERI.REX.ANGLIE, a small cross. In the other CIT NOMEN DOMINI BENEDICTVM a small cross. Reverse a lion or leopard passant under a small crown, DVX AQVITANIEX. Mint mark a small cross, with an ornament of smaller crosses and semi-circles round the coin.

N° 19 is a very uncommon piece of money called likewise a sol bourdelois, belonging, as I take it, to king Henry V who is here represented full faced and crowned, with this legend, ENRICVS DVX ET DEI GRATIA REX. Mint mark a cross on each side. Reverse a castle; under it B for Bordeaux, and this legend ANGLIE.DNS.IBERNIE.ET.AQVITANIE.ELE DI. The last five letters I know not what to make of.

N° 20 in the collection of the late Brian Fairfax, esquire, is a base or billion groat, weighing 26 ¼ grains. On one side it greatly resembles Mr. White's coin, engraven Pl. 6 n° 78, but the cross on the reverse will on examination be found different, and the legends where they are not worn out are the same as Mr. White's.

N° 21 is a base or billion coin weighing 16 ¼ grains, (in the collection of the late Silvester Bolton esq) which represents this king crowned, and holding his sword in his right-hand, with this legend ENRIC R. ANGLIE. Reverse a cross voided, between its quarters two lions and two fleurs de lys, FRACIE DNS AQL.

(Pl. 14 n° 22) N° 22 is a billion or base Groat, having on one side the arms of France, and two leopards supporting a crown, with this legend HENRICVS:FRANCORV:REX. Reverse a cross adorned with fleurs de lys, SIT:NOME:DNI:BENEDICTV an H in the centre. Mint mark a cross on both sides. I have copied this coin from tab IV p. 108 of a german book, entitled Groschen Cabinet (Angelice teh cabinet of groats) in 12mo printed at Leispic in 1750 and I take it to have been struck in pursuance of an ordinance made by king Henry V dated from Notre Chastel de Rouen, february 1 1740 already mentioned.

(Pl. 14 n° 30) N° 30 is a salute of this king copied from Haultin; on one side HENRICVS.REX:ANGLIE:HERES:FRANCIE. Reverse XPS:VINCIT:XPS:REGNAT:XPS:IMPERAT. Mint mark a lion on both sides. How these coins came to be thus named I have before mentioned. They were first struck by king Henry V, february 6 1422. Mr. Leake says, "these salutes were of the same form "and goodness as those of Charles VI who was the only French king who coined salutes." I agree with him they were of the same goodness but not of the same form, as will appear by n° 39 and 40 a salute and half salute (Henry VI pl. 15 N° 39 and 40) a salute and half salute of king Charles VI copied from haultin, p. CXXXI. I have never seen or heard of any half salute of king Henry V.

We now come to the coins of King Henry VI during whose reign a great variety of billon blancs were struck. Since the four already described and engraven I have met with six others, whose principal difference is their weights and mint mark, their legends being much the same as the former; for which reason I shall only mention their mint marks, weight and owners.

I shall conclude the whole with the weights of a few more of the Anglo-Gallic Coins, which I have discovered since the printing of N° XXI in the Postscript²⁰.

²⁰ Ducarel 1757, p. 104.

		Troy	Grains
Alienora	Pl. I No 4	13	1/4
	H. 6 Pl. 2 No 27	17	1/2
	H. 6 Pl. 9 No 128	26	1/2
	E. 3 Pl. 13 No 9	69	1/4
	E. Bl. Pr. No 14	26	1/3
	E. Bl. Pr. No 15	28	
	E. Bl. Pr. No 16	25	
	H. 5 No 20	26	1/4
	H. 5 No 21	16	1/4
	H. 6 Pl. 14 No 23	44	1/3
	H. 6 No 24	49	
	H. 6 No 25	45	1/3
	H. 6 No 26	49	
	H. 6 No 28	7	
	H. 6 No 31	104	1/3
	H. 6 No 32	50	1/£
	H. 6 No 33	36	
	H. 6 No 34	118	
	H. 6 No 37	43	
	H. 6 Pl. 15 No 42	106	

N° 10 Les pièces anglo-françaises de la collection de Samuel Tyssen vendues par Sotheby's le 31 mai 1802

The great reputation, acquired by the late Samuel Tyssen, Esq.. as a collector of coins and medals, both ancient and modern, is so universally acknowledged, and so firmly establishes, that it seems almost unnecessary to dwell a single moment, upon the extent and value of the cabinet, now offered to the public, which, it may be truly said is rich beyond all example²¹.

Monnaies en argent

3057	Henry II, See Snelling, Plate 1 n. 4 coined in Aquitaine	1
3058	Eleanor, n. 2, Aquitaine	1
3059	Richard I, Penny and Halfpenny, n. 8 Aquitaine	2

21 *A Catalogue of the very valuable and extensive collection of ancient and modern coins and medals, of the late Samuel Tyssen, Esq. F. A. S., printed by T. Burton, Sotheby's 1802, p. 8. La grande réputation acquise par le regretté Samuel Tyssen, esq. en tant que collectionneur de monnaies et de médaille, à la fois anciennes et modernes, reconnu universellement et solidement établi, il semble presque inutile de s'attarder un instant sur l'étendue et la valeur du cabinet, désormais offert au public, qui peut-être vraiment dit est riche au-delà de tout exemple. Ventes aux enchères, Sotheby's 31 mai 1802.*

3060	Richard I, Penny n. 6 Poitou	1
3061	Richard I, Halfpenny, n. 6 Poitou	1
3062	Edward I, Penny, n. 12, Bourdeaux	1
3063	Edward I n. 13 Bourdeaux	1
3064	Edward III Penny and Halfpenny, n.14 and 15, Aquitaine	2
3065	Edward III half Aquitaine Groat, Snelling, p.19, figure D.	1
3066	Edward III n. 16	1
3067	Edward III n. 19 & 20	2
3068	Edward, the Black Prince n. 25	1
3069	Edward, the Black Prince, a little à different on the Obverse from Snelling, n. 25	1
3070	Edward the Black Prince, n. 28	1
3071	Edward the Black Prince, the double of n. 25, but reading, Edwardus, instead of Ed. Unique	1
3072	Edward the Black Prince, bare headed and Crowened in other respects like n. 25	3
3073	Edward the Black Prince, n. 27	1
3074	Richard II reading, Aglic & Anglie, n. 35	2
3075	Henry IV, a little different, Snelling, p. 2 n. 3	2
3076	Henry IV p. 2 n. 7	1
3077	Henry V p. 2 n. 11	1
3078	Henry V, p. 2 n. 12	1
3079	Henry V n. 13	1
3080	Henry VI different Mint Marks, n. 14	4
3081	Henry VI different Mint Marks, n. 14	6
3082	Henry VI different Mint Marks, n. 16	2
3083	Henry VI n. 17	1
3084	Henry VI n. 18	1
3085	Henry VI n. 19	1
3086	Henry VI Obverse, a Lion and Fleur de Lis, like unto n. 17, but without the Coronet, unpublished	1
3087	Henry VIII struck at Tournay n. 26	1
3088	Henry VIII Tournay Groat n. 28	1
3089	The large thick Piece, published by Snelling, p. 5 n. 1	1
3090	A thick Piece, in bad Condition, published by Snelling, p. 5, n. 2	1
3091	A small billion piece, probably of Henry IV Obverse a Lion and Fleur de Lis on each Quarter. Reverse, a plain Cross within a Circle, unpublished	1
3092	Henry V gros of fine Silver, p.19 Figure 1	1
3093	The Piece called Perkin Warbeck's Groat, said to have been struck by the Dutchess of Burgondy, sister to Edward IV, date 1494	1
3094	Edward III Groat, Half Groat and Penny, struck at Calais	3
3095	Henry IV, V or VI from the Groat to the Farthing, struck at Calais	20
3096	A thick Piece from the Die of the Half Groat of one Henry's struck at Calais	

Monnaies en or

3097	The Guiennois of Edward III. <i>Snelling</i> , p.1 n. 21	1
3098	The Leopard of Edward III n. 22	1
3099	The Guiennois of Edward III with an R, probably for Rouen	1
3100	The Chaise of Edward the Black Prince n. 29	1
3101	The hardy of Edward the Black Prince n. 30	1
3102	The Leopard of Edward the Black Prince n. 32	1
3103	The Pavillon of Edward the Black Prince, n. 33	1
3104	The Angelet of Henry VI. Plate 2, n. 34	1
3105	Salutes of Henry VI. Different Mint Marks, n.32	2
3106	A Mouton of Henry V Obverse the Holy Lamb, under it H. Rex Inscription Agn. Dei Qui. Toll. Peca Mudi. Mise Nobis. Reverse, an Ornamented Shield, with a Lion and Fleur de Lis, alternately in each Quarter, inscribed, XRC. Vincit. Xrc. Regnat. Xrc. Imperat. Unpublished and unique.	

N° 11 Monnaies de l'exposition organisée à Bordeaux par la Société Archéologique

Monnaies frappée en Aquitaine exposées en 1954

Henri II Plantagenêt (1154-1168) : Denier

Richard I^{er} Cœur de Lion (1189-1199) : Denier

d'Aliénor d'Aquitaine (1189-1202) : Denier

Édouard I^{er} duc de Gascogne (1252-1272) (2 exemplaires) : Denier

Édouard III (1327-1377) :

Léopard d'or

Guyennois d'or

Piéfort en argent d'un gros tournois non retrouvé (pièce unique)

Gros à la couronne

Esterlin au buste

Hardi d'argent (pièce unique)

Édouard III (1369-1377) : Double Parisis

Édouard le Prince noir (1355-1375) : Chaise d'or

Pavillon d'or I^{er} émission lourde

Hardi d'or

Guyennois d'or

Hardi d'argent

Demi-gros, argent

Double hardi Henri IV (1399-1413)

Denier à l'épi Henri IV (1399-1413)

Léopard ou niquet Henri V (1413-1422)

Les autres pièces sont des monnaies frappée en Normandie et Bretagne ou par les rois de France²².

N° 12 Les poids et métaux des monnaies anglo-gasconnes de la collection du Roi de France²³

N° 5 en argent chez le roi pèse	19 grains 1/2
N° 11 en or au cabinet du roi pèse	72 grains 1/2
N° 12 en or chez le roi, mais plus petite, pèse	65 grains 1/2
N° 13 en or au cabinet du roi pèse	75 grains
N° I 5 en or au cabinet du roi pèse	89 grains 1/2
N° 19 en or au cabinet du roi pèse	70 grains
N° 19 en or au cabinet du roi pèse	33 grains
N° 36 en or au cabinet du roi pèse	85 grains
N° 48 en argent au cabinet du roi pèse	63 grains 1/2
N° 5 I au cabinet du roi en or pèse	58 grains
N° 52 en or au cabinet du roi pèse	142 grains 1/2
N° 57 au cabinet du roi en or pèse	32

²² *Exposition de numismatique 1953*, p. 18-21.

²³ Gravés dans les quatre premières planches de ce livre ont été communiqués à l'auteur par l'Abbé Barthelemi.

CHAPITRE II : LA MONNAIE DANS LES TEXTES

N° 13 Compte de l'administration de la principauté d'Aquitaine et particulièrement du monnayage, par Richard Filongleye²⁴

Du 19 juillet 1362 au 29 septembre 1370

Ce document appartient aux archives de l'Échiquier, section *Pell Rolls*, et il est conservé au Public Record Office à Londres. Ce texte a été modifié dans la forme par M. Jules Delpit pour pouvoir le publier²⁵.

Acta per Ricardum Fylongleye, armigerum nuper illustrissimi domini Edwardi, principis Aquitanie et Wallie, modo et forma que subsequuntur, videlicet :

*La value des profites et emolumentz de les seneschalsies de la principaute d'Aquitaigne, si bien des receptes ordinaires des prevotees, fermes, baillages, scribanies, fines, condemnationes, custumes, eschetes, fforfaitures et autres choses, come des monoiages d'or et d'argent illoecqs, avec les fouages, subsidies, donnes et forreyne receptes des parties d'Engleterre que d'autre part, rebatuz, les despens ordinaires et autres, come gages et fees des seneschales, officiers, reparationes des chasteux et autres despens necessaires, come appiert par les acomptes des constables, tresories et receviours illoeqs : videlicet XIX jour de juyl, l'an mille CCCLXII ; du quielle jour les dites profites et emolimentz susdites appartiennent a nostre tres redoute seigneur le prince, par la transporte par nostre tres excellent et tres redoute seigneur le roy d'Engleterre aluy fait, jusques al feste de Seint Michel, l'an mille CCCLXX ensuant, par VIII ans et LXXIII jours, exceptes les receptes et issues des ascones anes, dont les conestables, tresoriers et receviours n'onnt pas pleinement acomptes au present, et **excepte l'encrue des monoiés du dit temps, pur ceo qu'ils sonnt de diverses allaies**. Et est assavoir que v. den. petitiz giinois noirs fonnt un esterl. gyeñ. en la manere qe ensuit ; primerement :*

24 Delpit 1847, p. 169. Public Record Office E.101/177/1, Delpit n° CCXXIV.

25 Delpit 1847, p. 169.

N°1 Sanctonge, Rouchelle

Recepte ordinaire

La recepte foreyne des constables de Bourdeaux et tresories d'Aquitaine²⁶

		l.	s.	d.
N° 19	<i>Del eschequer le roy, a Westminter, d'apres le compte de mestre Jeahn de Harcewell, constable de Bourdeux, l'an MCCCLXIV</i>	17,476 l.	10 s.	8 d. st. angl.
N° 20	<i>Avantage de ladite monoye sur le sterling gyoneis</i>	434	12	
N° 21	<i>De les borgeys de Larochelle, en donn fait a nostre tres redoute seignur le prince en 6,000 gynoeis d'ore, com appert en ladite compte</i>	1,000		st. gyon.
N°21bis	<i>Item, de P. Lacy, general receyvour pour nostre seignour en Angleterre, par les mains de John de Lehay, esquier, 12,000 nobles d'Angleterre, come appart par les acomptes de sire Alexandre Dalby, constable illocques, de l'an MCCCLXVII</i>	6,054	6	3 st. gyon.
N° 22	<i>De la ffinance de roy de Ffrance, par les mayns de messire Guillem de Ffelton, messire Johan Roche, chevaliers et autres, come appart par les acomptes susdits, en franks d'ore et en sterlings, le ffranck pour IV s. st. gy.</i>	20,767	10	9 st. gyon.
N° 23	<i>Des borgeis des bones villes et citres de la principalte, de donns faits a nostre seignour pour le voyage d'Espaygne</i>	14,764		st. gyon
N° 24	<i>De roy dom Pierre, roy d'Espaygne en divers joelx, pris come appart parla compte susdit</i>	52,447	12	st. gyon
N° 25	<i>De dit s^r P. de Lacy, par les mayns de Johan Stratton, come appart par les acomptes de s^r Aleyne de Stokes, tresorier d'Aquitaine</i>	17,947	10	8 st. angl.
N° 26	<i>De l'avantage du dit monioie</i>	956	8	6
N° 27	<i>Du dit s^r Piers Pier de Lacy, par les mains de messire Arnaut Savage, MCCCLXX</i>	500		st. angl.
N° 28	<i>Item, par les mayns del dit Johan de Hay, come appart par les comptes dudit s^r Aleyne de l'an MCCCLXIX</i>	20,000		st. angl.
N° 29	<i>Item, l'avantage dudit monie en sterlyng gyones</i>	1,1215	13	10 st. gyon.
N° 30	<i>Item, de s^r de Doudenham, en partie du payement de son finance</i>	1,111	11	6
N° 31	<i>Item, l'avantage dudit monioie</i>	11	13	4
N° 32	<i>Item, de la finance messire Bertram Cleykyn</i>	1,333	7	6
N° 33	<i>Item, l'avantage dudit monioie</i>	125		st. gyon
N° 34	<i>Item, l'or et l'argent questoit trouve en chastel de Bourdeaux à la mort dudit s^r Alexandre Dalby</i>	11,023	9	7
N° 35	<i>Item, de les borgeys de la cite de Bordeaux en XII^{xx} marcs d'argent overeez, par eaux doneza nostredite seignour, pour la mar XXV s. st.</i>	312		st. gyon.
N° 36	<i>Item, de messire Alfonnz, connte de Dene, en partie de payement de son finance, come appert en le acompte de s^r Aleyne de Stokes susdicte</i>	4,935	4	4
N°37	<i>Item, de s^r Piers de Lacyen deniers paiz a Richard Dosy</i>	50		st. angl.

26 Delpit 1847, CCXIV n° 19 à 37.

(n° CCXXIV n° 19 à 37).

N°2 Bourdeaux, Besados, Landes									
Recepte ordinaire									
MCCCLXIII et LXIV	8,799	18	1	4,065	8	3	3,734	9	10
MCCCLXV	9,778	12	6	2,532	18	3	7,245	15	4
MCCCLXVI	8,619	12	3	2,707	7	3	5,912	4	11
MCCCLXVII	8,525	19	4	3,862	6	5	4,663	11	11
MCCCLXVIII	Rien n'est à-compte, le constable de Bordeaux morust en cet an.								
MCCCLXIX	8,358	6	2	3,072	18	11	5,295	7	2
MCCCLXX	Rien n'est à-compte.								
Monoiage d'or									
MCCCLXIII	18,862	“	1	4,424	7	7	14,437	12	5
MCCCLXIV	14,594	11	11	3,487	9	7		2	4
MCCCLXV	9,600	15	4	2,335	12	12		3	2
MCCCLXVI	7,657	17	7	1,595	7	6		10	“
MCCCLXVII et LXVIII	2,611	4	11	1,406	9	2	1,204	5	2
MCCCLXIX et LXX	Rien n'est à-compte uncore.								
Monoiage d'argent									
MCCCLXIII	63	6	10	6	“	11	56	12	11
MCCCLXIV	12,029	4	“	3,137	4	5	8,891	15	7
MCCCLXV	7,654	13	7	2,045	1	8	5,509	11	11
MCCCLXVI	3,888	17	5	1,602	12	3	2,286	5	1
MCCCLXVII et LXVIII	21,680	15	6	7,598	17	11	14,081	17	7
MCCCLXIX et LXX	Rien n'est à-compte.								
Les sommes conjunctes									
Recepte (brute)	44,082	8	6	16,230	19	1	27,851	9	5
Monoiage d'or	53,334	9	11	13,254	16	1	40,079	13	10
Monoiage d'argent	45,316	17	5	14,490	14	4	30,826	3	1
				La somme totale.....			70,905	16	11 gy. n. 27
				La value.....			14,881	3	4 st. gyn.

27 M. Jules Delpit observe que c'est juste le total du monoiage d'or et d'argent, ainsi le calculateur a oublié cette fois d'y joindre la recepte ordinaire.

N° 14 Liste des actes qui concernent l'histoire médiévale de l'Aquitaine, pour la période qui va de 1344 à 1433.

1344 :	<i>De cursu monetae auri & argenti proclamando De monetâ auri apud Burdegaliâ faciendâ De monetâ auri & argenti in Turri London' fabricandâ De cursu monetae auri proclamando</i>
1346 :	<i>Indentura de monetâ</i>
1347 :	<i>Pro Henrico comite Lancastriae, carta donationis de Brageriaco & cussionis monetae</i>
1348 :	<i>De proclamando de monetâ & aliis</i>
1349 :	<i>De Brageriaco & cussione ibidem, comiti Lancastriae concessis</i>
1351 :	<i>De monetâ in civitate Baion' cudendâ</i>
1351 :	<i>Indentura cum H. Brisele & J. de Cicestre, super monetâ regni Super exportatione monetae, & de cussione grossorum Ad vicecomites London', monetâ regni</i>
1353 :	<i>De monetâ regni</i>
1354 :	<i>De emptionibus & venditionibus, juxta cursum monetae argenti faciendis</i>
1355 :	<i>Pro monetariis civitatis Burdegaliae</i>
1357 :	<i>Pro Petro Vernhes, de custodiâ monetae Burdegaliae (Bordeaux)</i>
1358-1360 :	<i>Indentura de cambio monetarum De proclamatione faciendâ super cambio monetae De custodiâ monetarum in villâ Rupella (La Rochelle) De pondere monetarum in villâ de Rupella (La Rochelle)</i>
1377 :	<i>Pro Rege Castelle, de Licentia Cudendi Monetam</i>
1379 :	<i>De Amplissimis, per Terram & per Mare, Potestatibus Regi Castellae Commissis</i>
1380 :	<i>De Potestate concessâ Johanni Regi Castellae & Legionis, Duci de Lancastre, de monetâ cudendâ in civitate Baione & Aquens. Permission à Jean K. de Castille, duc de Lancastre, de frapper monnaie à Bayonne, Dax ou ailleurs dans les Landes. Westminster.</i>
1388 :	<i>De Rege Castellae Locum-tenente in Vasconia, constituto</i>
1423, 23 octobre :	Jean K. de Castille ordonne au sénéchal de Gascogne et au connétable de Bordeaux de frapper de la monnaie à Bayonne. Westminster.
1431, 4 décembre :	Permission au maire, bourgeois et à la communauté de Bayonne de frapper monnaie. Westminster.
1433, 23 mars :	Commission au sénéchal d'Aquitaine et au connétable de Bordeaux de frapper monnaie.

N° 15 *Super exportatione monetae, & de cussione grossorum*

A.D. 1351 Année 25 Édouard III

Claus. 25 Édouard III m. 14 d. à la Tour de Londres

Et facetz prendre en nostre main tote la monoie issint chaungee & vandue, come forfaita a nous, de quoi nous voilloms que la tierce partie soit a celui que l'espiera, & que les deux partie demoergent devers nous, & soient livrez as nos ditz eschangeours, ou lours deputees, par endeture entre vous & eux ent affaire, a respondre ent a nous; [...]

Et auxint par cause que noz dites monoies sont contrefaites, forgees, roignees, & emprimees par diverses voies, & amenees hors de nostre dit roialme, si bien par Lombards, come par autres, avoms ordene, pur profit de nous & de nostre dit people, que les eschaunges de noz dites monoies d'or & d'argent, & de toutes autres monoies, demoergent devers nous meismes; [...]²⁸.

N° 16 *Pro rege, de nova moneta (1289)*

Vobis et vestrum cuilibet fimiter injungendo mandamus quod in locis quibus magis expedire videritis, ex parte nostra faciatis solempniter et publice proclamari ut omnes denariate panis, vini, carniium et aliarum rerum venalium ad monetam nostram novam et parvos turonenses taxentur et fiant, et quod usque ad festum sancti Martini proximo futurum moneta chipotensis et alie monete veteres que nuper in ducatu nostro predicto currebant, capiantur et currant : videlicet quinque denarii chipotenses vel quinque denarii aliarum monetarum veterum pro quatuor denariis novis vel quatuor parvis turnonesibus, absque occasione nostri vel ballivorum nostrum ; set ultra dictum festum dicti chipotenses vel alie monete veteres sub pena corporis et eris ab aliquo recipi nullatenus presumantur²⁹.

N° 17 *Livres des Coutumes. tableau des Monnaies courantes à Bordeaux*

Livre bourdeloyse revient a douze soulz.

Soulez bourdeloys revient a sept denierz torunoys.

Denier bourdeloys, moytie d'ung denier tournoys.

Soulez esterlim vault dix soulez.

Denier esterlim vault dix denierz³⁰.

28 Rymer Thomas, *Foedera* T. III pars I, p. 223

29 *Rôles Gascons* t. II.

30 *Livres de Coutumes*, p. 642 (C, f° 78, v°) N° XXII.

N° 18 Liste des actes concernant la monnaie présents dans les Registres de la Jurade

1414 :	12 mai 1414 : Règlement sur les monnaies Séance du 29 mai 1414 : lettre des maire échevins, etc. de Bayonne Séance du 20 (?) juin 1414 : règlement sur les monnaies 4 juillet 1414 : règlement sur les monnaies Lettre des trois états Bordelais à Fortaney, seigneur de Lescun, sénéchal des Landes, du 4 juillet 1414 5 juillet 1414 : lettre des mêmes aux maire et échevins de Bayonne Séance du 24 juillet 1414 : Lettre à divers Lettre du clergé et de jurats de Bordeaux sur le fait de la monnaie 2 août 1414 : lettre des maires et jurats de Libourne au clergé et aux jurats de Bordeaux 3 août 1414 : lettre des maires et jurats de Saint-Émilion au clergé et aux jurats de Bordeaux, Séance du 9 août 1414 Séance du vendredi 10 août 1414 : assemblée des trois états du Bordelais Décision du sénéchal sur l'affaire des monnaies Caution donnée au sénéchal par le clergé et les jurats de Bordeaux Séance du 31 octobre 1414 Séance du 3 novembre 1414 Séance du 12 décembre 1414 Séance du 15 décembre 1414
1415 :	<i>Actum fuit Burdegale, die mercurii, secunda mensis januarii, anno Domini M^o CCCC^{mo} XIII^o</i> Séance du 24 juin 1415 Séance du 14 août 1415 : <i>Ensec se lo crit feyt darreyrament sobre lo feyt de la moneda</i> : cri sur les monnaies Séance du 14 octobre 1415 : séance du 18 décembre 1415
1416 :	Séance du 8 avril 1416
1420 :	Séance du 3 août 1420 : séance du 8 juin 1420, séance du 17 avril 1420, première séance du 26 juillet 1420
1421 :	Séance du 22 janvier 1421 : première séance du 19 juillet 1421, séance du 15 août 1421, Séance du 29 novembre 1421 : séance du 13 décembre 1421 Séance du 10 septembre 1421 : liste de monnayeurs de Bordeaux
1422 :	Séance du 11 février 1422

N° 19 Règlement sur les monnaies : 12 mai 1414

[...] attendut que no se trobaua bonamen cambi de moneda, que la moneda d'aur, deu cunch d'Angleterra, fossa pesada au pes qui, de present, se cor en Angleterra ; et lo que lo nobble qui sera de pes se cambie per dos esterlins [...] e que lo nobble no sia trequant ; et, a l'abinent, deu mech nobble et deu quart deu nobble ; et aquetz qui no seran de pes, per tant grantz cum perdran, perguin 1 esterlin per cascun gran [...]]³¹

N° 20 Mandement d'Édouard III sur la monnaie d'Aquitaine

[...] ordinavimus quod omnes monete in ducatu predicto et alibi infra potestatem nostram, in partibus illis cudende, sint ejusdem ponderis et allaie sicut est moneta nostra Burdegale, et omnes monete, de aliis pondere et allaia facte, ubicumque invente fuerint, nobis sint ipso facto forisfacte.

31 *Jurade*, p. 8.

[...] *et omnes monetas quas de alio pondere et alaia quam est moneta nostra Burdegale ex nunc inveniri contigerit, tanquam nobis confiscatas, in manum nostram capi et nobis inde responderi faciatis*³².

N° 21 Donation par Richard II du Duché de Guyenne à Jean de Lancastre

*Et, ad honoris et nominis tui validius fulcimentum, hanc tibi auctoritatem et potestatem specialiter impartimur : monetam auream et argenteam, et aliam qualemcumque faciendi, cudendi et fabricandi, monetam quo jam usitatam, seu alias quascumque imposterum parte [per te] cudendas, quotiens et quomodo tibi videbitur expediens, mutandi, aliqua consuetudine in contrarium, ibidem retroactis temporibus usitata, non obstante; ac magistris et operariis earumdem indulgentias et privilegia talibus dari solita largiendi ; [...]*³³

N° 22 Concessions faites par Jean, duc de Lancastre, aux trois états de Guyenne

[...] *Item, au XIII^e article, en lequel nous supplient que nous ne fassons faire, ne faisons nouvelle monoye, ne muer la valeur de l'antique, sinon de consentement du peuple et de troys estatz, et sauve le droyt d'iceulx qui ont part en lez monoyes; et que soit pourveu suffisamment des changeours :*

*Nous ne le povons octroyer sans faire assavoir a mon seigneur le Roy, ne attendons aucune chose octroier ou muer, en cest article contenue, qu'ele soit en prejudice de la royalte dudit duche pour nostre temps, mais toutes choses garder et observer, selonc que antiquement est use et observe ; toutesfoiz nous promettons pourvoir des changeours come ils demandent. [...]*³⁴

N° 23 Ratification par Charles VII du traité conclu pour la soumission de Bordeaux et de la Guyenne

[...] *Item, et fera le roy de France batre monnoie en ladicte ville de Bourdeaulx, par l'advis et deliberation de ses officiers, et gens desdiz trois estatz dudit pays de Guienne en ce cognoissant appelle, avecques eulx les generalz maistres des monnoies; et permettra le Roy, par ses lectres patentes, que les monnoyes qui a present on cours oudit pays y puissent encore avoir cours ung an ou deux, se bon leur semble; et donnera le Roy, en faisant ycelle monnoie, la pluspart de son droit de seigneuriage, affin de admender icelle monnoie au prouffit du peuple dudit pays*³⁵.

N° 24 Noms des villes où antiennement l'on battoit monnoye

Cy s'ensuyevent les tares de l'or faictes en la Rochelle par la main de Bridou, maistre de la monnoye de lad. Ville.

[...] *Nobles d'Edouard, 6. solz t.*

Nobles de Henry, 12. solz t.

32 Acte mentionné dans le *Catalogue des Rolls gascons*, t. I, p. 127, n° 25, membrana 4. *Livre des bouillons* p.151 N° XLII 14 novembre 1351 f°48 v.

33 *Livre de Bouillons*, p. 224 N° LXV 2 Mars 1389/90.

34 *Livre de Bouillons*, p. 259-267 N° LXXXIII 22 Mars 1394/95

35 *Livre des Privilèges*, n° VI p. 48. *Livre de Bouillons*, p. 534-541 N° CLXVI 20 Juin 1451.

*Florins d'Arragon, 7. solz 6. d.**En francs à pieds, 3. d. t.*³⁶**N° 25 Tableau des noms des monnaies utilisées dans les comptes de l'Archevêché de Bordeaux**

Citations des monnaies dans les comptes		Page	Tome
<i>Bone monete</i>	Bonnes monnaies	152	21
<i>Bone monete</i>	Bonnes monnaies	1-2	22
<i>Bone monete</i>	Bonne monnaies	96 r°	22
<i>d. sterl. sive guiannes argenti</i>	Deniers esterlins ou guyennois d'argent	97 r°	22
<i>d. tols</i>	Deniers de Toulouse	483	21
<i>Debilis monete</i>	Monnaies faibles	140	21
<i>Den. dictos leopratz auri</i>	Léopard d'or	234	21
<i>Denarius burdegalensis</i>	Denier de Bordeaux	5 ; 654	21
<i>Flor.</i>	Florins	96 r°	22
<i>Flor. auri antiquos</i>	Florin d'or ancien	424	21
<i>Flor. auri de antiquis bonis ponderis</i>	Florin d'or anciens de bon poids	425	21
<i>Flor. auri de Aragonio</i>	Florin d'or d'Aragon	96 r°	22
<i>Floreni</i>	Florins	96 r°	22
<i>Floreno</i>	Florin		21
<i>Floreno aurei</i>	Florin d'or		21
<i>Florenos novos</i>	Florins nouveaux	230	21
<i>Florenos auri novos</i>	Florin d'or nouveau	230	21
<i>Florenos boni ponderis de antiquis</i>	Florins de bon poids anciens	233	21
<i>Florenos de Aragonio</i>	Florins d'Aragon	96 r°	22
<i>Florenus auri</i>	Florin d'or	654	21
<i>Fortes</i>	Forts	96 r°	22
<i>Fortes</i>	Forts	96 r°	22
<i>Fortes auri</i>	Forts d'or	79 r°	22
<i>Fortes auri</i>	Forts d'or	96 r°	22
<i>Fortes auri de cugno Burd.</i>	Forts d'or du coin de Bordeaux	146	22
<i>Fortes cum dimidio auri de cugno Burd.</i>	Forts et demi d'or de coin de Bordeaux	93 r°	22
<i>Franchos auri equites</i>	Francs d'or à cheval	96 r°	22
<i>Franchum equitem</i>	Franc à cheval	96 r°	22
<i>Franchum peditem</i>	Franc à pied	96 r°	22
<i>Francos auri</i>	Francs d'or	103 r°, 104 r°	22
<i>Francos auri</i>	Francs d'argent	96 r°	22

36 *Récueil des documents monétaires*, p.67.

Citations des monnaies dans les comptes		Page	Tome
<i>Francos auri de cugno regis Francie</i>	Francs d'or du coin du roi de France	150	22
<i>Francos auri de cugno regis Francie</i>	Francs d'or du coi du roi de France	93 r°	22
<i>Francos auri equites de cugno Francie</i>	Francs d'or au cheval du coin de France	96 r°	22
<i>Francos auros</i>	Francs d'or	96 r°	22
<i>Francos equites</i>	Francs à cheval	96 r°	22
<i>Francos pedites</i>	Francs à pieds	96 r°	22
<i>Grossus</i>	Gros	492	21
<i>Léop.</i>	Léopard	96 r°	22
<i>Leop. de primo cugno</i>	Léopard 1 ^{er} émission	408	21
<i>Leop. auri de tertio cugno</i>	Léopard d'or 3 ^e émission	493	21
<i>Leop. cum dimidio de secundo cugno Burd.</i>	Léopard et demi de deuxième coin	400	21
<i>Leop. de secundo cugno</i>	Léopard 2 ^e émission	408	21
<i>Leop. novi</i>	Léopard nouveau	399	21
<i>Leop. novis de secundo cugno Burd.</i>	Léopard nouveau 2 ^e émis. de Bordeaux	424	21
<i>Leopardorum fortiorum et regalium</i>	Léopards forts	96 r°	22
<i>Leopardos</i>	Léopards	96 r°	22
<i>Leopardos argenti</i>	Léopard d'argent	228	21
<i>Leopardus auri</i>	Léopard d'or	654	21
<i>Lib. Burd.</i>	Livre de Bordeaux	48	22
<i>Medio obolus</i>		185	21
<i>Medios nobiles de Anglia cum nave</i>	Demi nobles d'Angleterre avec un navire	96 r°	22
<i>Medium sterl.</i>	Demi esterlin	96 r°	22
<i>Moneta alba</i>		96 r°	22
<i>Moneta alba</i>	Monnaie blanche	96 r°	22
<i>Moneta debili</i>			22
<i>Moneta fortiori</i>	Monnaie forte	9 r°, 16 v°, 60 r°, 41, 18	22
<i>Moneta nova currente</i>	Monnaie nouvelle en cours	26	22
<i>Moneta nova fortiori currentis</i>	Monnaie nouvelle forte en cours	18 v°, 75 r°, 76 r°	22
<i>Monete currentis burd.</i>	Monnaies courantes à Bordeaux	178	22
<i>Monete longe Burd.</i>		96 r°	22
<i>Monete nove</i>	Monnaies nouvelles	78 v°, r°, 93 r°	22
<i>Monete vocate fortioris</i>	Monnaies appelées forts	48	22
<i>Mutones</i>	Mutons	96 r°	22
<i>Mutones auri</i>	Mouton d'or	163 ; 653	21

Citations des monnaies dans les comptes		Page	Tome
<i>Mutones auri</i>	Moutons d'or	96 r°	22
<i>Nobilem guanensem auri de primo cugno</i>	Noble guyennois d'or de I ^{er} coin	1-2	22
<i>Nobiles auri tertii cugni Burd.</i>	Les nobles d'or 3 ^e coin de Bordeaux	93 r°	22
<i>Nobiles de Anglia cum navi</i>	Nobles d'Angleterre avec des navires	96 r°	22
<i>Nobiles guianenses</i>	Nobles guyennois	96 r°	22
<i>Nobiles guianenses auri</i>	Nobles guyennois d'or	96 r°	22
<i>Nobiles guianenses aurii tertii cugni Burd.</i>	Nobles guyennois d'or de 3 ^e coin de Bordeaux	96 r°	22
<i>Nobiles guianenses dicti secundi cugni</i>	Nobles guyennois de II ^e coin	1-2	22
<i>Nobilis guiannensis auri</i>	Noble guyennois d'or	1-2	22
<i>Nobles auri</i>	Nobles d'or	424	21
<i>Obol monete longe</i>		78 v°	22
<i>Obol.</i>	Oboles	104 r°	22
<i>Obol. argenti dictorum leopardz</i>	Oboles en argent dits léopards	233	21
<i>Obol. auri simplicium</i>	Oboles d'or pur	48	22
<i>Obol. dictos leopardz</i>	Oboles dits léopards	233	21
<i>Obol. sterl. guiannes argenti novorum</i>	Oboles esterlins guyennois d'argent nouveau	103 r°	22
<i>Obol. sterl. novorum</i>	Oboles esterlins nouvelles	93 r°	22
<i>Obol. Sterl. sive guiannes argenti novorum</i>	Oboles esterlins ou guyennois en argent nouveaux	104 r°	22
<i>Obol. turon parvorum</i>	Oboles tournois petites	653	21
<i>Oboles</i>	Oboles	9 r°	22
<i>Oboli albi</i>	Oboles blanches		21
<i>Obolus</i>		654	21
<i>Obolus argenti</i>	Oboles d'argent	228	21
<i>Obolus burdegalensis</i>	Oboles de Bordeaux	5	21
<i>Obolus turonenses</i>	Oboles tournois	654	21
<i>Regales auri</i>	Royaux d'or	96 r°	22
<i>S. bone monete</i>	Sous de bonnes monnaies	1-2	22
<i>S. monete Burd.</i>	Sous monnaies de Bordeaux	48	22
<i>S. morlanorum</i>	Sous moorlans	48	22
<i>S. sterlin. novorum</i>	Sous esterlin nouveaux	97 r°	22
<i>s. tols</i>	Sous de Toulouse	483	21
<i>Scut auri antiquus</i>	Écus d'or anciens	1-2	22
<i>Scut. antiqua</i>	Écu anciens	1-2	22
<i>Scut. auri vetere</i>	Ècus d'or vieux	96 r°	22
<i>Scuti auri de antiquis regis Philippi Francie</i>	Écus d'or anciens du roi Philippe de France	424	21
<i>Scuti auri regis Philippi</i>	Écus du roi Philippe	424	21

Citations des monnaies dans les comptes		Page	Tome
<i>Scutos antiquos</i>	Écus anciens	231	21
<i>Scutos auri de antiquos</i>	Écu d'or anciens	232	21
<i>Scutos auri de cugno antiquo regis Philippi Francie</i>	Écus d'or du coin ancien du roi Philippe de France	424	21
<i>Scutos auri veteres</i>	Écu d'or vieux	229	21
<i>Scutos auri veteres</i>	Écus d'or vieux	103 r°, 104 r°	22
<i>Scutos auri veteres</i>	Écu d'or vieux	96 r°	22
<i>Scutos cum dimidio de antiquis</i>	Écus et demi anciens	233	21
<i>Scutos veteres</i>	Ècu vieux	96 r°	22
<i>Scutum cum quarto de antiquis</i>	Quart de écu anciens	233	21
<i>Scutus auri</i>	Écus d'or	654	21
<i>Solidos monete currentis</i>	Sous monnaies courantes	1-2	22
<i>Solidus burdegalensis</i>	Sous de Bordeaux	6	21
<i>Sterl. novis</i>	Esterlins nouveaux		
<i>Sterl. novorum</i>	Esterlins nouveaux	182	22
<i>Sterl. veteres</i>	Esterlins vieux	657	21
<i>Sterl. veteres</i>	Esterlins vieux	1-2	22
<i>Sterlingus argenti</i>	Esterlin d'argent	654	21

N° 26 Comptes de l'archevêché pour l'année 1355

*Summa ex dictis receptis extraordinariis : VIII^{xx} XII flor. antiquos, XIX scut. auri de antiquis*³⁷.

1355 : *Primo onero me de LXXI flor. novis currentibus Burd., computato quolibet pro XXVI sterl., qui assendant VII. Lib. X. s. X. d. sterl.*

Item, et de VI scutis antiquis, XXX flor. novis currentibus Burd., computato quolibet pro XXIII^{or} sterl.

*Item de X flor. novis currentibus Burd*³⁸.

N° 27 Comptes de l'archevêché pour l'année 1355

1355 : *Sequentur census recepti de dicto parvo rotulo de festo beati Michaelis et aliis exinde sequentibus usque ad octavas nativitatis domini, scilicet de anno domini M° CCC° LV° IN quibus computatur obol. novus dictus leopardus argenti pro quinque d. et d. auri dictus leopardus pro XXII s. VI d. dicte monete*³⁹.

Le 26 novembre 1355 : [...] *Item, et de uno scuto antiquo et XVI obol. dictis leopardz receptis a Petro Gerald, de Lauremonte, pro vendis cujusdam stagie dicti loci que fuit Amanevi de Silva cendite pretio XII. d. auri vocatorum leopardz [...]*⁴⁰

Le premier paiement est du 3 novembre 1355 :

37 AHG XXI p. 474 f° 1 r°.

38 AHG XXI p. 167, 1355 f° 1 r°.

39 AHG XXI, f° 10 r°, p. 190.

40 AHG XXI 1355 f° 22 r°, p. 210.

=*Summa recepta ex censibus dicti termini beati Michaelis, computato dicto leopardo argenti pro V d. : V lib. XII d.*

N° 28 Vidimus par Philippe-le-Hardi d'un arrêt donné en son nom, huit ans auparavant, sur les monnaies d'Aquitaine.⁴¹

N° XVII Juin 1283

Archives du département : Communautés religieuses ; chapitre de Saint-André. Copie authentique délivrée sur parchemin au XVII^e siècle par le greffier en chef du parlement de Bordeaux, (Communiqué par M. Gras, archiviste du département de la Gironde).

Les anciens ducs d'Aquitaine et les rois d'Angleterre eux-mêmes avaient accordé à l'église Saint-André le tiers dans le bénéfice que procurait la monnaie frappée à Bordeaux ; mais les officiers du roi d'Angleterre (1) ayant fait frapper la monnaie à Langon (3), refusèrent d'accorder ce droit au chapitre, sous prétexte que Langon n'était pas dans la diocèse de Bordeaux. Le chapitre porta plainte au roi de France (2) ; et la cour de France rendit un arrêt favorable au clergé. Cet arrêt a été publié par J. Lopès (L'Église métropolitaine et primatiale Saint-André de Bordeaux, p. 568), mais Lopès n'a pas dit que, huit ans plus tard, le chapitre envoya vers le roi de France, à Moissac (4), pour faire confirmer par une nouvelle signature du monarque la volonté exprimée par l'ancien arrêt de sa cour. Ce fait, ignoré ou dissimulé par J. Lopès, nous a déterminé à imprimer en entier ce document. Ainsi complété, il révèle une phase ignorée de la lutte que le clergé bordelais eut à soutenir ; il constate le passage de Philippe III à Moissac, circonstance qui n'est pas mentionnée dans *l'Itinéraire des rois de France (Pièces fugitives pour servir à l'histoire de France, par le marquis d'Aubais et L. Menard, t. I, p. 82)*, et de plus il contient deux passages assez importants et que des appréhensions politiques sans doute avaient porté Lopès à ne pas imprimer ; nous les avons soulignés.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex (2). Notum facimus universis tam presentibus quam futuris quod nos litteras nostras vidimus in haec verba : Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris, quod cum ex parte capituli burdigalensis fuisset propositus coram nobis, contra dilectum consanguineum regem Angliae illustrem, dominum Hyberniae et ducem Aquitaniae, fidelem nostrum, quod cum idem capitulum esset et fuisset, à tempore a quo memoria non existit, in saisina seu possessione percipiendi et habendi tertiam partem monete burdegalensis ex concessione ducum Aquitaniae predecessorum ipsius regis eidem facta, prout dicebat in ipsorum ducum privilegiis contineri, gentes illius regis locum ejus tenentes, ipsum capitulum spoliaverant indebitè possessione predicta ei denegando reddere dictam tertiam partem dicte monete, quanvis sufficienter essent de reddendo eandem a dicto capitulo requisiti, propter quod petebat idem capitulum ipsam tertiam partem dicte monete cum arreragiis quae estimabat ad valorem septem milium librarum turonensium, sibi restitui sive reddi. Procuratore dicti regis in contrarium proponente, quod licet dictum capitulum in saisina fuisset percipiendi dictam tertiam partem dicte monete apud Burdegalam quando dicta moneta cudebatur ibidem, ex quo tamen dicta moneta translata

41 AHG I, p. 25.

fuera de Burdegala cudenda apud Lingonium extra civitatem diocesim et provinciam burdigalenesem, nihil habuerat ipsum capitulum de moneta predicta, nec postmodum fuerat in saisina percipiendi eandem, nec etiam aliquid de ipsa moneta extra civitatem, diocesim et provinciam predictas percipere vel habere debebat ; immò , idem Rex, per se vel per alium, solus et in solidum, a tempore dicte translationis citra apud Lingonium ; totam monetam perceperat antedictam. Ad quod ex parte dicti capituli è contrario dicebatur, quod cum dicta privilegia ducum Aquitanie continerent concessionem tertie partis camere seu monete ducum ipsorum, generaliter et absolutè, sine determinatione alicujus loci predicto capitulo factam esse. Ac si dictus rex, ratione ducatus Aquitanie fieri faceret monetam supradictam, capitulum ipsum debebat percipere et habere dictam tertiam partem ejusdem monete ubicumque contingeret eam duci. Tandem diligenter auditis et intellectis omnibus et singulis que dicte partes super his proponere voluerunt , et que nos movere poterant et debebant : visisque privilegiis exhibitis ex parte ipsius capituli per judicium curie nostre pronunciatum fuit dictam tertiam partem dicte monete burdegalensis una cum arreragiis, de quibus constare poterit, restituendam esse per dictum regem Anglie seu per gentes suas pro eo capitulo memorato. In cujus rei testimonium presentibus literis nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisiis, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quinto, mense Augusto.

In cujus rei testimonium presentibus literis nostrum fecimus apponi sigillum.

Actum apud Moisiacum (4) anno Domini millesimo ducentesimo octagesimo tertio, mense junii.

Plus bas est écrit :

Et scelé de cire verd à lac de soye verde et rouge en pendent.

Datum pro copia originali colantionata.

Depontac

43. Edward I^{er}, roi d'Angleterre, monté sur le trône en 1272, mort en 1307.

44. Philippe III, dit le Hardi, monté sur le trône en 1270, mort en 1285.

45. Langon , chef.lieu de canton de l'arrondissement de Bazas (Gironde).

46. Moissac, Tarn-et-Garonne.

n° XX 1303⁴²

Pétition à Edward I^{er} par un Seigneur gascon employé en Écosse

Archives royales d'Angleterre, Rolls-House Recorda Commissions. t. CXIX, f. 117.

libras chipotentes: la monnaie de Bigorre était désignée par le mot *chipotensis*.

[...] Le seigneur de Castillon et d'autres ayant affirmé que les terres perdues par G. de Montrevel valaient 500 livres de Bigorre (3) de revenu, on lui accorda 150 livres, c'est-à-dire la moitié.

[...] Preterea compertum est per sacramentum domini de Castellioni et aliorum Vasconum quod terre sue amisse valebant per annum CCC. Libras chipotenses (3) ideo fiat ei littera Regis de CL libras chipotenses videlicet de medietate.

La monnaie de Bigorre était désignée par le mot *chipotensis*.

42 AHG I, p. 30-31.

CHAPITRE III : ADMINISTRATION ET FONCTIONNEMENT DES ATELIERS MONÉTAIRES

N° 29 Lettres d'Édouard III, relatives au tiers des profits sur les monnaies réclamé par le chapitre de l'Église de Bordeaux⁴³

N° XC 20 Mai 1354

Bibliothèque impériale : Manuscrits : collection Brequigny, t. III, p. 176 ; Rym. Suppl., E., 3, t. VIII, n° 62 ; Vascon. Rot., an. 28, Éd. 3 memb. 12. Communiqué par M. Tamizey de Larroque.

Pro decano et capitulo ecclesie Burdeg.

Rex senescallo suo Vasconie et constabulario suo Burdegale qui nunc sunt vel qui pro tempore erunt, salutem.

Ex parte dilectorum nobis in Christo decani et capituli ecclesie Burdegalensis, per petitionem suam coram nobis et consilio nostro in presenti parlamento nostro exhibitam, nobis est supplicatum ut cum tertia pars emolumenti monetarum in ducatu nostro Aquitanie, cussarum et cudendarum ex concessione progenitorum nostrorum quondam regum Anglie ad ipsos decanum et capitulum pertineat et pertinere debeat ut pretendunt, velimus in recompensationem emolumenti prædicti de beneficiis ecclesiasticis ad valorem ejusdem appropriationem auctoritate apostolica fieri procurare, nos ut consultius super premissis fieri faciamus volentes per vos super jure quod dicti decanum et capitulum in dicta tertia parte sibi vendicant possidere et quantum eadem tertia pars tam tempore pacis quam guerre valere poterit, nec non super valore beneficiorum que in recompensationem emolumenti prædicti appropriari desiderant et quæ et cujus modi fuerint et insuper de commodo seu incommodo quod per appropriationem beneficiorum hujus modi nobis seu aliis evenire posset ac de aliis circumstantiis premissa contingentibus et de eo quod eisdem decano et capitulo per computum factum seu per vos præfatus constabularius de tempore quo cum ipsis computatum non fuerit faciendum de dicta tertia parte deberi inveniri contigerit plenius certiorari, vobis mandamus quod vocatis illis de consilio nostro partium illarum et aliis quos in hac parte fore videritis evocandos, habita que super premissis et ea concernentibus informatione pleniori de eo quod per informationem hujus modi inveniri contigerit nos sub sigillo nostro quo utimur in ducatu prædicto reddatis distincte et aperte sine dilatione certiores. Teste Rege, apud Westm xx die maii.

Per petitionem de Parliamento.

43 AHG IV, p. 114-115.

N° 30 Lettres de Charles VII, par lesquelles il confirme le droit accordé à l'église de Bordeaux, de percevoir le tiers du droit de Seigneuriage sur la Monnaie fabriquée en ladite ville.

Charles VII à Taillebourg en Septembre 1451

Charles, par la grace de Dieu, Roi de France, savoir faisons à tous présans & à venir, Nous avoir oye l'humble supplication de nos bien amés les Doyen & Chapitre de nostre ville & cité de Bourdeaux, contenant comme ès temps passés nos Prédécesseurs Ducz de Gueienn ayent donné & octroyé audicts supllians la tierce partie de la revenue & esmolumens venans & yssans du droit de Seigneuriage de la Monney de Bordeaux, quant on besogne en icelle, & de ce ayent lesdictz supllians jouy & usé & esté en bonne possession & saisine par très-long temps ; & pour ce que jà-pieçà le Roy d'Angleterre, lors Duc de Guienne, voulut donner empeschement ausdicts supllians en la percepcion de ladicte tierce de la revenue d'icelle Monnoye, se meut procès entre lesdictes parties en nostre Cour de Parlement à Paris, en laquelle ils obtindrent arrest contre ledict Roy d'Angleterre comme Duc de Guienne, & depuis en ont lesdicts supllians joy par longtemps ; mais pour la discontinuacion qui a esté de la perception du droit dessusdict, à l'occasion de ce que ladicte Monnoye n'a point ouvré pour l'empeschement de la guerre, & que ladicte ville est de présent réduite en nostre obéissance & le pays d'environ, & que y avons ordonné & commis nouveaulx Officiers, ils doubtent le Maistre particulier de nostre Monnoye de Bordeaux, & autres nos Officiers qui sont à présent ou feront par le temps à venir, facent difficulté de les payer quand le cas y ascherra, selon & ainsy qu'ilz ont accoustumé le temps passé, & selon la forme & teneur dedit arrest ; & à cette cause, & pour gregneur seurté de leurdict droit, & éviter débats & procès en quoy, à l'occasion dessusdicte, ilz pourroient estre tenus & envelopés, ils Nous ont humblement fait supplier & requérir que ladicte tierce partie de l'émolument d'icelle Monnoye, ainsy à eulx donnée par nosdicts Prédécesseurs, ils ayent & preignent selon la teneur dudit arrest, & sur ce leur octroyer & impartir nostre grace. Pour quoy, Nous, ces choses considérées, qui ne voulons de nostre temps les droits des Eglises de nostre Royaume, mesmement de ladicte Eglise qui est de fondacion royal, dont sommes garde & protecteur, estre diminués, ains à nostre pouvoir les accroistre & augmenter, à ce que plus curieusement ils syent tenus de vacquer au service divin, & que soyons participans es biens & prières qu'ils fairoient : Nous, ayans agréables lesdictes donacions ainsy à eulx faites par nos Prédécesseurs Ducz de Guienne, & mesmement considéré la teneur dudit arrest, avons voulu & ordonné, voulons & ordonnons, & leur avons octroyé & octroyons de grace especial, pleine puissance & autorité royal, par ces présentes, qu'ils ayent & preignent par les mains dudit Maistre particulier de nostredicte Monnoye de Bordeaux, ou autres nos Officiers qu'il appartiendra, la tierce partie du prouffit & esmolument dudit Seigneuriage, qui nous peut & pourra escheoir & venir à cause de ladicte Monnoye de Bordeaux, toutes & quantes fois que l'on besongnera en icelle Monnoye de Bordeaux ; & qu'ils en jouissent selon la forme & teneur dudit arrest, & ainsy qu'ils & leurs prédécesseurs ont fait le temps passé, les gaiges de nos Officiers en icelle Monnoye premièrement payés, sans que doresnavant ils puissent estre aucunement empeschiés, molestés ou travaillés en aucune maniere au contraire. Sy donnons en mandement par cesdictes présentes à nos amez & féaulx Gens de nos Comptes & Trésoriers, que en faisant & laissant & souffrant lesdicts supllians joir & user plainement & paisiblement de nostredicte grace & octroy, ils facent par le Maistre particulier de nostre Monnoye de Bordeaux qui est ou sera pour le temps à venir, ou autres qu'il apparteindra, bailler & desliver ausdicts supllians ladicte tierce partie dudit prouffit & esmolument

du Seigneuriage d'icelle Monnoye ; & par rapportant ces présentes, ou Vidimus d'icelles fait soubz Séele royal, pour une fois seulement, avec quittance desdicts supplians, Nous voulons tout ce que païé & baillé leur esté, estre alloué ès comtes, & rabattu de la recepte dudict Maistre particulier de nostredicte Monnoye, ou autres qu'il appartiendra & qui païée l'aura, par nosdictes Gens des Comptes ausquels nous mandons ainsy le faire sans difficulté : Car ainsy nous plaist-il estre fait. Et efin que ce soit chose ferme & estable à tousjours, Nous avons fait mettre nostre Séele à ces présentes, sauf en autres choses nostres droit, & l'autrui en toutes. Donnè à Taillebourg, ou mois de Septembre, l'an de grace mil quatre cens cinquante & ung & de nostre règne le vint-neusviesme. Ainsi signé est Par le Roy en son Conseil. Roland. Visa Contentor. Chaligaut⁴⁴.

N° 31 Lettres-patentes d'Édouard III en faveur des monnayeurs de Guyenne⁴⁵

1^{er} décembre 1354

Le Roi accorde aux monnayeurs de la Guyenne d'être (tant qu'ils exerceront leur profession) exempts de toutes taxes ou charges, et justiciables du prévôt des monnaies seulement, si ce n'est à raison des crimes qu'ils pourraient commettre.

Edwardus, Dei gratia, rex Anglie et Francie et dominus Hibernie, omnibus ad quos presentes littere pervenerint salutem.

Volentes quieti et tranquillitati operariorum et monetariorum nostrorum in ducato nostro Aquitanie, ut circa operationem et cussionem monetarumstrarum liberius intendere valeant, providere, concessimus, pro nobis et heredibus nostris, quantum in nobis est, operariis et monetariis super operatione et cussione monetarumstrarum in dicto ducatu commorantibus, quod ipsi de omnimodis centesimis, quinquagesimis, quadragesimis, vicesimis, quintis decimis, decimis et aliis quotis, taxationibus, tallagiis, contributionibus, et aliis omnibus quibuscumque super ipsos operarios et monetarios, dum monetis nostris sic operandis et cudendis continue intenderint, ratione hostis, calvacatus aut alterius cause cujuscumque, ex nunc imponendis vel assidendis, nobis aut ministris nostris seu aliis prestandis, exonerati sint penitus et quieti, et quod iidem operarii et monetarii, super dictis operatione et cussione monetarum continue residentes, in omnibus casibus, nisi in casu criminis, coram preposito monetarum predicatarum, et non alibi, placitent et placitentur ; prout monetarii nostri, tam in regno nostro Anglie, quam in dicto dictatu, de hujusmodi quotis et ominibus quieti esse, et coram custode sive preposito monetarumstrarum, et non alibi, excepto casu criminis, palcitari et placitare, ante hec tempora, consueverunt.

In cujus rei testimonium, has litteras nostras fieri fecimus patentes.

Datum in palatio nostro Westmonasterii, primo die decembris, anno regni nostri Anglie vicesimo octavo, regni vero nostri Francie quinto decimo.

Per ipsum Regem. - Cod.

⁴⁴ Trésor des Chartes, Registre IX, ^{xx} V, [185] Pièce 194.

⁴⁵ AHG T. XVI, f° 3, v° , p. 21.

N° 32 Confirmation par Henri VI de la nomination de Pierre Makanam, comme monnayeur de Guyennep. 256 (f° 85, r°) N° CLXXXV 1^{er} juin 1440

Le roi confirme les lettres-patentes (dont la teneur est rapportée) par lesquelles Jean, comte d'Huntingdon, son lieutenant, a conféré, le 11 novembre 1439, à P. Makanam une charge de monnayeur de Guyenne, à Bordeaux, avec tous les droits et toutes les franchises qui appartiennent à cette charge⁴⁶.

Henricus, Dei gratia, rex Anglie et Ffrancie et dominus Hibernie, omnibus ad quos presentes littere pervenerint salutem. Inspeximus literas patentes carissimi cansanguinei nostri Johannis, comiti[s] Huntington, locumtenentis nostri ducatus nostri Aquitanie, sigillo suo (sic) armorum signatas, factas in hec verba :

« Johannes, comes de Huntington, d'Ivry, locumtenens generalis et gubernator ducatus Aquitanie pro domino meo Anglie et Francie rege admirallusque Anglie, Hibernie et predictae Aquitanie, omnibus ad quos presentes nostre littere pervenerint salutem.

« Sciatis quod, cum usus artis monetariorum sit necessarius ad rei publice augmentum, idcirco, auctoritate et potestate regia qua fungimur in hac parte ex certa scientia et de gratia nostra speciali, concessimus dilecto nostro Petro Makanam, civi Burdegale, et, presentium serie, ad terminum vite sue concedimus, quantum in nobis est, quod ipse sit unus monetariorum nostrorum civitatis Burdegale et totius ducatus Aquitanie antedicti ; dantes eidem Petro Makanam licentiam specialem et plenam atque liberam potestatem monetam cugnandi atque cudendi in predictis civitate et ducatu, prout alii monetarii consueverunt et possunt cudere et cugnare in civitate et ducatu prelibatis ; et ulterius, de gratia nostra speciali, ut est pretactum, quod ipse Petrus Makanam franchises et libertatibus ad dictum officium monetarium pertinentibus, et quibus, ante hec tempora, ut alii monetarii in eisdem civitate et ducatu usi fuerunt, et de die in diem utuntur, uti et exercere libere, et ipsis gaudere valeat, ut est justum.

« Damus autem in mandatis preposito monetariorum Burdegale, aliis monetariis, et quibuscumque aliis quibus interest seu intererit, quatinus dictum Petrum Makanam ad dictum officium monete recipiant, et libere, absque impedimento quocumque, uti et exercere permittant, sub pena que incumbit.

« Datum Burdegalie, sub nostro proprio sigillo armorum, die undecimo mensis novembris, anno Domini millesimo quadringentesimo tricesimo nono. »

Nos autem, litteras predictas et omnia contenta in eisdem rata habentes et grata, ea, pro nobis et heredibus nostris, quantum in nobis est, acceptamus, approbamus, ac preffato Petro, tenore presentium, confirmamus, prout littere predictae rationabiliter testantur.

In cujus rei testimonium, has litteras nostras fieri fecimus patentes. Teste me ipso, apud Westmonasterium, primo die junii, anno regni nostri decimo octavo.

Pro viginti solidis solutis in hanaperio. - Selby. (Au bas de la page se trouve dans le manuscrit le mot : « Laudamus .»

⁴⁶ Cet acte est mentionné dans le catalogue de Rôles Gascons, t. I, p. 221. Voir les n° CCXLII et CCXLIII.

N° 33 Lettres-patentes de Henri VI nommant Baudouin Doding monnayeur de Guyenne

8 Novembre 1447

Le roi confère à B. Doding une charge de monnayeur en Guyenne, avec tous les droits et toutes les franchises qui y appartiennent, et dont jouissait feu P. Makanam⁴⁷.

Henricus, Dei gratia, rex Anglie et Ffrancie et dominus Hibernie, omnibus ad quos presentes littere pervenerint salutem.

Sciatis quod, de gratia nostra speciali, et pro bono et gratuito servitio quod dilectus ligeus noster Baldewimus Doding nobis impendit et impendet in futurum, ipsum instituimus et creamus, et ordinamus, per presentes, monetarium in toto ducatu nostro Acquictanie ; habendum, excercendum et occupandum officium monetarii per preffatum Baldewinum, ad terminum vite sue, cum omnibus profficiuis, ffranchesiis, privilegiis et libertatibus dicto officio, sive officiariis monetatoribus, in dicto ducatu nostro spectantibus, pertinentibus et dibitis (sic), prout Petrus Makanam, jam deffunctus, habuit et tenuit.

In cujus rei testimonium, has litteras nostras fieri fecimus patentes. Teste me ipso, apud Westmonasterium, VII. die novembris, anno regni nostri vicesimo sexto.

Per breve de privato sigillo, et de data predicta auctoritate Parliamenti. - Goding.

N° 34 Lettres d'Édouard III, 6 décembre 1354 confirmatives de ce qui avait été réglé par le sénéchal de Guyenne concernant la paye des monnayeurs d'Aquitaine.

6 décembre 1354

Confirmatives de ce qui avait été réglé par le sénéchal de Guyenne concernant la paye des monnayeurs d'Aquitaine⁴⁸

Rex omnibus ad quos, etc. salutem. Sciatis quod, cum nobilis vir Ffranco Vanhale, nuper senescallus noster Vasconie, pro dissensionibus et debatis super solucionibus stipendiorum faciendis, operariis et monetariis in ducatu nostro Aquitanie sepius motis, sedandis et tollendis, stipendia certa operariis et monetariis nostris in dicto ducatu constitueret percipienda ; videlicet, cuilibet operario monete nigre vel albe, ad marcam per ipsum operatam, excepto auro, tres denarios ; et cuilibet monetario hujusmodi monete nigre vel albe, adlibram per ipsum cussam, auro excepto, tres denarios sterlingorum, de cuneo nostro Londonensi, vel valorem inde in alia moneta, prout in litteras nostris sigillo curio nostre Vasconie consignatis, vidimus plenius contineri : Nos ea que per dictum Ffranconem, ut praemittitur, facta sunt acceptantes, volumus et concedimus quod quilibet, operarius noster, ad marcam monete albe vel nigre per ipsum operatam, excepto auro, tres denarios ad sterlingum ; et quilibet monetarius noster ad libram monete albe vel nigre per ipsum cusse, peter aurum, similiter tres denarios ad sterlingum de cueno nostro Londonensi, vel valorem inde in alia moneta, pro stipendiis suis percipiat, juxta constitutionem ipsius Ffranconis supradictam, quandiu nostre placuerit voluntati. In cujus, etc. Datum in palacio nostro Westmonasterii, sexto die decembris.

Per ipsum Regem et Consilium.

47 p. 354 (f° 113, r°) N° CCXXLII. Cet acte est mentionné dans le *Catalogue des Rolles gascons*, t. I, p. 231. - Voir le n° CLXXXV ci-dessus et ci-dessous le n° CCXLIII. *Lettres de rois, reines et autres personnages des Cours de France.*

48 *Rotuli Vasconiae*, an. 28 Ed. III, membr. 1, Bréq. t. LXXVI.

CHAPITRE V - LA VALEUR DES MONNAIES**N° 35 Tableau des valeurs des monnaies utilisées dans le duché sur la base des documents de la Cours des Comptes de Bayonne⁴⁹**

[...] Ces éléments posés, si l'on veut savoir ce que contenaient d'argent fin, évalué d'après le prix actuel de la matière, 1 denier sterling, 1 denier de Tours, 1 denier de Bordeaux, 1 denier de Morlàas, le marc d'argent en lingot coûtant aujourd'hui au minimum 54 fr., il n'y a qu'à diviser cette somme de 54 fr. par le nombre de deniers extraits du marc d'après le système adopté pour chaque espèce de monnaie. Le tableau suivant résume ces divers calculs :

Monnaie de sterling réglementaire, à 54 fr. le marc

13 Sols 4 deniers au marc, ou 160 deniers.

Le denier	» ^F 33 ^C 75
Le sol	4 05 »
La livre	81 » »

Monnaie de sterling, cours de Bayonne

13 Sols 8 deniers au marc, ou 164 deniers.

Le denier	» ^F 32 ^C 92
Le sol	3 95 04
La livre	79 » »

Monnaie de Tours

58 Sols au marc, soit 696 deniers

Le denier	» ^F 07 ^C 75
Le sol	» 93 »
La livre	18 60 »

Monnaie de Bordeaux (1254)

66 Sols 8 deniers au marc, ou 800 deniers.

Le denier	» ^F 06 ^C 65
Le sol	» 80 »
La livre	16 » »

Monnaie de Bordeaux (1289)

59 sols 3 den. au marc, soit 711 den. 60 s. au marc, soit 720 den.

Le denier	» ^F 07 ^C 50	» ^F 07 ^C 59
Le sol	» 90 »	» 91 »
La livre	18 » »	18 21 »

Monnaie de Morlàas (d'après Yanguas)

49 Balasque Jules, *Études historiques sur la ville de Bayonne*, E. Lasserre Bayonne, 1862-1875, vol. 3, p.29-30.

30 Sols au marc, soit 360 deniers

Le denier	» ^F 15 ^C »
Le sol	1 80 »
La livre	36 » »

Monnaie de Morlàas (d'après les comptes d'Alphonse)

29 Sols au marc, soit 348 deniers

Le denier	» ^F 15 ^C 51
Le sol	1 86 »
La livre	37 20 »

Monnaie de Morlàas (d'après les comptes d'Alphonse)

22 Sols au marc, soit 348 deniers

Le denier	» ^F 15 ^C 51
Le sol	1 86 »
La livre	37 20 »

Monnaie de Morlàas (négociation de Philippe-le-Bel)

32 Sols au marc, soit 384 deniers

Le denier	» ^F 14 ^C 34
Le sol	1 72 »
La livre	34 41 »

N° 36 Comptes de l'Archevêché

= *Summa ex censibus dicti termini : IIII lib. XIII. s. VI. d. converse ad flor. ut supra convertuntur, valent VII flor. XIII. sterl. II d.*⁵⁰.

*Item, et de II flor. novis valentibus XXV. s. receptis [...]*⁵¹.

= *Summa ex dictis censibus prefati termini quadragesime : XXII. lib. XVIII s. X. d. que, converse in flor. valent XXXVIII flor. IX sterl. I. d.*⁵².

= *Summa dicti termini Ramispalmarum LXXVIII. s. VI. d. et, converse ad. flor., valent VI flor. VIII° sterl. II d.*⁵³.

= *Summa dicti termini festi Pasche : XI lib. III s. IIII d. que, reducte ad. flor. ut superius reducuntur, valent XVII. flor. XXVI sterl.*⁵⁴.

= *Summa dicti termini : LXV. s. que, redacti ad flor. valent V. flor. VI. sterl.*⁵⁵

= *Summa dicti termini : LXX s. que valent V. flor. XVIII. sterl.*⁵⁶

50 AHG XXI, G 238, 4 v°.

51 AHG XXI, G 238, 6 r°.

52 AHG XXI, G 238, 6 v°.

53 AHG XXI, G 238, 7 r°.

54 AHG XXI, G 238, 7 r°.

55 AHG XXI, G 238, 7 r°.

56 AHG XXI, G 238, 7 r°.

= *Summa dicti termini S^{ti}-Michaelis : IX. lib. X. s. que, reducte ad flor., ut superius reducuntur, valent XI flor. VI sterl.*

= *Summa dicti termini S^{ti}-Severini : XXXV. lib. VI s. X. d. cum obol. que, ad flor. ut superius reducte, valent LVI flor. XVI sterl. cum dimidio.*

= *Summa recepta consum dicti termini beati Martini : LV. lib. XII. s. IX. d. cum obol. que, reducte ad flor. ut supra, valent IIII^{xx}. IX. flor. III. d. cum obol. Burd.*

= *Summa dicti termini beati Andree : IX. lib. IX. s. IIII^{or} d. que, converse in florenisut supeirus reducuntur, valent XV. flor. IIII^{or} sterl. II d.*

= *Summa recepta dicti termini nativitatis domini : CXLI. s. VI. d. que, converse ut supra, valent in flor. IX. flor. IX. sterl. III. d.*

= *Summa universalis recepte censuum parvi rotuli valet et assendit : XIIF^{xx}. V. flor. XXIX. sterl. I. d.*

N° 37 Recette des arrérages pour l'année 1354

[...] *Sequitur recepta ex arreragiis subsidii domino nostro archiepiscopo, qui nunc est, in sui novitate, concessi, facta per me procuratorem a prima die Januarii anno a nativitate domini M° CCC° LIIII° usque ad eandem diem anno revoluto ; et repiebam pro quolibet flor. currente tempore premissi subsidii unum flor. novum et duos sterl. pro assensu ; et sequentes cappellani solverunt : [...]*

= *Summa totalis recepte ex dicto caritativo subsidio : XIIF^{xx}. IIII. flor. cum dimidio, XXXII. sterl., et adjunctis pro assensu cujuslibet flor. II. sterl., et, eisdem sterl. una cum XXXII. precedentibus coversis in flor., computando XXX. sterl. pro uno flor., assendit totum : XIIF^{xx}. III. flor. VI. sterl.⁵⁷*

N° 38 Comptes pour l'année 1354 (Florin)

Sequentur recepte de quibus me onero ; et primo ex arreragiis dominorum condam petri de Luco, Amanevi et Bernardi de Casis, condam archiepiscoporum ; et in hujusmodi recepta computantur XXX. sterl. pro uno flor. novo de Burd. et econverso

Primo, onero me de VI. flor. novis cunei Burd. receptis, XVI. die januarii, a Petro Laurencii nomine suo et Geraldii de Arissono, in partem solutionis octo scutorum auri quibus tenebatur cum memoriale pro arreragiis debitis de tempore dominorum predictorum. Item, et de V. flor. auri novis receptis, ipsa die, ab eodem Petro Laurentii, de summa IX. Flor. auri per ipsum debitorum pro valore ... frum.... restantium de quarteria de Floriaco anni LI. [...]

Item, et de IIIIF^{xx} flor. novis, decem scutis auri de antiquis et XI. sterl. argenti receptis, in vigilia pasce Domini, a domino Bernardo de Tauriaco, inclusis XII. Flor. receptis a cap. De Guyano et quibusdam expensis per eum factis in negociis Domini de pecunia per eum recepta ex arreragiis annorum predictorum super quibus deputatus est collector. Item, et de IIII^{or} flor. antiquis valentibus V. flor. novos, receptis in crastinum festi beati Barnabe, apostoli, a cap. deu Teys pro arreragiis totius quarterie anni XLVIII. Debitis ratione quarterie dicti anni.⁵⁸ [...]

57 AHG XXI, G 238 16 v°, 16 r°.

58 AHG XXI, G 238 1 r°, p. 259.

Pierre de Fita confirme que cette valeur est la même utilisée par les changeurs :

Sequitur computus mei Petri de Fita, archipresbiteri de Sparra [...] a prima die januarii anno a nativitate domini M^o CCC^{mo} quinquagesimo quarto usque ad... eadem die anno revoluto. Item, de predicitis florenis, emis ducentos dando pro pecia unum flor. novum et I. sterl. cum dimidio, et, computatis XXX. sterl. pro I. flor., assendit cambium X. flor. novos.

Item, misi Johannes deux Ayquems apud Avinionem pro portandis litteris domino super facto de Coza cui liberavi pro expensis III. flor. de antiquis valentes III. flor. III. quartos novos

Universalis summa ex predictis liberationibus et solutionibus factis domino nostro archiepiscopo et pro ipso, computatis XXX. sterl. pro uno flor. : XI^c. LXII. flor. VII. sterl. de Burd., LXV. Scutos de antiquis, XLVIII^o flor. de antiquis⁵⁹.

N^o 39 Comptes pour l'année 1367

[...] Et est insuper sciendum quod dominus princeps Aquitanie mutavit et fecit fieri monetam novam anno Domini M^o CCC^o LXVIII^o, et fecit ipsam proclamari Burd. Die prima mensis maii anno quod supra ; et tunc mutavit cursum monete antea currentis, taliter quod albus argenti, qui antea valebat X d., extunc valuit VI d. monete nove dumtaxat ; et sic, in mille libris quas tunc habebam penses me de receptis proventium archiepiscopatus Burd., fuerunt perditae III^e lib. ; sed. postea, de bilhonne seu fortalitia ipsius monete habui a campsoribus XL. lib, quibus deductis ascendit dicta perda facta per dictum dominum nostrum archiepiscoporum sive damnum passum in mutatione dicte monete, fde quibus me exonero, ac si eidem domino nostro archiepiscopo realiter tradidissem III^c. LX. lib.

= Valent omnes summe auri et pecunie contente in summa totali expensarum et solutionum, una cum summa immediate prescripta : V^m. VI^c. IX. Lib. XVIII . s. IIII. d. et obol. monete currentis Burd. dicto anno LXVII^o⁶⁰.

N^o 40 Compte de Pierre de Fita compte de l'année 1355

Et, in hujusmodi expensis usque ad dictam diem inferius declaratam, computat unus sterl. pro XII. d. et unus flor. pro triginta duobus sterl.

= Summa hujus planete, computatis XII. Parvis d. pro uno sterl. et XXXII sterl. pro uno floreno : IIII^{xx}. IX. flor XXII. sterl. cum quarto.

Nota, quod in omnibus predictis expensis currebat flor. pro XXXII sterl, et quilibet sterl. valebat XII. d. monete currentis Burd. ; et, in sequentibus computatur flor. pro XXX. sterl. Et quilibet sterl. valet ut supra⁶¹.

Nota, quod in omnibus predictis expensis currebat flor. pro XXXII. sterl. et quilibet sterl. valebat XII. d. monete currentis Burd. ; et, in sequentibus, comoutatur flor. pro XXX. sterl. et quilibet sterl. valet ut supra⁶².

59 AHG XXI, G 238 34 v^o, p. 333.

60 AHG XXII G 239 fol. 104 r^o, p. 197.

61 AHG XXI, G 238 29 r^o, 29 v^o, 30 v^o.

62 AHG XXI, G 238 30 v^o.

= *Summa hujus planete et precedente ab alia summa citra, computatis XXX. sterl. pro uno flor. : C. II. flor. XIX sterl. XI. d.*⁶³.

= *Summa hujus planete usque huc, computato XXX. sterl. pro quolibet flor. : XXXV. flor. IIII. sterl. Cum dimidio*⁶⁴.

N° 41 Compte pour l'année 1355

*Sequitur receptaex censibus laureimontis de termino beati Michaelis anno domini M° CCC° LV° et computatur leopardus novus argenti, pro V. d. et leopardus auri pro XXII s. VI d. dicte monete, ut etiam superius est expressum*⁶⁵. *Census Laureimontis.*

[...]=*Summa universalis recepte censuum hujus anno de termino Sancti Michaelis et aliis sequentibus festis usque ad octavas nativitatis Domini, tam de parvo rotulo quam ex censibus Laureimontis : LXI lib. II s. I d. et I obol. et dimidium Burd. Que summa, computatis v. d. pro uno obol. vocato leopard, ascendit : XII lib. IIII^{or} s. V. d. dictorum obol. nominatorum leopards et sextam partem vel circa unius leopardi argenti*⁶⁶.

N° 42 Compte pour l'année 1362-1372

= *Summa universalis dictarum expensarum factarum pro dictis reparationibus edificiorum ascendit : XVIII lib. VIII° s. X d. sterl. predictorum.*

= *Summa totalis continens et includens omnes summas universales supradictas, dictarum expensarum, liberationum et solutionum factarum in auro et pecunia ascendit : II^c XXIII francos auri, valent III^c VII lib. XVII s. VI d. monete currentis isto anno LXVII° ; IIII^{xxv} scutos auri veteres, valent c. XVIII lib. XV s. monete currentis ; IIII^m IIII^c XXXVI lib. XI s. VII d. monete currentis Burd. ; LXXVII lib. VI s. X d. et obol. sterl. sive guiannes argenti novorum, valent, de dicta moneta currente Burd., III^c IIII^{xxvi} lib. XIII d. et obol.*

*Et est insuper sciendum quod dominus princeps Aquitanie mutavit et fecit fieri monetam novam anno Domini M° CCC° LXVIII°, et fecit ipsam proclamari Burd. die prima mensis maii annoquo supra ; et tunc mutavit cursum monete antea currentis, taliter quod albus argenti, qui antea valebat X d., extunc valuit VI d. monete nove dumtaxat ; et sic, in mille libris quas tunc habebam penes me de receptis proventium archiepiscopatus Burd. ; fuerunt perditae IIII^c lib. ; sed, postea, de bilhonne seu fortalitia ipsius monete habui a campsoribus XL lib. ; quibus deductis ascendit dicta perda facta per dictum dominum nostrum archiepiscopum sive damnum passum in mutatione dicte monete, de quibus me exonero, ac si eidem domino nostro archiepiscopo realiter tradidissem III^c LX lib.*⁶⁷

63 AHG XXI, G 238 31 r°.

64 AHG XXI, G 238 31 v°.

65 AHG XXI, p. 193 f° 12 r°.

66 AHG XXI, p. 195 f° 12 v°.

67 AHG XXII G 239 fol. 104 r°, p. 196.

N° 43 Document du veziau de Montréal de 1442

La ville estoit [...] assise en la frontiere de noz ennemis et adversaires les anglois lesquelz leur ont fait et porte guerre et fait plusieurs grans excessis maulx et dommaiges a l'occasion de laquelle guerre et par ce que marchandise ne pavoit avoir coins ne les laboureurs faire leurs labouraiges et que les dits suppliants ne pavoient joir de leurs heritaiges cens ren etes et autres revenues ainsi qu'ilz devoient aient este contrains prendre appatiz sans notre congie et licence ou de noz officiers avec les dits ennemis marchande et comierse avec eulx n'ont pas bien obey a noz gens et officiers ainsi que faire devoient ont aussi batu tue de chaude colle pille robe et en oultre pour la proximate de nos dits ennemis et des pais de Bearn et autres pais voisins esquelz on usoit de plusieurs devises monnoyes leur ait este necessite donner coins a plusieurs monnays estranges et defendues et autres que celles a qui nous avons donne coins autrement n'eussent peu vivre ne marchander bonnement avec leurs dits voisins ayent aussi fait fait de change sans avoir sur ce noz lettres et autrement grandement transgresse noz ordonnances faictes sur le fait des monnays en plusieurs et maintes manieres en venant directement contre la teneur d'icelles et prins sur leurs voisins bestiaulx vivres et autres choses et fait plusieurs autres cas crimes deliz et malefices envers nous et notre royal mageste et plusieurs de noz subgiez⁶⁸.

N° 44 La contrefaçon

*De moneta scrutanda et arestanda in ecclesia siis, domibus religiosis et alibi per Angliam, etc. E. etc. omnibus ballivis et fidelibus suis ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Cum dudum, anno regni nostri xix^o, in plenis comitatibus et in singulis civitatibus et villis mercatoriis eorundem comitatum firmiter et sub gravi forisfactura inhiberi et proclamari faceremus ne quis mercator alienigena, seu ecclesia indigena, vel qui cumque alius monetam nostramretonsam, seu eciamaliam de alienis cuneis contrafactam, in regnum nostrum deferret, vel eciam ea in mercando vel negociando aliququaliter uteretur, providendo et statuendo [...]*⁶⁹

CHAPITRE VI – LA CIRCULATION MONÉTAIRE**N° 45 Lettre de Charles VII, sur le cours des monnaies de France et étrangères, le change, le titre et le prix de l'or et de l'argent.**

Charles VII au Chastellier près Esbroulle, 7 juin 1456

Charles, par la grance de Dieu, roy de France, à tous ceulx qui ces présentes Lectres verront, salut. Comme par noz anciennes Ordonnances faictes à Samur ou moys d'octobre, l'anmi l CCCC XLIII, eussions deffendu que nulz, sur peine de confiscacion de corps & biens, ne prinssent ou meissent en payement en fait de marchandise ne autrement, en quelque manière ne pour quelque cause que ce feust, aucunes monnaoyes d'or ou d'argent, feussent de nostre coingou d'autre, excepté celles que lors faisons faire en nosdictes monnoyes, & celles ou nom & armes de nostre très-cher & très-amé filz le Dauphin de Viennois ;

[...]

68 Archives Nationales, JJ 176, n° 189, f° 130 v°.

69 RG t. III n° 2677. V.

6 Item. Et pour ce que en plusieurs parties de nostredit royaume, tant en Normandie, Languedoc, Guyenne, que autres, n'a de présent que tres-peu de nosdictes monnoyes dessus déclairées, & que, sans permission de cours, tant de nos monnoyes que d'autres courans èsdits pays, ne se pourroient noz subgetz entretenir ne subvenir à leurs marchandises, affaires & nécessitez, ordonnons, voulons & déclairons par manière de tolérance & jusques à nostre bon plaisir & volonté, que les monnaoyes cy-après spécifiées, soient prinses & mises pour ce les pris cy-après déclairez, & non pour plus, sur les peines dessusdictes. C'est assavoir, les gros de Pape & de Provence, pour quatorze deniers tournois la pièce ; les gros de Millan & les blancs de Bar & de Lorraine, pour sept deniers maille tournois la pièce, les demiz-blancs à l'équipollent ; les quarts-de-gros de Pape, Provence & Savoye, pour trois deniers la pièce ; les hardiz & morlans pour deux deniers & maille tournois la pièce ; les hardiz & morlans pour deux deniers & maille tournois la pièce ; ses lyars pour trois deniers tournois ; & les blancs de Bretaigne faitz à la targe, pour douze deniers tournois ; & toutes autres monnoyes, tant d'or que d'argent, quelles qu'elles soient, autres que celles cy-dessus déclairées, ne soient prinses ou mises pour quelque pris que ce soit, sors au marc pour billon, sur les peines dessusdictes⁷⁰.

70 *Ordonnances des rois de France de la troisième race*, t. XIV Paris 1790, p. 380-383.

SOURCES DIVERSES PUBLIÉES ET CONSULTÉES DIRECTEMENT

N° 46 De moneta facienda in Vasconia A.D. 1228

Rex Henrico de Trubevill, senescallo Wasconie, salutem.

Mandamus vobis, quod monetam nostram Burdegaliae fieri faciatis, de lege & pondere Turonens. Apud villam nostram de Regula, vel villam nostram de Lagun, sicut magis vobis videritis expedire. In cujus, &c. has litteras nostras vobis mittimus patentes. Teste rege apud Radin, 2 die augusti⁷¹.

N° 47 De moneta, in civitate Baionae, cudenda. A.D. 1423

Henricus, dei gratiâ, rex Angliae & Franciae, & dominus Hiberniae, seneschallonostro Vasconiae & constabulario nostro Burdegaliæ, qui nunc sunt, vel qui pro tempore erunt, salutem, quibusdam certis de causis, nos & consilium nostrum moventibus, vobis mandamus, quod, omni dilatione postposita, in civitate nostra Baionae talem monetam, & tanti ponderis, & valoris, qualis Burdegaliae & alibi in ducatu nostro prædicto utitur, fieri & cudi, ac ulterius, pro commodo nostro, inde ordinari faciatis, prout melius fore videritis faciendum, & si causa sufficiens & rationabilis subfuerit quare præmissa fieri non debeant, vel possint, tunc nobis & dicto concilio nostro, de causâ hujusmodi, si quæ fuerit, sub sigillis vestris, distinctè & apertè, ac indilatè, significari & constari faciatis; & hoc nulla tenus omittatis. Teste rege apud Westmonasterium, vicessimo. tertio die octobris, anno regni nostri secundo. Per breve deprivato sigillo⁷².

N° 48 Pro majore, burgensibus, & communitate civitatis Baionae, de moneta cudenda. A.D. 1431

Rex omnibus ad quos &c. Salutem. Monstraverunt nobis, & concilio nostro, dilecti legeri & subditi nostri, major, burgenses, & communitas civitatis nostræ Baiona, qualiter indigentia grandis & monetæ nostræ carentia, non modica habetur in eadem, eo quòd, occasione guerræ, nulla plata five massa argenti ad cunagium nostrum Burdegaliae, ibidem cudenda, cariari potest, per quod moneta de diversis regnis & patriis (videlicet) de regnis Castelle, Portugaliae, Aragoniæ, & Navarrae, & de pluribus aliis regnis, currit communiter ibidem, in nostri ac subditorum nostrorum prædictorum dampnum non modicum, & gravamen, unde nobis humillimè supplicârunt, sibi de remedio congruo in hac parte providere, nos præmissa confiderantes, de avisamento & assensu concilii nostri prædicti, concessimus dilectis nobis, inhabitantibus prædictam civitatem nostram Baionæ, quod de cætero, quamdiu nobis placuerit, moneta auri & argenti infra castrum nostrum ibidem talis fiat, & de hujusmodi alia & pondere qualis infra castrum nostrum Burdegaliae facta existit; duntamen id sine præjudicio nostri & aliorum fieri possit, & quòd ipse, qui magister monetæ in civitate nostra Burdegaliae existit, sit magister monetæ nostræ indicta civitate Baionæ, & quòd iidem inhabitantes in dicta civitate nostra Baionæ, tempore prædicto durante, habeant & percipiant omnia exitus, proficua, & commoditates de monetâ, indicta civitate Baionae faciendâ, provenientia, ad ea meliori modo quo sciverint, pro defensione & salvâ custodiâ prædictæ civitatis nostræ Baionae exponenda & applicanda,

71 Rymer, tome I, p. 306; Ducarel 1757, p. 1.

72 Rymer, tome 10, p. 313; Ducarel 1757, p. 18.

provifo semper, quòd prædicti, major, burgenfes, & communitas, omnimodo onera, quæ nos, pro factura monetæ prædictæ, folvere & fupportare oporteret, de bonis fuis propriis solvant & fupportent, ac quòd ipfi, de ipforum cuftubus & expenfis, faciant, & de novo ædificent, infra præcinctum caftri noftri Baionæ, domos, ac omnia alia, pro factura monetæ prædictæ ibidem necessarià, ac etiam quòd prædicti, major, burgenses, & communitas, per suum fufficientem procuratorem, de omni eo, quod virtute præfentis concessionis noftræ de exitibus, proficuis, & commoditatibus prædictis levabunt & colligent, ac etiam de omni eo, quodde eifdem exitibus, proficuis, & commoditatibus, fuper fortificationem ejuſdem civitatis noftræ, exponi & applicari faciant, debitum & legalem compotum, ad ſcaccarium noſtrum Burdegaliae, reddent, quotiens & quando ad hoc, ex parte noſtra, debite fuerint requifiti. In cujus, &c. Teſte Humfrido duce Glouce/triæ cuſtode Angliæ apud Weſtmonaſterium quarto diedecembris. Per breve de privato figillo⁷³.

N° 49 De moneta fabricanda A.D. 1433

Rex, ſenescallo ſuo Aquitaniae, & conſtabulario ſuo Burdegaliae, vel eorum locatenentibus, qui nunc ſunt, vel qui pro tempore erunt, ſalutem. Quia, ex relatu, fidedigno, accepimus quod moneta, tam de auro, quam de argento, & moneta nigra, in caſtro noſtro Burdegaliae, per certas perſonas ad hoc ſpecialiter deputatas, cudi, fieri, & fabricari ſolebant, quæ quidem moneta, in caſtro prædicto jam a diu eſt, facta non fuit, neque fabricata, in noſtri præjudicium, ac ſubditorum noſtrorum, ducatus prædicti, dampnum non modicum & gravamen, nos (indempnitati noſtræ in hac parte proſpicere volentes ut tenemur) vobis, de avifamento & affenſu concilii noſtri, mandamus, & plenam, tenore præfentium, committimus poteſtatem, ad monetam, tam de auro & argento, quàm nigram, infra caſtrum prædictum de eifdem cunagio, allaia, affaia, & pondere, prout temporibus dominorum E. Ricardi fecundi poſt conqueſtum, H. avi noſtri & H. patris noſtri, nuper regum Angliæ, & eorum locatenentium, feu ſeneſcallorum ducatus noſtri prædicti fieri conſuevit, cudi & fabricari faciendum ; provifo ſemper, quòd nobis, de omni eo, quod ad nos pertinet in hac parte, fideliter reſpodeatur, ut eſt juſtum ; damus autem univerſis & ſingulis juſticariis, officiariis, miniſtris, ligeis, & ſubditis noſtris ducatus noſtri prædicti, tenore præfentium, firmiter in mandatis, quòd vobis, in executione præmiſſorum, intendentes ſint, conſulentes & auxiliantes, quotiens & quando per vos, ex parte noſtra, fuerint debite requifiti. In cujus, &c. Teſte rege apud Weſtmonaſterium 23 die martii. Per breve de privato figillo⁷⁴.

N° 50 De poteſtate conceſſa Johanni comiti Salopiæ A.D. 1453

De poteſtate conceſſa Johanni comiti Salopiæ, locumtenenti regis in Aquitania, T. R. ap. Weſtmonaſterium, 2. die ſept. inter alia, ac quod ipſe monetam de auro & argento, ac mo netam nigran, de cuneo noſtro, quotiens ſibi videbitur, nomine noſtro, fabricari, & cudi facere, & eos hujusmodi curſum & valorem habere facere, prout pro noſtro & patriæ honore & commodo melius fidi videbitur, ac renuentes eandem recipere, & delinquentes in eadem, punire poſſit, prout caſus exiget⁷⁵.

73 Rymer, tome 10 p. 498; Ducarel 1757, p. 18-19.

74 Rymer, tome 10, p. 544; Ducarel 1757, p. 20.

75 Rymer, tome 11, p. 313; Ducarel 1757, p. 21.

ARCHIVES MUNICIPALES DE BORDEAUX

ARCHIVES HISTORIQUES DU DÉPARTEMENT DE LA GIRONDE TOME I

N° 51 Registre des hommages rendus au roi d'Angleterre dans les sénéchaussées d'Agenais et de Condomois⁷⁶

Les droits qui sont nommés se payaient en sous morlans ou arnaudins ou tournois noirs, en fer de lances ou éperons, dorés ou non, en paires de gants blancs, en oiseaux de fauconnerie ou de basse-cour, en deux colombes blanches, en un roussin, en pain, en céréales, en vin, etc., le tout indépendamment de la foi, du serment de fidélité et de l'hommage.

Laquelle cession, vente et transport lesdits sieur et dame du Sendat ont fait pour et moyennant le pris et somme de cinq mille escus sol a raison de soixante solz tournois pour chacun escu, suivant l'ordonnance. De laquelle somme lesdits sieur et dame du Sendat ont confesse avoir reçu avant les presentes deux cens trente trois escus un tiers d'escu sol, et sur les presentes trois cens escus d'or sol en cent escus d'or sol, cent pistoles de deux pistolets chacune, et le surplus monoye blanche... Et pour le surplus, qui est de quatre mille quatre cens soixante six escuz deux tiers d'escu sol, ledit sieur de Massiot sera tenu, comme a promis, payer eb faisant ledit rachapt... et le restant des quatre mille quatre cens soixante six escuz deux tiers d'escu, qui est deux mille cinquante escus sols, icelluy sieur de Massiot a promis... payer... et dans la ville de Bourdeaux a Magdelayne de Monlezun, damoiselle vefve de feu monsieur de Monsegur, fille et seur desdits sieur et dame du Sendat, en deduction de ce que luy peult rester de son dot et droicts de sa maison... p. 352 [...] et decem libras arnoldenses vel centum solidos morlanos, in mutatione domini Agenesii. Et sciendum quod alter condominorum debent esse immunes cum uno milite seu scutifero, armato equo et armis⁷⁷.

ARCHIVES HISTORIQUES DU DÉPARTEMENT DE LA GIRONDE TOME II

N° 52 Mandement sur le partage du produit du monnayage entre le Roi et le chapitre de Saint-André de Bordeaux⁷⁸

Le Roi mande d'appeler les chanoines de Saint-André tous les trois mois, pour vérifier les profits du monnayage, et de leur payer les sommes arriérées qui leur sont dues.

Rex dilectis et fidelibus suis Olivero de Ingham, senescallo suo Vasconie et Nicolao Ususmaris, constabulario suo Burdegalae et eorum locatenentibus salutem.

Supplicarunt nobis decanus et capitulum ecclesie cathedralis burdegalensis quod cum tercia pars camere seu monete nostre in ducatu nostro cusse vel cudende eis ex concessione primogenitorum nostrorum regum Angliae debeatur, et licet inter vos Oliverium prefatum et Johanem Travers, tunc constabularium nostrum

76 AHG I, p. 349. N° CLXXXII 1286 et 1287

77 p. 347.

78 AHG II, p. 344. N° CCXXXIV 21 juin 1339 Bibliothèque Impériale : Manuscrits : Collection Brequigny, t. III, p. 123, Ex. Rot. Vasc., an 14, Edoard III, memb. 22 Communiqué par M. Tamizey de Larroque.

Burdgale pro nobis et dictos decanum et capitulum fuerit concordatum quod dicti decanus et capitulum haberent et perciperent annuatim perpetuo dictam terciam partem monete nostre in dicto ducatu cusse vel cudende et quod constabularius nostre burdegalensis qui foret pro tempore ipsos decanum et capitulum vel procuratores suos, in fine cujuscumque quarterii cujuslibet anni, vocare deberet ad videndum et audiendum comptum simul cum dicto constabulario de tertia parte predicta, et statim audito dicto compoto, ipsis decano et capitulo de dicta tertia parte satisfacere et quod pro arreragiis dicte monete dictis decano et capitulo debitis de tempore preterito idem constabularius esi solveret vice nostra duo milia librarum parvorum turonensium certis terminis jam transactis prout in quadam indentura inde confecta tam sigillis dictorum Oliveri et Johannis, quam sigillo communi dictorum decani et capituli signata dictos decanum et capitulum ad audiedum comptum dicte tercie partis monete seu camere nostre cusse vel cudende in forma predicta vocare vel dictam tertiam partem seu etiam arreragia predicta eis solvere non curasti, in ipsorum dampnum non modicum et gravamen, velimus super hoc eis de remedio providere. Nos volentes predictis decano et capitulo facere quod debemus vobis mandamus quod ea que pro nobis sic sunt concordata et per nos confirmata ut est dictum, teneri faciatis effectualiter et compleri, ita quod super hoc non habeant de cetero materiam conquerendi et licet dicta concordia loquatur de tertia parte camere seu monete nostre cusse vel cudende debet tamen intelligi de tertia parte proficui seu emolumentis provenientes ex cussione monete nostre predictae quod in faciendis solutionibus modis omnibus attendatis.

Datum apud Shottele, XXI, die junii.

Per ipsum Regem et examinatum per consilium in ultimo parlamento.

ARCHIVES HISTORIQUES DE LA GIRONDE TOME XVI

N° 53 Lettres-patentes d'Édouard, prince de Galles, en faveur des monnayeurs de Guyenne

22 juillet 1356

Le Prince, après avoir rappelé les privilèges des monnayeurs de la Guyenne : dispense eux, leurs femmes et leurs enfants légitimes, de payer aucune taxe sur les vins et les marchandises qui leur appartiennent ; leur accorde un léopard d'or par 22 marcs qu'ils monnaieront ; et les prend, avec leurs familles, sous sa sauvegarde spéciale : le tout, en vertu des pouvoirs qu'Édouard III, son père, lui a conférés ne le nommant, le 10 juillet 1355, son lieutenant en Guyenne⁷⁹.

Edward, du tres excellent seignour, par la grace de Dieu, roy d'Angleterre et de France, fyux ainsnez, prince de Gaules, duc de Cornoalhe et compte de Cestre, a touz ceulx qui ces noz presentes letres verront et orront, salutz, et a les presens donner foy.

Comme, pour les bons et agreables services que (sic) les ouvriers et monnoyers dudit duche este exemps de toute jurisdiction dudit duche, de resondre dvant auqun jutge quil que il soyt, pour quieque cas que ce soyt, si se n'est devant lez prevotz de nos monnoyes, excepte de troys cas tant soulemant, c'est assavoyr : de murtre, de larrecin et de rap ; e, ovekes ce, lezditz ouvriers et monnoyers soyent francx, quites et delivres par tout ledit duche, de toutez talhez, de toutez costumes, grandes et petites, per rayson de vins et de vivres , ou

⁷⁹ AHG XVI, f° 4, R°, p. 22 n° XVII.

autrement, de toutz paiatges, passatges, centismes, cinquantesmes, chaucies, chevauchies, ouvres, mannouvres, et generaument de toutez subventions, exactions et impositions, quiell que elles soient nommees ou appeeles, ouvrant et non-ouvrant, mes que la defauta soyt du senhor pour non ouvren, nonobstant privilegez donnez ou a donner ; e de novel lezditz ouvriers monnoyers dudit duche soyent venus par-debert nous, en nous suppliant que pour ce que plusours paiagers, collectors de custumes, de travers, de maletustes, et commissaires de part nous deputetz, qui, sur plusours autres choses, lur ont fayt ou font de jour en jour plusours grans griefs, domatges, estourtiens et molestes, contra leurs privilegés et franchises desusdites, e le vray entendement de nostredit seignour et per, a soit que riens ne y reteint ni reserva, pour luy ne pour autre, autrement que dessus es dit tant solemant, quant il leur outroya, e especiaument quant a eux qui nulh autre mestier ne ont ne sevent, et lez qui eux convient trouver lur vivre en aucune maniere, se expausent aucune foitz a aucunes marchandises, desquelles aucune dientz qu'il doyent custumas, paiages ou travers, et ce soyt contra l'entente et volente de nostredit seignour et pere :

Pourquoy, eu regard dez choses dessusdites, enclinans a leur supplication, et considerans a la bonne hobeissance, a ce qu'eux sont venutz a nostre mandament, et ont guerni les monnoyes, come sunt tenuz, astrains et obli[g]ez fournir, a leur loyal pouvoir, aus costatges du meistre, laquielle astrainte et obligation tourne et redunde au profit de toute la universite du puble et de toutz les habitants et reparrans en ledit duche, de quelque estat et condition qu'il soyent :

Nous, de nostre auctorite, pouvoir royal, de certaine science et grace special, en tant quant a present povons et avons, toche et appartient, ou, en aucun temps a venir, nous tochera ou pourra appartenir en aucune maniere, par la teneur de cestez noz presens lettres, toutz les privilegés, franchises, libertez et declarations dessusdites, azditz ouvriers et monnoyers de ladite duche, et a toutz autres ouvrans en ledit duche, donnons, outroyons et confermons a touzjoursmes, perpetuellement, en la maniere que dessus est contenuz, c'est assavoir : que lezditz ouvriers et monnoyers de ledit duche, leurs fames, leurs familles et toutz autres ouvrans en ledit duche, ne soyent tenuz de respondre de nulh cas, quelque il soyt, per-davant quelque jutge que se soyt de ledit duche, si se n'est davant lez prevoustz des monnoyes, excepte de troys quas tant seulement, c'est assavoir : de murtre, de larecin et de rap ; et lezditz ouvriers et monnoyers, leur fames, leurs familles, soyent francs, quittes et delivrez, per tout ledit duche et ressort, de toutez talhes, de toutez custumes, grandes et petites, ou Chastel de Bourdeaux et per tout le duche, sois par rayson de vins et de vivres ou autrement, de touz payatges, passatges, soit par rayson de marchandises ou autrement, centismes, cinquantesmes, subsides, houvres, manovres, guietz, ostz, chevauchies, et generaument de toutes subventions, exactions, maletoustes, impositions et de toutes aultres servitutz et molestes quielles que elles soyent et comment que elles soyent nomees ou appellees, eux et leurs biens et marchandises, ouvrans et non ouvrans, mes que de la defauta soyt du seignour pour quoy non ouvrent, marchandans et no marchandans, nonobstantz privilegés donnez ou a donner en droyt des choses contenuees en cest present article.

Si est-il nostre entente que lesditz ouvriers et monnoyers, leurs fames et enfans de loial matremoine, ouvrant ou non ouvrans, si le defect de non ouvrir soyt du seignour, seront francs de toutes costumes de vins et autres leurs propres marchandises, qui soyent leurs, ou per leur patrimoine, ou par voye d'achat fait de leur propre

chascel, snas nulh meslement d'auquen autre compaignie et sans toute aucune male fraude ; e, des autres surdites franchises et librtetz, se esjouiront lesditz ouvriers et monnouiers, et leurs fames et enfans de loial matremoyne, ouvrans, come dit est, et lours familles qui lour seront servantz et aydantz pour fayre et acomplir ouvratge, et nul autre non. E plus, voulons et acourdons et ourdenons, par la teneur de ces nos presentz letres, que dez oures en avant, chescun desditz ouvriers ait et prenhe, pour son ouvratge de vint et deux marches blanc ou noir, un leopart d'or de valor que est aujourd'uy, c'est assavoir : cinq soudz et cinq deniers de leopartz qui oures se batent, ou la valour dudit leopartz d'or, en autre monnoie ; e, en cas que autre monoye d'argent seroyt ourdenee par le seignour, si auroint lexditz ouvriers et monoyers ledit leopart d'or ou la value de iceluy de la monoye qui adonkes se batroyt, et cascun monoyer, de son brassatge de vint et deux livres, aura ledit leopart ou la value d'iceluy, comme dit est. E prenons de recheff et metons lesditz ouvriers et monnoyers, loursdites fames et familles, lours cours et lours biens, et cascun de eux, en nostre sauve et especielle garde, et volons et autroyons que, contre celuy ou ceux qui grief, moleste ou destorbe, ou auqun damage lour feroyt, ou auqun d'eux, somairement et de plain, sans ordre de playt ne figure de jutgement, soyt procedi, condampne et constraint a rendre touz coustz, despenses ou domatges, ez quieux eux seroient encourutz pour le fayt des empachementz ; e mandons et comandons, et estroytement enjoignons a toutz senechaux, bailifs, mayres, prevors (sic), et a toutz autres justiciers et noz subgiez, que celuy ouquiel destroyt, juridction et ressort, grieff, moleste et destorbiers, ou dommages, seront fayt as dessusditz aouvriers et monnoyers ou a leurs fames ou familles, ou auqun de eux, sommayrement et de playn facent tout rendre et adrecier et amander, comme dessus est dit, tant a partie ccomme a nous, et que, a ce fayre, l'un de eux ne atende l'autre ; e, pour ce qu'il est nostre entente et volunte que, ez dites libertez et franchises, lours droytz et anciennes bonnes costumes et usatges, il soyent maintenuz et gardez par tout ledit duche et resort, nous enjoignons et estroytement comandons a touz nos senechaux, conestables, mayrez, jurez, baillifs, prevostz, qui ores sunt ou par temps seront, ou a lurs lieuxtenantz, o a cascun d'eux, et a toutz autres justiciers et subgitz dudit duche et a cascun d'eux, que lezditez libertez, privileges et franchises, en la maniere que dit est, tienguant et guardent, facent tenir, maintenir et garder par tout le duche et ressourt, az dessuditz ouvriers et monoyers, et a lursdites fames et familles, et a chescun d'eux, par la presentation fayte, a eux ou a aucun de eux, de la copia de cest present original, soudz le seel de la excequterie de Bourdeaux, ou de autres seelz autentiques dudit duche ; a laquelle copie nous voluns et leurs outroyons que playne foy soyt donne et ajustee, et exceqution fayte, si com per ledit original meismes.

Et nous, avandit Edward, prince de Gaules, si avons autroye, declaire et aproe toutez les chouses et chapitres dessusscritz et expressez, et chescund'eux, as ditz ouvriers ou monnoyers, lours fames et enfans et familles, par les conditions et manieres plus a plein dessussriptes, de nostre certaine sciensse et par la vertu, povoir et auctorite roiale a nous donne et autroye par nostredit progenitour, par ces patentés letres, dezquielles la fourme s'ansuyt, de parole a parole, en ceste maniere :

« Edwardus, Dei gratia, rex Anglie et Francie et dominus Hibernie, dilecto et fideli suo Edwardo, principi Wallie, etc. ».

La forme et copie desquelles lettres, si avons voulu et accordeque, a greignour fermete et seurte de choses dessusdictes, soit contenu et pause en cestes presens lettres, et auxi, a greignour fermete et creansse d'icellez, si avons fait metre nostre seel en pendant en cez patentes lettres ; lesquelles volons que ayent a perpetuel valour et fermete.

Donne a Bourdeaux, le XXII^e jour de julh, l'an de grace mil troys centz cincquante et sys.

Faites, acourdees et autroyes furent les choses susdites, l'an, moys et jours dessusditz, presens a ce lez nobles et puyssantz : mosire Johan, sire de Cheveston⁸⁰, seneschal de Guasconha, mosire Johan Wymfeld, sire Esti[e]nne de Cosinton, chivalers, mestre Bertrant Ferrant, channoynes de Bourdeaux, et conseilheurs royals, et Johan Guitard, cleric de nostredit seigneur le Prince.

N° 54 Convention entre Thomas, duc de Clarence, et Bernard Avansat pour la fabrication des monnaies

Afin d'obvier au défaut de monnaies d'argent dont souffre la Guyenne, B. Avansat, maître de la Monnaie de Bordeaux, s'engage envers Thomas, duc de Clarence, lieutenant du Roi⁸¹, à fabriquer de petits esterlins guyennois aux conditions spécifiées dans l'acte.

Ceste endenture faite par entre le tres haut et tres puyssant prince Thomas, fius du Roy, duc de Clarence, conte d'Aumerle, grant seneschal d'Engleterre et lieutenant de Guienne, d'une part, et Bernard Avansat, mestre de la monoye de Bourdeaux, d'autre part, testifica que, come en le pays de Guienne existent en la obediencie de notre tres souvirain seignour le rey d'Angleterre et de France, ait este et soit grande nececite de monoyes d'argens, et, pour ce, moseigneur le lieutenant eu conseilh, avec gens dignes de foy, que utilite et grand profit seroyt au pays susdit que la monoye soyt fetta et forgea au Chastel de Bourdeaux, en la maniere debas declaree, c'est assevoir : que la monoye d'argent soyt fette de la loy, et de la talha, et en la manera plus bas declarea, c'est assavoir que ledit mestre fera fere petis estarlins guianes d'argent, que auront cors pour sincq deniers noyrs la piessse, a III. Deniers et XII. Grans de loy d'argent fin, et a XVI. solz VIII. deniers de talha et de pois, au marc petit apele : de Colonhe ; e dera aus marchans, de tot marc d'argent aleyat a loy de III. Deniers et de XL. Sols desditz estarlins, par tele condition que le mestre aura, pour chescun marc d'argent fin, XII : deniers de loy : II. sols VII deniers, et I tiers desdits estarlins ; en paians aus obriers, pour chascun marc d'oura bien netz talhes, trois deniers desditz esterlins fins, de faisson et de bon recors, et sens charga, avec le charbon, et donra aus monoiers, pour chescuna livra desditz esterlins bien monoyes, dus deniers desditz esterlins.

Laquelle monoye le mestre fera fere aus us ut remedis acostumes c'est assavoir : pour chescun marc, donra : II grans de remedy et de talha, ensy memes come il est acostume au temps passe ; et, sy estoit chose que passastz outre au-debas, le mestre en seroit a la mercy dudit moseigneur le lieutenant, en payant lesditz remedes et fautas, et tout seque seroit a trouve en ottrre ; et payera au talhador et assagador, cum il a este

80 Jean de Chyverston avait été nommé sénéchal de Guyenne ou de Gascogne par lettres des 13 septembre 1350, 20 mars 1354 et 15 mars 1355.

81 Le *Catalogue des Rolles gascons* ne mentionne la nomination de Thomas Plantagenêt, fils de Henry IV, duc de Clarence, etc. comme lieutenant du roi en Guyenne, qu'à la date du 11 juillet 1412 (t.I, p. 195).

acostume, pour le temps passeM e la guarda que fassa obrer et talher bien et netamant aus ouvriers et monoyers pour la maniere que dessus est contenu. E, en tesmonage de laquelle chouse, ledit monseigneur le lieutenant et ledit mestre ont mis lurs seels entrechangablement en ceste endenture.

Donnees a Bourdeaux, le XVIII^e jour du moys d'abril, l'an mil CCCC. et X⁸².

N° 55 Mandement de Gaillard de Durfort sur la fabrication des monnaies⁸³

7 août 1414

G. de Durfort, sénéchal de Guyenne⁸⁴, après avoir appelé que les trois états du Bordelais l'ont prié de remédier au défaut de monnaies blanches et noires dont souffre le pays, en faisant frapper pendant quelque temps des monnaies inférieures en titre et en poids à celles qui ont cours, ordonne à B. Avansat de fabriquer, jusqu'à la Toussaint (sauf contre-ordre du Roi), des sterlings guiennois à 4 deniers de titre et 16 sous 8 deniers de taille.

Gualhart Durffort, senhor de Duras et de Blanquefort, senescout de Guiayna per nostre tres sourian senhor lo rey d'Angleterra et de France, a nostre car et ben amat Bernard Auansat, mestre de la moneda de Bordeu, salut.

Cum, no a gauyres, los tres estatz de la ciutat de Bordeu et de Bordales ajustatz ensemble en parlament, en la gleysa de Sent-Andriu de Bordeu, dins la cappera deu college, nosayant feyt presentar per iscriu, et feyt legir per- dauant nos, estan aqui medis personaument, una supplication et requesta, en requerent nos et carcan per la forma et maneyra que en aquera es contengud; la tenor de laquau s'ensec en aquesta maneyra :

« A bos, mot noble et poyssant senhor monsenhor de Duras et de Blanquefort, senescout de Guiayna per lo rey d'Angleterra et de France, nostre tres souiran senhor, supllican humilement la gens deus tres estatz de Bordales, ab tota la honor, reuerencia et instancia que poden, requeren que, cum entre lor aya tres grant defalhenssa de moneda blanca et negra, per laquau causa no ayan de que deliurar lurs besonhas, et, de jour en autre, entre plusors s'ensurgisquan plusors de malas paraulas, et empres riotas, et, per so que lo qui bent no bol bendre si no que expressament lo comprador, sobre lur contreyt, prometia au bendador de balhar moneda, et si ac fey sens so expressar de l'aur que lo comprador balhera, lo bendent no lo buhla balhar, luy paguat, la resta d'asso que lo sera degut; per laquau deffalhenssa no se trobe auqun cambi; et en ayssi, per consequent, et cum lo temps ben plus auant, sia bersemblant, et asso es nothori, per so que la besonhas creysseren meys, a causa de las bendeunhas qui se aprosinan, que major falhenssa de moneda y aura, et sia per so tres grant dopte et perill de 1. grant escandol que, entre lo poble, se ensurgisca, otra lo grant dampnage que, entre lo poble, dega n'es abingut, si no que autrement per bos, mossenhor dessusdeyt, y sia de auqun don et competent remedi probedit ;

« Ont, de present, recorren per lurdeita grant necessitat, et per obiar a lot escandol et perill, et en fauta que edz no poden si soptament auer recors au Rey, nostredit senhor, si cum besonh sere, auquau escandol, perill

82 AHG XVI, p. 83 (f° 34, r°) N° LI 18 avril 1410

83 AHG XVI, f° 34 v° p. 84.

84 G. de Durfort, seigneur de Duras et de Blanquefort, fut nommé sénéchal de Guyenne le 23 décembre 1399, et remplit cette fonction jusqu'en 1415.

et dampnatge que a lor et au poble deu pays, bertadeys liges et fidels subgeitz de nostredeyt natural et sobiran senhor, per lo degut de bostre offici, et cum aquet que edz assi principal president per luy, et, de edz et autres sons bertadesi lieges, ayatz lo principal guobern, et losdeitz suplicantz et totz de son duguat de Guiayna auetz tenir, nuyrir et conseruar per bostredeit office en tota bona patz, tranquillitat et repaus, et obiar a tot escandol et destruction de totz sons liges a tot bostre poder; et sia nothoria causa que nulh pays no se pusqua conseruar ni mantenir sens moneda, et per prouedir en aquesta causa, et au plus breu, sian estadas toquadas, per aquetz qui an melhor experienssa deu present negoci, duas bias : la una, que ley de l'esterlin qui, de present, es a quatre deneyz et mealha, torne a quatre deneyz ; l'autra, que la talha, qui es a XVI soudz VIII deneyz, crescos a XVIII soudz dus deneyz ; lauquau premeyra bia aus totz, et en la major partida, aya semblat et sembla plus expedienta et menchs de dampnatge au poble, et cresen que sera plus plasenta au Rey, nostredeit senhor que l'autra :

« que plassia a bostra mot nobla et poyssante senhoria, per probedir a lurdeita necessitat, de far batre moneda blanqua et negra en la forma et maneyra susdeita, o altra, si cum a bostra bona discretion semblera bist a ffar, a honor, ben et profeyt deu Rey, nostredeit senhor, et utilitat de la causa publica.

« Protestan empero, que en aquesta causa et tota altra, losdeytz suplicantz, ni aucun de lor, no entenden res far que sia encontra la honor, estat, poder et auctoritat deu Rey, nostredeit senhor, et Dius defenda ; mas tant solament, la present supplication et requesta, de present fan per prouedir a ladeita necessitat, et per obiar a tot escandol, et per sauuation de lor et autres sons bertadeis liges, et sauat totjorn son bon boier, et, ayssi medis, sauuat, en tot so et autres causas, sons bons mandamentz, ausquaus, de tojorn, se presentan (sic) cum son[s] bertadeys, liges et fidels subgeitz hobedir.

« Et, ayssi medis, protestan los totz et cascun de lor que no es lur entention de consentir se que ladeita moneda demori en aquest estat, si no tant solament entro la festa de Totz-Santz premeyrament binent, o autre terme plus mendre, si au Rey, nostredit senhor, plus mendre plasse ; et asso, a causa que besem que aurem, per la diminutione de la balor de ladeita moneda, grant dampnatge et perda de lurs rendas et bens ; mas asso fan, de present, a causa deu grant perilh et escandol que, entre lo poble pot abenir per la grant falhessa, que es de ladeita moneda, et per probedir a lurdeita grant necessitat, cum deyt es dessus.

« et disen que ayssi ac deuetz et edz tengut de far per lo degut de bostredeit offici et seguont dreyt escriut, attenduda ladita gran indigenssa de moneda et los imparables qui s'en poyren enseguir ; e, asso fasent faratz la honor et seruici deu Rey, nostredeyt senhor, et lo proffeyt et utilitat de la causa publica et de tot lo pays, et euitaratz losdeytz escandol ; autrament poiratz estre repres, per temps abenir, per lo Rey, nostredeit senhor, a causa d'asso, en bostredeit offici, contra laquau protestation (sic), en cas que siatz deffalhent a lor autreyar las causa dessusdeitas.

« Et d'asso requeren carta. »

Et nos, attendens et consideras que ladeita supplication et requesta, et las causas en aquera contengudas, per temps a benir, poscoren estre grandament grebables et perilhosas, bolentz madurment proceder en lodeit negoci et sens tot repproche, de cosselh et abis de las gens deu Cosselh deu Rey, nostredeit tres souiran

senhor, existentz a Bordeu, aguossan feit far summari information et appresa, ab testimonis dignes de ffe, expertz en lodeyt negoci, sober las causas en ladeita supplication et requesta contengudas.

Per laquau information, aguossan trobat que lasdeytas causas eran bertadeyras, et que necessari causa es et expedient que ladeita moneda blanqua a present sia batuda a Bordeu, et ladeita moneda negra, a son loc et temps, attenduda la grant necessitat qui es en ladeita ciutat, et au pays de Bordales, et en tot l'autre pays de Guiayna hobedient au Rey, nostredeit senhor, de moneda blanqua speciaument, et que lo poble no se a de que seruir ni de que far lurs necessitatz ni lurs besonhas ; per laquau causa, lo poble de tot lodeit pais et grandament damnificat et turbat.

Per so es que nos, a la supplicationet requesta deusdeitz tres estatz dessus enserida, per conseruar la honor et profeyt deu Rey, nostredeit senhor, et per lo major proffeyt deu poble susdit et de tot lodeit pais, e per esquiuar los perilhs, escandols et dampnatges contengutz en ladeita supplication et requesta, per aduis de los gens deudeit cosselh et deusdeytz tres estatz, e, ayssi medis, de boier, cosselh et consentiment deu noble home mossen Willelm Clifford, caualey, conostable de Bordeu, si cum Robert Holme⁸⁵, son loctenent, nos reportet, en consentent ad asso :

Bos mandam, injungem, carcam et comandam, de part lo Rey, nostredeit senhor, et de part nos, que bos obretz et fassatz obrar, cum a mestre de ladeita moneda de Bordeu, ladeita moneda blanqua, a present, et la negra, a son loc et temps, per la maneyra que sera contengud en las endenturas faseduyras entre lodeyt mosenhor lo conestable de Bordeu et bos ; et que continuetz ladeita obra d'aqui au terme de Totz-Santz prosimament bivent, so es asseber : esterlin guianes a la ley de quatre deneyns argent fin, e a XVI soudz VIII deneyns de talha bistament et sens tot delay ; et asso, sotz la pena que y appent.

Protestat empero per nos que, se, entrant, lo Rey, nostredeit senhor, nos mandaua que ladeita moneda no se batos, que nos boiem, aras per la uetz, et la uetz per aras, que ladeita moneda cessi de estre batuda, bist nostre mandament.

E aquestas nostras letras, sageradas deu saget de nostre offici de la sebescaucia de Guiayna, bos en seran guarent. Dadas a Bordeu, sotz lodeit saget, lo seten jorn deu mes d'aost, l'an de graci mil quatre cent et quatorse. B. de Sancto-Paulo.

N° 56 Convention entre G. Clyfford et B. Avansat pour la fabrication de monnaies

11 mars 1414/5

Afin d'obvier au défaut de monnaie noire dont souffre la Guyenne, B. Avansat, maître de la monnaie de Bordeaux, s'engage envers G. Clyfford, connétable de cette ville, à fabriquer des petits guiennois noirs et des doubles, aux conditions spécifiées dans l'acte⁸⁶.

85 R. Holme fut nommé successivement remémorateur, clerc du sous-connétable, gardenote et contrôleur au château de Bordeaux, les 23 juin 1412, 24 février 1423, 24 juin 1425, etc. Voir ci-dessous les n° CLXIII et CLXXXVIII.

86 AHG XVI, f° 63, r°, p. 149 .

Ceste endenture feyta per entre mossen Gilhem Clyfford, caualey, conestable de Bordeu per nostre tres souiran senhor lo rey d'Angleterra et de Franssa, d'una part, et Bernard Auanssat, mestre de la moneda de Bordeu, d'autra part⁸⁷, testiffiqua que, cum en lo pays de Guiayna hobedient au Rey, nostre senhor, fos, et aya estat, et sia en granda necessitat de petita moneda negra d'argent, et sobre so, las gens deus tres estatz de part dessa se sian ajustatz ensemble en cosselh, en la gleysa catedrau Sent-Andriu de Bordeu, et sia estat ordenat, per lo cosselh deus totz, attendut la grant necessitat qui era en tot lodeit pays de ladeyta moneda, que petita moneda negra dejus declarada sia feita de la ley et de la talha et en la maneyra plus bas escriuta et declarada, so es assaber :

que lodeyt mestre fara far petitz guianes negres, que auran cors per I deney, et V barran I esterlin guianes : a XV grans et mech de ley argent fin, et a XX soudz de talha de pes, au marc petit de Colonha ; et dera aus marchantz, de tot marc d'argent fin, XII deneyns de ley, ab lo coyre qui s'i apperten , alleyat a XVI z (?) grans : XII liures XV soudz deudeyt deney negre ; et dera a nostre senhor lo Rey, per sons dreitz, V soudz deudeit negre, par cascun marc d'argent fin, XII deneyns de ley ; et lo demorant qui ne salhira sera deu mestre, par carbon, cousons et autras causas que li falh, en pagant aus obreys, per cascun marc d'obra que faran ben obrat net, et ben talhat, et ben redon, et de bon recos : XII deneyns negres, ab lo carbon que s'i apperten ; e dera aus monedeys, per cascuna liura deudeit negre ben monedatz : VI deneyns negres; et dara au talhador, per liura : V deneyns negres ; e a l'asaydor : dos deneyns negras per liura.

Item, plus, fara obrar dobles, que auran cors per dos deneyns la pessa, de la medissa ley que los deneyns desusdeit, so es assaber : a XVI grans mech ; et dobles de pes, so es assaber : de X soudz de talha, au marc de Colonha.

Laquau moneda, lo mestre fara aus us et remedis acostumat, so es assaber : per cascun marc d'obra, dos grans de remedi et de talha, ayssi cum es acostumat aus temps passatz ; et l'aguarda (?) que fassa obrar et talhar ben et netamentz aus obreys, et aus monadeys ben monedar per la maneyra que dessus es contengud.

Et, en testimoniatge de laquau causa, lodeyt mossen Guilhem Clyfford, conestable susdit, et lodeit mestre an mes lurs sagetz entrecambiablement en aquestas endenturas, so es assaber : lodeyt conestable, en la present endentura ; et lodeyt mestre, en la endentura appertenen audeyt mossenlo conestable.

Scriutas ; et lodeyt mestre, en la endentura appertenen audeyt mossen lo conestable.

Scriutas a Bordeu, lo XI jorn deu mes de mars, l'an de gracia mil CCCC et quatorse⁸⁸.

87 En marge du manuscrit se trouvent les mots : *Copia indenture magistri monete.*

88 En marge du manuscrit se trouvent les mots : *Copia indenture magistri monete.*

N° 57 Conformation par Henri VI des privilèges des monnayeurs de Guyenne

17 mai 1424

Le roi confirme les privilèges qu'Édouard III, Par ses lettres-patentes du 1^{er} décembre 1354⁸⁹, a accordés aux monnayeurs de Guyenne.

Henricus, Dei gratia, rex Anglie et Francie et dominus Hibernie, omnibus ad quos presentes littere pervenerint salutem.

Inspeximus irrotulamentum quarundam litterarum patentium domini Edwardi, nuper regis Anglie, progenitoris nostri, in rotulis cancellarie sue irrotulatarum in hec verba :

« Edwardus, Dei gratia, rex Anglie et Francie, etc. » .

Nos autem dictas litteras prefati progenitoris nostri de hujusmodi quietanciis et libertatibus minime revocatis, de avisamento et assensu dominorum spiritualium et temporalium regni nostri Anglie, in Parlamento nostro, apud Westmonasterium, anno regni nostri primo, tento, existentium, approbamus ratificamus et confirmamus, prout littere predictae rationabiliter testantur, et prout iidem operarii et monetarii, eis uti debent, ipsique et predecessores sui operarii et monetarii, super operatione et cussione monetarum predictarum, quietanciis et libertatibus predictis, a tempore confectionis litterarum predictarum, hucusque rationabiliter uti et gaudere consueverunt. In cujus rei testimonium, has litteras nostras fieri fecimus patentes. Teste me ipso, apud Westmonasterium, decimo septimo die maii anno regni nostri secundo. Per breve de privato sigillo.- Frank⁹⁰.

N° 58 Lettres-patentes de Henri VI en faveur des habitants de Bayonne

4 décembre 1432

Le Roi, à la demande des habitants de Bayonne qui se sont plaints de ne pouvoir se procurer du numéraire, les autorise à faire frapper de la monnaie d'or et d'argent dans le Chateau royal de leur ville. Il leur permet même de garder le bénéfice qui proviendra de cette fabrication, pour l'affecter à leur défense. Mais il entend : que la monnaie de Bayonne ait l'aloï et le poids de celle de Bordeaux ; que le même maître dirige les ateliers de ces deux villes ; que tous les frais d'installation et autres de l'atelier de Bayonne restent à la charge des habitants de cette cité, etc⁹¹.

Henericus, Dei gratia, rex Anglie et Francie, dominus Hibernie omnibus ad quos presentes littere pervenerint salutem.

Mostraverunt nobis et Consilio nostro dilecti ligei et subditi nostri major, burgenses et communitas civitatis nostre Baione, qualiter indigentia grandis et monete nostre carentia non modica habetur in eadem, eo quod, occasione guerre, nulla plata sive massa argenti ad cugnum nostrum Burdegale ibidem cutendum cariari potest, per quod moneta adversis regnis et patriis, videlicet : de regnis Castelle, Portugalie, Aragonie et

89 AHG XVI, p. 187.

90 Cet acte est mentionné dans le *Catalogue des Rolles gascons*, t. I, p. 206, mais à la date du 7 mai 1424.

91 AHG XVI, p. 228, f° 79 r°, N° CLV

Nabarre, et de pluribus aliis regnis, currit communiter ibidem, in nostrum ac subditorum nostrorum predictorum dampnum non modicum et gravamen ; unde nobis humilime supplicarunt sibi de remedio congruo in hac parte providere :

Non premissa considerantes, de avisamento et assensu Consilii nostri predicti, concessimus dilectis nobis inhabitantibus predictam civitatem nostram Baione quod de cetero, quamdiu nobis placuerit, moneta auri et argenti, infra Castrum ostrum ibidem, talis fiat et de hujusmodi alaia et pondere qualis infra Castrum nostrum Burdegale facta existat, dum tamen id sine prejudicio nostri et aliorum fieri possit ; et quod ipse qui magister monete in civitate nostra Burdegale existit sit magister monete nostre in dicta civitate Baione ; et quod idem inhabitantes in dicta civitate nostra Baione, tempore predicto durante, habeant et percipiant omnia exitus, proficua et comoditates de moneta in dicta civitate Baione facienda provenientia, ad ea, meliori modi quo scriverunt, pro defecione et salva custodia predictae nostre civitate (sic) Baione exponenda et applicanda proviso semper quod predicti major, burgenses et comunitas omnimoda onera que nos pro factura monete predictae solvere et supportare oporteret de bonis suis propriis solvant et supportent ; ac quod ipsi de eorum custubus et expensis faciant et de novo edificent infra procintum Castri nostri Baione domos et omnia alia pro factura monete predictae ibidem necessaria ; ac etiam quod predicti major, burgenses et comunitas per suum sufficientem procuratorem de omni eo quod, virtute presentis concessionis nostre, de exitibus, proficuis et commoditatibus predictis levabunt et colligent, ac etiam de omni eo quod de esidem excitibus, profficuis et commoditatibus super fortificationem ejusdem civitatis nostre exponi et applicari facient, debitum et legalem comptum ad scaccarium nostrum Burdegale reddant quotiens et quando ad hoc, ex parte nostra, debite fuerunt requisiti.

In cujus rei testimonium, has littera nostras fieri fecimus patentes. Teste Hummfreo, duce Gloucestrie, custode Anglie, apud Westmonasterium, quarto die decembris, anno regni nostri decimo.

Hasteley. - Per breve de privato sigillo.

N° 59 Lettre de Henri VI au Conseil de Guyenne

Le roi mande au Conseil royal séant à Bordeaux que l'évêque de Dax⁹² et B. Angevin lui ont présenté certains articles que le Conseil les avait chargés de lui remettre. Il interdit sévèrement à tous ses conseillers et officiers de Guyenne d'accepter des gages ou pensions des seigneurs « de par delà », ni de leur prêter serment. B. Angevin communiquera divers ordres du Prince.

Quant aux articles du Conseil, voici les réponses qui y sont faites :

- 1° sous peu, un sénéchal se rendra en Guyenne pour Gouverner le pays et pour le défendre.
- 2° Des lettres-patentes sirégleront ce qui concerne les hommages et les esporles.
- 3° Le prochain parlement statuera sur les barriques de vin.

92 AHG XVI, p. 307 (f° 100, v°) N° CCXXIV 21 mars 1433 (?).

4° La cour de Souveraineté jugera le procès pendant entr B. de Monteferrand et G. de Foix, relativement à la seigneurie d'Agassac, en se conformant dans cette affaire, comme elle doit le faire dans toutes, aux règles de la justice .

5° La terre du seigneur de Doazit sera mise en la main du Roi.

6° Malgré la nomination d'Arnaud de Casaubiel, N. de Blaye continuera à remplir les fonctions de juge de Gascogne.

7° Le Conseil devra examiner toutes les lettres-patentes « de don, ou autres », qu'accordera le Roi, et faire de remontrances à leur sujet, s'il y a lieu.

8° Il devra faire respecter les droits de souveraineté et de haute justice du Prince.

9° Quant au procès de Laduis et de Lesbay, le Conseil prendra les mesures conformes à la justice et aux intérêts du Roi et de la ville de Bayonne.

10° A l'égard des actes de désobéissance qui se sont commis dans cette ville, il suivra la même ligne de conduite.

11° Il devra réprimer, avec le concours du sénéchal et du connétable, les usurpations préjudiciables au Prince.

12° Le sénéchal fera frapper de la monnaie à Bordeaux, comme lui et Conseil le jugeront convenable.

13° Des lettres-patentes statueront sur l'administration de la justice par la Cour de Souveraineté.

14° le sénéchal connaîtra ducas de Vidau, etc.

15° le Roi prend les membres du Conseil de Guyenne sous sa sauvegarde, et veut qu'on leur paie leurs gages.

De par le Roy.

[...]

Au XVII^e article, faisant mention du fait de la monnoye, etc. : avons donne et donnons pover et auctorite a nostre seneschal qui est ou sera pour le temps advenir, d'en faire forger ainsi que, par nostredit conseil estant en nostredicte cite de Bordeaulx, sera advise au bien de nous et de la chose publique de par dela.

N° 60 Mandement de Henri VI en faveur de B. Doding

12 novembre 1447

Le roi mande au sénéchal de Guyenne et au connétable de Bordeaux de laisser B. Doding exercer la charge de monnayeur en Guyenne, qui vient de lui être conférée⁹³.

Henricus, Dei gratia, rex Anglie et Francie et dominus Hibernie, senescallo ducatus sui Acquitaniae, vel ejus locumtenenti ibidem, salutem.

Cum, octavo die novembris ultimo preterito, per litteras nostras patentes, de gratia nostra speciali, et pro bono et gratuito (sic) servitio quod dilectus ligeus noster Baldewimus Doding nobis impendit et impendet in futurum, ipsum instituimusque (sic), creavimus et ordinavimus monetarium in toto ducatu nostro Acquitaniae ;

93 AHG XVI, f° 113, v°, p. 354 n° CCXLIII.

habendum, exercendum et occupandum officium moentarii per prefatum Baldewinum, ad terminum vite sue, cum omnibus profficiis, ffranchesiis, privilegiis et libertatibus dicto officio sive officiariis monetatoribus in dicto ducatu nostro spectantibus, pertinentibus et debitis, prout Petrus Makanam, jam deffunctus, habuit et tenuit, prout in litteris predictis plenius continentur :

Vobis mandamus quod ipsum Baldewinum officium predictum habere, exercere et occupare permittatis, juxta tenorem litterarum nostrarum predictarum, ispum, contra tenorem earumdem, non molestantes in aliquo seu graventes.

Teste me ispo, apud Westmonasterium, XII. Die novembris, anno regni nostri vicesimo sexto. - Goding.

ARCHIVES HISTORIQUES DU DÉPARTEMENT DE LA GIRONDE TOME XIX

N° 61 Compte des subsides levés pour le Pape dans l'archevêché de Bordeaux

1326

Bibliothèque nationale Manuscrits : *Fonds latin, 9934*. Communiqué par M. Tarnizey de Larroque M. Faydit Guiraudon, archiprêtre de Sarlat, ayant reçu par le discret seigneur Hugues de Laroche, curé de Saint-Cirice, des lettres du pape Jean XXII, ainsi que du camérier et du trésorier du Saint-Père, le cahrgéant de recueillir dans les diocèses de l'archevêché de Bordeaux le subside destiné à réprimer les rebelles et les hérétiques d'Italie et les revenus des bénéfices vacants, donne la liste les promesses qui lui ont été faites et des sommes qu'il a reçues dans les différentes localités où ses agents se sont présentés.

Sans tenir compte des revenus vacants qui n'ont pas été addionnés exactement, Faydit Guiraudon avait ainsi recueilli dans les six diocèses : environ 5,000 floins d'or et 5,000 livres de monnaie, qui se subdivisent ainsi :

Bordeaux : 1,693 florins d'or et 1,017 livres de petite monnaie bordelaise.

Agen : 1,532 id. - 1,597 id. monnaie arnaldine.

Condom : 1,000 id. - 958 id. monnaie arnaldine.

Périgueux : 1,000 id. - 1,160 id. monnaie périgourdine.

Saintes : 98 id. - 118 id. monnaie tournoise.

Maillezais : 600 id. - 161 id. monnaie tournoise.

[...] p. 196 *Summa summarum florenorum dicte diocesis...*

Summa summarum parve monete...

Facte deductione de Burdegalensibus ad Turonenses, seu ad abolos albos argenti, quolibet obolo XII. denariis Burdegalensium computato : VI^e L. VI. libr. XVI. Solid. Turonensium parvorum debilium. [...]

Valent facta deductione de Burdegalensibus ad Turonenses parvos, computando uno Valozio pro tribus denariis cum Burdegalensium debilium : IIII^x XIII libr. V solid x den. Turonensium. [...]

p. 209 *Valent facta deductione de Arnaldensibus ad Turonenses parvos mille Ii^e LXXVIII libr. IIII solid. X den. Turonensium, computatis quinque denariis Arnaldensibus pro IIII^{or} denariis Turonensibus parvis.*

(Approbatum)

[...] *Item, a cappella de Frantiscas c. solid Arnaldens[ium]. Quorum residuum dicte parve monete ab ipsis subcolletoribus exigantur cum ab ipsis residuum habere non potuerim, propter festinanciam veniendi ad curiam predicatam. Valent, facta deductione de Arnaldensibus ad Turonenses parvos, dicte monete : Ii^e III^{xx}III^{or} libr. II s. VI d. Una cum c. solidis Arnaldesium II^e XXXI libr. VI solid. Turonnensium. Et sic deberent dicti subcollectores : II^e LXXXXVII libr. XIII. s. VII. d. Turonensium parvorum⁹⁴.*

ARCHIVES HISTORIQUES DU DÉPARTEMENT DE LA GIRONDE TOME XXI

N° 62- 73 Comptes de l'archevêché de Bordeaux

p. 5-34 N° II 1332-1337 Comptes de l'archevêché de Bordeaux

Archives départementales : G. Clergé séculier : Archevêché, n° 225, registres des comptes.

p. 34-102 N° III 1339-1340 Comptes de l'archevêché de Bordeaux

Archives départementales : G. Clergé séculier : Archevêché, n° 226, registres des comptes.

p. 74-103 N° IV 1341-1342 Comptes de l'archevêché de Bordeaux

Archives départementales : G. Clergé séculier : Archevêché, n° 227, registres des comptes.

p. 103-128 N° V 1342-1343 Comptes de l'archevêché de Bordeaux

Archives départementales : G. Clergé séculier : Archevêché, n° 227, registres des comptes.

p. 129-157 N° VI 1343-1344 Comptes de l'archevêché de Bordeaux

Archives départementales : G. Clergé séculier : Archevêché, n° 228, registres des comptes.

p. 158-166 N° VII 1346 Comptes de l'archevêché de Bordeaux

Archives départementales : G. Clergé séculier : Archevêché, n° 236, registres des comptes.

p. 258-346 N° IX 1354 Comptes de l'archevêché de Bordeaux

Archives départementales : G. Clergé séculier : Archevêché, n° 238, registres des comptes.

p. 167-257 N° VIII 1355 Comptes de l'archevêché de Bordeaux

Archives départementales : G. Clergé séculier : Archevêché, n° 238, registres des comptes.

p. 347-430 N° X 1356 Comptes de l'archevêché de Bordeaux

Archives départementales : G. Clergé séculier : Archevêché, n° 238, registres des comptes.

p. 431-517 N° XI 1357 Comptes de l'archevêché de Bordeaux

Archives départementales : G. Clergé séculier : Archevêché, n° 238, registres des comptes.

p. 518-588 N° XII 1360 à 1371 Comptes de l'archevêché de Bordeaux

Archives départementales : G. Clergé séculier : Archevêché, n° 237, registres des comptes.

p. 589-706 N° XIII 1361 à 1362 Comptes de l'archevêché de Bordeaux

Archives départementales : G. Clergé séculier : Archevêché, n° 239, registres des comptes.

94 AHG XVI, p. 187 N° CVIII.

p. 705 F° 66 r° Totalis

= Summa totalis summarum universalium predictarum continentium omnes expensas et liberationes factas in pecunia per totum annum predictum ascendit: III^m XLII leop. auri, II^e XXXV scutos, I ters auri veteres, VI flor. auri veteres, VII sterl. III. Quartos argenti.

p. 706 N° XIII

Resta pecunie

Et facta deductione sive defalcatione legitima, de specie ad speciem, et, computatis IIIII. Flor. auri antiquis pro tribus scutis auri veteribus et econverso, ascendit summa totalis omnium receptorum in pecunia, que summa continetur superius XLIII^o folio, ltra summam totalem liberationum et expensarum immediate scriptam, quas summas, seu earum valore, habebam penes me procuratorem predictum, et debebam dicto domino nostro archiepiscopo in fine dicti anni: VI^e VII scut II ters et dimidium quartum veteres, VII^e XLIX lib. IX s. III d. I obol. cum dimidio et tertiam partem unius d. Burd. XXXIII^{or} mutones auri, XXVII leop. Auri, 1 regalem auri antiquum, XLIII^{or} s. III d. et obol. Turon. Parvorum, L. sterl. III quartos argenti.

ARCHIVES HISTORIQUES DU DÉPARTEMENT DE LA GIRONDE TOME XXII

N° 74-83 Comptes de l'archevêché de Bordeaux

p. 1-22 N° XIV 1362 Comptes de l'archevêché de Bordeaux

Archives départementales : H. Clergé séculier : Archevêché, n° 236, registres des comptes.

p. 23-203 N° XV 1367 Comptes de l'archevêché de Bordeaux

Archives départementales : H. Clergé séculier : Archevêché, n° 239, registres des comptes.

p. 204-246 N° XVI 1375 Comptes de l'archevêché de Bordeaux

Archives départementales : H. Clergé séculier : Archevêché, n° 239, registres des comptes.

p. 247-308 N° XVII 1378 Comptes de l'archevêché de Bordeaux

Archives départementales : H. Clergé séculier : Archevêché, n° 239, registres des comptes.

p. 309-426 N° XVIII 1382-1388 Comptes de l'archevêché de Bordeaux

Archives départementales : H. Clergé séculier : Archevêché, n° 239, registres des comptes.

p. 427-454 N° XIX 1390 Comptes de l'archevêché de Bordeaux

Archives départementales : H. Clergé séculier : Archevêché, n° 240, registres des comptes.

p. 455-514 N° XX 1395-1396 Comptes de l'archevêché de Bordeaux

Archives départementales : H. Clergé séculier : Archevêché, n° 236, registres des comptes.

p. 515-530 N° XXI 1398 Comptes de l'archevêché de Bordeaux

Archives départementales : H. Clergé séculier : Archevêché, n° 236, registres des comptes.

p. 531-546 N° XXII 1399 Comptes de l'archevêché de Bordeaux

Archives départementales : H. Clergé séculier : Archevêché, n° 236, registres des comptes.

p. 547-641 N° XXIII 1400 Comptes de l'archevêché de Bordeaux

Archives départementales : H. Clergé séculier : Archevêché, n° 241, registres des comptes.

p. 664 Monnaies : Je ne me sens pas capable de débrouiller le chaos des monnaies du XIV^e siècle, et surtout de celles signalées dans les Comptes, leurs différentes espèces et le changement brusque de leur valeur ; encore moins de les comparer les unes aux autres ; je dois me contenter de renvoyer les numismates aux Comptes eux-mêmes, la table leur facilitera les recherches.

ARCHIVES HISTORIQUES DU DÉPARTEMENT DE LA GIRONDE TOME XXXIII

N° 84 Mandement du capitaine et gouverneur général du Languedoc pour le roi de France, Pierre de La Palu, seigneur de Varambon, sénéchal de Toulouse et d'Albi.

3 mai 1340

Il enjoint au maître de la monnaie d'Agen de fabriquer, conformément à l'ordonnance du général des monnaies, des oboles agenaises, dont les cinq vaudraient deux deniers tournois, pour suppléer au manque de la monnaie arnaudine⁹⁵.

Petrus de Palude miles, dominus Varambonis, consiliarius et senescallus Tholosanus et Albiensis domini nostri, Francie regis, et per eundem capitaneus et gubernator generalis in partibus Occitanis destinatus, magistro monetarum regiarum que fabricantur Agenni, salutem. Cum dominus noster, Rex predictus, ordinaverit monetam vocatam Agennensem, cujus quinque denarii valeant quator denarios turonenses, fabricari Agenni, loco monete Arnaldensis, sine qua terra Agennensis comode regi non potest, ex eo quia redditus, sensus, pedagia et alia deveria feudalia debentur de dicta moneta Arnaldensi, post quam ordinacionem regiam, magister generalis monetarum dicti domini nostri, regis France, videns quod dicta moneta Agennensis de presenti cudi non potest nisi cum magnis expensis, volens comodo regio et patrie Agennensis providere, ordinaverit quod apud Agennum fiant et cudantur parvi oboli dicte monete Agennensis, quorum quinque valeant duos turonenses ad subplendum, cum moneta regia que nunc traditur generaliter in regno, deffectus dicte monete Arnaldensis, de qua, ante ordinacionem predictam, dicta patria Agenn regebatur, vosque dictos parvos obolos cudi facere, juxta ordinacionem predictam dicti magistri generalis monetarum, obmisistis, in grande dispendium dicte patrie Agennensis, de quibus consules Agenni, pro se et aliis consulibus et universitatibus villarum Agennesii, graviter conqueruntur, vobis, ad supplicationem dictorum consulum Agenni, habito super hoc consilio cum thesaurario Francie, mandamus quatinus dictos parvos obolos dicte monete Agennensis cudi faciatis, juxta ordinacionem predicti magistri monetarum generalis super hoc factam, prout coram nobis hodie confessus (sic) fuistis, et infra instantes quindecim dies de dictis parvis obolis deliberacionem consuetam facere de monetis faciatis, et hoc nullo modo facere obmittatis, in quantum dicti domini nostri Regis diligitis comodum et honorem.

Datum Moissiacy, die tercia maii, anno Domini millesimo CCC^o quadragesimo.

La charte était scellée sur simple queue.

95 AHG XXXIII, p. 106 N° XLIV Archives d'Agen, AA. 6. Original, parchemin.

LIVRE DES COUTUMES

N° 85 Coutumes de Bordeaux

27 – Est déchu de son privilège quiconque contrefait la monnaie ou le sceau du Prince, se révolte, passe à l'ennemi, livre un place dont il a la garde, vole ou force le trésor du Prince, tue le Prince ou son héritier, ou est hérétique. La même déchéance est encourue par qui fait quelque chose au détriment de sa franchise, ou qui séduit la femme de son seigneur⁹⁶.

Aques son los cas per que tot borgues pert sas fraquesas et livertatz. - Costuma es que totz homs per sa franquessa et sa libertat et son privilegi per aquestas causas : quant hom contrafey la moneda de Prince o son saget ; o leva armas encontra luy, o vengua am sons chemixs per empresa feita ; o livra castetz o bila, quant la ten en guarda deu senhor; et, sens son congeit o notificar a luy, la livra a sous enamicx ; o si lo pana son tresaur o ly barreya, o n'es consent ; o l'aucis, luy o son heretei ; o si es yretge.

Item, la pert plus quant es tractador o fassador de causa que lo captenhament sya encontra sa franquessa o a destorbament d'aquera, o si aqueris la mohler de son senhor per adulteri o per faytilhas.

[Et, pro ista consuetudine, vide in proximo folio, infra.]

[Nota : statutum hujusmodi est juri consonum ; nam committens crimen signo (sic) Julia magestatis tenetur ; et est pena ipsius legis amissio corporis et omnium bonorum public[at]o. Et in hoc crimen privantur filii et parentes a successione delinquentis, propter enormitatem criminis, ut habes C., Ad legem Juliam magestatis, l. penult. et fin, et in authent. Ut nullus judicum, c. fin., collatio IX.]

p. 38-39

29 – Les repris de justice ne peuvent exercer aucun office de la Ville

Cum nullis homs qui aia fortfeit a la vila no pot aver offici de la vila, o si a passat justicia^g. Costuma et ussatge es et^h establiment que nulhs homs, en degun temps, no tengua offici de la vila que aya passat justicia de la vila : cum estre au pilloureu estat mesⁱ, e ssy a corrut la villa am sempnao am outra maneyra; cum estre batut am singlas o am glevas^l lo lonc de la vila; cum per faus testimonis, o per dire mau de la comunia o deu senhor^a, so es assaber^b deu Rey o de ssos ministres, senescaut, o mager, o juratz; e cum deperdre l'aurelha per justicia, o autre membre.

Var. — g) C, D: Comme nulh home qui aya passada justicia no deu tenir omee de la villa, p. Cum nulhs homs...; E supp. ce titre. — h) C, D, E: Item, abem de ussatge et de antic, p. Costuma et ussatge es et. — i) C, D, E supp. mes. — j) E supp. o am glevas.

p. 47-48 n° III

42 – Le notaire ou chartrier, institué par la ville de Bordeaux, qui fait un acte faux est puni de mort, et ses descendants ne peuvent remplir aucun office de la Commune jusqu'à la troisième génération. - Le même

⁹⁶ AHG XXXIII, F° 31 r°, n° III p. 37-38

châtiment frappe celui qui, sans être notaire autorisé par le seigneur, contrefait un acte, sans la permission du seigneur, perd son office pour toujours. - Les faussaires doivent être mis à la question. - Quant aux personnes à l'instigation desquelles un faux est commis, elles sont bannies, après avoir couru la Ville, et leurs fils et petits-fils sont exclus des offices de la Commune.

Cum deu estre punhit qui fey faus instrument. -Costuma et ussatge es en Bordales que quant un notari o cartolari feyt per la vila de Bordeu fey aucun faus instrument, qui pusqua estre proat faus per los testimonis qui statz y seran et audit ac auran, que tot atau sera tingut per fausari, et perdra lo cors ; et, si a filhs, nulh temps no seran en l'ofici de la vila, no los folh [s] deus filhs entro que a la terssa generacion passada.

[Consuetudo hujusmodi est juri, consona : nam talis tabellio, secundum jus, pena simili punitur ; et est pena similis corporis et (sic) amissio et ominium bonorum publicatio, ut C., De falsis, l. Ubi, er ff., eodem titulo, l. prima, § fin. Hodio (sic) tamen (?) bona non admittuntur (sic), ut ibi in glosa notatur].

*Item, qui contrafey instrumentz, si no es notari per liccenssa deu senhor, passara, aquera medissa pena ; e, ssy es notari et contrafey sens liccenssa deu senhor pert lo officu per totz temps, per quant que aya recebut lo principau instrument. E aquesta rason fo trobada et ordenada per so quar tot plen de gens et totas lurs causas estan en la man et en la boca deus notaris. **Pero tot atau faussari deu estre tornat en loc trobador, en que digua la vertat deu feyt ; e, ssy ac ave feyt a estinguacion d'autre, aquet qui ac aure feyt far la causa, et se pot trobar, deu corre de la vila de Bordeu et estre banit per tot temps, et son filh ni lo filh de son filh no tindra nulh temps officu de la vila**⁹⁷.*

N° 86 Decision des quatorze Commissaires relativement aux Padouens

29 octobre 1262

Quatorze commissaires désignés par le prince Édouard, fils de Henri III, roi d'Angleterre, après avoir rappelé que ce prince a permis aux Bordelais de conserver les maisons bâties sur ou contre les murs de leur ville, et même d'en bâtir de nouvelles.

En suite ils décident que le port et la place de Saint-Pierre, le port et la place de L'Ombrière, une partie des bords du Peugue, les places Saint-Projet et Saint-André, les maisons et les places situées entre les vieux et les nouveaux murs, les fossés et les barbacanes de la Ville, le Marché, etc ., sont des padouens appartenant à la ville de Bordeaux, et doivent conserver leur affectation; **que la maison de la place Saint-Projet où l'on fabrique la monnaie ne doit servir à aucun autre usage [...]**

Item, Arnaud de Granolheys, aquo médis, et vit que la mayson de la Moueda de Sent-Progeit fade hom la moneda.

Item, Pey de Sent-Julian, aquo médis, et disso que la mayson es de la Moneda, ses que ade autres us no fo anc mesa, ni deu estre, segont que edz cre.

Item, n'Aramon Narrigan, aquo médis, et de la Moneda, et d'aus (sic).

97 AHG XXXIII, F° 99, r° n° V, p. 186-196 .

Item, Jordan d'Acra disso que cre que sia ayssi cum los autres an deit, et vit que, a L'Ombreyra, vende hom, cum hen paduent, la breda et l'erba, et di que a la mayson de la Moneda no a senhor, et que ed ave audit dire a son payre.

[...]

Item, Bernard d'Acra, aquo medis qu'en Jordan, et que la mayson de Sent-Progeyt es aus hobreys de la Moneda.

[...]

Item, Pey Guiraut, aquo medis ; et plus, que a Tropeyta es paduent de porta deus Paus entro a la mayson Miqueu Medoc ; et que la mayson de Sent-Progeit es aus obreys de la Moneda.

[...]

Item, Martin Johan, aquo medis deusnpaduentz et de las vazas ; et, de la mayson de la Moneda, qui es aus parssoneys de la Moneda, etd ditz que los parssoneys de la Moneda l'aven et lo prestavan a n'Aramon de Rocamado.

Item, Johan Noblet et Guilhem Pey, aquo medis en totas causas, et de moneda et d'autres causas.

[...]

Item, n'Aramon Guonter disso aquo medis que los autres de las vazas ; deus paduentz et de la mayson de la Moneda asso que Pey Moneder ; et di que, de la porta deus Paus entro a la mayson Miqueu de Medoc, es paduent.

[...]

Item, i didem que totas las plassas de Sent-Progeit, _____ entro la mayson en laquau la moneda a acostumat estre feyta, et la via publica de cada part son paduent.

Item, didem que las maysons abantdeytas qui son costa la plassa de Sent-Progeit, en laquau la moneda a acostumat estre feita moneda, es donada perdurablement a far la moneda, ayssi que ad autre causa no deu estre aplicada.

N° 87 Établissement sur les Orfèvres et les Changeurs de Bordeaux

1358 (?)

Sommaire

Les maires et jurats de Bordeaux interdisent aux orfèvres de vendre aucune vaisselle d'or ou d'argent qui ne porte point la marque de la Ville, sous peine de payer 65 sous d'amende et de voir briser l'objet vendu. - Acte a été dressé de cette défense, que les orfèvres ont juré de respecter.

Il est ordonné de faire marquer de même tout autre ouvrage d'or ou d'argent avant de le vendre, sous peine de payer 65 sous d'amende par contravention et par ouvrage vendu.

Un marque spéciale sera faite, pour être appliquée par un jurat, qui recevra un denier bordelais par marc d'argent qu'il marquera : la marque portera : Bordeu.

Les orfèvres, qui doivent faire marquer tous leurs ouvrages, ne rendront à personne un objet d'or ou d'argent sans l'avoir fait marquer, sous peine de payer 65 sous d'amende par contravention.

Les changeurs ne pourront avoir chez eux un ouvrage d'or ou d'argent qui ne soit en or ou en argent fin, sous peine de payer 65 sous d'amende et de voir briser l'objet qui nesera pas fin⁹⁸.

Les mêmes peiness sont encourues par tout marchand qui tiendra ou vendra un objet de même nature.

[...] *Deus cambiadors . - E plus, an ordenat que nulh cambiador no sia tengut de tenir en mostra, ni en obrador; nulha obra d'aur ni d'argent, si no que sia de fin aur o de fin d'argent ; et que, si n'i a negun a cui hom ne trobe que no sia fina, que se guatge, per cascuna betz, LXV soudz, e que hom lo pode la obra que lo trobera que no sia fina. Hic aliquid de campsoribus : quod debeat partinere ad Billam cognitio , eorum et officii. - E plus, de las medissas partz, deffendem a tota maneira de cambiadors, botiqueis et autres, que negun no sia si ardit de tenir en son obrador, ni vendre a nulha persona, nulha obra d'aur ni d'argent, si no que sia de fin aur o de fin argent, sobre LXV soudz de guatge, per cascuna pessa que trobare que no fos fina, et de podar aquera, sens nulha merce.*

p. 302-303

73 Les maires et jurats ne pourront emprunter de l'argent, pour les besoins de la Ville, aux citoyens et aux habitants de Bordeaux, que si ceux-ci y consentent.

[Deus constrnher a prest.] - Establit es que, si avent que la Vila no aia captau, e lo major eus juratz aiens ops deners a far las despensas de la Vila e de la Comunia, ne lo major neus juratz, ni autres per lo mant, no poden aucun ciptadans ou autre home de la comunia de Bordeu, manant continuadament en la Ciptat ou a borez de foro, constreier a pres, ni edz per aquesta oqueison menar a sgrement, ni los deners querre a prest, si no de lor agradable voluntat.

N° 88 Décision des quatorze Commissaires relativement aux Padouens

29 octobre 1262

Sommaire

Cet acte n'est qu'une version latine de l'acte gascon qui se trouve plus haut sous le n° V⁹⁹.

[...] « *En Guacem Matot, qui a III^{xx}[ans] p plus, aquo medis, e vi quan los maysons de Sent-Progeit, qui esta costa la plassa, fade hom la moneda, e anc no vi que hom i fes au.*

« *N' Arnaud de Granolhers, aquo medis, e vi que, a la mayson de la moneda de Sent-Progeit, fade hom la moneda.*

« *Pey de Sent-Jolian, aquo medis, et disso que la moysons es de la Moneda, ses que a d'autres us no fo anc meza, ni deu estre, segont que ed cre.*

« *N'Aramond de Nerihan, aquo medis, et de la Moneda, et d'a.*

98 AHG XXXIII, f° 108, r° n° IX p. 202-204.

99 AHG XXXIII, p. 331-342 (F° 169, v°) n° XXIV.

« Jordan d'Acra disso que cre que sia aissi cum li autre an dit ; e vi que a l'Ombreira vende hom, cum en paduent, la breda e l'erba ; e di que la mayson de la Moneda no a senhor, mas la Moneda ; et que et ac audit dire a son payre.

[...] Bernard d'Acra, aquo medis que Jordans, et que la maysons de Sent-Projeit es aus obreis de la Moneda. « Pey Guiraut, aquo medis ; e plus, que a Tropeyta es paduens de la porta deus paus entro a mayson Miqueu de Medoc, e que la maysons de Sent-Progeit es aus obreis de la Moneda.

[...] « Martin Johan, aquo medis deus paduans, et de las bazas ; et de la mayson et de la Moneda, qui es aus personers, et la Moneda, e vi que hom personer de la Moneda, l'aven, et la prestavant a n'Aramon de Roquamador.

Johan Noblet e Guilhem Peyre, aquo medis en totas causas, et de Moneda, et de outras causas.

[...] N'Aramon Gonter disso aquo medis que ly autre de las bazas et deus paduens ; et, de la mayson de la Moneda, asso qu'en Peyre Moneder ; et di que la porta deus Paus entro la mayson Miqueu de Medoc es paduentz.

Item, dicimus quod omnes platee Sancti-Prejecti, prout extenduntur ab ecclesia Sancti-Prejecti usque ad domum in qua moneta fieri consuevit, et via publica est ex utroque latere sunt paduentum.

Item, [dicimus quod] domus predicta que est juxta plateam Sancti-Prejecti, in qua moneta fieri consuevit, est dedita ad monetam perpetuo faciendam, ita quod aliis usibus applicari non debet.

N° 89 Inventaire des Archives de l'Hôtel-de-Ville de Bordeaux

1388 (?)

Sommaire

L'inventaire des archives de l'Hôtel-de-ville de Bordeaux qui suit, et qui fut dressé ou, pour le moins, partiellement rédigé en 1388, comprend 155 articles, dont plusieurs font double emploi. Il est divisé en huit séries, désignées par les huit premières lettres de l'alphabet, et répondant sans doute au classement matériel des pièces dans le dépôt où elle se trouvaient. Mais il est à remarquer que les articles des séries D, E et F n'ont pas été transcrits dans leur ordre normal. Un certain nombre d'entre eux ont été omis d'abord, et placés après une première série F, de manière à former des séries D, E et F complémentaires. Tous les actes mentionnés avec plus ou moins de précision dans l'inventaire de 1388 semblent ne remonter, au plus, qu'au XII^e siècle, et avoir intéressé spécialement les bourgeois et les habitants de Bordeaux.¹⁰⁰

[47.] C. - Lo privilegi cum las monedas d'argen aperadas grosas batudas e a batre, ayan cors per tot lo duguat, sens que nulh no la refuse ; e comenssa : « Eudduardus » ; e fenis : « eodem ».

[117.] G. - Lo provilegi cum totas las monedas feitas en tot lo duguat de Guianyyna deven estre totas de un pes¹⁰¹.

100 AHG XXXIII, f° 232, r°, n° XLIII p. 414.

101 Voir le n° LXII du Livre des Bouillons, p. 151.

N° 90 Status donnés à la ville de Bordeaux par le prince Édouard fils d'Henri III¹⁰²

p. 496-502 LXII 19 Octobre 1261 F° 275 r°

Sommaire

Les Bordelais consentent à ce que le Prince nomme leur maire. Ce maire percevra et emploiera les revenus attribués à la mairie. Si les dépenses surpassent les recettes, il y sera pourvu par un impôt; mais s'il y a excédent de recettes, cet excédent sera remis au Prince. Si le maire fait tort à un Bordelais, celui-ci pourra en appeler au Prince ou à son sénéchal, tant que le maire sera en fonctions ou un an après, et même plus tard, si le plaignant était absent pendant les délais indiqués. Jusqu'au jugement de l'appel, le plaignant ne sera soumis à la juridiction du maire que s'il y consent. Le maire jurera, lorsqu'il entrera en fonctions, de veiller au maintien des droits du Prince, et de conseiller celui-ci en conséquence. Les jurats prêteront le même serment. Si quelqu'un détient un domaine du Prince, il sera jugé à Bordeaux par le Prince ou par son délégué. Il en sera de même pour les personnes accusées de contrefaçon du sceau du Prince et pour les faux-monnayeurs. Le Prince ou son sénéchal nommeront un clerc, qui obéira, sous réserve des droits du Prince, aux maire et jurats de la Ville, et ils pourront en changer à leur gré; mais les maire et jurats auront le droit d'avoir un ou plusieurs clercs particuliers. Nul ne deviendra citoyen de Bordeaux, s'il n'a maison dans la Ville et n'y demeure avec sa famille. Les citoyens de chaque paroisse seront inscrits sur un rôle tenu en double, dont un exemplaire sera remis au Prince, et l'autre à la Commune. Dans chaque paroisse, le Prince instituera deux personnes pour veiller au maintien de ses droits sur les vins, et pour juger les difficultés qui s'élèveront en cette matière, sauf appel au maire, s'il y a lieu. Si quelqu'un de la maison du Prince, du sénéchal ou d'une personne demeurant au Château, offense un Bordelais ou est offensé par lui, l'affaire sera jugée par le Prince, le sénéchal ou le commandant du Château.

Le Prince ou son délégué seront juges, sans appel, de ce qui pourra être dû au Prince par un citoyen de Bordeaux à raison d'un domaine donné à bail ou à cens.

Un noble ou un clerc ne pourront devenir citoyens de Bordeaux qu'avec l'autorisation du Prince.

Si le Prince ou le sénéchal veulent construire un château dans Bordeaux, ils devront payer le terrain et les bâtiments dont ils auront besoin, d'après l'estimation faite par des prud'hommes, sous la direction des maire et jurats.

Les citoyens de Bordeaux qui auront à répondre devant le Prince ou son délégué devront être assignés dans la Ville; mais, pour les affaires concernant un domaine tenu à bail ou à cens, ils pourront être assignés dans tout le diocèse de Bordeaux. La décision rendue par le roi d'Angleterre pour la pacification de la Ville sera exécutée. Des personnes choisies par le Prince reverront les statuts de Bordeaux, pour les corriger, les approuver ou les compléter, au besoin. Il en sera fait trois exemplaires, dont un sera remis au Prince, et un autre, à la Commune; le troisième sera déposé dans une des églises de la Ville.

102 Nous avons déjà publié dans le *Livre de Bouillons (Archives Municipales de Bordeaux p. 377)* une version latine des Status du 19 octobre 1261, Cette version est transcrit presque identiquement dans les mss. C et D. Mais entre la version latine et la version gasconne du même acte, existe des différences notables, dont nous relèverons les plus importantes. - On sait que Henry avait cédé à son fils Édouard, le 14 février 1254, tous ses droits sur ses possessions continentales ... lui avoir auparavant donné la Gascogne. V. ci-dessous le n° LXX.

Aquit^a son los stalliment: feyt per mossenhor Eudoart, prumer^b engendrât de monsenhor En^c, rey d'Anglaterra^d, en la ciutat^e de Bordeu.

L'an de Nostre-Senhor M ce LXI, lo IX^{en} dia^f deu mes d'uytor^g, fo establît : Prumeyrament, que li jurât^h e ly prodomeⁱ de la comunia de Bordeu autregeren^j a nos que nos dem et autrejem^k ad etz major; et, en nostre nome, persepia los totz provenimentz et las yssidas que a la majoria aperten, tant de justicia quant d'autras^l causas, et d'aqui fassa las despensas a la majoria apertenent; e, si alcuna causa falh de las yssidas, que no pusca estre complit, ad aquo complir, sera feita, per lo major et per los juratz, talhada¹⁰³, per ayssi cum es acostumat estre feyta; e aquo qui sobrer de las yssidas apertenent a l'avantdeyta majoria sera nostre. Item, nos avem stablit que, si, per aventura^m, aucuns major, eu temps de la sua majoria, en son officiⁿ se ave o se ave agut malament, o en aucune^o causa ave grevât aucun home de la Comunia, aquet qui boira acusar luy-medis que en son médis offici malament se sia agut, et que se sentia estre grevât de luy, se poyra aperar au Senhor, o au senescauc,

Var. — a) B: Aquetz, p. Aquit. — b) B : Edduard primer, p. Eudoart, prumer. — c) B: nostre senhor lo, p. monsenhor En. — d) B : Angleterre, p. Anglaterra. — e) B: ciutat, p. ciutat. — f) B : die, p. lo ixen dia. — g) B : octobre, p. uytor. — h) B : los juratz, p. li jurât. — i) B: los proshonis, p. ly prodome. — j) B : auctroyeren, p. autregeren. — k) B: auctroyem, p. autrejem. — l) B : autres, p. autras. — m) B. aventura, p. aventura. — n) B supp. en son offici. — o) B -. alcuna, p. aucune.

o a l'un d'etz, aucau que sia balhat, en complainhen deu major, tôt lo temps de la majoria^a, si s'vou, et tôt l'an siguent, et no outra^b; e, si, per aventura^c, l'acusantz o lo complanhentz^d absent aura estat d'aquet, en après la majoria fenida, loquaus^e, puy sera retornat^f, poyra acussar et conplanher si, dens xi. jorns après son aveniment, aya prepausat si corelhe^g dabant l'un deus abantdeyt jutges; e lo major, eu^h temps de sa majoria, et en aprèsⁱ, per ayssi cum es deyt, sera tingut, dabant lo Senhor eu senescauc, o dabant aquet a cuy sera balhat. de respondre sobre aqueras medissas corelhas, et star pleneyrament a dreyt. L'acusantz a certz cas eu complanher, pendent l'acusacion eu pleyt en aquera maneyra, sera sotztreyt en atau' maneyra, ab tot^k los bens, deu deyt de^l comunau deu major, et arrespondre en la meia a son corelhant en la cort deu Senhor et deu senescauc, o de quant^m (per ayssi cum es deit) qui sera ad aquo balhat : si no, per aventuraⁿ, que l'acusantz ou complanhentz^o de l'acusacion d'aquesta maneyra, o pendent lo pleyt, en alcuna causa sera forissit ab sertana comanda a luy arrespondre pleneyramentz^p davant lo major; et, si, per aventura^q, lo major luy en alcuna causa greviava, poyra, en aquet médis greviament, au Senhor aperar et complanher^r, per ayssi cum es dessus deyt et exprepausat^s, et sera tingut d'arespondre^t a luy, quar (sic) a deyt, dabant lo Senhor o dabant lo mandament de luy.

Item, lo majer, qui qui^u sia, jurera en la presencia deu poble, et fara^v son sagrament sobre los santz Evangelis^x Diu, et sobre las reliquias. per ayssi cum es acostumat a major et a jurât, a Sent-Andreu^y, que eĉ, totz los dreytz deu Senhor, quaus^{aa} que sian o on que sian, dins las bonnas de la ciutat^{bb} de Bordeu et

103 En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la note suivante: *Faire des levees* Vol.V.

défibras, per sas forssas gardera no blessatz; et tot^{cc} aquetz stranis que saber poyra, ni^{dd} apendre, tant de l'ancien temps quant deu noet, au Senhor o son mandament denunciara et manifestera ;

Var. — a) B: mororia, p. majoria. — b) Xi: autre, p. outra. — c) B: avantura, /). aventura. — d) B : complenhentz, p. complanhentz. — c) B : finida, loquau, p. fenida, loquaus. — fjB: retornât, p. retornat. — y) B : corelha, p. corelhe. — h)B u, p. eu. — i)B: enpres, p. en après. — j)B: tau, p. atau. — k) B : totz lo, p. tot. — l)B supp. de. — m) B: aquet, p. quant. — n) B : avantura, p. aventura. — o) B: o complenhantz, p. ou complanhentz. — p)B: pleneyrament, p. pleneyraraentz. — q) B: avantura, p. aventura. — r) B : complenher, p. complanher. — s) B: expaussat, p. exprepausat. — t) B respondre, p. arespondre. — u) B: quis que, p. qui qui. — D) B: fera. p. fara. — x)B: Euvangelis, p. Evangelis. — y) B : Sent-Andriu, p. Sent-Andreu. — B : edz, p. ed. — aa) B : ques, p. quaus. — bb) B : ciutat, p. ciptat. — ce) B : totz, p. tôt. — dd) B: poyran, p. poyra, ni.

[...]

Item, si, dabant lo Senhor o sos^h mandamentz, aya aucun acusat que saget deu Senhor o la nionedeⁱ sua aya fausat, l'acusat sia tingut sobre aquestas causas de respondre en la cort deu senhor de Bordeu, senes^j areclam de^k major.

[...] *Var. — k) B : deu, p. de.*

N° 91 II^e Appendice

Les actes contenus dans cet Appendice sont empruntés aux manuscrits qui nous ont fourni les variantes des Coutumes de Bordeaux et des autres pièces transcrites dans le *Livre des Coutumes* (Ms. A), mais aucun d'eux ne se trouve dans ce dernier manuscrit¹⁰⁴.

I. Tarif des Prix de Services et de Choses (B, f°66, r°)

Ce tarif fixe, d'après les prix établis « quand la bonne monnaie court », ce qu'on doit payer, pour leur travail, aux vigneron, aux journaliers et journalières, aux corroyeurs, cordonniers, tonneliers, arrimeurs, charpentiers, mariniers, gabariers, bouviers, charretiers, forgerons, maréchaux, boulangers, couvreurs, ciriers et chandeliers, sacquiers, tisserands, marchands de draps et de fourrures, etc. Il règle aussi les locations de chevaux, anes ou bœufs. Enfin, il détermine la valeur des diverses espèces de peaux et de cuirs, des corps gras, des chaussures, des cercles et, du vime, des pierres à bâtir, de la chaux, des tuiles, du sable, des vaisseaux de bois et de terre, des vêtements de toute sorte, des métaux, des outils aratoires et autres, de roues, de l'huile, du fromage, des combustibles, du gibier, des céréales, du vin, de la viande, du poisson, des épices, etc.

Aso son las ordenanssas de las causas qui sont tornadas a estament degut quant bona moneda cor, esterlinc per sing deneys o per quatre tornes, et do ordenat per los sabis antiquament.

¹⁰⁴ AHG XXXIII, p. 597-603.

Primeyrament, que podador, saquador, levador de Bordeu no preguam, de la Sent-Miqueu entro la Candelor, mas x deners per jornau; d'aqui en foras, XII deners. - Li autre d'Entre-de-dos-Mars no prendran, de la festa de Sent-Miqueu entro a la Candelor, per las dietas (sic) obras, mas VIII deners; de la Candelor en foras, X deners. - Probayadors de Bordeu prendran XIII deners; de foras, XII deners. - Molhers de Bordeu prendran VI deners; las de defora, V deners. - Destanssadors de Bordeu prendran, entro a la Candelor, VIII deners; d'aqui en foras, IX deners. - Los d'Entre-dos-Mars, artant. - Fudidord de Bordeu, entro a la Candelor, IX deners; d'aqui en avant, XII deners. - Fudidors d'Entre-dos-Mars, entro a la Candelor, VIII deners; d'aqui en avant, X deners.

Dotzena de petz de bouc blancquas, deu pes de XXXVI livras vaurra, au pls haut, VI llivras bordales, et d'aqui en jus segont qui sera. Dotzena de Petz de cabras blancquas, deu pes de XXV llivras, vaurra, au plus haut LXX soudz bordales, et d'aqui en jus segont qui sera. - Dotzena de reffus de petz de cordoan vaurra, au plus haut, XXV soudz, et d'aqui en jus segont que sera. - Dotzena de motoninas de Navarra, XX soudz bordales. - Dotzena de motoninans de Santonge, adobadas ab tan, X soudz bordales. - Dotzena de ludas blancquas, a ffar orles de sabatous, vaurra X soudz bordales. Tonnet de curs de Bristo, XXX livras, et d'aqui en jus segont qui sera. Tonnet de curs de Koqua, Eotaforda o de Ros, de Leimeric o de Doaline, lo melhor, XXIII llivras, et d'aqui en jus segont qui seran. Corpot de Tholosa, XXV soudz bordales, lo melhor, et d'aqui en jus segont qui sera. - Corpot de Morlans, XII soudz, lo melhor. - Cur entegre de la Guasconha o de Sentonge, XXV soudz, lo melhor, et d'aqui en jus segont qui sera. - Esquinas de Santonge, o de Peyregort, o de la Guasconha, ab lo cot, au plus haut, XX soudz, et d'aqui en jus segont qui sera.

Quintau de hontura, XXX soudz bordales. — Livra de candela, ab cothon. VIII deners, et, sens cothon, VIII deners. — Livra de cerot, II soudz. — Livra de gema, II deners.

La dotzena deus bocs unhir, et courear, et far nègres, II soudz. — Fasors ds sabatous, la dotzena, de far de puntetz et de cotetz, V soudz. — De coser, la dotzena, II soudz VI deners. — Li cebater no prendran de cebatous de bon cordoan, de home de billatge o de autres homes obreys qui an mesteyns grans cebatous, mas mi soudz vi deners; si son de baqua, III soudz III deners. — Cebatous de bon cordoan, ab bogleta et ab treyt, ni soudz. — Cebatous cordatz, II soudz VIII deners. — Cebatous de molher, XX deners, et d'aqui en jus segont la grandessa de la perssona et deus cebatous.

Carpanter de tonet no prendra mas n soudz per jorn et n soudz per far I tonet VI en et septen, de totas fayssons estancquat et barrat, entro a XV jorns après la Sent-Johan; et d'aqui en la, n soudz VI deners.

Pleguadors de codra prendra III deners de feys de la codra de Roquafort (); n deners et mech, d'aquera de Bayona; et d'aquera que borran bendre plegueran et liguera a dotzenas, en arodet, vi cercles dedentz et vi deforas.*

Arrumadors no prendran mas XVII deners de cada tonnet arumat, au plus haut. Carpenter de grossa fusta et de bayssetz prendra : lo maistre n soudz, lo jorn ; lo massip, XX deners.

Li malineys de Blaya no prendran mas v deneys de cada perssona, et, de home a cabat, xv deners, ab son massip, si n'a o no n'a.

Ly malineys de Lengon no prendran mas v deners de cada persona; et de Cadilhac et Rions, de Podenssac, ni deners de cada perssona; de Lagoyran, de Portetz et deu Tourne, II deners, de cada loc; de Baurech, de Cambes, de La Teuleyra, de l'Eyla-de-Quinsac, i deney, de cada loc; de Quinsac en jus, mealha; de Traget, mealha: de home a cavat, II deners; de Lermont, mealha; de home a cavat, II deners; de Maquau, III deners; de Borc, III deners.

Ly guabarrey, de portar los vins en veudunhas et en arres deu port d'esta villa a born de nau, VI deners de cada tonnet, o que sia davant Bordeu, per cascuna mareya.

Ly breymantz, de trayre los vins deu baysset, et de mètre et de animai-au chay, no pendran mas vi deners de cada tonet; de trayre deu chay et de mètre au baysset, III deners; de la riva mètre au baysset, m deners; de descarquar deu baysset en terra, nn deners; de carquar sobre los bros, et descarquar, et arumar a l'ostau, X deners; de l'ostau a la riva, XV deners, et d'aqui en jus segond que sera plus long de l'ostau o de la riva; de pipas, VI deners.

Lo baysset, de carregar et portar lo tonnet deu bin de Lengon o de Sent-Maquari a Bordeu, no prendra mas II soudz vi deners de cada tonnet; de Santa-Crotz-de-Montz, de Barssac et de Pulhac, n soudz, de cada tonnet; de Cadilhac, de Arions, de Podenssac, de Bilalada et de La Graveyra, X deners, æ cada loc; de Lagoyran, deu Tourne, de Portetz, de Roquer, xvm deners, de cada loc; de Bautiran, de Baurech, de Cambes, de La Teuleyra, de l'Eyla-de-Pey-de-Bordeu, xun deners, de cada loc; de Port-Layron, de Quinsac, et de Cadauyac, et de l'Eyla-en-Gualhart-de-La-Landa, et d'Escaunac, XVI deners, de cada loc; de Port-Neu, de La Treina, de Corigan, de L'Orne, deu port de La Seuba, x deners, de cada loc; d'Ester-Coqut, de Tartyfuma et deus autres portz qui sont de l'autre part, cara per cara, davant aquetz, et d'aqui en jus entro a La Roqua-de-Lermon, vin deners; de Maquau, de Calbau et de Corau, n soudz vi deners; de Codonheys, et de La Cambreta, et de La Yala, xx deners, de ca (sic) loc; de la conqua deu Freysse, xvi deners; de la barreyra de La Barrenquina, xun deners; et de Lermon, XII deners.

Ly faure no prendran mas VI deners de la livra deu fer obrada am l'autre fer gitat, serraduyras, et claus, et sarpas.

Ly ferrador no prendra de I pe de cavat ferrar mas VII deners; de arrossin, VI deners; et de ayne, quatre deney; a rrefferrar, II deners.

Bros de fornilha, m soudz; ayne carquat, x deners; home carquat, VI deners.

Ly fourney ny las fourneyras no prendran mas xv deners de l'escarta deu pan coyre, de borgues; de las pastoreyssas : deu choyne, dos soudz vin deners; de la foguassa, III soudz III deners.

Arrossins no prendran de loguer, lo jorn, mas II soudz; aynes, XVI deners : foras deu temps de vendeunhas.

— A la rossin, très soudz; a la layne (sic), II soudz, au temps de vendeunhas.

Cayria merchanda, de I pe et demech de lonc et de I pe d'aut, no se bendra lo cent mas

XX soudz, de la Sent-Miqueu entro a Nostre-Dona-de-Martz, et de ladeyta festa entro que a l'autra festa davantdeyta, XXV soudz.

Sac de cautz, XVIII deners.

Milher de teule de Sadirac, XII soudz, et, de la teuleyra, XV soudz, a portar a Bordeu. — Milher de teula de Corregan, IX soudz a la teuleyra ;

XII soudz a portar a Bordeu. -Milher de teula de Laguoyran, X soudz; et xv soudz a portar a Bordeu. — Et que sia de molle ancian de cada loc. Ly recaperador prendran : los mestres, lo jorn, n soudz; et lo massip, XX deners ; la molher, vi deners. Aquetz qui obran de cera, cum son torchas et ciris, no metran a livra mas una onssa de fiu; et, de la livra en jus, segont lo pes de la cera; et, de livra obrar, no pendran mas n deners. — Aquetz qui feran las candelas de seu no obreran mas de i seu, et no de mesclat; et no pendran de quintau de seu obrar, mas III soudz.

Aquetz qui an los areneys no pendran, de la saumada de l'arena, mas mealha; et que la feran picquar.

Los sacqueys no prendran, deu l'escarta deu blat portar, mas un deners; au plus lonh, VI deners.

Carpanter pendran, de douella mètre, XII deners, si lo tonnet es a terra; si est a la nau, XVIII deners. — De mètre fontz de tonnet, II soudz.

Parelh de beus en vendeunhas, ab carqua, preneran V soudz.

Dotzena de pichers de terra, VI deners. — Dotzena de pichers aygues, III deners.

Dobala liquar, III deners.

Los fors de las arraibas, guonet, gaudichon, capeyron de home, simple, sens forraduyra, III soudz; si lo gaudichon es forrat, IIII soudz; si lo guonet es botonat, V soudz; guonet, gaudichon, cappa de dona, lo gaudichon et la cappa forrada de pena, et lo guonet es torat ab cordura grossa, VIII soudz; et, si es torat menudament, X soudz. — Manta simpla o mantet, II soudz; si lo colet es guarnit de sendat, II soudz vi deners; si es forrat, III soudz VI deners. — Mangas guarnir ab botons, XIII deners; si son forradas, XX deners, mas que aquet a cuy seran pagua seda, sendat et botons. Livra de ffer, II deners. — Livra d'acer, IIII deners. — Sarpa ab cresta, in soudz VI deners; sens cresta, II soudz. — Fer de marra, II soudz. — Faussot, V soudz. — Sarcle, XV deners. — Vomer de gravas, XV deners; de palu, IIII soudz. — Cotre de gravas, VI deners; de palu, XVIII deners. — Bedoch, IIII soudz. — Hausipana, III soudz. — Forqua ferria, II soudz. — Tradeu, ab très guaffls, II soudz; ab dos guaffls, XVIII deners. — Dola-duyra a dolar, XV soudz; a fons talhar, X soudz. — Guimbalet, sens forreu, II deners et mealha; ab forreu, III deners.

Rodas de bros, melhors, XXX soudz. — Escala de bros de carqua, VI soudz; escala de tonnet, X soudz.

Dotzena de vime menut de Bore, VII soudz ; vime gros, fendador, VI soudz. — Lo milher de vime de corrauda, III soudz. — Guarba de vime branequt, VIII deners. — De fendre lo milher de vime, dera hom III deners.

Broc de terra, VI deners, lo melhor. — Brocqualat, III deners. — Mortur de terra, XII deners. La livra de l'estanh obrada, VIII deners. — La livra deu plom, II deners, et III deners, en taula. — De hobrar la livra d'estanh, III deners.

Livra d'olly franc, VI deners; de arssis, IIII deners. — III eus au dener. Formage vaquer, XVIII deners. Tesson, II soudz VI deners.

Feyes de palha, VI deners; et, si es affeytat, II deners.

Bros de busqua de Buch, IIII soudz; si d'autre loc, III soudz. — Cent de busqua de compte, XVIII deners. — Dotzena de fayssonatz de Dordonha, XVIII deners; d'autre loc, VIII deners.

Cent de arraus, XII deneyns.

Feys de arrocha gran, VI deners, que no sia affeytat.

Teyssaner, de teysse auna de tela donguada de l'ample de l'auna, VI deners. — Auna de toalha diopbla, VIII deners. Livra de cendre claverada, II deners. — Livra de rosina, III deners. — Livra de gema, III deners. — Livra de gema de Born, II deners et mealha. La gran apcha de carpanter de grossa fusta, XXV soudz. — Bernago, X soudz. — Assa, V soudz. — Seguas, V soudz. — Claus de guaberia, II soudz. — Lo cent de claus de gualup, III soudz. — Lo cent de claus de fulha, VI deners. — Claus d'Arriuns, X deners, lo cent. Dos guarbes de caus, I dener. — Dos guarbes de pos, i dener, de plen punh.

Deus ausetz : Becada, IIII deners. — Biguanon, V deners. — Pe nègre, VI deners. — Pe vermelh, XII deners. — Perdix, X deners. — Arasagle per-dix, XVI deners. — Faysan, III soudz. — Corbagan, XIII deners. — Buter et fayion, cascun, II soudz VI deners.

Conilh, la carn sens la pet, XX deners. — Lebre, II soudz.

De las bitalhas : Boysset de forment gros, XII soudz; de forment daudet, XIII soudz. — Boysset de segle, VIII soudz. — Boysset de faves, VIII soudz. — Boysset de civada, VII soudz. — Boysset de milh, vii soudz. — Boysset de panis, VII soudz. — Boysset de sau, III deners.

De vin : Que no passe plus haut de XXXII deners, a taberna.

De la carn: i beu, ab lo cur, c soudz; sens cur, IIII livras. — Crascit de Medoc, ab lo cur, VI deners. — Crascit de Haut-Pays, ab lo cur, VIII soudz. — Porc, lo melhor, XX soudz. — Lo meyansser, XV soudz. — Parelh de capons, lo melhor, III soudz. — Par de gualinas, lo melhor, dos soudz. — Guallina comunau, XVIII deners. — Par d'aucquas, bons et domerges, IIII soudz. — Cravot, II soudz VI deners.

Deu peys : Merlus, lo melhor, X deners. — Merlus comunau, VI deners; et harencs, I dener. — Concre salât, lo melhor sallat, III soudz. — Merlus fresc, XX deners. — Dotzena de lampredons, VI deners. — Pessa de saumon, II soudz. — Lampreda grossa, V soudz, o per aqui entorn, segont lo temps. — Autre peys sia taxât segont que sera.

Deus draps : Que nulh mercadey ne sia tant ardit de bendre per maneyra que y guadanha plus haut de II soudz per livra.

Deus forradureys : Per la medissa maneyra. Deu pebre et deus autres especis : Lo médis.

Dotzena de lata de très ans, III soudz. — Dotzena de carrasson, XVIII deners. — Dotzena de pau, II soudz.

N° 92 Tarif des Petites Coutumes de Bordeaux

Ce tarif, en 7 articles, énumère certains droits d'entrée perçus au profit du Roi, de l'archevêque de la Ville, de l'église Saint-André, de Marie Monadey et du seigneur de Montlieu, et payés, par les étrangers ou par les bourgeois, sur les draps, l'étain, les cuirs, les étoffes de soie et le poivre importés à Bordeaux¹⁰⁵.

Asso son los trautz que daven aucunas mercadarias quant son portadas en esta billa.

105 AHG XXXIII, B f° 67 r°, n° II p. 603-604.

Trosset de draps de France deu tretz soudz de costuma de home strani: et, si es de la billa de Bordeu, cai ne XVIII deners, per la franequessa que lo Rey los det, e, de la romanent, son los VIII deners a l'arcivesque, et ly XII a na Maria Monadeyra et a n'Arobert Guyraudon, per lo senhor de Montleun. Trosset de draps gros, III soudz de costuma d'ome estrani ; et, si es de la billa de Bordeu, cai ne IIII deners per la franquessa que lo Rey los det, et, de la romenant, pren l'arcivesque XII deners, et Sent-Andriu, XII deners, et na Maria Monadeyra et n'Arobert Guyraudon, per lo senhor de Montleun, lo plus.

Miler d'estanh da XII deners de costuma d'ome estrani; et, si es borgues de la billa de Bordeu, cai ne un deners per la franquessa que lo Rey lor det; et, lo rémanent, pren l'arcivesque, et na Maria Monadeyra, et n'Arobert Guyraudon, per lo senhor de Montleun.

Dotzena de cordoan da IIII deners de costuma d'ome estrani; et, si es de la billa de Bordeu, cai ne lo ters per la franquessa que lo Rey lor det : de la romanent, pren l'arcivesque la meytat, et, l'autre meytat, na Maria Monadeyra et n'Arobert Guyraudon, per lo senhor de Montleun.

Dotzena de basana da II deners de costuma d'ome estrani; et, si es borgnes de la billa de Bordeu, cay ne lo ters per la franquessa que lo Rey los det : de la romanent, l'arcivesque, la meytat; na Maria Monadeyra et n'Arobert Guyraudon, per lo senhor de Montleun, n'an l'autre meytat. Pessa de sendat da un deneys de costuma; et, si es borgues de la Villa, cay ne ters per la franquessa que los Reys los det, et, de la romanent, pren ne l'arcivesque la meytat, et, l'autre meytat, na Maria Monadeyra et n'Arobert Guyraudon, per lo senhor de Montleun. Pebre da de costuma, de cent livras, una livra, d'ome estrani ; et, si es borgues de la Villa, cay ne lo ters per la franquessa que lo Rey lor det, et, deu plus, pren l'arcivesque la meytat, et, l'autre meytat, na Maria Monadeyra et n'Arobert Guyraudon, per lo senhor de Montleun.

N° 93 Ordonnance sur l'Exportation de la Monnaie

Au nom du Roi d'Angleterre et de France et du duc de Guyenne, il est interdit d'exporter de la monnaie hors de la Guyenne, sous peine de payer au Roi 100 marcs d'argent d'amende, et de voir confisquer la monnaie qu'on voudra exporter : au profit du duc, pour les deux tiers, et de la personne qui découvrira le délit, pour l'autre tiers. Toutefois, les Bretons qui importeront dans le pays des denrées ou d'autres marchandises sont autorisés à vendre celles-ci, à convertir les deux tiers du prix en marchandises nouvelles, et à exporter l'autre tiers en guyennois d'or ou d'argent. - Quant aux habitants du Poitou et des autres pays voisins, ils pourront vendre les denrées et les marchandises qu'ils importeront, et en exporter intégralement le prix dans la même monnaie¹⁰⁶.

Asso es la ordenance deu bilhon.

De las partz de nostre tres sovyran senhor, lo rey d'Angleterra et de France, et de mossenhor de Guyana, fadem assaver a tota maneyra de gens que, cum d'autres vetz sia estat cridat, mandat et deffendut publicamets que nulh vulhen, aur ny argent, no fo treyt foras deu pays de Guyana, enquaras encontinuantz losdeytz critz, et no parten d'aquetz, mandem et deffendem, de las partz que dessus, a tota maneyra de gens,

106 AHG XXXIII, f° 72, r° n°XXI C, p. 640. Pas de date précise pour cet acte. La version originale de l'acte est probablement antérieure au règne d'Édouard III.

estrangeyz o privatz, de quau estat et condicion que sian, que nulh no sia tant si hardit de treyre foras de nostre obediencia nulh bilhen, aur ny argent, monedar o a monedar, en alcuna maneyra, sotz pena et donacion de cent marcs d'argent applicquadors au Rey, nostredeyt senhor, totas vetz et per tantas vetz cum seran trobatz faden lo contrari, et de perdre lo bilhon que treyran o vourran treyre : deusquas las doas partz seran au duc, nostre senhor, et la terssa part ad aquet qui lo trovera [et lo rebellera].

No, per tant, es modifficat, volgut et ordenat que tota maneyra de gentz deu Pays de Brethanha, qui vindren et porteran vivres et marquanderias a Bordeu et aulhors audeyt pays de Guyayna et obediencia deu duc, nostre senhor, que edz las puscan vendre et delivrar resonablement, ad tant que las doas' partz qui salhiran de lasdeytas lurs mercanderias, en or o en argent, sia a Bordeu o alhors en la obediencia deu duc, nostredeyt senhor, ayam a mectre et emplegar en autres mercaderias, et la terssa part, si lo pleser no era de la emplegar en mercanderias, que lo puscam portar ab lor, en lurs pais o la ont lur plaira, en guyana d'aur o d'argent, sens nulh autre bilhon.

Item, es modifficat et ordinat que tota maneyra de gens qui vindran a Bordeu deu pays de Peytou, Xanctonge, Limousin, Engoleysme, Peyregort, Mareyne, et deus autres pays environ, et apporteren o ameneyran, per aygue per terra, a Bordeu o en los autres locxs, de outras vitalhas et mercanderias en la obediencia deu duc nostre[deyt senhor] : blat, sau, bestiar, gros et menut, et autres vitalhas et mercanderias, quaus que sian, que edz las puscan vendre resonablement, et le pretz o argent d'aqueras ne puscan portar am lor, en lur pays o alhors ont lo plaira, en moneda deu Rey, nostredeyt senhor, so es assaver guyaynes d'or et d'argent tant sollament.

sian, que edz las puscan vendre rasonablement, et lo pretz o argent d'aqueras ne puscan portar am lor, en lur pays o alhors ont lo plaira, en moneda deu Rey, nostredeyt senhor, so es assaver guyaynes d'or et d'argent tant sollament.

ARCHIVES HISTORIQUES DE LA GIRONDE XXXVII LE LIVRE NOIR ET LES ÉTABLISSEMENTS DE DAX

N° 94 Change des monnaies à Dax

Bordeaux 1^{er} octobre 1395

Seguense los piulegis autreyatz a la ciutat dAx per Iohan, filh deu rey d'Angleterre, duc de Guiayne e de Lencastre :

Charte de Jean, duc de Guyenne et de Lancastre, décrétant liberté du change des monnaies à Dax

Johannes, filius regis Anglie, dux Aquitaine et comes Cestrie, come Derby, Nicolie et Leycestrie, senescallus Anglie, universis et singulis ad quos presentes littere pervenerint, salutem.

Pro parte maioris, iuratorum et universitatis nostre civitatis Aquensis nobis extitit supplicatum, quod cum nos, est diu, in civitate nostra existentes, ordinassemus per litteras nostras publicam tabulam cambii monetarum auri et argenti in predicta civitate nostra Aquensi in perpetuum tenendam, erigendam, regendam et exercendam et quod ipsi nec eorum aliquis in predicta nostra civitate Aquensi ac suburbiis eiusdem

aliquam aliam tabulam cambii tenerent, regerent vel excercerent publice vel occulte, nec cambium monetarum quarumlibet in preiudicium iuris nostri facerent, sub incursione penarum su attemptabatur contrarium, quathinus predictas ordinationem etlitteras totaliter revocare dignaremur. Cum propter premissa, plures rumores et dissenssiones in predicta civitate, quod absi ! possent exoriri, premaxime cum per nos in predicta civitate aliqualis nova ordinatio monetarum facta non extiterit; nos igitur, eorum supplicationibus annuere volentes ac etiam eisdem complacere et ex certis aliis causis nostrum animum moventibus, predictas litteras dicti cambii et ordinationem iu eisdem insertam et quidquid exinde actum fuerit, ex nostra certa scientia totaliter revocamus, cassamus et anullamus et eosdcm et eorum quemlibet ad libertatem pristinam reducimus per presentes, inhibentes dilectis nostris senescallo Landarnrn, preposito Aquensi, vel eorum locatenentibus, e t omnibus aliis officariis nostris et eorum cuilibet, ne virtute predictarum nostrarum litterarum, predictos maiorem, iuratos acuniversitatem predictam aut eorum quemlibet molestent, inquietent, molestare seu inquietare faciant, seu perruittant quovismodo.

In cuius rei testimonium has presentes litteras fieri fecimus pattentes. Datum Budegale die XII mensis octobris, anno Domini mille^o CCC nonage^{mo} quinto.

Revocation de 'aule de cambi que ere estat une letz ordenat en la ciutat dAx per letre deu senhor.

Johan, filh deu rey d'Angleterre, duc de Guiayne e de Lencastre, compte de Derbi, de Nicole ede Leycestre, senescaue d'Angleterre, a totz e sengles aus quoaus las presens las presens lettres perbieyran , salutz. Per le part deumayre, iuratz euniversitat de nostre ciutat dAx a nos es estatsupllicat, que cum nos, temps ha, en lediite nostre ciutat existens, agossem per nostres lettres ordenat publique taute de cambi monedes daure e dargent en la prediite nostre ciutat per nom de nos exigidore, tiedore, regidore, e excercidore, e que edzne augun de lor en la predite nostre ciutat dAx ni suburbis daquere augune autre taule de cambi thiencossen, regissen o excercissen publiquement o occultement, ne cambi demonede quoauques sien en preiudici de nostre dret fessen, sodz encorriment de penes si attemptaben lo contrari, que les prediites ordination e lettres reuocar bolossem. Cum per les causes premisses tropes rumors e dissenssionns en ladiite ciutata podessen exorir e endeuenir, lequoau cause deffalhi ! Maiorment cum per nos en la prediite ciutat augune nauere ordination de monedes no ere estade feyte, nos per amor dassoa lor supplication bolens annuyr e aysimedixs a lor complaser, e per certes autres causes nostre coradge amuens, les predites letres deudiit cambi e ordination en las medixes lettres enseride e tot quoant que dequi en dret es estat feyt, denostre certe science de tot en tot reuocam, cassam e anullam, e lor e cascun de lor a la loibertat pristine reducim per les presens : inhibens a nostre sescaue de les Lanes, perbost dAx o a lors loctenens, e a totz nostres autres officiers e a cascun de lor, que per bertut de lasdiites nostres lettres, los auantdiitz mayre, iuratz e uniuersitat, ni augun de lor molestin, inquietin, molestar o inquietar fassen o permetin en augune maneyre.

En testimoniatge de la quoau cause aquestes nostres preseus lettres habem feit far pattentes. Dade a Bordeu lo XII iorn deu mes doctobre lan de Nostre Seiuhor miu CCC XCV.

ARCHIVES MUNICIPALES DE BORDEAUX, TOME COMPLÉMENTAIRE: RECUEIL DES PRIVILÈGES
ACCORDÉS À LA VILLE DE BORDEAUX PAR CHARLES VII ET LOUIS XI

N° 95 Grandes lettres patentes de Charles VII pour la ratification de la soumission de Bordeaux¹⁰⁷

Saint-Jean-d'Angély, 1451, 20 juin.

Sommaire

23° Le monnayage royal se fera en prenant l'avis des officiers, des Etats et des maîtres des Monnaies; des lettres patentes prolongeront d'un an ou deux le cours des monnaies actuelles; le roi cèdera la majeure partie de son droit pour permettre d'améliorer les espèces nouvelles.

23 ITEM, et fera le roy de France battre monnoye en ladictte ville de Bourdeaulx, per l'advis et deliberacion de ses officiers et gens desdiz trois Estaz dudit païs de Guienne en ce cognoissans, appellé avecques eulx les generaulx maistres des Monnies; et permectra le roy, par ses lectres patentes¹⁰⁸, que les monnoyes qui a present ont cours oudict païs y puissent encores avoir cours ung ou deux ans, se bon leur [Folio 3] semble; et donnerale roy, en faisant icelle monnoye, la pluspart de son droit de seignoriage, affin de amender icelle monnoye au profil du peuple dudict païs¹⁰⁹.

N° III Petites lettres patentes de Charles VII adoucissant les conditions du traité de capitulation de la ville de Bordeaux¹¹⁰

Montils-lès-Tours, 1454, 11 avril.

Charles VII rappelle la révolte de Bordeaux et son pardon, ainsi que la démarche faite pour obtenir la restitution des privilèges de la ville, et il accorde les concessions suivantes:

1° Il exonère, à l'occasion d'un procès élevé par le clergé de la cathédrale, des églises Saint-Seurin, Sainte-Croix, des hôpitaux Saint-James et Saint-André, les vins des habitants de la coutume, quoique celle-ci appartienne au domaine royal. Il la remplace par un droit d'exportation de 12 sous 6 deniers par pipe, payé par les acheteurs ou les exportateurs, et de 4 deniers par tonneau payé par les vendeurs.

¹⁰⁷ Copies: B. contemporaine, *Archive Nationale*, JJ 185, fol. 96-98, n° 128 – C. *XV^e siècle, fin. Le texte publié ci-dessus*. - D. *XV^e siècle, Bordeaux: Arch. Comm. Livre des Bouillons*, n° 166. - E. 1564. *Bordeaux: Arch. Comm., Livre des Privilèges*, n° 6.

¹⁰⁸ Ces lettres ne nous sont pas parvenues.

¹⁰⁹ Cet article était d'une grande faiblesse, en ce qu'il ne prévoyait pas la fixation d'un taux de change, et que la tolérance prévue pour l'usage des monnaies étrangères ne dépassait pas l'année 1453. En fait, on ne frappa de pièces françaises qu'en 1455, et d'une quantité insuffisante; la conversion légale n'eut lieu qu'en 1474. Voir les n°s LIV, LV.

¹¹⁰ B. contemp. *Archives Nationales* JJ 182, n° 66. C. 1457, 24 janvier, *Arch. nat.*, X Ia 8605, fol. 180-182. D. fin du XV^e siècle.

2° A la place des impôts levés dans les autres pays, il impose à l'entrée et à la sortie du Bordelais un droit de 12 deniers pour livre sur les marchandises; les denrées comestibles et périssables sont exonérées.

3° Il octroie un chapitre de Saint-André le tiers du seigneurie de la monnaie frappée à Bordeaux au nom du roi, comme il en jouissait avant 1451, en participant pour un tiers aux frais du monnayage.

4° Bordeaux est compris dans le ressort du Parlement de Paris, mais une fois l'an, ou tous les deux ans, le roi enverra un président et quatre conseillers de ce Parlement qui jugeront en appel souverainement.

5° La « mairie, justice et communauté » est rétablie, mais le maire continuera à être à la nomination du roi, ainsi que le clerc de ville et cinq jurats, parmi lesquels le maire prendra un sous-maire.

6° Les vins récoltés en amont de Saint-Macaire descendront pas au-dessous de Bordeaux avant la fête de Saint-André; ils ne pourront être vendus ensuite qu'en gros, aux étrangers, en payant une « traite » de 25 sous. Les princes du sang et les officiers privilégiés ne seront pas soumis à cette prohibition.

7° L'administration de la ville a pouvoir d'autoriser l'établissement de nouveaux habitants.

8° Les bourgeois de Bordeaux, exempts de trahison, qui sont en Angleterre pour leurs affaires, pourront revenir, une fois le serment de fidélité au roi prêté, avant la Toussaint.

9° Les gens qui auraient été dépouillés par Talbot et les autres officiers anglais de l'argent à eux confié par les partisans de la France, sont déchargés de leur dépôt, à l'exception de ceux qui l'auraient dénoncé.

10° Les biens et possessions des habitants leur sont confirmés, delon les lettres de pardon du roi.

11° L'amende de 100.000 écus d'or est réduite à 30.000.

(Enregistré au Parlement de Paris le 24 janvier 1457).

Les appointemens faiz apres la seconde reduction par le roy Charles aux gens des trois Estaz de la ville et cité de Bourdeaulx et païs de Bourdeloys.

[...]

3. ITEM, pour ce qu'ilz ont requis la joïssance de la tierce partie du seigneurie de la monoye de Bourdeaulx au prouffit de ceulx de ladite eglise de Saint-Andry – nous, inclinans a leur requeste, avons octroyé et octroyons qu'ilz ayent et preignent ladite tierce partie dudit seigneurie de ladicte monnoye de Bourdeaulx, toutteffois que nous ferons batre et besoigner en icelle; et qu'ilz en joïssent, ainsi qu'ilz ont acoustumé faire d'ancienneté, en paiant la tierce partie des charges ordinaires.

[...]

6° ITEM, avons ordonné et octroyé, ordonnons et octroions que aucuns vins du creu de au-dessus¹¹¹ de Saint-Makaire, contremont ladite riviere, ne pourront, doresennavant, estre descenduz plus bas que ladicte ville de Saint-Makaire, par eaue ne par terre, jusques apres la feste de Saint-Andry¹¹²; et que, quant ilz les descendront pour vendre apres ladicte festa de Saint Andry, ilz ne les porront vendre dedens ladicte cité de Bourdeaulx, ne les vendre a detail; mais les vendront en gros aus estrangiers, comme ilz ont acoustumé faire, en paiant la traicte de XXV solz tornois, monnoye roial, comme les autres. Toutteffois se per avant

111 Le texte du *Livre des Privilèges*, 250, porte à tort « au-dessous ».

112 Le 30 novembre.

ladite feste de Saint-Andry aucuns des seigneurs de nostre sang ou autres noz officiers privilligiez vouloyent, pour leur provision et affaires, mener par la riviere et hors icelle, quelque part que bon leur semblera, des vins creuz a Saint-Makaire et au-dessus, faire le porront, en nous payant les droiz et devoirs pour ce deux et acoustumez¹¹³.

11° ITEM et, en tant que touche la requeste a nous faicte par lediz gens d'Eglise, nobles, bourgeois et habitans de ladicte ville de Bourdeaulx, touchant la somme de cent mille escuz d'or¹¹⁴, en quoy ilz sont tenuz par ledit traictié, requerans que icelle somme leur vouissions quicter, veu les grans pertes qu'ilz avoient faites en ladicte ville et ou pays d'environ, a l'occasion de la demeure que noz anciens ennemis, les Angloiz, avoient faite en icelle, qui les avoient tous pilléz et destruíz, et aussi la depopulation du dit pays qui longuement y avoit et encores estoit¹¹⁵, nous, inclinans a leur dicte requeste, ayant regard a leursdicte pertes et dommaiges, et a ce que doresnavant ilz se puissent mieulx entretenir et vivre soubz nous et en nostre seigneurie, - avons voulu et ordonné, voulons et ordonnons, de nostre plus ample grace, que iculx gens d'Eglise, nobles, bourgeois et habitans de la dicte ville et banlieue de Bourdeaulx, en nous paiant la somme de trente mille escuz d'or tant seulement, soient et demeurent quictes du seurplus de ladicte somme de cent mille escuz, montant soixante et dix mille escuz d'or a present ayans cours¹¹⁶.

Si donnons en mandement, par cesdictes presentes, anostre tres chier et amé cosin le compte de Clermont¹¹⁷, nostre lieutenant general en noz pays et duché de Guienne et de Bourdelois, a noz amez et feaulx conseillers les gens tenans ou qui tiendront nostredict Parlement a Bourdeaulx, [au senechal] de Guienne, et a tous noz autres justiciers et officiers, ou a lerus lieutenants presens et advenir, et a chacun d'eulx, si cum a luy appartindra, que nostredicte presente ordonnance et volonté ilz gardent et onservent, et facent garder et entretenir de point en point, sans enfreindre, en contraignant, ou facent contraindre a ce faire et souffrir tous ceulx qu'il appartindra par toutes voyes deues; - car ainsi nous plaist-il estre fait.

En tesmoing de ce, nous avons fait mectre nostre seel a ces presentes.

Donné aux Montilz-les-Tours, le XI^e jour de avril, l'an de grace Mil CCCC cinquante et trois, et de nostre regne le XXXII^e.

Ainsi signé: Par le roy, en son Conseil. - DE LA LOERE.

Et au dolz desdictes lettres¹¹⁸ estoit escript ce qui s'ensuit: Lecta publicata et registrata Parisius, in Parlamento, die vicesima quarta januarii, anno Domini Millesimo quadringesimo quinquagesimo sexto¹¹⁹. -

CHENETEAU

113 En marge: « Nota ».

114 Les mots: « touchant...or » sont soulignés.

115 En un an, les ravages de la guerre n'avaient certainement pas été effacés; il y faudra quinze ans.

116 Les Bordelais avaient offert eux-mêmes, le principe de la réduction étant admis par le roi, ce chiffre de 30.000 écus, les gens d'Eglise devant y contribuer pour un dixième, ce que le Conseil du roi juges raisonnable. N. Valois, *Le Conseil du Roi aux XIV^e-XVII^e siècles*, 303.

117 Jean de Bourbon, comte de Clermont, puis duc de Bourbon en 1456, fut lieutenant du roi à l'armée, lors de la campagne de Guyenne de 1453, et devint gouverneur après la reddition. Il dirigea la campagne de 1455 contre Jean V, comte d'Armagnac, Samaran, *La maison d'Armagnac aux XV^e siècle*, 121.

118 Scellées sur queue de parchemin en cire jaune.

119 1457.

N° 96 Petites lettres patentes de Charles VII adoucissant les conditions du traité de capitulation de la ville de Bordeaux¹²⁰

Montills-lès-Tours, 1454, 11 avril

Charles VII rappelle la révolte de Bordeaux et son pardon ainsi que la démarche faite pour obtenir la restitution des privilèges de la ville, et il accorde les concessions:

[...]

N° 3 Il octroie au chapitre de Saint-André le tiers du seigneurage de la monnaie frappée à Bordeaux au nom du roi, comme il en jouissait avant 1451, en participant pour un tiers aux frais du monnayage.

[...]

*Item, pour ce qu'ilz ont requis la joïssance de la tierce partie du seigneurage de la monoye de Bourdeaulx au prouffit de ceulx de ladite eglise de Saint-Andry - nous, inclinans a leur requeste, avons octroyé et octroyons qu'ilz ayent et preignent ladite tierce partie dudit seigneurage de ladicte monnoye de Bourdeaulx, touteffois que nous ferons battre et besoigner en icelle; et qu'ilz en joïssent, ainsi qu'ilz ont acoustumé faire d'ancienneté, en payant la tierce partie des charges ordinaires*¹²¹.

N° 97 Lettres de provision de Germain Bracque, général des monnaies, fixant un cours aux monnaies étrangères à Bordeaux

[Bordeaux, 1474, juin env.]

Les monnaies étrangères sont plus nombreuses à Bordeaux qu'ailleurs. Or, l'ordonnance sur les monnaies, du 23 mars 1474, n'a fixé de cours que pour certaines d'entre elles, à un taux de change qu'on trouve trop bas; elle ne mentionne pas certaines autres qui, de ce fait, n'auraient d'autre valeur que le billion. Les trois Etats ont demandé et obtenu qu'il fût sursis à l'enregistrement de l'ordonnance. Le roi, ayant égard à la requête des délégués des Etats, a envoyé le général des Monnaies dans cette ville.

Après en avoir discuté avec les officiers du roi et de la ville, le général des Monnaies fixe la valeur de 41 monnaies étrangères à Bordeaux, par provision¹²².

Ordonnance faite par le roy Loys sur le fait des monnoyes.

*COMME LE ROY NOSTRE SIRE, pour aucunes grans et consideracions a ce le mouvans, ait fait certaines ordonnances sur le fait des monnoyes*¹²³, *lesquelles ordonnances manda publier et entretenir par tot son royaume, par lesquelles a voulu et ordonné les monnoies avoir cours comme s'ensuit; le vidimus desquelles*

120 p. 34.

121 Folio 5.

122 AHG XXXVII, n° LV.

123 Le 23 mars 1474, à Ermenonville, *Ordonnances*, XVII 619. Le roi fit d'autres ordonnances monétaires le 2 novembre 1475, le 8 mai 1479, le 27 janvier 1480. *Ordonnances*, XVIII, 143, 481, 522-524. Rymer, *Foedera*, V, part. 3, 104. Calmette et Périnelle, *Louis XI et l'Angleterre*, 242. *Arch. hist. de la Gironde*, XVI, 3 et s.

ordonnances eust esté apporté en cestedicte ville pour icelluy publier, a laquelle publication, a la requeste des gens des trois Estaz de cest païs de par deca, ait esté sourcoyé, jusques a ce que eussent averty le roy lesdictes ordonnances estre moult dommageables a tout le païs, ou quel ont cours plusieurs monnoies, plus que en autre païs du royaume; desquelles monnoyes n'on estoit faite aucune mencion esdictes ordonnances, et ainsi tacitement estoient revocquées et mises a non pris, que pour billon: et aussi que en ladicte ordonnance y a aucunes monnoies, lesquelles, pour le bien dudit païs, son mises a trop petite valeur; et depuis les gens desdiz Estaz ont envoié devers ledit seigneur certains ambaxateurs, lesquelles ont fait ladicte remoustrance audit seigneur; lequel, de sa grace, pour l'affection qu'il a audit païs, et icelluy voulant tracter en toute douceur, ait commis et depputé honnorable homme et saige seigneur Germain Bracque, general de ses Monnoyes, pour y mectre ordre, et obvier a l'indempne dudit païs; lequel general est [Folio 58 v^o] venu part deca, et a communiqué les dictes monnoyes avecques les officiers¹²⁴, tant du roy que de la ville, et autres experts; et a ordonné, par maniere de provision, jusques au bon plaisir du roy ce qui s'ensuit:

- *PRIMIEYREMENT, que les nobles du roy Henry auront cours pour soixante et deux solz, six deniers tournois; et demis nobles a l'avenant; ducaz salut à l'equipolant.*
- *Les nobles du roy edoard a soixante et quinse solz tournois.*
- *Les escuz de Foix, [a] XXVII solz VI deniers tournois.*
- *Les vieulx gros de Foix et Espagne, a II solz VI deniers tournois.*
- *Les vieulx gros de Bretagne, a III solz.*
- *Les vielles targes de Bretagne, a XII deniers tournois.*
- *Les grans blancs de Foix a deux baches, a XII deniers tournois.*
- *Les gros de Navarre, [a] deux solz VI deniers tournois.*
- *Les escuz de roy et du Daupiné, [a] XXX solz III deniers tournois.*
- *Les demis escuz, [a] quinse solz I deniers obole tournois.*
- *Les grans gros d'argent du roy, [a] II solz XI deniers tournois.*
- *Les grans blancs, [a] unze deniers tournois.*
- *Les petit blans, [a] cinq deniers et mealha tournois.*
- *Les ardiz et liardz de France et du Daupiné, [a] III deniers tournois.*
- *Les doubles tournois, [a] II deniers tournois.*
- *Les deniers parisis et tournois, pour I denier parisis et I tournois.*
- *Les lions de Flandres, a XXXVI solz tournois.*
- *Les florins de saint-Andri, les quatre Aliances, les florins de Rin et les guilhermus, a XXIII solz X deniers tournois.*
- *Les rides de Flandres, [a] XXXI solz III deniers tournois.*

124 On conserve une requête de Baudet et de Picart à Louis XI, pour obtenir l'office de gardes de la monnaie de Bordeaux. Franç., 20495, fol. 13.

- *[Folio 59] Les florins au chat, [a] quinse soulz tornois.*
- *Les florinx d'Utrec, [a] XXII solz VI deniers tornois.*
- *Les escuz de Guienne, Savoye, Provence, Avinhon et Bretaigne, a XXVIII solz IIII deniers tornois.*
- *Les escuz de Tholose, [a] XXIX solz II deniers tornois.*
- *Les escus d'Aragon, nommez « paciffics», [a] XXII solz VI deniers tornois.*
- *Les gros d'argent, faiz nouveaux en Flandres et en Anglaterre, [a] II solz I denier tornois.*
- *Les gros de Foix et d'Espaigne, [a] II solz VI deniers tornois.*
- *Les vieulx gros d'Anglaterre, [a] II solz VI deniers tornois.*
- *Les demis gros vieulx, [a] XV deniers tornois.*
- *Les deniers d'Anglaterre, [a] VI deniers tornois.*
- *Les placques de Flandre, [a] XIII deniers tornois.*
- *Les quars de Savoye, Geneve, Provence et Alemaigne, [a] III deniers tornois.*
- *Les quars du Daulfiné, [a] III deniers tornois.*
- *Les targes de Bretaigne faites nouvellement, [a] XI deniers tornois.*
- *Les grans blancs de Savoye et de Losanne, [a] IX deniers tornois.*
- *Les gros de Navarre, [a] XIII deniers tornois.*
- *Les blancs de Navarre, [a] XII deniers tornois.*
- *Les alfoncins d'or, [a] XLV solz tornois.*
- *Les acquileus d'or de Cecille, [a] XXXV solz tornois.*
- *Les groux de Savoye d'argent, [a] II solz VI deniers tornois.*
- *Les groux de Navarre, [a] II solz I denier tornois.*
- *Les groux d'Aragaoon et Naples, [a] XX deniers tornois.*
- *[Folio 59 v°] Et plus toutes monneyes blanches qui ont acostumé avoir cours non comprises au mandement, ilz auront le cours qu'ilz ont acoustumé, jusques au bon plaisir du roy.*

LIVRE DE BOUILLONS

N° 98 Mandement d'Édouard III sur la monnaie d'Aquitaine

14 novembre 1351

Le roi s'Angleterre, pour déjouer la fraude, ordonne, sous peine de confiscation, que toutes les monnaies du duché de Guyenne soient de mêmes poids et aloi que la monnaie de Bordeaux.

*De facto monetarum quod sint ejusdem ponderis et in toto ducatu carrat eadem sicut in civitate Burdegale*¹²⁵.

¹²⁵ Livre des Bouillons, f°48 v, n° XLII p. 151. Ce acte est mentionné dans le *Catalogue des Rolls gascons*, t. I, p. 127, n° 25, membrana 4.

Edwardus, Dei gratia, rex Anglie et Francie et dominus Hibernie, senescallo suo Vasconie et constabulario suo Burdegale salutem.

Advitandum malitiam quorundam, nos, de proficuo monetarum nostrarum in ducatu Aquitanie deffraudare machinantium, ordinavimus quod omnes monete in ducatu predicto et alibi infra potestatem nostram, in partibus illis cudende, sint ejusdem ponderis et allaie sicut est moneta nostra Burdegale, et omnes monete, de aliis pondere et allaia facte, ubicumque invente fuerint, nobis sint ipso facto forisfacte.

Et ideo vobis mandamus quos premissa, in locis in ducatu predicto, ubi expedire videritis et observari et diligens scrutinium, quotiens expedire videbitur, super hoc fieri; et omnes monetas quas de alio pondere et alaia quam est moneta nostra Burdegale ex nunc inveniri contigerit, tanquam nobis confiscatas, in manum nostram capi et nobis inde responderi faciatis.

Datum apud Westmonasterium, XIII, die novembris, anno regni nostri Anglie vicesimo quinto, regni vero nostri Ffrancie duodecimo.

*Per ipsum Regem et Consilium*¹²⁶.

N° 99 Règlements faits par le prince de Galles et les trois états de Guyenne

p. 172 N° LI 26 Janvier 1367/1368

Sommaire

Édouard, prince d'Aquitaine, déclare qu'il a fait aux trois États d'Aquitaine, assemblé à Angoulême, les concessions suivantes :

- 1° La taille de la monnaie est fixée pour cinq ans, à raison de 61 livres pour le marc d'or, et de 5 livres 5 sous pour le marc d'argent.
- 2° Il sera fait remise des amendes qui ont été encourues ou qui le seront jusqu'à la fête de Notre-Dame d'août, pour « trespassemens de monoyes », à condition que les monnaies étrangères n'aient pas cours dans la principauté.
- 3° Les privilèges octroyés par les rois d'Angleterre ou de France sont confirmés.
- 4° Les usages antérieurs aux dernières guerres sont maintenus.
- 5° Nul ne sera arbitrairement privé de ses biens par les officiers du Prince.
- 6° Le Prince s'interdit de prendre sous sa sauvegarde les hommes de ses vassaux, si ce n'est dans quelques cas spécifiés.
- 7° Les sergents du Prince ne pourront habiter sur les terres des hauts justiciers.
- 8° Les sergents des hauts justiciers peuvent seuls, sur les terres de ceux-ci, procéder à l'exécution des jugements, à moins que les hauts justiciers ne s'y refusent ou que les droits du Prince ne soient en jeu.
- 9° Nul ne sera poursuivi par les procureurs du Prince sans y être autorisé par le juge compétent.
- 10° Les juges du Prince ne pourront retenir les procès dont la connaissance appartient aux seigneurs.

126 Livre des Bouillons, p. 151.

11° Dans les causes d'infraction à une sauvegarde, le procureur du Prince ne pourra poursuivre les seigneurs qui auront instrumenté dans leurs terres ou contre leurs sujets.

12° Le Prince ne lèvera plus d'impôts sur les vassaux des hauts justiciers, sans le consentement de ceux-ci, si ce n'est pour la défense de la principauté.

13° Nul ne sera saisi ou arrêté pour cause civile, si ce n'est dans des cas spécifiés.

14° Les hommages seront soumis aux mêmes droits qu'autrefois.

15°-20° L'ancien état de chose est aussi maintenu par rapport : aux taxations, amendes et défauts, au nombre des sergents, au coût des actes judiciaires, aux exploits des maîtres des eaux et forêts, au salaire des clercs pour « marquer » les procès, aux ressorts des juridictions.

21° Le commerce est libre dans les limites de la principauté, même pour l'exportation du vin et du miel.

22° La garde des sceaux du Prince et les offices des notaires ne seront donnés qu'à des gens honnêtes et capables.

23° La cession des choses litigieuses est interdite.

Ces concessions sont faites en considération d'un impôt que les trois Etats ont permis d'établir pour cinq ans, sur tous les feux de la principauté, à raison de dix sous par feu et par an.

N° 100 *Concessionnes principis Gallorum facte tribus statibus Âquitanie, apud Engolesme*

26 Janvier 1367/68

Edward, ainsne filz du roy d'Angleterre, prince d'Aquitaine et de Gales, duc de Cornoaille, comte de Cestre, seigneur de Biscaie et de Castre d'Ordiales, faisons savoir a touz que, oyes pluseurs supplications et requestes a nous faictes par les prelatz, nobles et comunes de nostredit principaute d'Aquitaine, en nostre grant conseil et assemblee tenuz en nostre cite d'Engoleme, le dis huytiesme jour du mois de janvier dairrier passe¹²⁷ :

Premierement, que nous feissons faire monoye d'or, et feissons valoir le marc sexante et une livre, dont donneissons sexante livres; et aici feissons faire monoye d'argent, et feissons valoir le marc cinq livres cinq soulz, dont donneissons cent et quinze soulz; et que lesdites monnoyes feissons tenir estables par cinq ans continuez, commensanz a la feste de Pasques prochain venant.

[II] Item, que nous remisissions et pardonneissons aus dessusdiz prelatz, nobles et comunes, et a leurs subgiz, toutes esmendes esquielles ilz povoient estre tenuz ou encouruz du temps passe, ou poirent encore entre ci et la feste Nostre-Dame d'aoust prochain venant, a cause des trespassemens de nos monoyes, parmi ce que nulles monoyes estranges ne eussentaucun cours en nostredit principaute.

[III] Item, que nous confermeissons et tenissons les privileges a eulx octroyez par nostres tres chiers seigneurs les roys d'Angleterre, desquieux ils avoient use et este en pasible possession ; et aici que nous confermeissons, tenissons et feissons tenir et garder touz les privileges a eulx octroyez par le roy de France si avant, comme nous y fumes tenuz par la paix faite entre le roy, nostre tres redoubte seigneur et pere, et nostre tres cher feu oncle, le roy de France Johan, qui Dieux absolle.

¹²⁷ Livres des Bouillons, n° LI p. 173.

[IV] Item, que en les usages et costumes dont ils avoient use anciennement, par avant les guerres, nous les maintenissons et gardeissons si avant, comme nous y fumes tenuz et abstraint par ladite paix.

[V] Item, qu'ils, ou aucun de leur subgiz, ne fussent mis hors de leur possession, ne leurs bens pris et mis en nostre main par noz officiers, fors seulement que es cas que de droit ou de costume se deust faire.

[VI] Item, que nous ne meissons leurs subgiz, estantz et demorantz en leurs hautes jurisdictions et seigneuries, en nostre sauvegarde, ne leur donneissons nostre sauvegarde, sanz cognoissance de cause ou en cas de evident peril, sinon a religieux, femes veves, pupilles, personnes ecclesiastiques et clers clergeaument viventz; et, se aucunes sauvegardes avoientz este, donneez a leurdiz subgiz, autres ou en autres cas que dessus sont diz, nous des maintenant les revoqueissons.

[VII] Item, que nos sergens ne heussent leurs mansions en les terres desdiz hautz justiciers contra la fourme et teneur des ordennances anciennes.

[VIII] Item, que nos sergens ne puissent exequer les juges des courtz desditz hautz justiciers en leur terres; et aici que les juges de nostre court ou de nos senechaulx ne puissent, en leurs terres, mettre a execution sons appeller aucuns de leurs sergens, sinon que lesditz hautz justiciers fussent delayauz, refusans ou negligens de le faire, ou si ce n'estoit en noz propres debtes ou autres droitures; et si nozditz sergens fasoient le contraire, qu'ilz en fussent punitz par noz senechaulx, et leur execution mise au neant.

[IX] Item, que aucun de nostredit principaute ne fust mis en proces ou en cause a la requeste d'aucuns de noz procureurs, sinon que information fust faiste deurement sur les cas desquielx nozditz procureurs les volissent mettre en plait, et que ladite information fust veue par le juge competent et que par ledit juge fust commande auxdiz procureurs a faire ladite poursuyte.

[X] Item, que noz senechaulx ne autres juges ne preissent, ne teinssent en nostre court les causes desquelles la court et la cognoissance appartient en leurs seignuries, sinon ou cas que de droit ou de costume, elles nous apparteinssent.

[XI] Item, que nostre procureur ne meist en cause de nozditz subgitz justiciers sur sauvegarde enfreinte, pour cause des exploiz qu'ils auroient faiz par voye de justice en leurs terres et sur leurs subgiz.

[XII] Item, que les octrois des fouages, impositions que nous avons leve en leurs terres sur leurs subgiz, ne leur fust tourne a consequence, et que, d'ores en avant, nous ne leveissons en leurdites terres sur leurs subgiz, sanz l'assentiment de la graigneur partie desditz justiciers, si ce n'estoit pour la defense et tuition de nostredit principaute.

[XIII] Item, que aucun ne fust arreste, ne mis en prison pour cas civil, a requeste de nostre procureur, ne d'autre, ni ses biens saysiz, ne mis en nostre main, sinon que a ce fust expressement obligez, ou pour noz propres debtes, ou que par droit ou costume deust estre fait.

[XIV] Item, que noz senechaulx, officiers, ne autres juges pour cause des hobeissances qui a nous, a eulx seroient faites, ne levent graigneurs mulctes ou poines que anciennement a este acostume.

[XV] Item, que sur les taxations, emendes et deffaulx faictes et octroyees en nostre cour, nous les feissons taxer selonc les anciennes costumes.

[XVI] Item, que le nombre de noz sergens fust remener a tel nombre comme estre doit selonc les anciennes ordenances.

[XVII] Item, que des escriptures et autre mandemens des courtz de noz senechaux et autres nos officiers fust prise tiele somme come ancienne ment a este accoustume.

[XVIII] Item, que lez mestres de nos eaues et forestz ne feissent aucuns exploiz, a cause de leur offices es terres desdiz justiciers, autrement qu'il n'avoient acostume paravant ladite paix.

[XIX] Item, que aucun clerc ne preist aucun salaire pour marker aucun proces, contre l'ancien usage.

[XX] Item, que chescun fust convenu et trait au siege dont il fust de ressort, par la fourme que anciennement a este acostume.

[XXI] Item, que chescun peust vendre et faire mener la ou luy pleira, dedans les fins et mettes de nostredite principaulte, bles et autres denrees ; et auci que chescun peust mener, hors de nostredit principaute, vins et mel, nonobstant aucunes inhibitions et deffences sur ce faites au contraires par aucuns de noz officiers.

[XXII] Item, que noz seaulx aus contratz ne fussent baillez, sinon aus personnes honnestes et suffisanz, et que les notaires et auditeurs qui oyront les contratz et feront les lettres fussent de semblable condition.

[XXIII] Item, que aucunes cessions ne fussent factes des choses doctives, mesmement en plus puissant, et, ou cas que le contraire se feist, que celuy qui feroyt ou prandroit tiele cession perdist le droit qu'il auroit es choses cessees, si ce ne fust que la cession fust faite es termes eschuz de droit et de costume.

Nous, voulans et affectans de tout nostre cuer le bien et profit comun de nostredit principaute et des subgiz d'iceli, et auci, consideranz les grans obeissances, loiautez, services et octroys que nozdiz subgiz nous ont fait toutes foiz que requis les avons, et auci consideranz l'offre et le don que les dessusdiz prelaz et noz subgiz, estans en nostre grant conseil et assemblee en nostre cite d'Engolesme, nous ont fait liberaument, c'est assavoir que nous puissions prendre et faire lever, sur chescun feu de leur subgiz et habitans de nostredit principaute, dix soulz monoie dessusdite, le fort portant le fieble, chescun an durant le temps desdiz cinq ans, qu'il nous ont requis que nous feissions faire ladite monoye estable ; a prendre et lever lesdiz dix soulz, la moitie de la premiere annee au terme de Pasques prochain venant, et l'autre moitie a la feste de Noel prochain ensuyant, et les autres quatre annees, la moitie a la feste de saint Johan Baptiste, et l'autre moitie chescun an a la feste de Noel; pour les causes dessusdites, et pluseurs autres qui a ce nous esmovent, ausdiz prelaz pour reverence de Dieu et de Sainte-Eglise, et aus nobles et communes, et a chescun d'eulx, pour tant quant leur touche ou puet toucher, de nostre certaine science et grace especiale, avons octroye et octroyons toutes et chescunes les choses dessusdites par eulx a nous requises.

Mes voulons que ladite grace que nous leur avons octroie : monoye estable pour cinq ans, comme dit est, ne puisse estre trait a consequence, ne tourner en prejudice aucun a nous, ne a noz hoirs passes lesdiz cinq ans; et aussi leur avons octroie et octroyons que ledit ouffre et don qu'ils nous ont fait dudit fouage ne tourne ou puisse tourner a eulx ne a leurs successeurs, en aucun prejudice ou consequence, ou temps avenir.

Et avec ce avons ordonne et ordonnons que ceulx qui imposeront, leveront et feront les contraintes dudit fouage ne puissent prendre aucun proffit pour commissions, memorialz ou salaires des sergens.

Et aici voulons et octroions que chescun dezdiz prelaz et niobles, sur ses hommes justiciables, face lever ledit fouage, si faire le veult, per lui ou ses deputez ; parmi ce qu'ilz ne en soient tenuz payer et randre ledit fouage, aus termes dessusdiz, aus recevers qui a ce seront par nous deputes ou autrement, nous le ferons lever en la negligence d'eulx; reserve et retenu a nous que, par noz deputes, puissons faire la recesserche du nombre des feues durant ledit temps, dedans leurs seigneuries, toutes les foiz que bon nous semblera.

Et sur cestes choses leur avons octroye, et a chescun d'eulx, de leur faire avoir noz lettres patentes, seellees de nostre grant seel, sanz riens payer d'icelluy.

Pourquoy, mandons a touz noz senechaux, officiers et justiciers de nostredit principaute d'Aquitaine, et a chescun d'eulx, si comme a li appertendra, que lesdites choses et chescunes d'icelles ils gardent, et facent maintenir et garder de point en point, sanz enfreindre, ne venir en contre en aucune manere.

Donne en nostre chastel d'Engolesme, le vint et sisiesme jour dudit mois de janvier, l'an de grace mil ccc. soxante et sept. Pro villa Burdegale. — Facta est collatio. — Fregant.

N° 101 Donation par Richard II du Duché de Guyenne à Jean de Lancastre

2 Mars 1389/90

Sommaire

Richard H, de l'avis de son parlement, et en sa qualité de roi de France, désirant reconnaître les services de Jean, duc de Lancastre, son oncle, l'investit, par la chape et par le sceptre, du duché de Guyenne, qu'il lui cède, à titre viager, et avec tous les droits qui en dépendent, sous la seule réserve de sa suzeraineté. Le duc devra ne jamais aliéner la seigneurie de Fronsac. Il jouira du droit de battre monnaie (°), d'amortir les biens de main-morte, de conférer la noblesse, de nommer et de révoquer les officiers publics, de gracier les criminels, et d'accorder des privilèges, tant aux communautés qu'aux simples particuliers.

Cette donation est faite, nonobstant le privilège concédé par les rois d'Angleterre, à leurs sujets du duché de Guyenne, de n'être jamais détachés de la couronne, privilège qui n'est pas révoqué, mais seulement suspendu jusqu'à la mort du duc de Lancastre.

*Donatio ducatus Aquitanie facta duci Lancastrie*¹²⁸

Ricardus, Dei gratia, rex Anglie et Francie et dominus Hibernie, carissimo patruo suo Johanni, duci Lancastrie, salutem. Inter gloriosas reipublice curas et sollicitudines variis [varias] regis humeris incumbentes, firmit potissime regale solium effluens a justitia condigna premiatio meritorum ; ibi namque continue virtus crescit et colitur, ubi a debito sibi premio non frustratur. Cum igitur honor sit virtus [virtutis] premium, constat quod virtuosus et strenuus, ex regali justitia, debentur fasces honorum et premia dignitatum, que utique, si dignis conferantur, non debent simpliciter extimari donum seu exhibitio favoris, sed potius debita recompensatio meritorum. Quid enim, in retroactis seculis et felicium principum temporibus, rempublicam amplius provexisse comperimus, quam quod pie regnantes virtuosos et strenuos sub se

128 Cet acte se trouve dans Rymer... (éd. de 1740), t. III, part, iv, p. 53; il est mentionné dans le Catalogue des Rolles gascons, t. I, p. 176, n° 15, membrane 6 et 5. — Toutes les pièces relatives à cette donation avaient été transcrites, le 2 mars 1389, pour les jurats de Bordeaux, sur un immense rôle qui se trouve encore dans les archives royales d'Angleterre. — Voyez les n° LXVI, LXVII, LXVIII et LXXXII.

habebant, oneris eis injuncti participes? Quos postmodum, juxta exigentiam meritorum, excellentiis, honore et distributionibus dignitatum successive fecerant, ex debito regalis justitie, gloriosos, quia, quod soli non poterant, provida virtuosorum hujusmodi provisione supplebant.

Hiis igitur considerationibus inducti, ad te, precarissimum patrum nostrum, mentis nostre aciem dirigentes actusque tuos virtuosos et preclara merita, quibus [te] virtutum Dominus insignivit, in profunde discussionis libramine ponderantes, de assensu prelatorum, ducum, magnatum et aliorum procerum, ac communitatis regni nostri Anglie in instanti parlamento, apud Westmonasterium convocato, existentium, te, predilectissimum patrum nostrum, in ducatu Acquitanie, cum titulo, stilo ac nomine, et honore eidem debitis, preficimus, ac inde presentialiter, per appositionem cape tuo capiti ac traditionem virge auree, investimus, inpremium exime virtutis tue et attinentie predictarum, toto vite tue tempore possidendis; et, ut clare, particulariter et in specie, intelligere valeasqualis erga te fuerit et sit nostre intentionis affectus, de assensu predicto, donavimus et concessimus, et tenore presentium concedimus et donamus tibi ducatum predictum, necnon universa et singula civitates, castra, villas, loca, terras, comitatus et provincias nostra, infra eundem ducatum existentia, habenda et tenenda de vobis [nobis], ut de rege Francie, et heredibus vestris [nostris], ut Francie regibus, sub homagio ligeo, ad totam vitam tuam; una cum omnibus insulis eisdem adjacentibus, homagiis, ligeantiis, honoribus, obedientiis, vassalibus, questalibus, feudis, retrofeodis, servitiis, cognitionibus, juribus, mero et mixto imperio, et cum jurisdictionibus altis, mediis atque bassis, salvis gardiis, advocacionibus et patronatibus ecclesiarum metropolitanarum et cathedralium, tam secularium quam regularium, et aliorum beneficiorum ecclesiasticorum quorum cumque ad nos premissorum occasione pertinentium, de veriis, censibus, redditibus, proventibus, confiscationibus, emolumentis, reversionibus et proficuis regaliis, regalitatibus, franchesiis, libertatibus, privilegiis, immunitatibus, usibus et consuetudinibus universis, juribus et pertinentiis quibuscumque, adeo plene, integre et perfecte, sicut ea tenemus, habemus, tenuimus et habuimus, tenuerunt et habuerunt progenitorum nostrorum aliqui, ullis umquam temporibus retrolapsis; aliquibus concessionibus, de quibuscumque officiis per nos seu progenitores nostros ante hec tempora factis, quas tenore presentium omnino revocamus, cassamus et de facto annullamus, non obstantibus; salvis tamen nobis, ut Francie regi, et heredibus nostris, ut Francie regibus, directo dominio, superiori tate et ressorto ducatus predicti, et specialiter reservatis.

Nolumus etiam quod tu, aliquo tempore vite tue, castrum et domanium de Fronssac cuicumque persone dare, alienare vel transferre valeas quovis modo; ymo ea in manibus tuis, tanquam eidem ducatu annexa, omnino teneri volumus et reservari. Et, ad honoris et nominis tui validius fulcimentum, hanc tibiauctoritatem et potestatem specialiter impartimur: monetam auream et argenteam, et aliam qualemcumque faciendi, cudendi et fabricandi, monetam quo jam usitatam, seu alias quascumque imposterum parte [per te] cudendas, quotiens et quomodo tibi videbitur expediens, mutandi, aliqua consuetudine in contrarium, ibidem retroactis temporibus usitata, non obstante; ac magistris et operariis earumdem indulgentias et privilegia talibus dari solita largiendi; insuper amortisandi terras, loca et redditus, libere aut sub financia, que ad manum mortuam dantur ad presens, dabuntur successuris temporibus, vel etiam relinquuntur; nobilitandi etiam innobiles; iudices, capitaneos, consules, tabelliones publicos, procuratores, receptores et quos

cumque officarios alios creandi, instituendi et ponendi in singulis locis ducatus predicti, et, quum opus erit, institutos et positos officarios antedictos amovendi, et, loco ammotorum, alios subrogandi; bannitos [et] criminosos quoslibet provinciarum predictarum, presentes, preteritos et futuros, ad statum, famam et patriam, ac bona eorum quelibet, mobilia et immobilia, restituendi et revocandi, et plenam perdonationem et remissionem de comissis et comittendis criminibus in provinciis antedictis, etiam si propter ea fuerint ultimo supplicio condempnati seu condempnandi, et fuerint de provinciis alienis, concedendi, dandi et faciendi eisdem; quibuscumque civitatibus, castris, villis et locis, ecclesiis ecclesiasticisque personis, monasteriisque, collegiis, universitatibus et personis singularibus, cujuscumque conditionis existant, privilegia, immunitates, franchisesias, libertates et indulgentias perpetuas ac temporales quoslibet largiendi et etiam concedendi; Privilegiis, per progenitores nostros patrie et subditis Aquitanie, conjunctim vel divisim, ne a corona Anglie separari, aut extra manum uostram regiam poni valeant, concessis non obstantibus; que revocare per presentem concessionem non intendimus, sed ea dumtaxat suspendere usque ad terminum vite tue, et post tui obitum, in suo robore perpetuo duratura esse volumus; ita semper quod, immediate post mortem tuam, idem ducatus cum omnibus et singulis premissis, ad nos et heredes nostros integre revertantur.

Datum sub magni sigilli nostri testimonio, in palatio nostro apud Westmonasterium, secunda die martii, anno Domini millesimo trecentesimo octuagesimo nono, et regni nostri tertio decimo.

N° 102 Concessions faites par Jean, duc de Lancastre, aux trois états de Guyenne

22 Mars 1394/95

Sommaire

Le duc fait les concessions suivantes aux trois États de Guyenne, en statuant, article par article, sur les demandes qui lui ont été faites¹²⁹ :

1° On soumettra à l'approbation du roi d'Angleterre les conditions sous lesquelles les États de Guyenne consentent à reconnaître pour duc Jean de Lancastre; en attendant, celui-ci gouvernera justement et légalement.

[...]

14° Quant à ce qui touche aux monnaies, le duc refuse de rien modifier aux usages, et consent seulement à augmenter le nombre des changeurs.

[...]

Item, au XIII^e article, en lequel nous supplient que nous ne fassons faire, ne faisons nouvelle monoye, ne muer la valeur de l'antique, sinon de consentement du peuple et de troys estatz, et sauve le droyt d'iceulx qui ont part en lez monoyes; et que soit pourveu suffisamment des changeours :

Nous ne le povons octroyer sans faire assavoir a mon seigneur le Roy, ne attendons aucune chose octroyer ou muer, en cest article contenue, qu'ele soit en prejudice de la royalte dudit duche pour nostre temps, mais

¹²⁹ Livre de Bouillons, n° LXXXIII p. 259-267.

toutes choses garder et observer, selonc que antiequement est use et observe ; toutesfoiz nous promettons pourvoir des changeours come ils demandent.

[...] Et toutes et sengles les chosses dessusdites, et chescune d'icelles, nous octroions, rattiffions et confermons, et les promettons de tenir et faire tenir, pour nous et pour noz officers, durant le cours de nostre vie, selonc la tenor et contenu des articles et reponces avantdites ; et sur ce volons et les octroions doner et granter lettres seelles de nostre seel, et soubz mein publique, asdiz trois estat et a chescun d'eulx, tant come ilz en voudront avoir; et ainxi, a greigneur fermete des chouses surdites, nous avons sellees ces presentes de nostre propre seel en pendent. Donne a Seint-Severin de Bordeaux, le XXII jours de mars, l'an de grâce mil ccc III^{xx} et XIII.

N° 103 Décision des quatorze commissaires relativement aux padouens

29 Octobre 1262

Sommaire

Par un acte du 20 décembre 1261, Édouard, fils aîné du roi d'Angleterre, avait permis aux Bordelais de conserver les maisons bâties sur ou contre les murs de leur ville, et d'en bâtir de nouvelles; il avait, en outre, chargé quatorze commissaires de juger les questions litigieuses qui s'étaient élevées entre lui et la commune, notamment au sujet des alluvions et des padouens de Bordeaux. A la suite d'une enquête, dont ils citent le texte, les quatorze commissaires décident : que le port et la place de Saint-Pierre, le port et la place de l'Ombrière, une partie des bords du Peugue, les places Saint-Projet et Saint-André, les maisons et les places situées entre les vieux et les nouveaux murs, les fossés et les barbicanes de la ville, le marché, etc., sont des padouens appartenant à la ville de Bordeaux ('); que la maison de la place Saint Projet où l'on fabrique la monnaie ne doit servir à aucun autre usage; qu'il est interdit de jeter des ponts au-dessus de la voie publique; que certaines maisons désignées seront conservées ; qu'il est interdit de construire sur les bords de la rivière, dans les parties déterminées, si ce n'est pour y établir des chais; que les alluvions appartiennent aux propriétaires les plus voisins ; qu'il est interdit aux particuliers de faire des portes dans les murs de la ville, si ce n'est dans certains chais qui leur appartiennent au bord de la rivière ; que les fossés du château de l'Ombrière doivent aller de la Grande Tour du Roy jusqu'à la Tour Arbalétrière, et avoir la largeur qu'ils ont eue primitivement¹³⁰.

Littera XIII^{im} super paduentis

Omnibus

[...]

N'Arnaud Andraut, qui habebat mi" annos et amplius, disso, sobreson segrament, que las gualeas estauan au port Sent-Pey quant lo rey de Castilha bingo esta terra, e que tos temps es padouens; et bi que quant lo reys Richard murit, lo mager d'esta bila sarret de pau et de treu la plassade l'Ombreyra, et lo bras d'aquet qui aucigo lo rey Richard era aqui au pendent; d'on disso que tota la plassa de l'Ombreyra et las maysons on

130 Livres des Bouillons, p. 365-373 n° CXVII.

l'escriban de la bila sole estar fet n'Amaubin Dalhan com au paduent de la bila a l'Ombreyra, et es tot paduens; et by far et claure de mur a n'Amaubin Dalhan, et fundre; et disso que tota la plassa de Sent-Progeyt

29 Octobre 1262. es paduens, et la plassa de Sent-Andrieu es paduens ; et disso que totas las barbacanas d'esta bila son paduentz ; eu mur neu qui son entorn la bila defora ou fossat de la bila et l'arrefossat son paduentz ; et disso que entro la mayson en borc en Bonaffos et la banella qui es costa la mayson en Costantin es paduens; et disso que las maysons et los fons qui son de la mayson Pey Androm, entro au poyador Sent-Miqueu , an tingut aquetz ataus cum son que edz que lors ancessors lx. ans o plus cum los lors ; et bi que, auant que hi agos maysons, hi bi bitz et arbles que hi plantauen, entro a la mar, aquetz a cuy eren, cum las lor; et disso que de la mayson Pey Andron entro a Senta-Crotz, de las maysons en fora, es paduens ; et disso que ed a bist lX. ans o plus que las basas eus cays an tingut cum la lour aquetz a cuy eren las maysons de berat; et disso que totas plassas et maysons qui son entre los murs neus et los belhs son paduens.

Et Pey Guittard, que aue c. ans o plus, disso aquo medis.

Thomas de Cadaujac, qui a plus de c. ans, aquo medis.

Et Gaucem Matat, qui a mi" ans ou plus, aquo medis; et bi que en la mayson de Sent-Progeyt qui esta costa la plassa fade hom la moneda, et aue no bi que hom y fes aur.

Et Johan Dinat, aquo medis, et aue lx. ans.

N'Arnaud de Granolheras, aquo medis ; et bit que a la mayson de la moneda de Sent-Proget fade hom la moneda.

Pey de SentJulien, aquo medis; et disso que la mayson es de la moneda, sens que a d'autre us no fo aue mesa, ni deu estre, segond que ed crey.

N'Arramon de Narryan, aquo medis et de la moneda et d'aur.

Et Jordan d'Ecra disso que crey que sia ayssi cum en paduent la breda et la herba; et di que, a la mayson de la moneda, no ha senhoria, mas la moneda, et que ed ac audit dire a son peyre.

N'Arramon Monedey disso aquo medis que Jordan d'Acre.

Na _____ Beguer, aquo medis que los autres.

Bernard d'Acra, aquo medis que Jordan, et que la mayson de Sent Proget es aus hobreys de la moneda.

Jauffre Demas crey que ayssi sia cum los autres an deyt , saup de l'afar de la graua, que no es pas certan.

Pey Guittard aquo medis; et plus que a Tropeyta es paduens de la porta deus Paus entro a la mayson Miqueu de Medoc ; et que la mayson de Sent-Progeit es aus obreys de la moneda.

Pey de Lamota, n'Arnaud de Bordeu, aquo medis.

Guilhem de Bordeu, aquo medis que Pey Guittard. 29 Octobre 1262.

Guilhem Phillet, aquo medis que Pey Guittard.

Pey Monedey, aquo medis que Pey Guittard; et disso que n'y a costa los murs de la mayson Pey Andron entro a la mayson Arnaud Toscanan.

Guilhem de Broa, aquo medis que Pey Guittard.

Ramon Andron, aquo medis que Pey Guistard et Pey Giraud; et que la rueta dauant n'Arramon de Lafour non deu estre embrigada.

Martin Johan, aquo medis deus paduens, et de las basas, et de la mayson de la moneda, qui es aus personyers de la moneda ; et bi que los parssoneys de la moneda l'auen et la prestauen a n'Arramon de Roqua madour.

Johau Noblet et Guilhem Peyre , aquo medis en totas causas, et de monede, et d'autras causas. [...]

N'Arramon Gonter disso aquo medis que los autres de las basas et dos paduentz; et de las maysons de la moneda, asso que Pey Monedey; et dit que de la porta deus Paus entro a la mayson Miqueu de Medoc es paduent. [...]

Item, dicimus quod omnes platee Sancti-Progetti, prout extenduntur ab ecclesia Sancti-Petri [Progetti?] usque ad domum in qua moneta fieri consuevit, et via publica [que?] est ex utroque latere sunt paduentum.

Item, dicimus quod domus predicta, que est juxta plateam Sancti Progetti, in qua moneta fieri consuevit, est dedita ad monetam perpetuo faciendam, ita quod aliis usibus applicari non debet. [...]

In cujus rei testimonium nos omnes predicti ximcim, una cum sigillis venerabilis viri domini Henrici de Cusantiis, senescalli tunc Vasconie, et communie Burdegale sigilla nostra presentibus duximus apponenda. Datum in crastinum apostolorum Symonis et Jude, anno Domini M^o CC^o LXII^o.

N° 104 Reconnaissance relative à la maison ou l'on battait la monnaie à Bordeaux

4 Octobre 1329

Sommaire

Jean de Haustède, sénéchal de Guyenne, déclare que Richard de Havering, connétable de Bordeaux, a reconnu, par un acte du I mars 1305/6 (acte dont il reproduit la teneur), que les maire et jurats de Bordeaux lui ont permis de construire à la place de l'Ombrière, sur un vacant de la ville, une maison pour y fabriquer une nouvelle monnaie, en se réservant le droit d'exiger qu'on démolît cette maison dès que la fabrication cesserait. Le sénéchal ajoute qu'ayant fait réparer et agrandir la construction dont il s'agit, les maire et jurats étaient venus en demander la démolition. Cependant, il avait obtenu d'eux qu'ils la laissassent subsister jusqu'à nouvelle demande, et pendant l'achèvement de la monnaie qu'on était en train de battre. Il reconnaît, d'ailleurs, que la maison et l'emplacement sur lequel elle s'élève appartiennent à la ville de Bordeaux¹³¹.

Recognitio constabularii quomodo domus ubi moneta fabricatur fuit constructa de voluntate et licentia majoris et juratorum sub certis conditionibus et modis.

Universis presentes litteras inspectons vel auditoris, Johannes de Haustede, miles, ducatus Aquitanie senescallus, salutem et fidem presentibus adhibere. Noveritis nos vidisse, tenuisse, legisse et diligenter inspexisse quamdam litteram patentem, sigillo venerabilis et discreti viri domini Richardi de Haweringg, olim constabularii Burdegale, filii et locumtenentis nobilis et potentis viri domini Joannis de Haveringge, militis, quondam ducatus Aquitanie senescalli, cum cera rubea, ut prima facie apparebat, impendenti sigillatam, non

¹³¹ Livre des Bouillons, p. 470-472 N° CXXXVIII.

rasam, non cancellatam, non corruptam, sed omni suspicione carentem, cujus tenor sequitur, de verbo ad verbum, in hunc modum :

Omnibus presentes litteras visuris vel audituris, Richardus de Haveringg, constabularius Burdegale, filius et locumtenens domini Johannis de Haveringge, militis, ducatus Aquitanie senescalli, salutem et fidem presentibus adhibere. Noveritis quod nos recognoscimus et in veritate fatemur quod, ob honorem, amorem et utilitatem domini nostri regis Anglie, ducis Aquitanie, et ad instantiam et preces nostras, major et jurati ville Burdegale voluerunt, concesserunt et sustinuerunt quod nos faceremus seu construeremus, aut aliquis nomine nostro, domum vocatam : appentis, de lignis, coopertam tegulis, in parte platee de Umbreria, vocata : platea seu paduentum commune, que domus, vocata : appentis, sustinetur et se jungerit ad muros, qui propter guerram ultimam Vasconie fuerunt constructi versus mare, a latere, versus esterium Pontis, et in parte prope plateam Guillelmi Ayquelini, heredis Guilhelmi Artus, ad decudendum seu fabricandum, in dicta domo seu appentis, cum constructa fuerit, monetam novam dicti domini Regis et ducis, tunc per dictum senescallum et nos ibidem fabricandam seu decudendam. Que quidem gratia facta fuit de nostra et eorum intercessione, sub his duntaxat conditione et forma quod, quando dicta moneta fabricata fuerit seu cessaverit fabricari, quod dicta domus seu appentis amoveretur de loco seu platea predicta, pro voluntate majoris, juratorum et communie predictorum, et remaneret eadem platea in eodem statu in quo fuit antequam dicta domus construeretur ibidem, vel moneta fuisset ibi fabricata; ita quod, pretextu guerre hujusmodi nullum prejudicium dictis majori, juratis vel communie possit in futurum generari, nec in aliquo, propter quameumque temporis diuturnitatem seu tollerantiam dicte domus seu appentis, inibi dictam monetam fabricandi, possit contra eos prescribi, seu prescriptio allegari, aut in aliquo, hac de causa, prejudicium eisdem generari. In cujus rei testimonium et ad majorem roboris firmitatem, sigillum nostrum presentibus duximus apponendum.

Datum Burdegale, septimo die martii, anno Domini m^o ccc^o quinto.

Cumque predictum edificium vocatum : appentitium, quod est a parte esteri antedicti, contiguum domini quondam Egi de Ladius, aliqua emendatione seu reparatione indigeret a parte capitis quod est versus curiam Umbrerie, et nos dictum appentitium, seu partem ipsius, videlicet : in capite antedicto, ampliare et elevare super plateam antedictam, vocatam ut predictur : paduentum, nunc de novo, seu magister monete nostre nostro nomine, fecerimus, sana intentione tamen, ut juri ville in predicta littera contento nullum prejudicium pareatur; prefatique major et jurati super iis querelam deponerent, nosque requirerent quod illud edificium totaliter destrueremus et dirueremus ex toto :

Sciendum est finaliter deprecati fuimus instanter majorem et juratos predictos ut, de eorum gratta, tolerarent, pro necessitate monete cutende seu faciende, quod illa reparatio et edificia antedicta remanerent, absque omni prejudicio dicte ville, ad eorum voluntatem diruendam, cum moneta que nunc [cuditur?] circiter cessabit. Qui major et jurati, nostris precibus acquiescentes, siue prejudicio ville predictae, etiam eorundem, sustinuerunt hac vice, propter honorem et reverentiam domini nostri Regis et ducis, ac nostri, ac necessitate monete predictae, quod predictum incrementum remaneat in presenti.

Verum, cum nos veritatem rerum juramenti, quo regimine senescallie tenemur, resserare et declarare teneamur, noveritis quod nos recognoscimus et in veritate testamur, habita diligenti inquisitione super istis, nec non habito consilio et avisamento cum consiliariis harum partium prefati domini nostri Regis et ducis, quod dicta platea, in qua sint scita appetitia antedicta, et hujusmodi incrementum, sunt propria dicte ville Burdegale, tanquam paduenta illius; nec non predictam litteram, et omnia contenta in ipsa littera, prefati domini Richardi de Haveringg. esse vera ; volentes et promittentes, cessante moneta que nunc cutitur, eis reddere libere et absque contradictione seu impedimento quibuscumque, per nos vel quemcumque successorem nostrum, vel quod ipsi possint, absque omni offensa, remove vel retinere pro eorum libera voluntate; predictam litteram et contenta in illa, ex certa conscientia et scientia nostra, perpetuo confirmantes.

In cujus visionis et inspexionis testimonium, et majorem roborem omnium ac etiam singulorum in presentibus litteris contentorum, sigillum curie Vasconie presentibus duximus apponendum.

Datum Burdegale, sub sigillo predicto, mi' die octobris, anno Domini m^o ccc^o vicesimo nono.

N° 105 Ratification par Charles VII du traité conclu pour la soumission de Bordeaux et de la Guyenne

20 Juin 1451

Sommaire

Le roi de France déclare que les gens des trois états de Bordeaux et du duché de Guyenne sont convenus de se soumettre à lui aux conditions suivantes, qu'il accepte et confirme :

23° On battra monnaie à Bordeaux ; mais les monnaies anciennes auront encore cours pendant un an ou deux; le Roi abandonnera une partie de son droit de monnayage pour améliorer la monnaie nouvelle¹³².

Charles par la grace de Dieu, roy de France, savoir faisons a tous, presens et advenir, comme apres la prinse et recouvrance faicte, ceste saison, par nostre chevalier et feal cousin le conte de Dunoy, nostre lieutenant general sur le fait de la guerre, et autres noz chiefz et cappitaines de guerre, estans en sa compaignie, de plusieurs villes, chasteaulx et places que occupoyent, en noz pais de Guienne, noz anciens ennemis et adversaires les Anglois, plusieurs grandes sommations aient este faictes de par nous aux gens des trois estatz du pais de Guienne et de Bourdelois, et aux bourgeois et habitans de nostre ville de Bourdeaulx, de eulx mectre et reduire en nostre obeissance, et nous rendre et mectre en noz mains nostredicte ville de Bourdeaux, et toutes les autres villes et forteresses des pays dessusditz estans en l'obeissance de nosdiz ennemis les Anglois ; lesquelles sommacions ainsi faictes, ait este fait certain traictie et appointment touchant ycelle reduction en nostredicte obeissance, entre nos amez et fealz conseillers : Poton, seigneur de Saintraille, nostre premier escuier de corps, et maistre de nostre escuyerie, et bailly de Berry, maistre Jehan Bureau, maistre de noz comptes et tresorier de France, et Ogier de Brequit, juge de Marcent, a ce commis par nostredit cousin de Dunoy, et lieutenant general, pour et ou nom de nous, d'une part; et les gens desdits

¹³² Livre des Bouillons, p. 534-541 N° CLXVI

trois estatz desdictes villes et cite de Bourdeaulx et pays de Bourdalois, es noms d'eulx et des autres pays de la duchie de Guienne estans en ladicte obeissance des Anglois, d'autre; duquel tractie et appointment la teneur s'ensuit :

Tractie et appointment fait entre Poton de Saintrailles, baylli de Berry, escuier d'escuyerie du roy de France Charles, Jehan Bureau, conseiller dudit seigneur et tresorier de France, et Ogier de Brequit, juge de Marcent, a ce commis par monseigneur le conte de Dunoy et de Longueville, lieutenant general du roy de France Charles, sur le fait de sa guerre, pour et ou nom dudit roy Charles, d'une part; et les gens des trois estatz de la ville et cite de Bourdeaulx et pays de Bourdalois, es noms d'eulx et des autres pays de la duchie de Guienne qui de present sont en l'obeissance des Anglois, d'autre part; pour la reddicion de ladicte ville et cite de Bourdeaulx et pays dessusditz estans en l'obeissance desdits Anglois, et pour icelle cite de Bourdeaulx et pays dessusditz mettre et tenir en l'obeissance dudit roy Charles, en la forme et maniere qui s'ensuit :

[...]

Item, et fera le roy de France battre monnoie en ladicte ville de Bourdeaulx, par l'avis et deliberation de ses officiers, et gens desdiz trois estatz dudit pays de Guienne en ce cognoissant appelle, avecques eulx les generalz maistres des monnoies; et permettra le Roy, par ses lectres patentes, que les monnoyes qui a present on cours oudit pays y puissent encore avoir cours ung an ou deux, se bon leur semble; et donnera le Roy, en faisant ycelle monnoie, la pluspart de son droit de seigneuriage, affin de admender icelle monnoie au prouffit du peuple dudit pays.

COLLECTION DE DOCUMENTS INÉDITS SUR L'HISTOIRE DE FRANCE PUBLIÉS PAR LES SOINS DU MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE TROISIÈME SÉRIE

N° 106 Récueil des documents monétaires

Charles V

*Noms des villes où antiennement l'on battoit monnoye*¹³³

S'ensuyevnt les noms des bonnes villes antiennes du Royaume de France esquelles on faict monnoye au prouffit du Roy nre S^{eur}; et fault les nommer sans les entremesler, affin de cognoistre en quelle ville la pièce d'or ou d'argent aura esté faicte, car l'on met dessoubz la lettre qui appartient à la ville l poinct cloz ou ouvert tant d'un costé comme d'aultre; c'est à sçavoir à compter, pour l'or, devers la croix: Chrus vincit, Chrus regnat, Chrus imperat, et devers la pille: Karolus Deigra. Francorum rex, et la monnoye blanche list, devers la croix: Sit nomen Dui benedictum, et devers la pille: Karolus Francorum rex.

Premièrement :Paris, Romans en Daulphiné, Embrun en Daulphiné, Montpellier, Thoulouse, Tours, Angers, Poitiers, La Rochelle, Limoges, S'-Poursain, Macon, Dijon, Troyes, Rouen, Tournois, S'- Quentin, S'-Lo, Cremieux en Daulphiné, S'-Meneboust, Chaslonsen Champagne.

¹³³ Documents généraux p.1 Saulcy de Félicien.

p. 4 *Item depuis l'an 1420 le Roy a donné mandement ez (monnoies des¹³⁴) villes cy dessoubz nommez de faire bonnes monnoyes, pour ce que les Anglois tenoient aulcunes des villes dessus nommées, et avoient mis en differences que devant la petite croix du commencement de l'escriture auroit une lettre, la première portant le nom de la ville où elle se faisoit. Premièrement: Orleans, Loches, Chinon, Montagu, Niort, Fontenay, Partenay, Figatz, Bourges, Saumeur, Montferrant, Lion, exceptez Lion qui porte un treffle devant la petite croix (en cette facon), et la monnoye de Bretagne porte telle difference, comme ceulx que l'on faict à Rennes portent une R au commencement de l'escritture devant la petite croix, et ceulx de Nantes portent une (de cette façon), et ceulx de Vannes un V, et sic de aliis de quelque monnoaye blanche qui courre aux pays de Bretagne. Si comme ceulx d'Orelans ont un O, devant la petite croix au commencement de l'escritture.*
(Ms. Poullain, pars III, 90.)

p. 6 *Depuis l'an 1418 l'on fait monnoye à Bourges, Chinon, Nyort, Fontenay le Comte, Saulmur, Orleans, Bordeaulx, Loches, Montagu, Partenay.*
(Ms Poullain, pars II, 48.)

Extrait du registre précédent, coté Brisson

Les villes où l'on battoit monnaye antiennement

S'ensuyvent les noms des bonnes villes du Royaume de France où l'on faisoit monnoye antiennement et encore font aujourd'hui pour le Roy n^{re} S^{re}; et les fault nommer l'une après l'autre sans les auls mesler, car aultrement l'on ne cognoistroit point en quelle ville la monnoye auroit esté faict, et pour cognoistre où et en quelle ville la pièce d'or ou d'argent a esté faicte, ilz ont mis un poinct cloz ou ouvert dessoubz la lettre qui appartient à lad. ville; c'est à scavoir, en l'or, devers la pille: Karolus Dei gratia Francorum rex, et devers la croix: xps vincit, xps regnat, exps imperat; et en la monnoye blanche, devers la croix¹³⁵ : Sit nomen Dni benedictum, et devers la pille : Karolus Francorum rex, et n'y a point de Dei gratia comme en l'or, monstrant quel nom aura (le Roy) celuy temps¹³⁶ ; il fault prendre les lettres tout à rang qu'il fera mettre en tour le cercle, s'il n'est le plaisir du Roy de y faire aultre difference.

[...]

p. 4

Item depuis l'an 1420 le Roy a donné mandement ez (monnoyes des¹³⁷) villes cy dessoubz nommez de faire bonnes monnoyes, pour ce que les Anglois tenoient aulcunes des villes dessus nommées, et avoient mis en differences que devant la petite croix du commencement de l'escriture auroit une lettre, la première portant le nom de la ville où elle se faisoit. Premièrement: Orleans, Loches, Chinon, Montagu, Niort, Fontenay, Parlenay, Figatz, Bourges, Saumeur, Montferrant, Lion, exceptez Lion qui porte un treffle devant la petite croix (en cette façon¹³⁸) et la monnoye de Bretagne porte telle difference, comme ceulx que l'on faict¹³⁹ à

134 Manque au ms. 148.

135 "a escrit" (Ms 148 de la Bibliothèque nationale.)

136 *nostat* que quelque nom que le Roy aura celuy temps – (Ms. 148.)

137 Manque au ms. 148.

138 *Idem.*

139 qui sont faictz (Ms. 148.)

Rennes portent une R au commencement de l'écriture devant la petite croix, et ceulx de Nantes portent une (de cette façon¹⁴⁰), et ceulx de Vannes un V, et sic de aliis, de quelque monnoye blanche qui courre aux pays de Bretagne. Si comme ceulx d'Orleans ont un O. devant la petite croix au commencement de l'écriture.

(Ms. Poullain, pars III, 90.)

[...]

Plusieurs bons enseignemens pour l'affaire des monoyes:

1 Cremyeu, 2 Romans, 3 Mirable, 4 Montpellier, 5 Thouloze, 6 Tours, 7 Agiers, 8 Poictiers, 9 La Rochelle, 10 Limoges, 11 S^t Poursain, 12 Mascon, 13 Digeon, 14 Troyes, 15 Rouan, 16 Tournay, 17 Saint Quentin, 18 Paris, 19 S^t Lo, 20 S^t André, 21 S^t Menoust, 22 Bourges, 23 Bordeaulx, 24 Bayonne.

p. 45 Ms. 18500, fol. 9 r^o

Par vertu des lettres patentes du Roy nre sire, données à Chaalons, le 12^o jour d'aoust l'an 1445, fut ordonné monnoyer ès monn. De Paris, Tournay, Troyes, Tours, Angers, la Rochelle, Lymoges, Saint-Porcin, Lyon, Montpellier et Tholoze, deniers d'or appelez escuz, à 23. caratz troys quarts, à ung quarat de remède, de 72. et demy au marc de Paris, et les demyz petiz escuz à lad. loy, de 7^o 1. aud. Marc, en faisant donner à tous changeurs et marchans, de chacun marc d'or fin, la somme de 70. escuz et demy et 7^o. desd. Petiz escuz, qui vallent, à 25.s.t. L'escu, 88. lb. 2.s.6.d.tz.

p. 67 fol. 89 r.

Item petiz den blancs ayans cours pour 5.d.t. la pièce, à 5. d. de loy, et de 17 s. 6 d. de poix au marc de Paris, de la forme desd. Gros blancs.

Et donna l'on pour marc d'argent esloyé à ladicte loy, 6. lb. 18. s. tz.

Item deniers noirs, ayans cours pour 3. d. la pièce, à 3. d. de loy, et de 12. s. 6. d. de poix aud. marc.

Et donna l'on pour marc d'argent esloyé à lad. loy, 116. s. tz.

Item petites mailles tourn, ayans cours pour 1. ob l. la pièce, à 1. d. de loy, et de 25 s. de poix aud. marc.

Et donna l'on pour marc d'argent esloyé à ladicte loy, 110. s. tz.

Par vertu des lettres du Roy nostre sire, données à Tours le 9^e jour d'aoust l'an 1426 fut ordonné donner ès monnaoyes dud. s^{re} à lons changeurs et marchands, pour chacun marc d'argent à 5. d. de loy argent le Roy, 7. lb. 8. s. tz.

Et pour chacun marc d'argent esloyé à l'ouvrage du noir, 7. lb.

Fol. 89 v^o

Par vertu des lettres du Roy nostre sire, données à Saumur le 19^e jour de novembre 1443, fut ordonné donner ès monn. Dud. s^{re} à tous les changeurs et marchands, pour chacun marc d'argent à 5. d. de loy argent le Roy, 7 lb. 10. s. tz.

Le 20^e jour de janvier l'an 1446, par vertu des lettres du Roy nostre sire, données aux Monlitz-les Tours, l'an et jour dessusd., fut ordonné faire es mon. De Paris, Troyes et Chaalons, Angiers, Lyon, Montpellier, Tholoze, La Rochelle, Poictiers, Tours, Bourges, Saint Pourcin et Lymoges, petiz blancs de 5. d. t. la pièce,

140 Manque au ms. 148.

à 4. d. 22. gr. De loy argent le Roy, et d'ung grain de remède, et de 13. s. 9. d. 4. quints de denier de poix au marc de Paris, et en forme et façon de ceulx que lon faisoit paravant, jusques à la somme dex marcs d'argent, cest assavoir, en la mon. ce Paris XV^e marcs d'argent, esd. Mon. De Troyes et Chaalons mil marcs d'argent, esd. Monn. De la Rohelle, Tours, Poicitiers et Saint Pourcin, eu chacune d'icelles VI^e marcs d'argent, en la monnoie de Limoges Vi^emarcs d'argents.

[...]

p. 67 Cy s'ensuyevent les tares de l'or faictes en la Rochelle par la main de Bridou, maistre de la monnoye de lad. ville. Et premièrement:

En escuz vielz, 6. d. de tare.

En escuz de Tournay vielz, 2. solz 6. d.

En escuz de Tournay neuvs, 3. solz

En escuz à l'estoille, 2. solz 6. d.

En escuz au croissant, 4. solz 6. d.

En escuz au point, 6. solz 3. d.

En escuz à la fleur de lys, 8. solz 4. d.

En escuz de Crevant (?), 8. solz 10. d.

Moutons à la rosette, 18. d.

Moutons à la petite croix, 2. solz 1.

En escuz à la fleur de lys, 8. solz 4. d.

En escuz de Crevant (?), 8. solz 10. d.

Moutons à la rosette, 18. d.

Moulons à la petite croix, 2. solz 1.

Moutons de Montpellier, 5. solz 1.

Moutons de S' Andreu, 6. solz 3. d.

Moutons de Guise, 6. solz 3. d.

Clinquarts de Guillelmus, 7. solz 6. d.

Clinquarts de Johannes, 8. solz 4. d.

Nobles d'Edouard, 6. solz t.

Nobles de Henry, 12. solz t.

Florins d'Arragon, 7. solz 6. d.

En francs à pieds, 3. d. t.

En francs à cheval, 3. d. t.

En chaires de France, 2. solz 6. d.

En mourisques de Pontiern (?), 8. solz 4. d.

En mailles de Rhin, 8. solz 4. d.

En rides, en nobles de Bourgoigne, en doubles à la bande... (Laisé en blanc au manuscrit.)

La valeur, Karats et différences de toutes pièces d'or

Extrait d'un vieil registre

Nobles

À la rose, de Richard, de Henry, d'Édouard, et de Bourgogne.

p. 94 Escu de Richard, qui dient d'un costé *Ricardus Dei gratia Anglie et Francie rex dux Aquitainie*, et de l'autre costé *Auxilium meum a Domino*, sont de 7. d. ob. (Ms. 5920. fol. 99 r^o.)

[...] Escus de la Rochelle qui ont ung point soubz l'escu, sont de 6. d.

p. 95

Monnaies étrangères

Hardis d'Aquitaine, sont de 7 d. ob.

Lois (?) d'Aquitaine, sont de 7d. ob.

Plumes d'Aquitaine, qui dient d'un costé Eduardus primogenitus regis Anglie, princeps Aquitainie, et de l'autre costé desus ad jutor et protector meus et in ispo speravit cor meum, et ont le E au milieu de la grand croix, sont de 20 d. Autres qui ont la rose au lieu de le E, sont de 12d.¹⁴¹.

p. 97 Gros de la Rochelle, à l'O lonc, sont à 2. d. 23. g. de fin.

p. 104 La Rochelle

Escus faiz en la Rochelle, qui ont deulx courones aux 2. costez de l'escu et ung point creulx soubz le C de vincit, du costé de la grand croix, sont d'empirance de Xxij d. ob.

Aultres escus qui ont trois lambeaulx dessus l'escu, sont d'empirance 2. s. 6. d.

Escus qui ont ung point creulx soubz le s de Karolus, et 1^e estoille soubz l'escu, sont d'empirance de 4. s. 8. d. pite.

Reaulx qui poisent deux estellins et demi, ainsi faiz comme ceulx ici pourtrait, sont d'emprimance 20. d. ob. (Pas de figure.)

Sallus que fit faire le Roy d'Engleterre en France, de IXX. Au marc à xxij. Karas iij. quars.

Sallus faiz à Rouen qui poisent 2. estellins 1. fellin, et ont ung liepard au comenchement de l'escripture, sont d'emprimance de 3. d.

Sallus de Paris poisent le pois dessusd. Et ont au comenchement de l'escripture 1^o couronne, sont d'empiranze de 4. d.

Sallus de Paris qui sont du pois et de la sorte, excepté que les deulx Maries tiennent ung escu couronné, et dedens l'escu trois fleurs de lis, sont d'empirance de 1.s. (?) 15. deniers.

Aultres sallus faitz aud. Lieu, qu'ilz sont de la sorte, excepté qu'ilz poisent 2. estell. 2. fell. Et sont plus beaulx et plus doulx en la main, sont d'empirance de 4. d.

(Ms. 5916, fol. 27)

141 MS 5920, fol. 104 r^o, De Saulcy, p. 95.

p. 421 1359 (21 janvier) *Lettres Patentes*. - Mon^e 216. (apportées à la Chambre des monnaies le mercredi 22 janvier.)

... *Vous mandons que, tantost et sans délai, l'en face faire et ouvrer ès monn de mondit Scigneur et nostres, estanz à Paris, à Rouen, à Saint-Quentin, à Troyes, à Bourges, Poitiers, Lymoges, Mascon, Saint-Pourcein et à la Rochelle, gros den. Blanz à l'estoille, autielx et samblables en coing, taille et façon, come ceus que nous faisons faire à présent, lesquelx nous voulons et vous mandons qui soient faiz et ouvrez à deux deniers de loi dit A.R., et de six solz de pois au marc de Paris, aians cours pour 2. s. par la pièce, come ceulx d'à présent.*

p. 423

1359 (du 29 janvier au 9 Février)

Mon^e 144^e

A la Rochelle, par Thenevin Brac (alias Braque à l'estoille, à 2 d. 12. gr., et de 60. au marc – 44000. p.^{ces}, frappées.

(A.N. Reg. Z, 1369; carton Z, 1^b, 935-936)

1359 (30 janvier).

Jeudi XXX^e jour de janvier

Ce jour fu ordené en plain comptouer, en la chambre des monn, par mess. N. Braque, chler, Hugues Bernier et Jehan le flament, Raoul Maillart, Jehan Margerie et Guille de Thais, génér^s m^{tres}, que les ouvriers auront, de chascun marc d'euvre des blancs deniers à l'estoille, depuis qu'il furent comancier à faire de 6. s. de taille, et tant come icelui pié durera. 2. s. 8. d. t., et les monnoiers, pour chascun 20 s. d'iceus blancs den, 3. s. torun.

(A.N. Reg. Z, t^b, 56. fol. 29 r^o).

1359 (du 9 février au 14 mars).

Mon^e 240^e.

A la Rochelle par Thevenin Brac (alias Braque), blancs à l'estoille, à 2. d., et de 80. au marc. - 307000. p.^{ces} frappées.

(A.N. Reg. Z, 1369; carton Z., 1^b, 935-936).

p. 427

1359 (4 mars).

Mandement des généraux. Mon^e 400.

Mandement pour Paris, Rouen, Poitiers, la Rochelle, Troyes, S^{ct}-Quentin, S^{ct}-Pourçaiu, Macon, Bourges, Limoges. “Et faictes faire la différence en iceux blancs, telle comme elle est ès patrons que nous vous envoions, c'est assavoir: devers la croix, au bout de gra, au lieu du point rond qui y est, un point ouvert, et

devers la pille, au commencement de Johes, et au bout de Rex, en lieu des points ronds qui y sont, points ouverts.”

Esript à Paris, le 4^e jour de mars, l'an 1359. Envoyé le 5. mars 1359.

(A.N. Reg. Z., 1^b, 56. fol 30 v^o.)

p. 428

1359 (du 14 au 24 mars).

Mon^e 300^e.

A la Rochelle, par Thevenin Brac (*alias* Braque), blancs à l'estoille, à 2. d., et de 8. s. 4 d. (100 au marc). - 104000. p^{ces} frappées.

(A.N. Reg. XZ, 1369; carton Z, 1^b, 935-936.)

1359 824 mars) à 1360 (23 avril).

Mon^e 400^e.

à la Rochelle, par Thevenin Brac (*alias* Braque), blancs à l'étoile, à 1. d. 12. gr., et de 100 au marc. - 342000. pièces frappées.

(A.N. Reg. Z., 1369; carton Z, 1^b, 935-936.)

p.430

L'exécutoire, du 1^{er} avril 1359, est envoyé à Rouen, Poitiers, la Rochelle, Bourges, Tours et Angiers; le 2. avril, à Troyes, S^{ct}-Pourçain, Mascon et Limoges.

(A.N. Reg. Z, 1^b, 56, fol. 31 v^o.)

p.431

1360 (du 23 avril au 3 mai).

À la Rochelle, par Thevenin Brac (*alias* Braque), deniers torunois à 1. d. de loi, et de 240. au marc; 530. marcs. - 127200. p^{ces} frappées.

(A.N. Reg. Z, 1369; carton Z, 1^b, 935-936.)

p. 435

1360 (du 3 mai au 4 juin).

Mon^e 64^e.

À la Rochelle, par Thevenin Brac (*alias* Braque), blancs à la fleur, de 15. d.t., à 3.d. De loi, et de 64. au marc. - 260000. p^{ces} frappées.

(A.N. Reg. Z, 1369; carton Z, 1^b, 935-936.)

p. 438

1360 (du 4 au 30 juin).

Mon^e 48^e.

À la Rochelle, par Thevenin Brac (*alias* Braque), blancs à la fleur, de 7. d. ob. t., à 2.d. de loi, et de 5. s. 4. d. (64. Au marc). - 201000. p^{ces} frappées.

(A.N. Reg. Z, 1369; carton Z, 1^b,935-936.)

p. 527

1373 (14 mars)

L'office de l'essai de la mon^e de la Rochelle, donné à Pierre Puissenelle: vacant par la mort de Pierre de Lescampe

(Sorb. II. 1,9 n^o 174, fol. 124 v^o.)

p. 529

1374 (10 aout)

Au gouverneur de la Rochelle

Fabrication, à la Rochelle, de monnaies semblables à celles des autres ateliers.

Den. d'or fin aux fleurs de lis, ayant cours 20. s. t.

Blancs deniers, ayant cours pour 5.s. (lisez: d.) t.

Petits parisis, ayant cours pour 1, d. p.

Petits tournois, ayant cours pour 1. d. t.

Les francs d'or de son père, ayant cours pour 16. s. p.

(Ord., VI, 20.)

p. 529

1374 (13 août)

A Paris, par le Roy. - Blanchet.

Ord.ce aux gouverneur et baillif des exemptions et ressorts et droits royaux, des sénéchaussées de Xaintonge et Angoumois, et des ressorts d'icelles, ou à son lieu^t. Comme pour le temps qu'Edouart d'Angleterre, notre adversaire, tenoit en son obeissance toute le duché de Guyenne, il eut fait faire et ord.é ses mon^{es} en icelle, et de nouvel led. pais, ou la plus grande partie d'icelui, soit revenu à notre obeissance, lequel est tant peuplé et reampli de mon.es de notred. adversaire et d'autres, si comme nous avons entendu, qui est en notre prejudice, et seroit encore plus, se brievement n'i estoit pourveu de remède convenable, scav^r faisons que, pour le evident prouffit de nous et dud. pais, et afin que nos bons et vrais sujets d'icelui soient et puissent etre remplis de nos bonnes mon.es que nous faisons faire à présent, nous avons ordonné par grande deliberacion de notre conseil que, en notre mon^e de la Rochelle soit faite autelle et semblable mon^e, comme nous faisons faire en nos autres mone^{es}, c'est à svr den. d'or, aplez den. d'or fin aux fleur de lis, et de 20. s.t. la pièce, et blancs den^{es} que nous faisons faire aussi à pnt, 5.d. t. la pièce, et petits parisis et petits tournois, que nous avons semblablement ord.é à faire pour 1 d. par^s et pour 1.d.t. la pièce; et francs d'or fin, que notre très cher

seig^r et père, que Dieu absoille, fit faire, et nous, aient cours et soient pris et mis pour 16. s. par^s la pièce, comme pièce notred. seigneur l'ordonna.

Toutes autres mon^{es}, tant d'or comme d'arg. au m pour billon, sur peine de perdre toutes icelles mon^{es}, que l'en trouvera prenant ou mettant [...]

(Sord. II. 1.9. n° 174, fol. 167 v° et 168 r° et v°.)

BNF FONDS PÉRIGORD

N° 107 Extrait sur les monnaies du prince de Galles en Guyenne

Pendant que le roy d'Angleterre ou le prince de Galles occupoit la Guienne, le prince anglois fit faire à Bordeaux des monnoyes que l'auteur examine ici. Il tire ce qu'il en dit d'un mémoire qu'il avoit en main, contenant toutes les monoyes qui furent forgées en France, depuis l'an 1297 jusqu'à l'an 1425¹⁴². Et à noter, dit ce mémoire, que l'an 1362 en janvier le roy d'Angleterre fit forger au duché de Guienne monoye d'or appelées Guyane et donna un marc d'or soixante guyannes¹⁴³. Item fit faire monoye d'argent appelée grand guyane à neuf deniers de loy et quatre sols de tailhe courans pour vingt deniers la pièce. Item fit petits guyancs à onze deniers de loy et dix-huit soulds sept deniers de taille courans pour cinq deniers pieces. Item fit forger guyancs noirs à deux deniers seize graons de loy et dix et huit sols neuf deniers tailhe courans pour un denier la piece, et donna cours aux guyancs d'or pour seize sols quatre deniers guyancs et au florin pour treize sols. Dura cette ordonnance des monyes dès l'an 1362 jusqu'en l'an 1364, en janvier, auquel an et mois, le roy, d'Angleterre donna la principauté d'Aquitaine à nostre seigneur le prince, lequel fit faire les monoyes qui s'ensuivent: l'an 1364, au mois de janvier, donna le prince en marc d'argent cinq livres quinze sols, item, en marc d'or soixante huict guyanes. L'an 1364 au mois de septembre donna le prince en marc d'argent cinq livres quinze sols, item en marc d'or cinquante deux nobles. L'an 1365 le 15 octobre, donna le prince en marc d'argent six livres cinq sols. Item en marc d'or cinquante deux nobles, et est à noter qu'en l'an 1365 le 18 du mois de mars nostre sgr le prince fit faire nouvelle monoye d'or, appelée fort guyanne courans pour vingt sols guyanes la pièce, et don(n)a en marc d'or sept soixante sept fortz quant à l'argent ne changea rien, mais valoit pour lors le marc d'argent six livres cinq sols. Voilà de cinq sortes de cette monoye qu'on appelloit guyanes, scavoir guyanes d'or pour 16 sols 4 deniers d'argent grands courans pour 20 d. pièces, guyanes petits d'argent ayant cour, pour 5 deniers et guyanes noirs courans pour un denier piece, outre lesquelles quatre especes de guyanes le prince en l'année 1365 fit forger une aultre cinquieme pièce de guyane en or appelées fort guyanes courans pour 20 sols, desquels à mon avis Froissard veut entendre parce qu'ils estoient de la valeur d'un franc qui avoit alors cours en France pour 20 sols, et pourroit-on dire avec grande verissimilitude que Froissard avoit en cet endroit « fort » et non « franc », mais que ceux qui ont voulu corriger ses livres je crois, mieux corrompre, sous couleur de les mettre en meilleur langage, ne sachant que c'étoit que « fort », et y mirent « franc ». Il n'est pas croiable que le prince de Gales qui faisoit

142 Extrait de la Collection Doat, cité par l'abbé Leydet in BnF Fonds Périgord, tome 11.

143 *En marge gauche* : monoye de Guienne, sous les Anglois : « guyane ».

monoye en sa principauté d'Aquitaine et à laquelle il mettoit nom divers à celle France eusse jetté imposition¹⁴⁴ en autre monoye que en la sienne, et que Froissard qui estoit domestique de ce prince eut ignoré le nom de la monoye que son maitre avoit fait forger un ou deux ans seulement devant. Quo qu'il en soit cette imposition fut jettée sur toute l'Aquitaine par le conseil de l'evêque de Rodez chancelier du prince (Froissard), pour la faire agréer ... Bertrand de Cardaillac.

N° 108 Extrait des archives de Pau par l'abbé Leydet in BnF Fonds Périgord, tome 10 sur les monnaies du prince de Galles en Guyenne

Privilèges accordés par Édouard prince de Galles aux trois états de Guyenne (1367)¹⁴⁵

Edward¹⁴⁶ ainsné fils du roy d'Angleterre, prince d'Aquitanie et de Gales, duc de Cornouaille, comte de Castre, sgr de Biscaye et de Castres, dordials savoir faisons à tous que oyes plusieurs supplications et requestes (mot déchiré) à nous faites par les prelates, nobles et communes de nostre dite principauté d'Aquitanie en nostre grand conseil et assemblée tenue à Engoleme le XIII^e jour de janvier derran passé, premierement que nous feissions fere monoye d'or¹⁴⁷ et feissions valoir le marc soixante et une (mot déchiré) dont donissions soixante livres et aussi feissions fere monoye d'argent et feissions valoir le marc six livres cinq sols dont donissions cent quinze soldz et que les dites monoyes feissions tenir estables par cinq ans continuels commençant à la feste de Pasques prochaines venant. Item, que nous remeissions et pardonnissions aux dessus dits prelates, nobles et communes et à leurs subgez toutes emendes ez quelles ils poent estre tenus ou encourus de temps passé ou pourroient encore entre ci et la feste de nostre Dame d'aoust prochain venant, à cause du trespassement de nos monoyes parmi ce que nulles monoyes estranges n'eussent aucun cours en nostre dite principauté. Item que nous confermassions et tenissions les privileges à eux octroyés par nostres tres chiers sgrs les rois d'Angleterre des quils ils avoient duement usé et esté en paisible possession, et aussi que nous confermassions, tenissions et feissions tenir et garder tous les privileges à eux octroyés par le roy de France si avant comme nous y sommes tenus pour la paix faicte entre le roy nostre très redoubté sgr et père et nostre tres chier feu oncle le roy de France Jehan, que Dieu absoille. Item, quand les usaiges et coustumes dont ils avoient usé anciennement par avant les guerres, nous les maintenissions et gardissions si avant comme nous y sommes tenus et abstraits par la dite paix. Item, que ils ou aucun de leurs subgiz ne fussent mis hors de leurs possessions ne leurs biens pris ou mis en nostre main par nos officiers, fors seulement que es cas que de droit ou costume se deust faire. Item, que nous ne meissions leurs subgiz estant et demeurant en leurs aultres jurisdictions et seigneuries en nostre sauvegarde, ne leur donissions nos sauves gardes sans connoissance de cause ou en cas de evident par il sinon à

144 *En marge gauche* : en 1364, le prince de Gales mit une imposition sur chaque maison, que le peuple trouva fort dure. On l'appela fouage (de feu, focum). Froissard dit (T. I, ch. 244) que [mot non compris] 20 sols ou un franc par feu, le fort portant le faible. L'auteur dit que les titres qu'il a veus faisant mention de cette imposition ne parlent point de franc, mais disoit qu'il fut imposé sur chaque feu, un guyanes qui pouvoit valoir autant que le franc. Les Anglois firent forger cette monoye tandis qu'ils tinrent l'Aquitaine, et lui donnerent le nom de leur duché de Guyenne, et l'appelerent guianes ou guianeses, en langage de ce pays.

145 Mss in dossier E 40 aux AD 64.

146 *En marge gauche* : cotté Q / privileges accordez par le prince de Galles aux trois etats de Guienne / supplée par la cotte A 5 qui est de meme teneur. En parchemin et scellé en cire verte du sceau d'Angleterre en cordons de soye rouge (c'est un original).

147 *En marge gauche* : monoye d'or demandée.

religieux, femmes, veuves, pupilles personnes ecclésiastiques et clerks vivant clergement et si aucunes sauves gardes avoient esté données à leurs dits subgiz autres ou en aultres cas que dessus, sont dis des maintenant les revoquessions. Item, que nos sergens n'eussent leurs mansions¹⁴⁸ en les terres des dits haults justiciers en leurs terres et aussi que les juges de nostre court ou de nos seneschaux ne puissent en leurs terres mettre à execution sans apeller aucuns de leurs sergens sinon que les dits haults justiciers fussent delayans, refusans ou negligens de ce fere, ou si ce restoit en nos propres deptes ou aultres droictures, et si nos dits sergens faisoient le contraire, qu'ils en fussent punis par nos seneschaux, et leur execution mise au nyent. Item, que aucun de nostre dit principauté ne fut mis en procès ou en cause à la requeste d'aucuns de nos procureurs sinon que information fust fete duement sur les cas desquils nos dits procureurs les voulsissent mettre en plait, et que la dite information fut vue par le juge competent et que par le dit juge fut commandé aus dits procureurs à fere la dite poursuite. Item, que nos seneschaux ne autres juges ne prinssent ne retinssent en nostre court les causes desquelles la court et la connoissance appartient en leurs seigneuries sinon ez cas que de droit et de costume elles nous appartenissent. Item, que nostre procureur ne meit en cause nos dits subgis justitier [...] sauvegarde enfreinte pour cause des exploits qu'ils auroient faits par voye de justice en leurs terres et sur leurs subgiz. Item que les octrois des fouages, impositions que nous avos levéz en leurs terres et sur leurs subgiz ne leur fut tourné en consequence, et que doresnavant nous ne levissions en leurs terres sur leurs subgiz sans l'assentement de la greigneur partie des dits justiciers si ce n'estoit pour la deffence et tuition de nostre dit principauté. Item que aucun ne fust arresté ne mis en prison pour cas civil à requeste de nostre procureur ne d'autre, ne ses biens saisis ne mis à nostre main sinon que à ce fut expressement obligés ou par nos propres deptes ou que par droit ou coustume deust estre fait. Item, que nos seneschaux, officiers ne autres juges pour causes des desobeissances qui à nous ou à eux seroient faites, ne levent greigneurs multes ou peines que anciennement a esté accoutumé. Item, que ces taxations, emendes et deffauts faits ou octroyés en nostres courts, nous les faissions taxer selon les anciennes coustumes. Item, que le nombre de nos sergens soit ramenés à tel nombre, comme estre doit selon les anciennes ordonnances. Item, que des escritures, procès, commissions et autres mandements des cours de nos seneschaux et autres nos officiers fust prinse telle somme comme anciennement a esté accoutumé. Item, que les maistres de nos eaues et forests ne feissent aucuns exploits à cause de leurs offices ez terres des dits justiciers autrement qu'ils n'avoient acoutumé par avant la dite paix. Item, que aucun cleric ne prist aucun salaire pur merquer aucun procès contre l'ancien usage. Item, que chascun fut convenu et traict au siege dont il fust de ressort par la fourme que anciennement a esté accoutumé. Item, que chacun peust fere vendre et mener, là où il lui plairoit dedans les fins et metes de nostre dite principauté, bleds et autres denrées¹⁴⁹. Et aussi que chacun peut mener hors de nostre dite principauté vins et miel, non obstant aucunes inhibitions ou deffences sur ce faites au contraire par aucun de nos officiers. Item, que que nos seaulx aux contrats ne fussent baillés sinon à personnes honnêtes et suffisans, et que les notaires et auditeurs qui orront les contrats et feront les lettres seront de semblable condition. Item, que aucunes cessions ne feussent faites des choses douteuses

148 Ce que nous lisons.

149 En marge gauche : commerce libre.

mesmement en plus puissant, et ou cas que le contraire se fist, que celli qui feroit ou prendroit telle cession perdit le droit qu'il auroit ez choses cessées, si ce ne fust que la cession fust faite ez termes leuz de droit et de coutume.

Nous, voulans et affectans de tout nostre cuer le bien et prouffit commun de nostre dit principauté, et des subgiz d'icelle, et aussi considerans les grands obeissances loiautés services et octrois que nos dits subgiz nous ont faits toutes fois que requis les avons, et aussi considerans l'offre et le don que les dessus dits prelates et nos subgiz, estant en nostre grand conseil et assemblée en nostre cité d'Angolesme nous ont fait liberalement, c'est à scavoir que nous puissions prendre et faire lever sur chacun feuc de leurs subgiz et habitans de nostre dite principauté dix sols monoie dessus dite, le fort portant le feble, chacun an durant le temps des diz cinq ans qui nous ont requis que feissions faire la dite monoie estable, et prendre et lever les dits sols la moitié de la premiere année au terme de Pasques prochain venant et l'autre moitié à la feste de Noel prochaine ensuivant, et les autres quatre années la moitié à la feste de St Jean Batiste, et l'autre moitié à la feste de Noel. Pour les causes susdites et plusieurs autres qui à ce nous esmovent aux dits prelates pour reverence de Dieu et de Ste Esglise, et aux (mot déchiré, forte « nobles ») et ne chacun d'eux pour tant quant leur touche ou puet toucher, de nostre certaine siance et grace speciale, avons octroïé et octroions toutes et chascunes les choses dessus par eux à nous requises, mais voulons que la dite grace que nous leur avons octroïé, monoie estable pour cinq ans, comme dist est, ne puisse estre traict en consequence, ne tourner à prejudice aucun à nous ne à nos hoirs passés les dits cinq ans, et aussi leur avons octroyé et octroions que le dit offre et don qu'ils nous ont fait dudit fouage ne tourne ou puisse tourner à eux ne à leurs successeurs en aucun prejudice ou consequence au temps à venir, et avec ce, avons ordonné et ordonnons que eux qui imposeront, leveront et feront les contraintes dudit fouage, ne puissent prendre aucun profit pour commissions, memorialis ou salaires des sergens (3 ou 4 mots effacés) et octroions que chacun des dits prelates et nobles, sur les hommes et justiciables, face lever le dit fouage si faire le veult ou les deputés parmy ce qu'ils en soient tenus paier et rendre le dit fouage aux termes dessus dits¹⁵⁰ aux receveurs qui à ce seront par nous deputés, autrement le feront lever en la negligence d'eux, reservé et retenu à nous que par nos deputés puissions faire resserche du nombre des feucs durant le dit temps, dedans les seigneuries, toutes les fois que bon nous semblera et sur cestes (mot effacé) avons octroïé de leur fere avoir nos lettres patentes scellé de nostre grand scel, sans rien paier d'icelles, pour quoy mandons aux seneschaux et justiciers de nostre dit principauté d'Aquitanie et à chacun d'eux si comme à li apartiendra, que les dites choses et chacune d'icelles, ils gardent et facent maintenir et garder de point en point, sans enfreindre ne venir en contraire et en aucune manière. Donné en nostre chastel d'Angoulesme le vingt et sixieme jour du dit moys de janvier, l'an de grace mil trois cens soixante sept. Aymeri, collatio facta est London. Sur vidimus en parchemin, fait à Condom le 13 juillet 1454, par : Addo de Leomania, miles, inviccomes coseranensis ... senescallus Agenn. et Vasconiae, consilliar. et cambell. regis Francorum. Signé avec signe. Scellé à une lemnisque decoupée.

150 *En marge gauche* : il y a supra, codex 7, une lettre d'Edouart au comte de Perigord qui lui enjoint de remettre le fouage de sa comté au etc.

N° 109 Privilèges accordés par Édouard prince de Galles aux trois états de Guyenne (1367 – v. st.)¹⁵¹

Edward ainsné fils du roy d'Angleterre, prince d'Aquitaine et de Gales, duc de Cornouaille, comte de Castre, sgr de Biscaye et de Castres, dordials savoir faisons à tous que oyes plusieurs supplications et requestes à nous faites par les prelates, nobles et communes de nostre dite principauté d'Aquitaine en nostre grand conseil et assemblée tenue à Angoulême le XIII^e jour de janvier derran passé, premierement que nous feissons fere monoye d'or¹⁵² et feissons valoir le marc soixante et une (mot dechiré) dont donissions soixante livres et aussi feissions fere monoye d'argent et feissons valoir le marc six livres cinq sols dont donissions cent quinze soldz et que lesdites monoies feissions tenir estables par cinq ans continuels commençant à la feste de Pasques prochaines venant. Item, que nous remeissions et pardonnissions aux dessus dits prelates, nobles et communes et à leurs subgez toutes emendes ez quelles ils poent estre tenus ou encourus de temps passé ou pourroient encore entre ci et la feste de nostre Dame d'aoust prochain venant, à cause du trepasement de nos monnoies parmi ce que nulles monoies estranges n'eussent aucun cours en nostre dite principauté. Item que nous confermassions et tenissions les privileges à eux octroyés par nostres tres chiers sgrs les rois d'Angleterre des qiels ils avoient duement usé et esté en paisible possession, et aussi que nous confermassions, tenissions et feissions tenir et garder tous les priviliges à eux octroyés par le roy de France si avant comme nous y sommes tenus pour la paix faicte entre le roy nostre très redoubté sgr et père et nostre tres chier feu oncle le roy de France Jehan, que Dieu absoille. Item, quand les usaiges et coustumes dont ils avoient usé anciennement par avant les guerre, nous les maintenissions et gardissions si avant comme nous y sommes tenus et abstraits par la dite paix. Item, que ils ou aucun de leurs subgiz ne fussent mis hors de leurs possessions ne leurs biens pris ou mis en nostre main par nos officiers, fors seulement que es cas que de droit ou costume se deust faire. Item, que nous ne meissions leurs subgiz estant et demeurant en leurs aultres jurisdictions et seigneuries en nostre sauvegarde, ne leur donissions nos sauves gardes sans connoissance de cause ou en cas de evident par il sinon à religieux, femmes, veuves, pupilles personnes ecclesiastiques et clerks vivant clergement et si aucunes sauves gardes avoient esté données à leurs dits subgiz autres ou en aultres cas que dessus, sont dis des maintenant les revoquessions. Item, que nos sergens n'eussent leurs mansions en les terres des dits hauls justiciers en leurs terres et aussi que les juges de nostre vourt ou de nos senechaux ne puissent en leurs terres mettres à execution sans apeller aucuns de leurs sergens sinon que les dits hauls justiciers fussent delayans, refusans ou negligens de ce fere, ou si ce restoit en nos propres.

(p. 42 chapitre IV) deptes ou alutres droictures, et si nos dits sergens faisoient le contraire, qu'ils en fussent punis par nos senechaux, et leur execution mise au nyent. Item, que aucun de nostre dit principauté ne fut mis en procès ou en cause à la requeste d'aucuns de nos procureurs sinon que information fust fete duement sur les cas desquils nos dits procureurs les voulissent mettre ne plaît, et que la dite information fut vue par le juge comptent et que par le dit juge fut commandé aus dits procureurs à fere la dite poursuite. Item, que nos seneschaux ne autres juges ne prissent ne retinssent en nostre court les causes desquelles la court et la

151 Mss in dossier E 40 aux AD 64.

152 En marge gauche : *monoye d'or demandée.*

connoissance appartient en leurs seigneuries sinon ez cas que de droit et de costume elles nous appartinssent. Item, que nostre procureur ne meit en cause nos dits subgiz justifier [...] suavegarde enfreinte pour cause des exploits qu'ils auroient faits par voye de justice en leurs terres et sur leurs subgiz. Item que les octrois des fouages, impositions que nous avos levéz en leurs terres et sur leurs subgiz ne leur fut tourné en consequence, et que doresnavan nous ne levissions en leurs terres sur leurs subgiz sans l'assentement de la greigneur partie des dits justiciers si ce n'estoit pour la deffence et tution de nostre dit principauté. Item que aucun ne fust arresté ne mis en prison pour cas civil à requeste de nostre procureur ne d'autre, ne ses biens saisis ne mis à nostre main sinon que à ce fut expressement obligés ou par nos propres deptes ou que par droit ou coustume deust estre fait. Item, que nos seneschaux, officiers ne autres juges pour causes des desobeissances qui à nous ou à eu seroient faites, ne levent greigneurs multes ou peines que anciennement a esté accoutumé. Item que ces taxations, emendes et deaffauts faits ou octroyés en nostres courts, nous les faissions taxer selon les anciennes coustumes. Item, que le nombre de nos sergens soit ramenés à tel nombre, comme estre doit selon les anciennes ordonnances. Item, que des escritures, procès, comminssions et autres mandements des cours de nos seneschaux et autres nos officiers fust prinse telle somme comme anciennement a esté accoutumé. Item, que les maistres de nos eaues et forests ne feissent aucuns exploits à cause de leurs offices ez terres des dits justiciers autrement qu'ils n'avoient acoutumé par avant la dite paix. Item, que aucun clerc ne prist aucun salaire pur merquer aucun procès contre l'ancien usage. Item, que chascun fut convenu et traict au siege dont il fust de ressort par la fourme que anciennement a esté accoutumé. Item, que chaucun peust fere vendre et mener, là où il lui plairoit dedans les fins et metes de nostre dite principauté, bleds et autres denrées¹⁵³. Eta aussi que chacun peut mener hors de nostre dite principauté vins et miel, non obstant aucunes inhibitions ou deffences sur ce faites au contraire par aucun de nos officiers. Item, que que nos seaulx aux contrats ne fussent baillés sinon à personnes honnêtes et suffisansa, et que les notaires et auditeurs qui orront les contrats et feront les lettres seront de semblable condition. Item, que aucunes cessions ne feussent faites des choses douteuses mesmement en plus puissant, et ou cas que le contraire se fist, que celli qui feroit ou prendroit telle cession perdit le droit qu'il auroit ez choses cessées, si ce ne fust que la cession fust faite ez termes leuz de droit et de coutume.

Nous, voulans et affectans de tout nostre cuer le bien et prouffit commun de nostre dit principauté, et des subgiz d'icelle, etaussi considerans les [...]

(p. 43 chapitre IV d'Albret) grands obeissances loiautés services et octrois que nos dits subgitz nous ont faits toutes fois que requis les avons, et aussi considerans l'offre et le don que les dessus dits prelates et nos subgiz, estant en nostre grand conseil et assemblée en nostre cité d'Angoulesme nous ont fait liberalement, c'est à scavoir que nous puissons prendre et faire lever sur chacun feuc de leurs subgiz et habitans de nostre dite principauté dix sols monoie dessus dite, le fort portant la feble, chacun an durant le temps des diz cinq ans qui nous ont requis que feissions faire la dite monoie estable, et prendre et lever les dits sols la moitié de la premiere année au terme de Pasques prochain venant et l'aautre moitié à la feste de Noel prochaine

153 En marge gauche : *commerce libre.*

ensuivant, et les autres quatres années la moitié à la feste de St Jean Batiste, et l'autre moitié à la feste de Noel. Pour les causes susdites et plusieurs autres qui à ce nous esmovent aux dits prelates pour reverence de Dieu et de Ste Eglise, et aux (mot déchiré, forte "nobles") et ne chacun d'eux pour tant quant leur touche ou puet toucher, de nostre certaine siance et grace speciale, avons octroïé et octroions toutes et chascunes les choses dessus par eux à nous requises, mais voulons que la dite grace que nous leur avons octroïé, monoie estable pour cinq ans, comme dist est, ne puisse estre traict en consequence, ne tourner à prejudice aucun à nous ne à nos hoirs passés les dits cinq ans, et aussi leur avons octroyé et octroions que le dit offre et don qu'ils nous ont fait dudit fouage ne tourne ou puisse tourner à eux ne à leurs successeurs en aucun prejudice ou consequence au temps à venir, et avec ce, avons ordonné et ordonnons que eux qui imposeront, leveront et feront les contraintes dudit fouage, ne puissent prendre aucun profit pour commissions, memorials ou salaires des sergens (3 ou 4 mots effacés) et octroions que chacun des dits prelates et nobles, sur les hommes et justiciables, face lever le dit fouage si faire le veult ou les deputés parmy ce qu'ils en soient tenus paier et rendre le dit fouage aux termes dessus dits¹⁵⁴ aux receveurs qui à ce seront par nous deputés, autrement le feront lever en la negligence d'eux, reservé et retenu à nous que par nos deputés puissions faire resserche du nombre des feucs durant le dit temps, dedans les seigneuries, toutes les fois que bon nous semblera et sur cestes (mot effacé) avons octroïé de leur fere avoir nos lettres patentes scellé de nostre grand scel, sans rien paier d'icelles, pour quoy mandons aux seneschaux et justiciers de nostre dit principauté d'Aquitanie et à chacun d'eux si comme à li apartiendra, que les dites choses et chacune d'icelles, ils gardent et facent maintenir et garder de point en point, sans enfreindre ne venir en contraire et en aucune manière. Donné en nostre chastel d'Angoulesme le vingt et sixieme jour du dit moys de janvier, l'an de grace mil trois cens soixante sept. Aymeri, collatio facta est London. Sur vidimus en parchemin, fait à Condom le 13 juillet 1454, par : Addo de Leomania, miles, vicecomes coseranensis ... senescallus Agenn. et Vasconiae, consilliar. et cambell. regis Francorum. Signé avec signe. Scellé à une lemnisque decoupée.

ORDONNANCES DE ROIS DE FRANCE

N° 110 Ordonnance portant que les monnaies noires, ou blanches forgées dans les pays étrangers, n'auront cours dans le Royaume. Que celles des barons n'auront cours que dans leurs terres, & que les monnaies décriées seront percées, &c.

Louis X, dit Hutin, à paris, le 19 Novembre 1315.

Ludovicus Dei gratiâ Francorum, & Navarre Rex, &c. Au Bailly de Mâcon, Salut. Nous qui avons oie la grant complainte de nostre peuple du Royaume de France, qui nous a montré comment par les monoies faites hors de nostre Royaume, & contefaites anos Coings, & aus Coingsde nos Barons, & par les monoies aussi denos dits Barons, lesquelles monoies toutes ne sont pas du poids, de la Loy, ne du Coing a anciens, ne convenables, nos subgiez, & nostre pueple sont damagiez en moult de manieres, & deceuz souvent grossement, & seroient encore plus, se plus estoit souffert. Porquoy il nous ont supllié & requis, & requis a

154 En marge gauche : il y a supra, codex 7, une lettre d'Edouart au comte de Perigord qui lui enjoint de remettre le fouage de sa comté au etc.

grant inflance, que sus ce nous pourveissions de remede convenable. Et pour ce nous qui voulons toujours nos subgiez, & nostre peuple garder de damage, & offer toutes manieres porquoy ils pouroient estre grevez & deceuz, Ordenons & avons ordené, & estably que nulle monoie noire, forgiée hors de nostre Royaume, de quelconque Coing que elle soit, ne nulle autre monoie d'Or & d'Argent contrefaitte, soit prise, mise, ne allouée en nostre Royaume, par nul de nos subgiez, ne par autre, pour nul pris, & les dittes monoies de nosdits Barons, nous ne voullons que elle ait cours en nostre terre, ne en terre d'autre Baron, sors tant seullement ès lieux, ou elles ont eu cours de grant ancienneté, & pour leur droit, Pourquoi nous te Mandons & Commandons que tu cette nostre presente Ordonance face crier solemnement, & publier en ta Baillie & ès refforts, & par tous les lieux d'icelleou tu voiras que il fera a faire. Et toutes les dites monoies qui contre nostre deffense puis ença, feront trouvez prenant & mettant, & non autrement, nous voulons que elles soient prinses & tantost perciées, & renduestoutes perciées a cens de qui elles auront esté prises. Et se aucuns Changeurs, ou Orfevres qui les dittes monoies deffendues doivent connoistre estoient trouvez prenant, ou mettant icelles monnoies deffendues. Nous voulons que elles soient prinses comme forfaittes, & commises a nous. Donnè à Paris le dix-neuf jour de Novembre, l'an de grace mil trois cens quinze¹⁵⁵.

N° 111 Mandement de Charles VII, pour faire fabriquer à Bordeaux des monnoies d'or & d'argent, semblables à celles qui se fabriquoient dans les autres lieux de son Royaume¹⁵⁶.

Charles VII, à Mehun-sur-Yevre, le 9 Mai 1455.

Charles, par la grace de Dieu, roy de France, au Sénéchal de Guyenne ou à son Lieutenant. Comme par le tems que noz anciens adversaires & ennemys les Anglois, tenoient en leur obéissance nostre cité de Bourdeaulx, & le pays d'environ, eussent ordonné & fait faire monnoies en icelle cité, & de nouvel soit ladicte cité & pays revenu & réduct en nostre obéissance, depuis lequel temps n'ayons aucunement pourveu au fait de ladicte monnoye, qui est des monnoyes anciennes de nostre royaume; laquelle cité & pays sont tous peulez & rempliz des monnoyes de nosdicts adversaire & d'autres monnoyes estrangers au grand préjudice & dommage de Nous & detous noz subjects desdicts pays, & plus seroit ou temps à venir se par Nous n'y estoit donné bonne & briesve provision; savoir faisons que pour l'évident prouffilt de Nous & dudict pays, & affin que noz bons & vrays subjects d'icellui soient & puissent estre rempliz de noz bonnes monnoies, Nous, par l'avis & délibéracion des Gens de nostre Grant-Conseil, & des Généraulx Maistres de noz monnoyes, avons ordonné que doresenavant en nostredicte cité de Bourdeaulx soient faictes & forgées telles & semblables monnoyes tant d'or que d'argent, que faisons de présent & seront faire en noz autres monnoyes. Si vous mandons & estroitement enjoignons que ceste présente Ordonnance vous faictes crier & publier par tous les lieux de vostre Séneschaulcée accoustumez à faire criées & publications. Donnè à Mehun-sur-Evre, le IX^e jour de may, l'an mil quatre cent cinquante-cinq, & de nostre regne le XXXIII^e. Ainsi signé. Par le Roy en son Conseil. Delaloere.

155 *Ordonnances des Rois de France*, volume I, p. 609-610.

156 *Registre de la Cour des Monnoies*, coté F. fol. 73, v^o T. XIV. *Ordonnances des Rois de France*, volume XIV^e, p. 355.

JULES DELPIT 1847, COLLECTION GÉNÉRALE DES DOCUMENTS FRANÇAIS QUI SE TROUVENT EN ANGLETERRE. TOME PREMIER, PARIS 1847.

N° 112 Mémoire pour le Chapitre de l'Église Métropolitaine & primatiale de S. André de Bordeaux

Qui contient les preuves du droit accordé par les anciens Ducs d'Aquitaine, il y a plus de six siècles, à l'Église de Bordeaux, de percevoir la troisième partie du produit & émolument de la Monoye de Bordeaux & de Guyenne.

Le Chapitre a eu l'honneur de presenter son Placet au Roy, & luy a tres humblement remontré, Qu'il y a plus de six siècles que les Ducs d'Aquitaine, predecesseurs des Roys de France, ont fait don à l'Église de Bordeaux du tiers de la Monoye de Bordeaux & de Guyenne : C'est à dire du tiers du produit, émolument & revenant bon de cette Monoye, que l'on a depuis appelé droit de Seigneuriage.

Que cette concession fait la plus grande partie de la dotation de cette Église.

Que ce don luy a été confirmé & par les anciens Ducs d'Aquitaine ; & par les Predecesseurs de Sa Majesté de la maintenir par plusieurs Arrests du Conseil rendus en grande connoissance de cause ; par lesquels elle a condamné

tant les Fermiers & Maistres de cette Monoye, que les Traitans des Fabrications extraordinaires qui se sont faites à Bordeaux, à payer au Chapitre le tiers ou du prix des Baux à eux faits par Sa Majesté, ou de l'émolument des fabrications.

Que cette joiïissance a depuis été interrompue, premierement par le transport qui fut fait par le Bail general de 1662, de la Monoye de Bordeaux à Bayonne, où elle est restée jusqu'en 1679, & depuis par les regies que Sa Majesté en a fait faire, sans qu'il a été pourvû à l'indemnité de l'Église de Bordeaux, à cause des Guerres qui ont seules empesché qu'il ne luy ait été fait justice ; Monseigneur Colbert & les autres Ministres ayant témoigné toutes les fois que le Chapitre a fait solliciter son rétablissement, qu'ils estoient bien persuadez de son droit, mais qu'il falloit attendre un temps de Paix.

Demande du chapitre

Cet heureux temps est enfin venu, par la Paix que Sa Majesté a donnée à l'Europe : ce qui a donné lieu à L'Église de Bordeaux de supplier de nouveau Sa Majesté de pourvoir à son dédommagement pour le passé, & de la rétablir dans son ancienne possession & jouissance du tiers du produit de la Monoye de Bordeaux ; ou au cas qu'elle veuille retirer ce droit de l'Église, de luy pourvoir tant pour le passé que l'avenir d'un dédommagement proportionné à la dignité & à l'importance de cet ancien droit : sans quoy il luy seroit impossible de soutenir davantage les grandes dépenses qu'elle est obligée de faire pour maintenir la splendeur avec laquelle elle a toujours célébré l'Office divin.

RYMER THOMAS, FOEDERA T. III PARTIE I

N° 113 *De cursu monetae auri & argenti proclamando*

Le Roi as viscountes de Londres, salut. Come par nous, prelatz & autres grants de notre roialme d'Engleterre, pur commune profist de nous & de notre poeple du dit roialme, soit assentu & acorde que trois monoies d'or soient faites en nostre Tour de Loundres; c'est assavoir;

Une monoie od deux leopartz, currante la piece pur sys soldz qui serra du pois de deux petites floreins de Florence de bon pois:

Et une autre monoie d'or & od un leopart, poisante la moitie de l'autre susdite monoie, currante la piece pur trois soldz:

Et une autre monoie d'or od un heaume poisante la quarte partie de la susdite primer monoie, currante la piece pur dys & oet deniers.

Et auxint soit fait novels esterlinges d'argent del allay de les veiles esterlinges, les quels monoies d'or & d'argent devient avoir cours entre tute manere de gentz deinz la dit roialme d'Engleterre:

Vous mandoms q'en la dite citee, & es lieux ou verrez que soit affaire, deinz votre ballie facez crier & publier les choses susdites, & que chescun homme, de quele condicion q'il soit, prive ou estraunge, les ditz monoies d'or & d'argent receive en chescune manere du paiement, & que mesmes les monoies ne soient refusez de nuly, sur peril q'appent: Et ceo ne lessez en nul manere.

Don' à Westmonster, le second jour de Marcz.

Au tiele briefs sont mandez à touz viscontez d'Engleterre¹⁵⁷.

N° 114 *De monetâ auri apud Burdegaliâ faciendâ*

1344

Le Roi as ses chers & foialx, monsieur Nichole de la Beche nostre seneschal de Gascoigne, & mestre Johan Wawayn nostre conestable de Burdeux, salut.

Come pur commune profit de nous & de nostre people d'Engleterre eions ordinez que trois monoies d'or soient faites à nostre Tour de Londres, c'est assavoir;

Une monoie od deux leopartz corante la piece pur sis [...] d'esterlyngs, qui serra du poi de deux petitiz florins de Florence de bon pois, dont cynquante pieces poiseront une livre du pois de mesme la Tour de Londres;

Et une autre monoie d'or ove un leopart, poissante la moite de l'autre susdite monoie, corante la piece pur trois soldz d'esterlings, dont cent pieces poiseront une livre du poids de la Tour susdite;

Et une autre monoie d'or od une heaume, poisante la quarte partie de la susdite primere monoie, corante la piece pur dis & oyt deniers d'esterlings, & deux cent pieces poiseront une livre du pois de la Tour susdite, & vaudroit

157 Claus 18 Édouard. III p. I m. 12 d. à la Tour de Londres, p. 7.

chescune livre de les dites monies d'or quinze livres d'esterlings de toutes les pieces avantdites qui serront du pois & d'or fyn.

Et pur ceo q'il semble à nous & nostre conseil que ceo serroit à grant profit de nous, si nous faceons faire autieux monies en nostre duchee de Gyene, vous mandons, q'appellez à vous ceux de nostre conseil celles parties & en eut bone & pleinere avisement, s'il semble à vous & à nostre dit conseil illoques, que ceo soit à nostre profit de y faire autieux monies d'or & de mesmes les coignes de si fyn or, adonque les facez faire: & si par avis du dit conseil vous semble que ceo serroit à geindre profit de nous de y faire autres monies d'or, d'autres coignes & d'autre alaye, adonques les facez faire aussibone & covenable manere come entre vous & nostre dite conseil ent puissez meultz ordeiner & acorder, que nous avons mandez à noz gardeins, mestres, & eschaungeours de noz dites monies à nostre Tour de Londres qu'il vous deliverent deux deniers de chescune piece d'or de les monies avandites.

Don' a Westm', le x jour de Marcz.

Per ipsum Regem & concilium¹⁵⁸.

N° 115 De monetâ auri & argenti in Turri London' fabricandâ

1344

Le Roi, à notre cher clerc, Johan de Flete, gardeyn de noz eschaunges en notre Tour de Loundres, saluz¹⁵⁹.

Comes nadgairs feust assentu & acorde par nous & par les grantz & communes de notre royaume d'Engleterre, en notre plein parlement, pour avoir plus grande plente de monioie en mesme le roialme que n'estoit adonques, que monies d'or & d'argent se devoient faire el dit roialme ;

Et nous par avis de nostre conseil, eions ordeinez que trois maneres de monies d'or se facent ; un monioie corante la piece pur sys soldz d'esterlinges, qui serra du pois de ceux petits florins de Florence, de bon pois, d'ont cnquante piece poiseront une livre du pois de la dite Tour ;

Et une autre monioie d'or, poisante la quart partie del susdite primere monioie, corante la piece pur dys & oet deniers desterlings, d'ont deux cent pieces poiseront une livre del pois de la Tour susdite, qui vaudront chescune livre de les dites monies d'or quinze livres desterlinges des totes pieces avantdites, qui serront du pois & d'or fyn.

Et aussint q'un novel esterling d'argent se face del allaie des veilles esterlings, & serront poissantz & aussi bons ou meillours communement come les esterlings qui vont ore parmy la terre, si vous mandons q'a noz eschaunges en la Tour susdite facez forge & faire autielx monies d'or & d'argent, du pois & de allaie susditz, solonc la fourme de acord & ordenance avantditz :

Et volons que cestes noz lettres, ensemblement ove l'ordinance & condicions faites des dites monies soient, ent garant pur vous b& pur les mestres, overours, & autres ministres de mesmes les monies, queux cele busoigne touche, ou purra toucher.

En tesmoignance de queles choses avons fait faire cestes noz lettres overtes.

158 Rot. Vascon Édouard. III m.10. à la Tour de Londres p. 7

159 Rymer I, p. 11. Pat. 18 Édouard III p. t. m. 26 à la Tour de Londres.

Don' à Marlebegh, le oytisme jour d'Averill'.

N° 116 De cursu monetae auri proclamando

1344

Le Roi, as viscounts de Londres, salutz. Come, par avis de nostre conseil, pur commune profit de tot nostre roialme d'Engleterre, eons ordine de faire trois maneres de monnoies d'or¹⁶⁰;

Une monnoie, currante la piece pur sys soldz & oyt deners d'esterlings, qui serra appelle noble;

Et une autre monnoie d'or, currante la piece pur qarante deners d'esterlings, qui serra appelle maille noble;

Et la tierce monnoie d'or, currante la piece pur vynt deners d'esterllings, que serra appelle ferlung noble;

Et que crie & defenduz, par tot nostre roialme & poiar, que nul homme ne porte hors de nostre dit roialme d'Engleterre monnoie d'or, ne d'argent, ne nule autre monnoie d'or ne d'argent, sauve cele novele monnoie d'or, sur peyne de perdre tot l'or, & tot l'argent, & lour corps a nostre volunte, si ce ne soit pr especiale congie de nous;

Et que crie doit faite que nul home reseive, ne dispende, nul manere

monnoie d'or, ne d'argent, de null autre coigne que de noz coignes, sur le peril q'appent;

Et que la bone monnoie d'argent, q'ore court, tigne son cours;

Et que null refuse la dite nostre monnoie d'or ne d'argent, pur le pris susdit, sur le peril susdit, c'est assaver, la monnoie d'or pur la sommede vynt soldz d'esterlings ou passante, & que nul soit constreint de la recevoir deinz la dite somme de vynt soldz contre son gree;

Et que chescun puisse espier & accuser toutes gentz que ferront al encontre, & suire pur nous en celle partie, & de celle monnoie, qui serra trove issint porte, resceu, ou despendu, la tierce partie serra a celui qi espiera ou trouvera la chose, & les deux parties a nous;

Et, pur ce que, avant ces heures, gentz ount este desceuz par cause qil n'aveit nulle eschange overte, ne null certain ordine que home deveroit doner pur l'eschange, si avons ordine nostre eschange overte en la rue jouste Servates-tour de Londres;

Et celui, qui vorra illoeqes chaunger or pur esterings, preinge, pur le noble d'or, un dener meyns de di. Marc, & pur le maille d'or, une maille meyns de qarante deners, & pur le ferling d'or, un ferling meyns de vynt deners;

Et celui, qui vorra achatre le noble d'or pur esterlings, paie une maille d'argent outre le pris, & pur le maille d'or un ferling d'argent, & pur deux ferlings d'or un ferling d'argent outre le dit pris;

Et volons que toutes gentz, qui vorrent faire eschanges en nostre citee de Londres, vignent à nostre citee de Londres, vignent à nostre dite eschange, ou as autres lieux ou nous ordinerons nostre eschange, & que null autre, sanz nostre conge tigne eschange overte sur peyne de perdre ceo que serra issint par luy eschange;

Vous mandons que toutes les choses susdites par tote vostre baillie, auxibien deinz franchise, come dehors, en lieux ou vous verrez que soit affaire, facez crier & publier;

Et que nulle home, de quele condition q'il soit, prive ou estrange, ne attempe, ne face, riens contre les dites ordenances, sur la peyne avantdite, & ceo ne lessetz en nulle manere.

¹⁶⁰ Claus 18 Édouard III p. 2 m. 23. d. à la Tour de Londres, p. 16.

Et est, toute foitz, nostre entention que l'autre monoir d'or, par nous avant fait, tinge son cours, & soit resceu en paiement en la somme de vynt soldz, & passant, ou dedeinz par ceux que la corrent resceivre come il ad este avant ces heures.

Don' a West', le IX jour de Juyl, l'an du nostre regne Dengleterre dis & oytisme & de France quint.

N° 117 De cursu monetae proclamando

Le Roi as viscontes de Londres, saluz. Come, par assent de nous & de nostre conseil, pur comune profit de tot nostre roialme d'Engleterre, soit ordeine que le novele moneye d'or, cestassaver, une moneye, currante la piece pur sys soldz & oet deners d'esterlinges, & une autre moneye d'or, currant la piece pur quarante deners, & la tierce monnaie d'or, currante la piece pur vynt deners, teigne son cours, parmy nostre dit roialme d'Engleterre, pur le dit pris¹⁶¹;

Et que nul homme, de quele estat ou condition q'il soit, ne refuse de recevoir meisme la monoye, sur peine de forfaiture de corps & de chatel;

Et que toux meirs, viscountes, baillifs des fraunchises, & autres baillifs & ministres, deinz lour poiar & jurisdiction, eient poiar, a chesune plainte, d'attacher toux ceux que ferrount al encontre, & de faire droit a la partie pleintif & punissement tiel come appent, sanz desport faire a nully persone;

Et auxint, pur les graundes & notoires defautes, damages & pertes, que sont trovez devant nous & nostre dit conseil, en la premiere moneie d'or, dont une piece estoit ordeine pur sys soldz, & une autre pur troys soldz, & la tierce pur disoet deniers, ordeine est & assentuz que mesme cele monnaie ne courge desore, ue soit resceu en paiement en nostre dit roialme, saunz le gree des receivours, einz soit entierment defendue & reporte au billon, pur la value d'icelle illoeqes prendre;

Vous mandoms que totes les choses susdites, par tote vestre baillie, auxibien deinz fraunchise, come dehors, es lieux ou vous verrez qil soit affaire, facez crier & publier, & que nul, de quele estat ou condicion q'il soit, prive ou estrange, ne attempte, ne face riens, encontre le ordinances avantdites, sur la peine avantdite.

Don' a Westm', le XX jour d'aust.

Par le Roi & son conseil.

As tieux briefs sont directz as touz les viscountes d'Engleterre, & auxint as southescriptes; cestassaver, Le prince de Gales & counte de Cestre.

Au evesque de Duresme.

Au justice d'Irlaund, ou a son lieutenant.

AU gardein de Cinque Portez.

Au gardein & viscont de Berewyk.

161 Rymer I, p. 21, 1344 Édouard. III Claus. p. 7 m. 18 à la Tour de Londres.

N° 118 Indentura de monetâ

1346

Ceste endenture faite entre nostre seignur Edward, Roi d'Engleterre & de Fraunce d'une part, & Percival de Porche de Luk, mestre & overour de la monoie nostre dit seignur le Roi d'autre part, tesmoigne, que Le dit mestre fra fere mailles & sterlinges del alai des veiles esterlinges, & que le dit mestre ferra entre la livre des mailles du pois de le standard de la Tour de Londres, vint & trois soldz & trois deners par noubre; & le roi avera pur son seignurage pur chescune livre des mailles, sis deners par pois, & le mestre avera pur son overaigne coigner escales & amenusement du pois tailler des ferres & totes autres custages, unze deners par nombre de chescune livre, & le marchant le remanement¹⁶²:

Et aussint entra en la livre des sterlinges du pois del estandard de la Tour susdite, vint & trois soldz & cink deners par nombre; & le Roi avera pur son seignurage pur chescune livre des ferlings sis deniers par pois, & le mestre pur son overaigne coigner escales & amenusement du pois tailler des ferres, & toutes autres custages, tresze deners par nombre de chescune livre, & le marchant le remenant ; issint totefoitz que les marchantz, qi portent plate as dites eschanges al amontance de cent livres neient que dis livres des ferlings. Et voillent & grantent nostre dit seignur le Roi & le dit Perceval, que toutes les autres points contenuz en la primere endenture entre eux faite tiegnent lour force, soloncc ceo q'est compris en meisme l'indenture.

En tesmoignance des queux choses al une partie de ceste endenture, demorante devers le dit Percival, nostre dit seignur le Roi ad mys son grant seal, & al autre partie de mesme l'indenture , demorante devers nostre dit seignur le Roi, le dit Percival ad mys son seal.

Don' à Westm', le IV jour de Novembr'.

Per billam thes'.

N° 119 Pro Henrico comite Lancastriae, carta donationis de Brageriaco & cussionis monetae

1347

Rex, archiepiscopis, episcopis, abbatibus, prioribus, comitibus, baronibus, justiciariis, senescallis, constabulariis, vicecomitibus, praepositis, ministris, & omnibus ballivis & fidelibus suis salutem¹⁶³.

Sciatis quod nos, placido rumore perlato de factis victoriosis, quae, consanguineus & fidelis noster carissimus, Henricus comes Lancastriae, agens super expeditione guerrae nostrae, quam pro nobis in ducatu nostro Aquitaniae & partibus adjacentibus gratanter assumpsit, Divinâ sibi favente Clementiâ, ibi fecit inimicos nostros in bellis campestribus expugnando, civitates, castra, villas, & loca fortia in manum nostram, in copiosâ multitudine, capiendo, & agenda nostra sapienter & magnanimiter dirigendo;

Nos, tanta consanguinei nostri magnalia meritò contemplantes, & ad ea, ut de aliis, nobis impensis per eum, multipliciter fructuosus, obsequiis taceamus, gratam considerationem habentes, videntes per eum, nedùm profectum nostrum, set honorem nostri nominis inaestimabiliter adaugeri, mero motu nostro, ac de gratiâ nostrâ speicali, auctoritate nostrâ regiâ, & ex certâ scientiâ;

¹⁶² Rymer I, Claus 20 Édouard III p. I m. 25 d. à la Tour de Londres.

¹⁶³ Rymer I, p. 123. Pat & Cart. Apud Cales 21 Édouard. III m. 13 à la Tour de Londres.

Dedimus & concessimus, & tenore praesentium, damus & concedimus eidem comiti, & suis heredibus masculis, ex ipso legitimè procreatis, aut procreandis, castrum, villam, & locum de Brageriaco, dioecesi Petragoricensi, quae dictus comes, nuper nostri locum tenens in ducatu nostro Aquitaniae, & Lingua Occitania, vi armorum, & per insultum fortissimum nuper cepit;

Unâ cum totâ castellaniâ per integrum, & omni justiciatu alto & basso, mero & mixto imperio, psrochiis, homagiis, resortis castrorum & locorum, tam baronorum quam aliorum quorumcumque, ac quibuscumque officiis, pedagogiis, piscariis, molendinis, aedificiis, bonis rebellium & inimicorum nostrorum, in dictâ villâ, & ejus castellaniâ, & ejus castellaniâ, existentibus, & aliis quibuscumque juribus, jurisdictionibus, redditibus, deveriis, libertatibus, privilegiis, consuetudinibus, & suis pertinentiis universis;

Ita plenè & integrè sicut umquam domini quondam dictae villae Brageriaci, dum extra manum regiam extitit, vel aliquis, seu aliqui ex ipsis, habebant & tenebant, habuerunt & tenuerunt, aliquo tempore, seu antiquitùs temporibus retroactis, licet possessio quoquo modo ad nos vel ad alios fuerit deventa seu devoluta, absque diminutione alicujus juris, jurisdictionis, aut deverii, ad dictum castrum, villam, & locum, nunc aut olim, unquam quomodolibet pertinentium:

Hebenda & tenenda, ex causâ praedictâ, eidem comiti, & haeredibus masculis, de suo corpore procreatis, aut procreandis, ac perpetuò pacifè possidenda, de nobis & haeredibus nostris, ducibus Aquitaniae, imperpetuum,

Et, si aliqua, jurisdictiones, castra, parochiae, jura, resorts, redditus, ac quaecumque alia deveria antiquitus, & ab antiquo, olim, aliquo tempore, ad dictum castrum, villam & locum, quomodolibet pertinentia, subtracta fuerint vel occultata, seu per nos, vel aliquos, tacitè, vel aliàs, quovismodo appropriata, vel quomodolibet acquisita, vel etiam assignata, seu aliquibus aliis, per dictum comitem, aut alium quemcumque, data, seu concessa, aut assignata, imperpetuum, vel ad tempus, ea omnia & singula integrè reintegrari volumus, & ad jus & proprietatem dicti castri, loci, & villae Brageriaci, omninò reduci exnunc, & tenore praesentium converti, & per detentores seu possessores, nos, vel alios, eorum quoscumque indilatè dimitti;

Quas quidem donationes, assignationes & appropriationes, seu acquisitiones, si quae fuerint, tenore praesentium, auctoritate nostrâ regiâ, & ex certâ scientiâ duximus revocandas & penitùs annullandas;

Concessimus, & nichilominus concedimus per praesentes, insuper de gratiâ nostra speciali, auctoritate nostrâ regiâ, & ex certâ scientiâ, dicto comiti, & haeredibus masculis, de suo corpore, ut praedictur, procreatis, cussionem monetae in dicto loco, sic quod ipsi in eodem loco monetam cudere possint, seu cudi facere, prout sibi visum fuerit faciendum, emolumentunque cussionis illius monetae suum remaneat, & ad isporum utilitatem omnimodè convertatur; ita tamen quod moneta illa, ibidem sic cudenda, sit ita fortis, aut fortior monetâ nostrâ partium praedictarum:

Salvâ & retentâ in praemissis, omnibus & singulis, nobis & haeredibus nostris fidelitate, & homagio, cavalcatâ, & resorto, nobis pertinentibus, in hâc parte.

Volumus etiam quod, si praefatum comitem obire contingat, absque haerede masculo, de corpore suo, ut praemittur, procreato, tunc castrum, villa, & locus, praedicta, unâ cum castellaniâ, & ominibus aliis juribus

& pertinentiis suis praedictis, necnon cussio dictae monetae, & emolumentum indè proveniens, statim, post mortem ipsius comitis, ad nos & haeredes nostros integrè revertantur.

Hanc autem praesentem nostram donationem, modo & formâ, superiùs expressatis, teneri & valere volumus irrevocabiliter & Jubemus, quam etiam à nullo infirngi volumus, nex sit quispiam ausus motu vel ausu suo proprio, sub omni eo in quo posset forisfacere nobis, contraire.

Hiis testibus, Willielmo de Bohun, comite Norhampton',

Ricardo comite Arundellae, consanguineis nostris:

Thomâ de Bello Campo, comite Warroic',

Johanne de Veer, comite Oxon,

Roberto de Ufford, comite Suff,

Bartholomaeo de Burgherssh,

Ricardo Talbot senescallo hospitii nostri, & aliis.

Dat' per manum nostram juxta Calesium, primo die Junii.

Per breve de privato sigillo

Et mandatum est senescallo Regis Vasconiae, ac constabulario suo Burdegaliae, qui nunc sunt, vel qui pro tempore erunt, quod eidem comiti, vel ejus attornato, in hâc parte, dicta castrum, villam, & locum, de Brageriaco, unâ cum castellaniâ; & omni justiciatu alto & basso, mero & mixto imperio, parochiis, homagiis, resortis castrorum & locorum, tam baronum quam aliorum quorumcumque, ac quibuscumque officiiis, pedagogiis, piscariis, molendinis, aedificiis, bonis rebellium & inimicorum nostrorum, in dictâ villâ; & ajus castellaniâ, existentibus, & aliis quibuscumque juribus, jurisdictionibus, redditibus, deveriis, libertatibus, privilegiis, consuetudinibus, & suis pertinentiis praedictis, liberaru faciant, tenenda juxta tenorem cartae nostrae praedictae, dictumque comitem, hujusmodi, cussionem monetae 'n dicto loco Brageriaco habere, emolumentumque cussionis ejusdem perciper permittant in formâ praedictâ.

Teste ut supra.

Per idem breve.

N° 120 De proclamando de monetâ & aliis

1348

Rex, vicecomiti Lincoln', salutem. Querelae, tam praelatorum & nobilium, quam populorum regni nostri Angliae coram nobis in praesenti parlamento nostro, apud Westmonasterium convocato, propositae, continebant quod mercatores & alii quandam falsam monetam, sterlingo nostro Angliae controfactam, Lussheburghs vulgariter dictam, aliasque falsas monetas, infra dictum regnum nostrum Angliae, & bonam sterlingi monetam nostram, extra idem regnum, cotidie deferunt occultatas¹⁶⁴;

Ita quod in tantum multiplicatur falsa & extenuatur bona, quae bona semel extra dictum regnum delata infra idem nullo tempore reportatur, quod quasi sine mixturâ falsâ emptiones & venditiones rerum quarumlibet nullae fuerint; quodque mercatores & alii civitatum, burgoru, & portuum, & nonnullorum aliorum locorum

164 Claus 22 Édouard. III p. I m. 35 d. à la Tour de Londres. p. 151.

ispius regni, praetextu quarundam libertatum ac consuetudinum, quas asserunt se habere, vina, averia ponderis, panes, & alias res & mercandisas, per mercatores extraneos ad idem regnum causâ mercandinzandi de eisdem adducta, extra manus eorum, ipsis invitis, capiunt, rapiunt & extorquent, & ea applicant sibi ipsis, non pretium debitum set quod captoribus pro eisdeem placuerit, extraneis vix solvendo, ac ipsos extraneos lanas, pannos & alia mercimonia infra idem regnum, nisi prius ab eis extortis lucris illicitis, emere non permittunt nec mercandizare liberè, ut solebant; sicque dicti mercatores extranei, cum mercimoniis suis hujusmodi, differunt huc venire, in nostri contemptum, nostrique & nobilium ipsius regni dampnum gravissimum, & jacturam oppressionemque populi manifestam:

Nos, hujusmodi dampnis & oppressionibus publicis occurrere, regnique & subditorum nostrorum utilitatibus prospicere cupientes, ex deliberato consilio praelatorum, comitum, baronum & aliorum nobilium ipsius regni, caeterorumque de concilio nostro in praedicto parilamento existentium, duximus ordiandum quod, videlicet, ut dictae falsae monetae, quatenus possibilitas exigit, destruantur, & dicta bona moneta nostra remaneat infra regnum, certi probi homines in singulis portibus regni nostri applicationem navium habentibus per commissiones nostras ad diligens scrutinium, tam in navibus, cistis, cofris, saccis, & aliis, ubi dictae falsae monetae occultari poterunt seu reponi, quam in personis quibuscumque ad dictos portus de partibus exteris venientibus, & de ipsis portibus ad easdem partes transeuntibus, de hujusmodi falsis monetis adductis, et bone moneta nostra educta faciendum, celetiter deputentur; qui tam dictas falsas monetas quam praefatam bonam monetam nostram, si ipsam bonam monetam in aliqua quantitate notabili ultra expensas transeuntium necessarias reperint, extra dictum regum educenda, seu Turrim nostram London' deferant, vel transmittant, custodi cambiorum nostrorum ibidem ad opus nostrum liberandam, & tertiam partem indè sibi ipsis retineant, quam eis de dono nostro concessimus, pro eorum in hac parte diligentia & labore, & dictam bonam monetam, extra dictum regnum, ut praemittitur, deferentiam, salvò custodiant, donec aliud indè à nobis habuerint in mandatis:

Et quod quidam magnates, & aliis fideles nostri, assignentur ad inquirendum in singulis comitatibus ipsius regni, de dictarum falsarum monetarum infra idem regnum adductoribus, & nostrorum eductoribus sterlingorum, & monetarum utrarum summis adductis & eductis, & eos, prout justum fuerit, puniendum; quodque justiciarii nostri, ad assisas in comitatibus praedictis eapiendas assignati, inquirent in suis sessionibus modo simili de praedictis.

Ordinavimus insuper de consilio supradicto, ut dicta nostra multiplicetur moneta, quod de singulis saccis lanae estra regnum nostrum per praelatos, comites, & alios nobiles, ac mercatores & alios, tam alienigenas quam indigenas, sub quibuscunque nominibus tronati fuerint, decaetero educendis, platam argenti ad valorem duarum marcarum de pondere Turris nostrae London', iidem mercatores & alii eos sic educentes, infra dimidium annum ad ultimum, postquam eductae fuerint ipsae lanae, vel citra, si venditores earum ad idem regnum redierint, venditis celerius dictis lanis, ad cambium nostrum infra dictam Turrim deferant, custodi nostro ipsius cambii, sub penâ quatuor marcarum, quam ipsi mercatores & alii praedicti pro qualibet platâ ad prae dictum cambium, ut praemittitur, non delata, erga mos noverint se incursos liberandam, promptam solutionem sterlingorum pro hujusmodi platâ ibidem infra decem dies receptura.

Quodque collectores custumarum nostrarum, in singulis portubus & locis ubi lanae educuntur, talem & tam sufficientem securitatem de earum ductoribus, priusquam eductaefuerint, de dictâ platâ ponderis praedicti pro quolibet sacco, infra tempus & ad cambium praedictum reportandâ recipiant, pro quâ ipsi erga nos suo proprio periculo voluerint respondere.

Ac etiam quod praedicti mercatores extranei, cum vinis, pannis, averio ponderis, & aliis mercibus & mercimoniis quibuscumque, securè & absque inquietatione & perturbatione ad regnum nostrum veniant antedictum, & ea ibidem vendant quibuscumque ibidem voluerint, non coacti; ac lanas, pannos, & alias mercandizas, infra dictum regnum liberè emere & excercere, & eas ac alia mercimonia, vinis & bladis duntaxat exceptis, ad partes externas, lanas, videlicet, ad stapulam, & alia mercimonia ibidem, vel alibi juxta eorum libitum, non tamen ad inimicos nostros extra treguas communionem regnorum & subditorum continentes ac pacem ducere possint juxta formam statuti in parlamento nostro apud Eborum, anno regni nostri Angliae nono tento, de communi concilio dicti regni nostri de hujusmodi mercatoribus extraneis infra idem regnum cum mercandisis suis venientibus & eas excercerentibus, ad communem & publicam ipsius regni utilitatem editi, & per totum regnum ipsum eciam publicati, sub poenis in eodem plenius expressantis, non obstantibus libertatibus etiam per carta regias in genere seu specie concessis, aut consuetudinibus, sicut idem statutum apertius continet supradictis.

Ita tamen quod legales mercandisas exerceant & solvant custumas & subsidia quae debebunt.

Et idèotibi praecipimus, firmiter injungentes, quos statim, visis praesentibus, in civitatibus, burgis & villis, portubus maris, ac locis aliis in balivâ tuâ ubi expedire videris, tam infra libertates quam extra, ordinationem praedictam publicè facias proclamari & ex parte nostrâ jubeas firmiter observari, sub poenis praedictis, & aliis gravioribus, si transgressionis seu excessûs quantitas & qualitas exegerint, ipsis transgressoribus inflingendis; & cum proclamaciones praedictas feceris, non indè ob causas aliquas certifies indilatè.

Et hoc non omittas sub periculo incumbenti. Teste Rege, apud West', XIII die Februarii.

Per ipsum Regem & totum parlamentum.

Consimilia brevia diriguntur singulis vicecomitibus pper Angliam, sub eâdem datâ.

N° 121 De Brageriaco & cussione monetae ibidem, comiti Lancastriae concessis

1349

Rex, omnibus ad quos, &c. salutem. Sciatisquod, cum nos nuper, attentis gratis obsequiis, per consanguineum & fidelem nostrum carissimum, Henricum comitem Lancastriae nobis impensis, de gratiâ nostrâ speciali, auctoritate nostrâ regiâ, & ex certâ scientiâ¹⁶⁵;

Dederimus & concesserimus iedem comiti, & suis haeredis, castrum, villam, & locum de Brageraico, dioecesis Petragoricensis;

Concesserimus, insuper, de gratiâ nostrâ speciali, auctoritate nostrâ regiâ & ex certâ scientiâ, dicto comiti, & haeredibus masculis, de suo corpore, ut praedicitur, procreatis, cussionem monetae in dicto loco, sic quod ipsi in eodem loco monetam cudere possint, seu cudi facere, prout sibi visum fuerit faciendum,

¹⁶⁵ Rymer I, p. 183 Rot. Vascon, 23 Édouard III m. 8 à la Tour de Londres.

emolumentumque cussionis ipsius monetae suum remaneat & ad ipsorum utilitatem commodè convertatur:

Ita tamen quod moneta illa, sic ibidem cudenda, sit ita fortis, aut fortior monetâ nostrâ partium praedictarum.

Salvâ & retentâ in praemissis, omnibus & singulis, nobis & haeredibus nostris fidelitate & homagio cavalcatâ & resorto, nobis pertinentibus in hâc parte; prout in cartâ nostrâ, praefato comiti indè confectâ, pleniùs continetur;

Nos, volentes eidem comiti gratiam uberiores facere in hâc parte, damus & concedimus, pro nobis & haeredibus nostris, dicto comiti quod ipse & haeredes sui praedicti habeant cognitionem assaie monetae praedictae, ac punitionem omnium & singulorum, tam criminaliter quam civiliter, in cussione ejusdem monetae delinquentium.

In cujus, &c.

Teste Rege, apud Westm', XIV die Martii

Per breve de privato sigillo.

Et mandatum est senescallo Regis Vasconiae, qui nunc est, vel qui pro tempore fuerit, vel ejus locum tenenti, quod ipsum comitem, & haeredes suos, cognitionem assaie monetae praedictae, ac punitionem omnium & singulorum, tam criminaliter quam civiliter, in cussione ejusdem monetae delinquentium, habere permittat juxta tenorem literarum Regis praedictarum.

Teste ut supra Per idem breve.

N° 122 De monetâ in civitate Baion' cudendâ

1351

Rex, senescallo suo Vasconiae, & constabulario suo Burdegaliae, qui sunt vel qui pro tempore erunt, salutem¹⁶⁶.

Volentes certis de causis, nos & concilium nostrum moventibus, quod in civitate nostrâ Baion' moneta fiat & cudatur, vobis mandamus quod, omni dilatione postpositâ, talem monetam & tanti ponderis & valoris, qualis Burdegaliae 6 alibi in ducatu nostro praedicto, utitur, fleri & cudi; ac ulterius pro commodo nostro indè ordinari faciatis, prout melius fore videritis faciendum.

T.R. apud Westm. XX die Febr'.

Per ipsum Regem & cons'.

166 Rymer I, p. 213 Rot. Vascon. 25 Édouard III m. 9 à la Tour de Londres.

N° 123 Indentura cum H. de Brisele & J. De Cicestre, super monetâ regni

1351

Ceste endenture, faite entre notre seignur le Roi d'Engleterre & de France, d'une partie, & Henri de Brisele & Johan de Cicestre d'autre parte, tesmoigne¹⁶⁷;

Que notre dit seignur le Roi, par avys de son conseil, ad ordeigne, fait, & establi les ditz Henri & Johan mesitres & overours de sa monoie en la Tour de Londres, le queux Henri & Johan ount enpris devant le conseil notre dit seignur le Roi, de faire mesme la monoie, sur le peril que apent, en la fourme que s'ensuyt, cestassaver;

De faire trois maneres de monoies d'or, coranate la piece pur sis soldz & oct deniers desterlynes, que serra appelle le Noble d'or, & serront qarante & cynk tieles pieces en la livre, du pois de la Tour de Loundres;

Et une autre monoie d'or, peisant la moite de l'autre susidte monoie, corante la piece pur qarante deniers desterlynges, & serront quatrevyntz & dys pieces en la livre, du pois de la Tour susdite;

Et une autre tierce monoie d'or, peisante la quarte partie de mesme la primere monoie, corante la piece pur vynt deniers desterlynges, & serront cent & quatre vyntz pieces en la livre du dit pois, & vaudra chescune livre des dites monoies d'or quinze livres destrelynges:

De toutes les pieces avantdites queux serront d'or fyn, cestassaver, de vynt & trois carectes, trois grayns & demy, des queux monoies d'or notre dit seignur le Roi avera de chescune livre issint faite, sept soldz & trois deniers; & les ditz mestres prendront pur lour overaigne coigner damages d'or tailler des ferres & amenusement du pois, & pur lour despenses, & toutes autres maners des coustages, sauve les gages des gardeyns, & chaungeours, & clerks, de chescune livre deux soldz desterlynges, & issint averont ils meyns par sis deniers, mayl & ferlyng', que les autres mestres pristront devant, par cause que mesmes les mestres pristront du Roi par covenant taille qatorze deners au livre, & outre des marchantz seize deners, mayl & ferlyng', par comcelement, des queux seize deniers, mayl & ferlyng', le conseil nestoit apris & amont en tout ceo que les mestres devant pristeront a livre a deux soldz sis deners, mail & ferlyng', dont sis deniers mail & ferlyng au livre tornera ore au profit des marchantz, pur les exciter de porter plus d'or au billon, & les marchantz averont le remenant.

Et averont les ditz mestres pur remede de chescune livre d'or, la sesizme parte dune carette, que sestent a un mail & demy ferlyng' a livre.

Et sil aveigne ascune foitz que par defaute d'ascunes choses, que la dite monoie soit trove meyns ou en pois, ou en feblesce d'or, que vynt & trois carettes, troyns greyns & demy, & outre la sezisme partie d'une carette, quele ils averont pur remede come desus est dit, soit la monoie chalange & jugge meyns que bone.

Et auxint ont empris les ditz mestres de faire trois maners de monoies d'argent, cestassaver, une corante la piece pur qatre deners desterlynges, que serra appelle un gros; une autre pur deux deners, que serra appelle demy gros; & la tierce pur un dener, que serra appelle esterlyng, de l'alaye & du coigne du veil esterlyng, dont la taille serra de vynt & cynk soldz desterlynges au livre, du pois de la Tour susdite, & devient entrer la livre XXV soldz desterlinges par noubre:

167 Rymer I, p. 222 Claus. 25 Édouard III m. 15 d. à la Tour de Londres.

Et le Roi avera de chescune livre d'argent issint faite, qatorze deners par pois, des queux qatorze deners les mestres averont pur lour overaigne coigner escales amenusement du pois, tailler de ferres, & toutes autres coustages, oct deners par acompt de la livre, pur faire la dite monoie plus juste par pieces du pois qil nad est devant ces heures; & les marchantz le remenant & averont les dites mestres pur remede de chescune livre d'argent deux deners desterlynges par noumbre, ctassaver, que s'il aveigne ascune foitz, pur defect de overours, que les esterlynges feussent faites deux eniers plus fortz, ou deux deners plus febles, pur chescune livre, ou que la dite livre eust deux deniers plus, ou deux deners meyns, de l'alaye d'argent, les gardeyns de mesmes les monoies les devient delivrer pur bones, sanz les faires refoundre, & ceste remede nest mye ordeyne de faire la monoie plus feble, mes que les mestres les facent loialment, sanz mal engyne;

Et en cas que ascune foitz & nemy comunement par simplesce, sanz malice, ils les facent plus febles, eient neqedont le dite remede.

Et notre dit seignur le Roi mettra gardeyns pur lui, en chescune place ou les dites monoies serront faites; les queux gardeyns averont a garder & surver la monoie q'ele soit de la laie, & du pois, come les ditz mestres ont empris, come desus est dit; cestassavoir, que si toust que la dite monoie soit coigne & compleie, les avantditz gardeyns, ensemblement od les ditz mesres, les doivent recevoir de les moniours, & la mettre en une buche ferme des deux clefs; l'un clef demurant devers les ditz gardeynes, & l'autre devers les ditz mestres; & devant que la dite monoie soir delivres as marchantz, les ditz gardeyns, a la request des ditz mestres, ferront assaier la dite monoie; & si ele ne soit si bone ne si loiale come ils ont empris, que la dite monoie soit rebaile as ditz mestres a refoundre, & de la faire bone a lour coustages, de meisme;

Et qant la dite monoie serra delivres, & prove pur bone, les avantditz gardeyns & mestres devient prendre de chescune cent livres d'argent, des deniers le Roi de souldz desterlynges, & de chescune cynk livres d'or poisant une piece d'or de ceo que appartieient au Roi, les queux deners & pieces d'or & d'argent serront mys en garde en un boist ferme des deux clefs, & enseales de deux soialx; l'un clef demorant devers le gardeyn le Roi, & l'autre devers les ditz mestres; & la dite boiste serra garde en la huche, & serra overte chescun trois mois une foitz, devant les ditz gardeyns & mestres; & les dites monoies serront assaiez devant eux, & si eles soient troves pur bones & covenables, selonc les covenances avantdites, les ditz mestres averont lettres patentes du grant seal le Roi destre quitz, tanq' A celle temps, de toutes choses & chalanges touchantes les dites monoies;

Et les avantditz mestres ne soient tenuz, ne ne puissent estre chalangeez jammes de nulle demande de monoie, que soit trove en nulle partie du dit roialme, ou de toute le poer notre dit seignur le Roi, forspris de l'assaie des deners queux serront trovez en l'avantdite boiste; & toutefois qant les ditz gardeyns serront requys par les avantditz mestres, de faire delivrance d'or o d'argent, ils soient tenu del affaire pur ese & profit des marchantz, queux serront par tant plus lees d'apporter or & argent a la dite monoie; & que le dit gardeyn prendra devers lui tout le profist q'appartieient au Roi de la dite monoie; & mesme le gardein doit eut rendre acompt au Roi, si que les ditz mestres ne soient charges d'accompt rendre au Roi, mes seulement au dit gardein, come la manere est;

Et s'il aveigne que les ditz gardeins & chaungeours & mestres ne se poient accorder de la dite monoie faire, pur certeigne covenant entre eux a tailler, q'adones le assaiour de la monoie le Roi, qi pur temps serra, eit poer par commissione du Roi a face crier la verite en celle partie; a quele verite si les ditz mestres ne se veillent assentir, face le dit chaungeour la susdite monoie en defaute des dtiz mestres sur le peril avantdit.

Et notre seignur le Roi fracier & defendre, par tout son roialme, & son poair, que nul ne port hors du roialme monoie d'or ne d'argent, ne nulle autre monoie d'or ne d'argent, salve la novele monoie d'or que serra faite par les ditz mestres, sur peine de prendre toute l'or & l'argent, & le corps, a la volunte le Roi, si ceo ne soit par especiale conge du Roi: & que nul homme ne porte en Engleterre nulle manere de fause monoie, ne contrefaite d'or ne d'argent, sur la peyne avantdite; & que crie soit faite que nul homme receive, ne despende, nul manere d'or ou argent de nulle autre coigne que del coigne notre seignur le Roi, sur peril q'appent:

Et que la bone monoie d'argent q'ore courte tiegne son cours, & que nuly refuse la dite monoie notre seignur le Roi d'or ne d'argent, pur les pris suisdit, sur les perils ausditz:

Et que chescun puisse espier & accuser toutes gents que facent al encontre & suir pur le Roi en celle partie.

Et de celle monoie que serra trove fause, la tierce partie serra a celui qui l'espiera, ou trovera, & les deux parties au Roi:

Et le dit notre seignur le Roi conferme par ceste endenture as ditz mestres, & lour compaignons, les auciens charres des fraunchises avant grantez as monoioours, selonc l'effect de meismes les chartres; & que les ditz meistres bien & loialement se porteront au Roi & au people; cestassavoir; que s'ils faillent du pois de la livre d'or ou argent, selonc l'estendarde, & les covenantes avantdites, ou que s'ils faillent de la leye des dites monoies, si vyndront maistre Simon de Brisele dean del esglise notre Dame de Nicole, Johan de Wesenham, Johan Perot, Martyn de Aumesbury, Johan de Croydon' & Johan Lount, devant les chaunceller, tresorer, & autres du conseil notre dit seigneur le Roi, & empristrent pur les ditz mestres & overours de gree faire au Roi & au people, du pois de la dite monoie, en cas s'ils ne le poaint faire:

Et que les ditz meynpernours ameneront les avantditz mestres & overours devant le Roi, & son dit conseil, a plus toust que fausine ou deceite puisse estre trove en l'alaye, ou en le pois de la monoie avantdite, par garnissement du dit Roi & son conseil, a recevoir ce que lour serra ajugge en celle partie.

Et notre seigneur le Roi voet & grant que totes les convenances susdites, soient tenuz & gardes as ditz mestres:

Et sur ceo les avantditz meistres firent corporel serement, devant le dit conseil, du dit office bien & loialment faire as perils susditz.

En tesmoignance de quele chose al une partie de ceste endenture, demurant devers les ditz mestres & meynpernours desusnomez, ad notre dit seignur le Roi mys son grant seal ; & a l'autre partie de mesme l'endenture, demurante devrs notre seigneur le Rois, out les avantditz mestres & meinpernours mys lour sealx.

Done a la Tour de Loundreres, les xx^{me} jour de Juyn, l'an du regne notre dit seigneur le Roi, cestassavoir, d'Engleterre vyntisme quynt, & de France douzisme.

Memorandum quod ista indentura primò facta fuit sub formâ quâ hic irrotulatur, de verbo ad verbum, nullo verbo cancellato: & postmodum de assensu concilii, extracta fuerunt omnia verba hic in lineis cancellata, & indentura ista facta fuit de novo, sub eisdem datâ & formâ, omissis dictis verbis cancellatis, prout pate hic inferius:

Ceste endenture faite, &c. usque ibi, queux serront, & tunc sic, de vint & trois carettes, &c. usque ibi, deux soudz desterlings, & tunc sic, & averont les ditz mestres pur remede de chescune livre d'or la sezisme partie d'une carette, & tunc sic, Et s'il aveigne &c. ut supra, usque ibi, du veil esterling, & tunc sic, du pois de la Tour susdite, &c. ut suprs, usque ibi, cent livres d'argent, & tunc sic, deux soudz desterlings, &c. ut supra, usque ibi, une piece d'or & tunc sic, les queux deners, &c. usque ibi, qi pur temps serra, & tunc sic, face crier, &c. ut supra usque in finem de verbo ad verbum.

N° 124 Super exportatione monetae, & de cussione grossorum

1351

Edward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre & de France, & seigneur d'Irland, as viscountes de Loundres, salutz¹⁶⁸.

Por ce que plusours marchaunz & austres, par cause que nos monoies d'or & d'argent sont si fortes & a meindre pris, que nul autre monoie en autres roialmes, solonc la value, & issint, pur gagner, ount amenees noz dites monoies hors de nostre roialme a billon par dela, si que poi est demoree en nostre dit roialme, a grant damage de nous & de nostre poeple;

Si avons, par avis de nostre conseil, pur profit de nous & de nostre dit poeple, ordene & fait faire novele monoie d'or d'autiel emprent & value, come il estoit devant, & auxint novele monoie d'argent, c'est assavoir, une monoie que serra appelee un Gros, de la value de quatres esterlings; & un Demy Gros de la value de deux esterlings;

ho

N° 125 Ad vicecomites London', monetâ regni

1351

Le roi, as viscontes de Loundres, salutz. Purce que par assent de nostre conseil, avons ordeigne que les eschaunges de nos monoies d'or & d'argent demoergent devers nous meismes, vous mandons qu'en notre dite citee, es lieux ou vous verrez que soit a faire, facez sanz delaie overtement crier & publier, & depar nous defendre, que nul eschaunge ne vente de nule manere de monoie d'or ne d'argent, soit faite en citee, burgh', ville, ne autre lieu, en prive n'en apert, forsque par celui, ou par ceux, qui nous a ceo assignerons a tenir en notre noun, ou par lour deutes, es lieux ou ils serront ordeignez par nous, par notre dit conseil, sur peine de forfaiture de meisme la monoie issint changee ou vendue, & d'emprisonement des corps de vendours, changeours, & achatours, sanz meynprise a notre volente¹⁶⁹:

Etsi apres cele crie faite, ascuns soient trovez vendantz, ou achatanz monoie d'or ou d'argent, en prive ou en apert, autres que nos eschangeours propres, ou lour deutes, & es lieux par nous a ceo assignez, que vous ou

168 Claus. 25 Édouard III m. 14 d. à la Tour de Londres, p. 223.

169 Rymer I, Claus. 25 Édouard III m. 20 d. à la Tour de Londres, p. 224.

nos ditz eschangeours & lour deputes, facez arester les coprs auxibien de ceux q'ont faite la vente ou eschange, come des achatours, & detenir en prisone sanz maynprise, tanque vous eiez autre mandement de nous;

Et facez prendre en notre meyn toute la monoie issint changee & vendue, come forfaita a nous; de quoi nous volons que la tierce partie soit a celui qui l'espiera, & les deux parties demoergent devers nous, & soient livrez as nos dutz escgangeours, ou lour deputes, par endenture entre vous & eaux ent a faire respoundre ent a nous; & auxint facez crier & defendre depar nous que nul, de quel estat ou condicione qil soit, n'apporte ne face apporter hors de notre dit roialme nule manere d'or ne d'argent, en plate qu'en monoie, forsque soulement notre monoie d'or ou d'argent de novele faite.

Et ceo en nule manere ne lassez.

Done soutz notre grant seal, a notre Tour de loundres, le XXI jour de Juyn.

Per ipsum Regem & consilium.

N° 126 De monetâ regni

1353

Ceste endenture faite entre notre seignur le Roi d'Engleterre & de France d'une part, & Henri de Brisele d'autre part, tesmoigne¹⁷⁰;

Que nostre dit seignur le Roi, par avys de son conseil, ad ordeigne fait, & establi le dit Henri mestre & overour de sa monoie en la Tour de Loundres, le quel Henri ad empris devant le conseil nostre dit seignur le Roi, de faire meisme la monoie, sur le peril q'appent, en la fourme que s'ensuyt, c'estassavoir;

De faire trois maneres des monoies d'or, corante la piece pur sis soldz & oct deniers d'esterlynges, que serra appelle le Noble d'or, & serront qarante & cynk tieles pieces en la livre, du pois de la Tour de Loundres;

Et une autre monoie d'or, poisant la moiete de l'autre susdite monoie, courant la piece pur qarant deniers d'esterlynges, & serrontquatrevintz & dis pieces en la livre, du pois de la Tour susdite;

Et une autre tierce monoie d'or, poisant la quarte partie de meisme la primere monoie, corant la piece pur vynt deniers d'esterlynges, & serront cent & quatrevyntz pieces en la livre du dit pois, & vaudra chescune livre des dites monoies d'or quinz livres d'esterlynges:

De toutes les pieces avantdites queux serront de vynt & trois carettes, trois greynes & demi, des queux monoies d'or nostre dit seignur le Roi avera de chescune livre issint faite sept soldz & trois deniers;

Et le dit mestre prendra pur son overaigne coigner, damage d'or, tailler de ferres, & amusement du pois, & pur ses despenses, & toutes autres maneres des coustages, sauve les gages des gardeyns, & changeours & clerks, de chescune livre deux soldz d'esterlynges:

Et avera le dit mestre pur remede de chescune livre d'or, la sezisime partiend'une carette.

Et s'il aviegne ascune foitz que par defaute d'ascunes choses, que la dite monoie soit trove meyns ou en pois, ou en feblesce d'or, que vynt & trois carettes, trois greynes & demi, & outre la sezisime partie d'une carette, quel il avera pur remede, come dessus est dit, soit la monoie chalange & jugge meyns que bone.

¹⁷⁰ Rymer I, p. 256. Claus. 27 Édouard III m. 15 d. à la Tour de Londres.

Et auxint ad empris le dit mestre de faire trois maneres des monoies d'argent, cestassavoir;

Une corrante la piece pur quatre deniers d'esterlynges, que serra appelle une gros; une autre pur deux deniers, que serra appelle demy gros; & la tierce pur une denier, que serra appelle esterlyng, de l'alaye & du coigne du veil esterlyng, du pois de la Tour susdite, & deit entrer la livre XXV soldz d'esterlynges par noubre.

Et le Roi avera de chescune livre d'argent issint faite, qatorze deniers par pois de queux qatorze deniers le mestre avera pur son overaigne coigner escales, amenusement du pois, tailler des ferres, & toutes autres coustages, cet deniers par acompt de la livre, pur faire la dite monoie plus juste par pieces du pois q'il nad este devant ces heures, & les marchantz le remenant;

Et avera le dit mestre pur remede de chescune livre d'argent deux deniers d'esterlynges par noubre, cestassavoir, que s'il aviegne ascunfoitz, par defaute des overours, que les esterlynges feussent faitz deux deniers plus fortz, ou deux deniers plus febles, par chesune livre, ou que la dite livre eust deux deniers plus, au deux deniers meyns, de l'alaye d'argent, les gardeyns de meismes les monoies les devient delivrer pur bones, sanz les faire refoundre, & ceste remede n'est mye ordeigne de faire la monoie plus feble, mes que le mestre le dace loialment, sanz mal engyn.

Et en cas q'ascune foitz & nemy communement par simplece, sanz malice, il les face plus febles, cit neqedent le dit remede.

Et notre dit seignur le Roi mettra gardeyns pur lui, en chescune place ou les dites monoies serront faites; les queux gardeyns averont a garder & surver la monoie q'ele soit de l'alaye, & de pois, come le dite mestre ad empris, come desus est dit; cestassavoir, que si toust que la dite monoie soit coigne & compleie, les avantditz gardeyns, ensemblement od le dit mestre, les devient rescreivre de les monoioirs, & la mettre en une huche ferme de deux clefs; l'un clef demorant devers les ditz gardeyns, & l'autre devers le dit mestre; & devant que la dite monoie soit delivres as marchantz, les ditz gardeyns, a la requeste du dit mestre, ferront assaier la dite monoie; & si ele ne soit si bone ne si loial come il ad empris, que la dite monoie soit rebaille al dit mestre a refoundre, & de la faire bone a ces coustages demeisme;

Et quant la dite monoie serra delivres, & prove pur bone, les avantditz gardeyns & mestre devient prendre de chescune cent livres d'argent, deux soldz d'esterlynges, & de chescune cynk livres d'or, poissant une piece d'or; les queux deniers & pieces d'or & d'argent serront mys en garde en uné boist ferme de deux clefs, & enseale de deux soialx; l'un clief demorant devers les gardeyns le Roi, & l'autre devers le dit mestre; & la dit boist serra garde en la huche, & serra overte chescune trois moys une foitz, devant le conseil, ou lour depute, & devant les ditz gardeyns & mestre, & les dites monies serront assaies devant eux, & si eles soient troves pur bones, & convenables, selonk les convenances avandites, le dit dit mestre avera lettre patente du graunt seal le Roi d'estre quit, tanque a cel temps, des toutes choses & chalanges touchantes les ditz monoies.

Et l'avandit mestre ne soit tenu, ne ne poet estre chalangez jammes de nule demaunde de monoie, que soit trove en nule partie du dit roialme, ou de tout le poair notre dit seignur le Roi, forspris de l'assaie des deniers queux serront trovez en l'avandit boist; & toutesfoitz qant les ditz gardeyns serront tenuz del faire

pur ese & profit des marchantz, queux serront par tant plus lees d'apporter or et argent, a la dite monioie; Et que le dit gardeyn prendra devers lui tot le profit q'appartient au Roi de la dite monioie; & meisme le gardeyn doit ent rendre acompt au Roi, si que le dit mestre ne soit chargez dacompt rendre au Roi, mes solument au dit gardeyn, come la manere est:

Et s'il aviegne que les ditz gardeyns & changeours & mrchauntz, ne se poent accorder de la dite monioie faire, pur certaines covenantes entre eux a tailler, que adonques le assaiour de la monioie le Roi, qi pur temps serra, face trier la verite en celle partie; a quele verite si le dit mestre ne se voet assentir, face le dit changeour la susdite monioie en defaut du dit mestre sur le peril avantdit.

Et notre seignur le Roi fra crier & defendre, par tout son roialme, & son poair, que nul port hors du roialme monioie d'or ne d'argent, ne nul autre monioie d'or ne d'argent, save la novele monioie d'or que serra faite par le dit mestre, sur peine de perdre tout l'or & l'argent, & le corps a la volunte le Roi, si ceo ne soit par especiale conge du Roi:

Et quel nul homme ne port en Engleterre nulle manere de fause monioie, ne countrefaite d'or ne d'argent, sur la peine avandite; & que crie soit faite que nul homme receive, ne despende, nul manere d'or ou d'argent de nul autre coigne que del coigne notre seignur le Roi, sur peril q'appent:

Et que la bone monioie d'argent q'ore court, tiegne son cours, & que nully refuse la dite monioie nostre dit seignur le Roi d'or de d'argent, pur le pris susydit, sur les perils susdites:

Et que chescun peusse espier & accuser toutes gentz que facent al encountre, & suyr pur le Roi en celle partie.

Et de cele monioie que serra trove fause, la tierce partie serra a celui que l'espiera ou trouvera, & les deux partie au Roi:

Et le dit notre seignur le Roi conferme par ceste endenture al dit mestre, & ses compaignons, les anciens chartes des franchises avaunt grauntez as monioiours, solonk l'effect de meismes les chartres; & que le dit mestre bien & loialement se portera au Roi & au people, cestassavoir; que s'il faille du pois de la livre d'or ou d'argent; selonk l'estandard & le covenat avantditz, ou q'il faille de l'alaie des dites monioies, si vyndrent mestre Simon de Brisele, dean de l'esglise notre de Nicole, Johan de Wesenham, Johan de Brisele, & Richarde Toky de Loundres, devant les chaunceller & tresorer, & autres & overour de gre faire au Roi & au people, du pris de la dite monioie, en cas s'il ne le poet faire;

Et que les ditz meynpernours ameneront le avantdit mestre & overour devant le Roi, & son dit conseil. A plus toust que fausyne ou deceite puisse estre trove en l'alaye, ou en le pois, de la monioie avantdite, par garnissement du dit roi & son conseil, a receive ce que lour serra ajugge en cele partie.

Et notre seignur le Roi voet & graunt que toutes les convenances susdites, soient tenuz & gardez al dit mestre:

Et sur ceo le dit mestre fist corporel serement, devant le dit conseil, du dite office bien & loialement faire as perils susditz.

En tesmoignance de quele chose al une partie de ceste endenture, demorant devers les ditz mestre & meynpernours surnomez, ad nostre dit seignur le Roi faite mettre son graunt seal; & a l'autre partie de

meisme endenture, demorant devers notre dit seigneur le Roi, ount les avantditz mestre & meynpernours mys lour soialx.

Donne a Weym', le XXVIII, jour de Marcz, l'an du regne notre dit seigneur le Roi, cestassacoir, d'Engleterre vynt & septisme, & de France quatorzisme.

N° 127 De emptionibus & venditionibus, juxta cursum monetae argenti faciendis

1354

Rex, senescallo, suo Vasconiae, & constabulario suo Burdegaliae, qui nunc sunt, vel qui pro tempore fuerint, salutem¹⁷¹.

Quia per venditiones & emptiones factas ad florenum de scuto, qui secundum majus & minus & non ad valorem indè statutum, juxta qualitates temporum, in dicto ducatu suum habet cursum, vina, & mercimonia in eodem ducatu, plus solito cariora, & monetae nostrae in partibus illis jam currentes debiliores & minoris praetii efficiuntur; & fideles nostri erarundem partium, ac alii illuc, pro hujusmodi venditionibus faciendis, confluentes, non absque magnâ jacturâ, multipliciter praegravantur;

Nos, tam pro nostrâ quam rei publicae utilitate, volentes in hac parte remedium apponere oportunum, vobis committimus & mandamus, quod omnes emptiones & venditiones exnunc in dicto ducatu faciendas, ad libram monetarum nostrarum in dictis partibus currentium, & non, ad florenum, fieri, & hoc in locis ubi expedire videritis, proclamari faciatis.

Inhibentes districtè ex parte nostrâ, ne quis quicquam quod in contrarium praemissorum cedere poterit, sub forisfacturâ mercimoniorum sic emptorum & venditorum, attemptet vel attemptare praesumat, clam vel palam;

Et si quos indè inveneritis contraria facientes, tunc mercimonia praedicta, sic vendita & empta tanquam nobis confiscata in manum nostram capi & nobis indè responderi faciatis.

Data ut supra.

Per ipsum Regem.

N° 128 Édouard III monnaies du duché d'Aquitaine 1354

1354

Rex, constabulario suo Burdegaliae, qui nunc est, vel qui tempore fuerit, salutem¹⁷².

Quia, ut accepimus, monetagia nostra in ducatu nostro Aquitaniae, tam de officiariis quam de aliis, oneribus multiplicibus & excessivis jam plus solito onerantur; per quod proficuum quod ad nos evenire deberet, diminutum est, & substractum:

Nos, utilitati nostrae prospicere volentes in hac parte, vobis committimus & mandamus quatinùs, retentis in monetagiis nostris praedictis monetariis & aliis officiariis necessariis & idoneis, continuatisque oneribus, quae pro monetis nostris cudendis necessaria fuerint & oportuna, residua onera quae tam de officiariis & ministris quam de aliis quibuscumque, in dictis monetagiis excessiva vel opportuna inveneritis, amoveri

¹⁷¹ Rymer I, p. 272. Rot. Vascon. 28 Édouard III m. 16. à la Tour Londres.

¹⁷² Rot. Vascon. 28 Édouard. III m. 16 à la Tour Londres.

faciatis; & eadem monetagia decaetero ultra id quod antiquitùs onerari solebant, onerari nullatenus permittatis, ut, amotis hujusmodi oneribus, nobis de proficuo monetarum praedictarum responderi valeat uberius in futurum Dat' ut supra. Per ipsum Regem.

N° 129 Pro monetariis civitatis Burdegaliae

1355

*Rex, majori, juratis, & communitati civitatis suae Burdegaliae, Salutem*¹⁷³.

Ex parte comburgensium vestrorum, in operationibus monetarum nostrarum in castro nostro Burdegaliae commorantium, nobis est graviter conquerendo monstratum, quod, licet ipsi domicilia, uxores, & liberos in civitate praedictâ habeant, & libertatibus & privilegiis, quibus vos & caeteri comburgenses vestri utimini, uti & gaudere debeant, & hactenus consueverint; vos tamen, pro eo quòd diversa alia libertates & privilegia eisdem monetariis, per nos & progenitores nostros sunt concessae, asserentes ipsos monetarios, comburgenses vestros, utrisque libertatibus & privilegiis burgensium & monetariorum gaudere non debere, ipsos à libertatibus, & privilegiis uti & gaudere valeant, ut deberent, impeditis minus justè, in ipsorum dispendium non modicum, & gravamen, super quo nobis est supplicatum ut remedium apponi faciamus.

Et quia nolumus, nec intentionid nostrae non extitit, nec existit, quod praedicti burgenses in moneagiis nostris operantes, praetextu insistentiae suae nostris servitiis, ab eorum libertatibus & privilegiis, quibus antea, ut burgenses civitatis illius, usi fuerant, priventur, seu excludantur, set potius volumus quod propter hoc favorabilius pertractentur;

Vobis committimus & mandamus quatinùs praedictos conburgenses vestros dictae civitatis, qui sic in operationibus monetarum praedictarum morantur, libertatibus & privilegiis quibus vos, praefati, major, jurati & communitas utimini, & hactenus usi estis, & quibus iidem burgenses uterentur, si in dictis operationibus nostris non morarentur, integrè & plenariè absque impedimento, eo non obstante quod libertatibus & privilegiis dictis monetariis concessis, utuntur, uti & gaudere permittatis, ipsos monetarios eo favorabilius quo nostris intendunt obsequiis, pertractantes.

Taliter vos habentes in hâc parte, ne super hoc querela ad nos perveniat iterata, per quod oporteat nos, in vestri defectum, ad hoc extendere manum nostram.

Teste Rege, apud Westm', XIV die Februarii. Per ipsum Regem & concilium.

N° 130 Pro Petro Vernhes, de custodiâ monetae Burdegaliae

1357

*Rex, ominibus ad quos, & salutem. Inspeximus literas carissimi primogeniti nostri, Edwardi principis Walliae, ducis Conrubiae, & comitis Cestriae, in haec verba*¹⁷⁴:

173 Rymer I, p. 295 Rot. Vascon. 29 Édouard III m. 13 à la Tour Londres.

174 Rymer I, p. 385 Rot. Vascon. 31 Édouard III n. 8 à la Tour Londres.

Edwardus, illustrissimi domini, Dei gratiâ, Angliae & Franciae Regis primogenitus, princeps Walliae, dux Cornubiae, & comes Cestriae, omnibus ad quos praesentes litterae pervenerint, salutem, & fidem praesentibus adhibere.

Cum nostri intersit officii in urgentibus, tam rïpro regiâ & nostrâ quam utilitate communi subditorum nostrorum, indigentis efficacius providend', volentes itaque monetam regiam & nostram auri, quae Burdegaliae fabricatur, taliter gubernari, ne defectu insufficientium officialium ad illam vacantium, possit fraus seu laesio sub dissimulatione seu imperitiâ aliquâ evenire:

Ea propter notum vobis facimus quod nos, habitis super hiis, tam cum consiliariis regiis quam aliis probis viris harum ppartium, in talibus idoneis & expertis, quid melius & tutius agendum foret, diebus, horis & vicibus iteratis, consilio maturato, qui de idoneitate & sufficientia experta in talibus Petri Vernhes, super hiis bonam famam & legitimam reportarunt pro tenendo & fideliter exercendo officio custodis monetae auri antedictae.

Eidem Petro, auctoritate regiâ & nostrâ, de nostrâque certâ scientiâ & gratiâ speciali, officium custodis monetae regiae & nostrae auri Burdegaliae antedictae, cum vadiis & deveriis ad dictum officium pertinentibus, seu pertinere & spectare debentibus, damus & concedimus per praesentes, regendum & exercendum ac gubernandum per ipsum, quamdiu benè & fideliter se habuerit & gesserit in regimine & exercitio officii antedicti, juxta ipsius officii exigentiam & diligentiam adducend'; quacumque donatione, concessione, seu assignatione faciendâ incontrarium in aliquo non obstante.

Mandantes districtè ex parte regiâ atque nostrâ constabulario regio & nostro Burdegaliae, qui nunc est, aut pro tempore fuerit, ut ipsum Petrum in possessionem justam & debitam dicti officii ponat & inducat, positumque & inductum in illâ manuteneat viriliter & defendat, ipsumque dictum officium exercere & de ipso gaudere faciat & permittat, in formâ superius expressatâ, impedimento & disturbance cessantibus quibuscumque.

Datum Burdegaliae, sub sigillo nostro, secundâ die mensis Aprilis, anno Domini millesimo trecentesimo quinquagesimo septimo.

Nos autem literas praedictas, & omnia contenta in eisdem, prout litterae illae rationabiliter testantur, approbamus & confirmamus.

In cujus, &c.

T.R. apud Westm', XXII die Decembris.

Per ipsum Regem & petitionem de concilio.

N° 131 Indentura de cambio monetarum

1358

Ceste endenture, faite a Westm' parentre notre seignur le Roi de France & d'Engleterre d'une part, tesmoigne, que notre dit seignur le Roi, ad grante, & a fferme lesse, au dit Henru, de la fest de Seint Michel, darrein passe, tanque a la feste de Seint Michel preschein en saunt, touz sez eschaunges sibien de ses monoies, & de toutes autres monoies, plate d'or & d'argent, come aillours en son roialme d'Engleterre,

saunz nulle manere empeschement; rendant par an a notre dit seignur le Roi, a son eschequer, pur toute manere des profitz sourdantz des dites eschaunges, deux cents marcs, as festes du Pasche & de Seint Michel, par oweles porcions¹⁷⁵.

Et voet & grant mesme notre seignur le Roi, au dit Henri, que nul ne ferra chaunge d'or ne d'argent, pur ent prendre profit, marchaundablement fors le dit Henri, & ses deputes: sauve toutesfoitz, que si ascun de la ligeaunce le Roi, par eux ou lour deputez, envoient ou portent a ses dites coignages, monioie d'or ou d'argent, pur chaunger ou foundrer, & veullent provor loialment par lour serment, que celle monioie est de lour seignurs ou a mesme, & receu de lour tresor ou de lour rentes, ou par autre voie saunz achate, & saunz fraude, damage, ou deceite des dites eschaunges, par ascune voie, que celle monioie des liges le Roi, soit receu en les dites coignages, & chaunger & foundrer, saunz empeschement ou destourbance du dit Henri & ses deputez.

Et que nul alien ne porte or ou argent foundu au gardein de la monioie, par ent faire monnoie s'il ne proeve par serment, ou autre loiale voie, ce ne fut pas de veil or, ne d'esterling d'Engleterre; ne que nul denzein des liges le Roi ne porte or ou argent foundu au dit gardein, pur faire ent monioie, s'il ne proeve par serment, ou autre loiale voie, que ce ne fut oas achate pur faire damage ou fraude as ditz eschaunges.

Et voet notre dit seignur le Roi, que le dit Henri eit es dites coignages, un homme depar lui, sur ses coustages, pur veer la receite, sibien d'or come d'argent, & accepeter la proeve en manere susdit:

Et que sur ce soit fait souffissant garaunt par notre dit seignur le Roi, as gardein & mestres des dites coignages, & q'ils soient a ceo faire sermentez. Et aussint le dit avera es dites coignages en le Tour de Londres, mesons convenables pur y tener chaunge en eise du people, saunz rien doner; & es autres lieux, ou les coignages sont tenuz, le Roi ne soit tenuz dè trover mesons au dit Henri, pur tener eschaunge illoques.

Et notre dit seignur le Roi voet & grange de faire au dit Henri, a fin du dit au une generale acquittance, souz son grant seal, pur lui & touz ses deputes, des paiementz des ditz deux centz marcs.

En tesmoignance des queux choses, al une partie de ceste endenture, demorant devers le dit Henri, notre dit seignur ad mis son grant seal; & al autre partie de mesme l'endenture, demorant devers notre dit seignur le Roi, le dit Henri ad mis son seal.

Don' a Westm', le tiertz jour de Novembre, l'an du regne notre dit seignur le Roi d'Engleterre trent seconde, & de France dis nefisme.

Et mandatum est vicecomitibus London', quod praemissa in civitate praedictâ. & suburbiis ejusdem, in locis ubi expedire viderint, publicè proclamari faciant, & omnibus & singulis similiter inhiberi faciant, ne quis alius quam Henricus & deputati sui in hac parte, cambiis hujusmodi, pro lucro iude contrahendo seu capiando, utatur aut uti praesumat, clam vel palam sub periculo quod incumbit.

T. ut supra

Per ipsum Regem & concilium.

175 Rymer I, p. 409 Claus. 32 Édouard III m. 7 d. à la Tour Londres.

N° 132 *Indentura de escambio monetae*

1359

Ceste endenture faite a Westm', per entre nostre seigneur le Roi de Fraunce & d'Engleterre d'une part, & Barthelmeu Guidonis de Castillon, merchant, de Londres, & Adam de Seint Ive, de Londres, d'autre part, tesmoigne¹⁷⁶:

Que nostre seigneur le Roi ad graunte & afferme lesse as ditz Barthelmeu & Adam, de la feste de Seint Michel darrein passe tanque a la feste de Seint Michelpreschein ensusnt, toutz ces eschaunges, si bien de ses monoies & de toutes autres monoies place d'or & d'argent debruse, a tenir en noun du Roi, par lui & toutz ses deputez, en touz les lieux convenables ou il plerra, si bien en les coignages le Roi come ailours en son roialme d'Engleterre, saunz nulle manere empeschement, rendant par an a nostre seigneur le Roi a son eschequer, pur toute manere de profitz sourdants des dites eschaunges, quatre centz ,arcs, as festes de Nowel, Pasques, la Nativite de Seint Johan, & de Seint Michel, par oweles porcions.

Et voet & graunte nostre dit seigneur le Roi as ditz Barthelmeu & Adam, que nul ne ferra chaunge d'or ne d'argent, par ent prendre profit marchaundablement, fors les ditz Barthelmew & Adam, & lour deputetz, par le temps susdite, au fin que nul face damage ne fraude a les dites eschaunges;

Et si graunte nostre seigneur le Roi as ditz Barthelmeu & Adam, que nules esterlinges, ne veil or de ses monoies propres serront receuz en ses coinages a foundrer; si noun par les ditz Barthelmeu & Adam, & ses deputez; sauve totesfois que si ascun de la ligeaunce le Roi, par eux ou lour deputez, envoient ou portent a ses dites coignages monoi d'or ou d'argent pur chaunger ou foundrer, & voullent prover loialement par lour serment que celle monoi est de lour seignors ou a eux mesmes, & receu de lour tresor ou de lour rentes, ou par autre voie, saunz achate & saunz fraude damage, ou deceite des dites eschaunges, par ascune voie, que celle monoi des liges le Roi soit receu en les dites coignages a changeur & foundrer, saunz empeschement ou destrourbaunce des ditz Barthelmeu & Adam, & lour deputez.

Et que nulle alien ne porte or ou argent foundu au gardein de la monoi, pur ent faire monoi, s'il ne provent par serment ou autre loial voi, que ceo ne fust pas de veil or ne d'esterling d'Engleterre; ne qe nul d'denzeyne des liges le Roi, ne porte or ou argent foundu au dit gardein, pur faire ent monoi, s'il ne proeve par serment, ou autre loial voie, que ces ne fut pas achate pur faire damage ou fraude as dites eschaunges.

Et voet nostre dit seignur le Roi, que les dites Barthelmeu & Adam eient es dites coignages un homme de par eux, sur lour costages, pur veer la receite, si bien d'or come d'argent, & d'accepter le proeves en manere susdit; & qe sur ceo soit fait suffisant garraunt par nostre dit seigneur le Roi, as gardeins & mestres des dites coignages, & q'ils soient a ceo faire sermentez.

Et auxint les ditz Barthelmeu & Adam averont es ditez coignages, en la Tour de Londres mesons comvenables, pur y tener chaunge en eise du poeple, saunz rien doner & es autres lieux, ou les coignages sont tenuz le Roi ne soit tenuz de trover mesons, as ditz Barthelmeu & Adam, pur tenir eschaunges illoeqes.

176 Rymer I, p. 448 Claus. 33 Édouard III m. 13 d. à la Tour Londres.

Et nostre dit seigneur le Roi, voet & graunte de faire as ditz Barthelmew & Adam, a fyn de dit an une generale acquittance sontz son grant seal, pur lui & toutz ses deputez des paiementz des dites quatre centz marcs.

En tesmoignance des queux choses, al un partie de ceste endenture, demorant devers les ditz Barthelmeu & Adam, nostre dit seigneur le Roi ad mys son grant seal, & al autre partie de mesme l'endenture, demurant devers nostre dit seigneur le Roi, les ditz Barthelmeu & Adam ount mys lour seals.

Donez a Westm', le trentisme jour fr Septembre, l'an du regne nostre dit seigneur le Roi d'Engleterre trentisme tierz, & de Fraunce vintisme.

N° 133 De proclamatione faciendâ super cambio monetarum

1359

Rex, vicecomitibus London', salutem. Cum commiserimus dilectis nobis, Bartholomaeo Guidonis de Castilon, mercatori London', & Adae de Seint Ive de London' draper, omnia cambia nostra, tam monetarum nostrum & ominium aliarum monetarum, ac plate auri & argenti, quam argenti fracti, habenda, nomine nostro, per se & deputatos suos, in omnibus locis competentibus, ubi eis placuerit, tam videlicet in cunagiis nostris quam alibi in regno nostro, à festo Sancti Michaelis proximò praeterito, usque ad festum Sancti Michaelis proximò futuro¹⁷⁷:

Nolentes quod aliquis, sub forisfacturâ omnium quae nobis forisfacere poterit, cambium monetarum auri vel argenti, pro proficuo indè mercatoriè percipiendis, praeter praefatos Bartholomeum & Adam, & deputatos suos, publicè vel occultè, arte vel ingenis, teneat, aut tenere praesumat, per totum tempus supradictum; prout in quadam indenturâ inter nos & praefatos Bartholomaeum & Adam indè confectâ, plenius continetur;

Vobis praecipimus quod statim, visis praesentibus, in civitate praedictâ, & suburbiis ejusdem, in locis ubi expedire videritis, publicè proclamari, & ex parte nostrâ firmiter inhiberi faciatis, ne quis, cujuscumque statûs seu conditionis fuerit, sub forisfacturâ omnium quae nobis forisfacere poterit, cambium monetarum & platae praedictarum, in civitate aut suburbiis praedictis, praeter praefatos Bartholomaeum & Adam, & deputatos suos, publicè vel occultè, arte vel ingenio, per tempus praedictum, pro proficuo indè mercatoriè capiendo, teneat, aut tenere praesumat.

Et si quos, post proclamationem & inhibitionem praedictas, inveneritis, contrarium facientes, tunc eos sine dilatione capi, & in prisonis nostris salvò custodiri, ac monetas praedictas in manum nostram, tamquam nobis forisfactas, capi, & nos indè, ac de toto facto vestro in hac parte, de tempore in tempus, in cancellariam nostram certificare faciatis.

Et hoc, sub incumbenti periculo, nullatenus omittatis.

Teste Rege, apud Sandwicum, iv. Die Octobris.

Per ipsum Regem & concilium.

¹⁷⁷ Rymer I, p. 450 Claus. 33 Édouard III m. II d. à la Tour Londres.

N° 134 *Indentura de cambio monetae*

1360

Ceste indentura faite a Westm', parentre nostre seigneur le Roi de Fraunce & d'Engleterre d'une part, & Barthelmeu Guidonis de Castillon, marchant de Loundres, & Adam Seint Ive de Loundres d'autre part, tesmoigne¹⁷⁸;

Que nostre seigneur le Roi ad graunte & afferme lesse as ditz Barthelmeu & Adam, de la feste de Seint Michel darrein passe, tancome il plerra a nostre dit seigneur le Roi, toutz ses eschaunges, si bien de ses monoies & de toutes autres monoies, plate d'or & d'argent debruse, a tenir en noun du Roi, par eux & touz leur deputez, en touz les lieux convenables, ou leur plerra, sibien en les coignages le Roi come aillours, en son roialme d'Engleterre, saunz nulle manere empeschement: rendant ent a nostre dit seigneur le Roi a son eschequer par an, s'ils les teindrent par un an, pur toutes maneres des profitz sourdantz des dites eschaunges, quatre centz marcz, as festes de Nowel, Paschque, la Nativitate de Seint Johan, & de Seint Michel, par oweles portions:

Et s'ils les teindrent par meindre temps que par un an, adonques solont lafferant de quatre centz par an.

Et voet & graunte nostre dit seigneur le Roi as ditz Barthelmeu & Adam, que nul ne ferra chaunge d'or ne d'argent, pur ent prendre profit, marchaundablement, fors les ditz Barthelmeu & Adam, & leur deputez, par le temps susdit, au fin que nul face damage ne fraude a les dites eschaunges.

Et si graunte nostre dit seigneur le Roi as les ditz Barthelmeu & Adam, que nulles esterlinges, ne veil or, de des monoies propres, serront receux en

ses coinages a founder par les ditz Barthelmeu & Adam & ses deputez: sauve toutesfois que si ascun de la ligeanche le Roi, par eux, ou leur deputez, envoient ou portent a ses dites coignages monoie d'or ou d'argent, pur chaunger ou founder, & voillent prover loialment par leur serment que celle monoie est de leur seignurs, ou a eux meisme & receu de leur tresor, ou de leur rentes ou par autre voie, saunz achate, & saunz fraude, damage, ou deceit des dites eschaunges par ascune voie, que celle monoie des liges le Roi soit receu en les dites coignages, a chaunger & founder saunz empeschement ou destourbance des ditz Barthelmeu & Adam & leur deputez.

Et que nul alien ne port or, au argent fondu, au gardein de la monoie, pur ent faire monoie, s'il ne prove par serment, ou autre loial voie, que ceo ne fust pas de veil or, ne d'esterling d'Angleterre; ne que nul denzein des liges le Roi ne port or, ou argent foundu, au dit gardein, pur ent fair monoie, s'il ne prove par serment, ou autre loial voie, que ceo ne fust pas achate pour faire damage ou fraude as dites eschaunges.

Et voet nostre dit seigneur le Roi, que les ditz Barthelmeu & Adam eient es dites coignages un homme depar eux, a leur costages, pour veer la recepte si bien d'or come d'argent, & d'accepter la proeve en manere ausdite; & que sur ceo soit fait suffisans garraunt par nostre dit seigneur le Roi as gardeins & mestres des dites coignages, & q'ils soient a ceo faire sermentez.

178 Rymer I, p. 510 Claus. 34 Édouard III m. 13 d. à la Tour Londres.

Et auxint les ditz Barthelmeu & Adam averent es dites coignages, en la Tour de Londres, mesons covenables pur y tenir chaunge en eise du people, saunz rien doner; & es autres lieux, ou les autres coignages sount tenuz, le Roi ne soit tenu de trover mesons as ditz Barthelmeu & Adam, pur tenir chaunge illoeqes.

Es tesmoignance de queux choses al une parte de ceste endenture, demorant devers les ditz Barthelmeu & Adam, nostre dit seigneur le Roi, ad mys son graunte seal, & a l'autre partie de meisme l'endenture, demorant devers nostre dit seigneur le Roi, les ditz Barthelmeu & Adam ount mys leur sealx.

Don' a Wesrm', le XXX jour de Septembre, l'an du regne nostre dit seigneur le Roi d'Engleterre trentisme quart, & de Fraunce vintisme primer.

Et memorandum quod Johannes Wroth & Thomas de Notyngham de London', manuceperunt pro praefatis Bartholomeo & Adam de respondendo dicto domino Regi de firma praedicta, ad terminos praedictos, is forma supraedicta.

N° 135 De custodiâ monetarum in villâ Rupella

1360

Rex, universis praesentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod nos, de idoneitate Johannis Gemel & Petri de Sarlac, burgensium villae de Rupella, confidentes, praefatos Johannem & Petrum, & eorum quemlibet, custodes monetarum nostrarum villae de Rupella, aureae, argenteae, & nigrae, fecimus ordinavimus, ac etiam per praesentes ordinamus, ad excercendum & gubernandum officium custodum dictarum monetarum per eorum quemlibet, ad vadia consueta, quamdiu nostrae placuerit voluntati¹⁷⁹.

Mandantes gubernatori nostro villae Rupelle, seu senescallo Xanctonen', aut ejus locum teneti, & magistro monetarum praedictarum, qui pro tempore fuerit, & eorum cuilibet, prout ad eum pertinuerit, ut praefatos Johanem & Petrum, & eorum emlibet, in possessione dicti officii ponat, instituat, & defendat; amoto quocumque alio detentore.

Et vadia consueta ipsis & eorum cuilibet solvere faciat; & ipsis, ut custodibus dictarum monetarum, omnes monetarios & operarios parere faciat, & permittat : recepto ab ipsis primitus sacramento in talibus fieri consueto.

Datum Calesii, die pentultimâ Octobris.

N° 136 De pondere monetarum in villâ de Rupella

1360

Rex, universis praesentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod nos, de personâ Colini Gaillard habitantis in villâ Rupellae informati, ipsum Colinum in officium ponderis staterae, seu balancaem onetarum nostram villae Rupella, aureae, argenteae, & nigrae, instituimus, & etiam per praesentes ordinamus, ad excercendum & gubernandum officium praedictum, ad emolumenta consueta, quamdia nostrae placuerit voluntati¹⁸⁰.

179 Rymer I, p. 549 Cales 34 Édouard III p. I m. 5. à la Tour Londres.

180 Rymer I, Cales. 34 Édouard. III p. I m. 6. à la Tour Londres.

Mandantes gubernatori nostro villae Rupellae, seu senescallo Xanctonen' aut ejus locum tenenti, & magistro monetarum praedictarum, qui pro tempore fuerit, & eorum cuilibet, prout ad eum pertinuerit, ut praefatum Colinum in possessione dicti officii ponat, instituat, & defendat, amoto quocumque alio detentore: & ipsi, ut custodi ponderis staterae vel balancae praedictae monetarum praedictarum, omnes monetarios & operarios parere faciat, & permittat, recepto ab ipso primitus sacramento in talibus fieri consueto. Dat' Calesii, sub magno sigillo nostro, penultimâ die Octobris.

N° 137 Pro Rege Castelle, de Licentia Cudendi Monetam

1344

Ann. D. 1377 Rex Omnibus, ad quos, &c. Salutem.

Volentes, Carissimo Filio nostro, Johanni Regi Castellae & Legionis, Duci Lancastriae, ob Affectionem quam ad Personam suam gerimus & habemus, gratiam facere specialem.

Dedimus & Concessimus eidem Filio nostro Auctoritatem, Privilegium, Potestatem specialem quod ipse, a Data Paraesentium, per Duos Annos, proximò sequentes, plenariè completos, Cudi & Fabricarificare possit, in Civitate Baionae, seu in Castro de Guissen, vel alio Loco, ubi voluerit, in Senescalcia Landarum, Monetam, de Auro, & Argento, & alio Metallo, de quocumque Cunio, Allaia, & Taillia, proutsibi placuerit (excepto de Anglia & Aquitania) per manus Pelegrini de Ser, vel alterius, quem per ipsum Filium nostrum, vel Deputatossuos, ordinari seu depurari contingerit in hac parte,

Volentes quod proficuum, indé proveniens, eidem Filio nostro remaneat & totaliter applicetur.

In cujus, & c. per praedictos Duos Annos duraturas. Teste Rege apud Westmonasterium, duodecimo die Junii.

Per breve de Privato Sigillo¹⁸¹.

N° 138 De Amplissimis, per Terram & per Mare, Potestatibus Regi Castellae Commissis

1379

Roy, a touz ceuz, qi cestes Lettres verront, ou orront, Salurz.

Confiantz pleinement de sen, Loialte, & Avisament de, nostre trescher Uncle, Johan, par la mesme grace, Rois de Castelle, & de Lyon, Duc de Lancastre,

[...] De forger, Battre, & de Faire faire Monie Novele, d'Or & d'Argent, & autres quelconqes, quant & si sovent que bon Luy semblera,

[...] Don. A Westmonstier le XII jour de Juyn.

Per ipsum Regem¹⁸².

181 Rymer III pars. I, p. 60. Vasc. 51 E. III m. 1.

182 Rymer t. III pars. I, p. 86. Vasc. 3 R. II m. 2.

N° 139 De Potestate concessâ Johanni Regi Castellae & Legionis, Duci de Lancastre, de monetâ cudendâ in civitate Baione & Aquensi

Dat. Apud Westmister die 7. Martii 1380

Rex Omnibus, ad quos, &c. Salutem,

Volentes, carissimo Avunculo nostro, Johanni Regi Castellae & Legionis, Duci Lancastriq, ob affectionem quam ad Personam suam gerimus & habemus, Gratiam facere specialem,

Dedimus & Concessimus eidem Avunculo nostro Auctoritatem, Privilegium, & Potestatem specialem quod ipse a primo die Augusti, proximo futuro, usque ad finem Duorum Annorum, proximo sequentium, plenarie completorum, Cudi & Fabricari facere possit, in Civitate Baionae & Aquen. Vel alio loco ubi voluerit in Senescalcia Landarum, Monetam de Auro & Argento & Alio Metallo, de quocumque Cunio, Allaiâ, & Talliâ, prout sibi placuerit (excepto de Anglia & Aquitanie) per Manus de Pelegrini de Ser, vel alterius quem per ipsum Avunculum nostrum, vel Deputatos suos, ordinari vel deputati contingerit in hac parte;

Voleates quod Proficuum, indiè proveniens, eidem Avunculo nostro remaneat & totaliter applicetur.

In cujus, &c. usque ad Finem Dictorum Duorum Annorum duraturas.

Teste Rege apud Westmonasterium, septimo die Martii. Per ipsum Regem & Concilium.

N° 140 De Rege Castellae Locum-tenente in Vasconia, constituto.

Ann. D. 1388 Le roi a tous ceux, qui cestes Lettres verront ou orront, Salut.

Sachez que,

come nous eiouns, par noz autres Lettres Patentes, constituit, nostre treschere Uncle, Johan Royde Castell & de Leon Duc de Lancastre, nostre Lieutenanten nostre Duche de Guyenne, tant come nous plerra, come en nos ditz Lettres est contenu plus au pleyn [...]

Et auxi qu'il puisse, en Noun de nous, Faire forger & battre Monoie d'or & d'Argent. & Monoye noyr de nostre Coigne, toutz les foirz quebons luy semblaera, & de les faire avoir tiel Cours & value come a luy semblera nieltz al Honour & Prosit de Nous; & Punir les Refusantz & Trespasours sicome le Cas requirt,

Et auxi de Remuer & ouster, par sesonable Cause, toutz maners Officers & Ministres nienet suffisauntz, de quel estat ou condicion qu'ils soient, [...] Don. En nostre Paleys de Westmonstier, le XXVI jourde May, l'An de nostre Regne Unsisme.

FOEDERA, VOL. III, PARTIE II

N° 141 Pro Rege Castellae, delicientia cudendi monetam

A.D. 1377 An. 51 Edward III Rotuli Vasconiae 51 Ed. III m. I in Turr. Lond.

Rex, omnibus ad quos, &c. salutem. Volentes carissimo filio nostro Johanni Regi Castellae et Legionis, duci Lancastriae, ob affectionem quam ad personam suam gerimus et habemus, gratiam facere specialem;

Dedimus et concessimus eidem filio nostro auctoritatem, privilegium, potestatem specialem quod ipse, a data praesentium, per duos annos proximò sequentes plenariè completos, cudi et fabricari facere possit, in civitate Baionae, seu in castro de Guissen, vel alio loco, ubi voluerit, in senescalcis Landarum, monetam de auro et argento et alio metallo, de quocumque cunio, allaia, et taillia, prout sibi placuerit, exceptode Anglia

et Aquitania, per manus Pelegrini de Ser, vel alterius, quemper ipsum filium nostrum, vel deputatossuos, ordinari seu deputari contingerit in hac parte;

Volentes quod proficuum, indè proveniens, eidemfilio nostro remaneat et totaliter applicetur.

In cujus, &c.per praedictos duos annos duraturas.

Teste Rege, apud Westm. ', xii die Junii.

*Per breve de privato sigillo*¹⁸³.

CHARTRIER DE THOUARS

N° 142 8 février 1349

Noverint universi quod nos, consules ville de Medicino, attestamur, et in vero, quod Martinus Esquinat, magister monete regie Medicini, solvit, nobis scientibus et in nostrum presencia, in diversis vicibus et diversis parcellis, nobili domino Soldano de Preyssaco, capitaneo dicte ville, de emolumentis et proficuis monete predictae dictodomino nostro regi pertinentibus, in partem solucionis vadiorum suorum et comitive sue, ratione stabilite ville predictae, seu aliis viceet nominedicti domini Soldani recipientibus; et ipsi habueruntet receperunt, ut premittitur, a dicto magistro quater centum sexagainta et novem denariosauri vocatos escutz, seu valorem eorum. E, in premissorum fidem et testimonium, presentibus litteris nostris sigillum communitatis ville nostre est appensum. Datum Medicini, die VIIJ° februarii, anno Domini M IIJ° XLXIX°.

N° 143 11 février 1349

Nos Johan de Lairman, Ar. des Bares, Guirat de Pelonga, Ramon Cama, Ber. de Podensan e Guiraut Maribon, cossels de la viela de Mesin, par nom de consulat de ladite viela, reconnoyssem e, en vertat, confessam aver agud, prèse recebud en pagament de Martin Esquinat, maeste de la moneda de ladita viela de Mesin, dels emolimens de ladita moneda que s'apertenon al Rey, noste senhor, d'Angleterrae duc de Guiayna, cc e xc e vij escutz d'aur, los quals recebon deldit maeste par parcelas : de una part x escutz ; item XL es ; item j es ; item XL e V es ; item X es ; item VIIJ es ; item LXXX es ; item XXX es ; item XC e VIIJ es. Las quals summas soberdicas nos cossels soberditz balhem e pagem, per parcelas, en la maneria e en la forma que desus son expressadas, a moss' lo Sodan (sic) de Preyssac, senhorde Didona, estancapitain de la dita viela de Mesin, per sos gatges ; e demandament de mossenhor lo conistable de Bordeu, lo qual es aquest.

Cars amics, sapiadz que nos avem ordenat que, dels profeytz e emolimens qui devran aperteniral Rey noste senhor dela moneda de Mesin, sianbalhatz al noblebaron moss' Sodan de Preyssac, senhor de Didona, caver per tant de temps quant aura a demorar en establida de ladita viela de Mesin e par tant de companha cum tendra en ladita establida ; del nombre de la quau companha nos vulhatz certificar, ayssi cum vos trametein per autras nostas letras patentas. E en locasque lideyzt emolimens de ladita moneda non poscam habundar al compliment del pagament dels gatges deldit capitain e de sas companhas, quevos lo forniscatz lo

183 RG p. 1079.

remanent ; et en apres tengatz tant les emolimens de ladita moneda entro que aplensiatz satisfeyt deso que l'auretz pagat del voste, otra losditz emolimens, o que nos vos agam satisfeyt de so que pagat auresz. Per que vos mandam que aquesta ordenansa, feyta inter nos e vostes companhos cossels, vulhatz tenir, quar nos latendrem e la farem tenir en la maneyra de sus deyta.

Lo Sant Esprit vos aya en sa garda.

Escrivt à Bordeu, lo XX e ij jorn de juhl, per lo conestable de Bordeu. E en tesmoinatge de questas causas nos, cossels soberdiz, fem sagrar a questa present letra, en pendent, del saget de la vela de Mesin.

Feyt soassoa Mesin ... gaus, en l'endomain de las Cendres, en l'an de Nostre Senhor MCCC e XL e IX.

N° 144 15 mars 1349

Noverint universi quod ego Soldanus de Pressaco, baro, dominus de Didona, caotaneus ville Medicini, habui et recepi a viro venerabili et discreto domino Johanne Destreche, legum doctore, constabulario Burdegale, per manus Martini Esquinati, magistri monete que in dicta villa, pro domino nostro Francie et Anglie rege, cuditur et fabricatur, in presentia consulum dicte ville, de proficuis et emolumentis dicto domino nostro regi pertinentibus, que provenerunt de monetagio monete predicte, cusse et fabricate a XXVIIJ^o die julii, anno Domini infrascripto, usque ad diem date presentium, eodem anno, videlicet quater centos sexaginta et novem escutos auri ; scilicet pro vadiis meis et comitive mee militum, equitum et peditum armatorum, cum quibus stetiet eos tenui in munitione et custodia dicte ville, pro pleniori defensione et salvatione ejusdem per temous predictum, capiendo per diem : per me, quia baro, IIIJ^o s. sterlingorum ; et [pro] quolibet militum IJ s. ; ac quolibet armatorum equitum XIJ d. ; et quolibet servientium peditum IJ d. ejusdem monete.

De quibus quidem quater centis sexaginta et novem scutis auri sic per me acceptis a magistro monete predicto, qui ad hoc a dicto domino constabulario habuit speciale mandatum, prout in eodem cui hee mee presentes littere sunt sute vel adjuncte plenius continetur, eundem magistrum, pro me et meis, quito in perpetuum et absolvo, et quitari et absolvi erga dictum dominum constabularium, nomine regio, promiutto facere per presentes.

In cujus rei testimonium sigillum meum presentibus est appensum.

Datum in dicta villa Medicini, XV^o die marcii, anno Domini millesimo CCCXL^o nono¹⁸⁴.

MANDEMENT DE LA ROCHELLE

N° 145 Mandement qui porte qu'il sera pourvû aux réparations de l'Hôtel des Monnoyes de la Ville de la Rochelle.

Charles par la grace de Dieu Roy de France. A noz Prevost & Procureur de nostre Ville de la Rochelle : Salut. Les Gardes & Maistre-Particulier de nostre Monnoye dudit lieu, Nous ont donné à entendre, disans que comme ilz ayent fait faire plusieurs réparacions nécessaires en l'Ostel où l'en fait nostre dicte Monnoye en ladicte Ville de la Rochelle ; lequel Hostel est & appartient aux Religieulx de Saint Jehan, dehors les murs de ladicte Ville, pour ce que lesdits Religieulx estoient reffusans de faire faire lesdictes réparacions ;

184 Charrier de Thouars, Didonne. Original en parchemin, jadis scellé sur queue simple.

queyque jaçoit ce que ledit Hostel Nous est loué par eulx chascun an soixante Livres Tournois ; lesquelz Religieulx sont contredisans de oyr & veoir les parties desdictes réparacions, & ne les veulent déduire ne prendre en compte sur le loyer dudit Hostel, ou préjudice & dommaige desdits Gardes & Maistre-Particulier ; en Nous requerant que sur ce leur soit pourveu de remede convenable. Si vous mandons & commectons, & à chacun de vous, que vous faictes commandement de par Nous ausdits Religieulx, ou à leur Procureur pour eulx, que desdictes réparacions ; c'est assavoir, en quoy ilz feront tenuz pour le prouffilt & soustenement dudit Hostel, tant en couverture comme autrement, ilz reçoivent le compte, vous présent, ainsi & par la manière qu'il appartient, & baillent leur quictance sur le loyer dudit Hostel, de la somme que lesdictes réparacions monteront ; & ou cas que de ce seroient reffusans ou contredisans, visitez & faictes veoir & visiter par gens en ce cognoissans, lesdictes réparacions en quoy lesdits Religieulx font tenuz, comme dit est, & en veez le compte ; & tant des parties rationnables à compter sur lesdits Religieulx, comme des autres, fe aucuns en y a, & des sommes à quoy elles monteront chacune par soy, certifiez par voz Lectres noz amez & féaulx les Gens de noz Comptes & Généraulx-Maistres de noz Monnoyes à Paris, pour en ordonner par la manière qu'il apriendra ; & avec ce, s'aucunes réparacions neccessaires sont encores à faire oudit Hostel, certifiez de toutes les parties nosdictes Gens des Comptes & des Monnoyes, & combien elles pouttont couster, après ce que vous les aurez dilligeamment fait veoir & visiter, pour en ordonner si comme de raison fera. Donné à Paris, le VIIIe jour de Septembre, l'an de grace mil IIIc IIIIxx & neuf, & le IX^e de nostre Regne. Ainsi signé. Par le Roy, à la relacion du Conseil. Guinguant¹⁸⁵.

ARCHIVES DE BASSES-PYRÉNÉES

N° 146 Comptes de la fabrication de la Monnaie de Limoges et dépenses faites pour le service de cet atelier en 1365 et 1366.

Conte [Marsial] Bize, mestre de la monnoye de Limoges[et de l'ouvrage] qu'il a fet depuis le VIIIe jour de may l'an ccclxv¹⁸⁶.

Premierement fit ledit mestre des les XVIe jour demay dudit an jusques en may ensievant demis gros guienois d'argent a VI d. et XVI g. fin de loy et de VIII s... de Bourdeux et avrentcors pour x petits guienois... marc ... et avoit en boithe lxxiiii s. de demis gros que funt... livres de demiz gros et... VIII^e IIII XX marcz que valent a VI d. XVI gr. de loy IIII mil IX C XXX III M.

Enffin resta de profit au seigneur VI mile et IX^e XXXI l. VI s. VIII d. Item ya plus deprofit au seigneur pour XX s. pog. mis en boyte qui valent, rebatu l'ouvrage du metre, XXXVII s. VI d.

Somme toute que monte le profit deu seigneur de cete boythe VI mile et IX^e XXXIII l. IIII s. II d.

Payemens fes pour ledit mestre dedans ledit temps.

Premierement a sire Raimon Guibert, general mestre des monnoyes pour vizite, pour ces despanz du chemin aller de Limoges a Figeac, li payé ledit metre le XIX jour de l'an lxxv, si comme puet a parestre per sa letre escroa et scelée de son scel VI l v s. petiz g.

185 *Ordonnances des Rois de France*, v. II, p. 293-294. Registre E. de la Cour des Monnoyes de Paris, folio 70 v°.

186 Blanchet Adrien nous informe que dans l'Inventaire redigé par Paul Raymond le prénom est *Micheli*, mais la lecture correcte est *Marisal*.

Item paya plus le dit metre, le II^e jour de juillet, en dit an, du commandement de la garde, au fils Coysier, le balensier, pour une balanse pour nostres granz mestres

lxv s. IIII d. petis g.

Item paya plus le dit metre, le XV^e du dit moys, et en dit an, du commandement de la garde, à un messatgier qui portoit lettres à Marteux, a nostre grant mestre sire Raimont Guitbert XXX s. petis g.

Item paya plus le dit mestre, le XIII^e jour de septembre, en dit an, pour le mandement de mons, le Prinpce, à monsieur Alein de Scolies, son trézorier, si comme appart pour l'escroa du dit trezourier V mile et l livres petis g.

Item paya plus ledit metre, le XV^e jour de septembre, en dit an, à la garde sus ces gatges. l livres petis g.

Soma desditz payemen an argent blanc pour cxv s. v mile cxii l. iiiii d. petiz g.

Reste est dehu ou seigneur de tete boithe xvitte xxi l. III s. x d. petiz g., e a cxv s marc d'argent mo[n]te] tire marc ye xx d. pezan d'argent fin. Aupres fit ledit mestre des le mardi vue jour de Octobre lan lxxjusques le samedi xxvi^e jour de fevrier en dit an, demis gros guienois d'argent du poys et de l'loy des autres dessusdit, marc d'argent aloye a vi d. xvi gr. fin et endessus achaté vt l. et v s., et audessous de vi d. xvi gr. fin vi l. Avoit en boythe lxxv s. i d.

(En marge :) III m vie lxxvi.

Qui sunt III mile et IIIe IIII l. III s. d. que poizent VII mile IXe XXX m, a vi d. XVI gr. de loy, mo[n]te] IIII mile et IIIe V m[arc] IIIe et X d. XVI g. pezan que montent de profit ou seignour a XXV s. pour marc d'argent, V mile Ve VI l. XVIII s. x d. ; duntmonte lobratge deu meitre a III s. X d. pour m² de oubra mil Ve XIX l. XVIII s. IIII d.

Item est plus dehu ou metre pour XLIII s. IIII d. de demis gros trop mis en boyte, LII s. II d.

Enffin resta de profit ou seigneur III mile IX^e IIII^{xx} IIII l. VIII s. IIII d.

Aupres fit ledit mestre, des le mercredi VIIIe jour de octobre de dit an jusques ou mardi IIII^e jour Dezembre l'an, petis esterlings guienois d'argent a VI d. XVI g. fin de loy et de XVI s. VIII d. de pois en marc de Bourdeaux et ont cors pour V d. petiz g. la piece ; marc d'arg. a Loys a VI d. XVI g. fin, et en dessus achatté VI l. et V s. et en dessous VI l. et avoit en boythe VIII l. XII s. II d. que font VIII mile VI^e VIII l. VI s. VIII d. que poyzent x mile et CCC XXX m. à VI d. XVI gr. fin, mo[n]te] V mile et VII^e XXX VIII m. VII^e II d. XVI gr. pezan d'argent fin moment de profit ou seigneur a XXV s. pour marc d'argent VII mile CLXXIII l. XII s. II d. mo[n]te] lobrage du mettre a III s. x. d. pour m de euvre mil IX^e LXXIX l. XVIII s. IIII d.

Enffin resta de profit ou seigneur V mile CIIII^{xx} XIII l. XIII s. X d.

Aupres fit ledit metre le XX^e de noembre petis guienois noirz a l d. XII gr. Fin de loy et de XVIII s. IX d. de pois ou marc de Bourdeaux et ont cors pour l d. petit guienois la piessse ; marc d'argent noir a loye audessous de VI d. XVI g. fin VI l., et avoit en boihe II s. II d. qui font II c. lx l. que poyzent II^e LXXVII m. II^e XVI d. pezan a l d. XII gr. fin. Mo[n]te] XXXIIII m. V VIII d. pezan d'argent fin. Mo[n]te] le profit du seignour a XXX s. pour m. d'argent LII L., dunt mo[n]te] louvrage du mettre a II s. VI d. pour m. deuvre XXXIIII l. XIII s. IIII d.

Enffin resta de profit ou seigneur de cette boythe XVII l. VI s. VIII d.

Some toute que mo[n]te] le profit du seignour de cetes III boythes IX mile CII^{xx}XV l. VIIIs. X d.

Payemens fes par ledit mestre arg. oudit pres (?).

Premierement paya a nostre sire Raymon Guibert le IXe jour de Octobre l'an LXV, pour viziter la monnoye, pour ces despanz du chemin aler de Limoges a Figac si comme appart per sa escroa, VIII l. III s. I d.

Item, paya ledit mestre pour la crehuhe la somme de V^e xl l., qui estoyent en la monnoye quant la crehuhe vint, et estoyent du seignour et furent baylleie a Pierre Bon Enfan, pour le commandement de nostre mestre sire Raymon [(En marge:) sien garenties par I^a sedula encloza dedans le dit].

Monte la dicte crehue que doijt estre contée et paya au dit mestre monte xlvi l. xiiii s.

Item, paya le dit mestre, le XVIII^e jour de Octobre, l'an lxxv, pour le commandemant de la garde, pour une balanse d'un marc, qui fut autryeia ens granz mestres xlv s.

Item paya le dit mestre, le XIe jour de Noembre, en dit an, que il anvoya Engolesme pour le mandement de Mons[eignour] le prince, et fut payé à son trezaurier XVI^e noblez g. deu tierz coing valent II mile l.

Item, paya plus ledit mestre que il pourta Engolesme pour le mandement de Mons[eignour] le prinpce, et fut payé à son trezourier le XXIIIe jour de dezembre, en dit an III mile l.

Item, paya plus le dit mestre, le XVIe jour de genier, en dit an, a nostre mestre sire Bertrant pour vizite la monnoye, pour ses despanz du chemin aler de Limoges à Figeac, si comme aprt per sa escroe, CVIII s. IX d.

Paya plus le dit mestre le II^e jour de may l'an LXVI, à l valet que nostres granz mestres pour le fet du seignour l'anvayerent ou receveur de Poicto, li paya le dit mestre pour le commandement des dis nostres granz mestres XXX s.

Paya plus le dit mestre, le VIII^e jour de out, l'an lxxvi, à la garde sur ses gatges xx l. x s.

Paget plus le dit mestre a Thomas, messatgier, qui pourtoit lettres a nostre mestre sire Raymon, per le commandement de nostre mestre, sire Bertrant, per le propre fait de mons XX s.

Paya plus a nostre dit grant mestre sire Bertrant le ville jour de Out pour viziter la monnoye, pour ses despanz a son aller CVIII s.

Paya plus per le commandemant dudit nostre grant rnestre sire Bertrant à Pierre Oudoyn, prevost des ouvriers pour anvoyer certains ouvriers à Bourdeux XI l.

Paya plus pour le dit commandement à Barnabo pour les despanz des monnoyers I s.

Item, paya plus le dit mestre pour une beste que lor pourta leurs outis XXX s.

Item, paya plus du commandement du dit nostre grant mestre sire Bertrant ou dit Thomas le messatgier, pour porter lettres à Figac pour le fet de mon seignour XXX s.

Item, paya le XVII^e jour de Octobre en dit an, a monseignour le cogenstable de Bourdeux pour le mandement de monseignour le prinpce III mile, III^e xl l.

*Item, paya le ve jour de Noembre en dit an, a la garde sur ses gatges XII l. x s.
gatges XII l. x s.*

Item, paya le XXVIII^e jour de Noembre ensievant a monseignour le cocnestable de Bourdeux, pour le mandement de monseignour le prinpce : II mile l, et III^e forz g. d'or ; monte tot II mile III^e l¹⁸⁷.

187 Archives de Basses-Pyrénées E 628.

Item, paya a xx de genier ensievant per lo commandement de la garde à Brocart, messatgier, pour porter lettres à sire Reimont Guitbert, nostre grand mestre XXX s.

Some de ces damiers payemans marc d'argent blanc a vi l. v s., x mile VII^e lii l. VIII s. X d.

Enffin reste que le seignour devroyt ou mestre, du conte de ces III darnières boythes, mil V^e lvii l. à VI l. v s. argent. Mo[n]te] II^e xlix m. XXIII d. pezan d'argent.

Dunt le mestre devoit ou seignour de la première boythe de ce rolle, de cxv s. marc d'argent blanc, III^e XVI m. V^e XX d. pezant d'argent fin.

Enffin reste que ledit mestre devoit ou seignour parmi ce conte de tout loirage qu'il a fet jusques ou mardi une jour de Dezembre lan lxvi, conte tout les payemans qu'il a fet jusques oudit jour, deducxion fete des uns contes aus autres a cauze de l'argent, lxxvft m. III^e. XI d. d'argent fin.

II^e rouleau

Ce sunt les contes de Marsiali Bize, mestre de la monnoye de Limoges pour monseigneur le Prince mestre depuis le XIII^e jour ... de l'an ... que le dit mestreprit la pour....

Premierement fit ledit mestre des le vanredi mye jour de may lan dessusdit jusques le mardy xxxe jour de ceptambre ensievant demisgros guienois d'argent à vi d. et xvi grains fin de loy et de VIII s. III d. de pois ou marc de Bourdeux et avoient cors pour x d. petis guienois la piece, marc d'argent achaté des marcheanz cxv s. petis guienois.

Avoit en boithe lxxiiii s. diceulx demiz gros que sunt III mile VII^e livres de demy gros que peizent VIII mile VIII^e III^e marcx que funt a VI d. xvi gr. fin de loy III mile m^a I^e XIII esterling pesant et un tiers d'argent fin mo[n]te] le moneage à xxxv s. pour marc d'argent vin mile VI^e VI s. VIII d. d'une monte loirage du mestre a III s. x d. pour marc deuvre XVII^e II l. de petis g.

Reste que monte le monneage rebatu louvrage du mestre VI mile IX^e XXXI l. VI s. VIII d. petiz g.

Item monte plus le monneage de xx s. plus, mis en boythe, rebatu louvrage du mestre, XXXVII s. VI d. petiz g.

Item fut trovere febble (Pas de chiffres).

Item fut trovere eschasse de loy (d^o).

Despense pour oeuvre (?) despensé.

Premierement pour les deniers de la boythe : (d^o).

Item pour le salaire de la garde : (d^o).

Enffin reste le profit ou seignour de ceste boythe (do) 2.

RÔLES GASCONS TOME I^{ER}

N^o 147 *Pro Rege. De monetariis*

Rex omnibus has litteras visuris, salutem in Domino. Noverit universitas vestra nos tradidisse monetam nostram Burdegale dilectis et fidelibus nostris Bertrando de Crussa et Petro de Boet tenendam quamdiu nobis et ipsis concorditer placuerit. Fabrica vero dicte monete modo incepta durante, non debemus ipsam

monetam aliis magistris tradere, si dicti Bertrandus et Petrus ipsam pro illo precio et illo modo quo alii eandem habere vellent, et nos eis ipsam vellemus dimittere, voluerint retinere: quam sialii de manu nostra tradi consenserint, illi qui ipsam recipient debent eis restituere missiones rationabiles quas ipsi fecerint pro eadem. Debent eciam dicti Bertrandus et Petrus facere et operari denarios Burdegalenses ad quatuor denarios minus una pogeta, de lege et de argento sterlingorum, et marcam ponderis viginti et duorum solidorum ad marcam Burdegalensem; verumtamen, si marca esset debilis vel fortis de uno denario, propter hoc non debet denariorum deliberacio retardari. Nos vero preposuimus in dicta moneta temptatorem, seu esseiatorem nostrum, et custodes; tamen dictus essaiator debet esse ad sumptus magistrorum. Denarii vero non debent capi vel poni extra manus et custodiam magistrorum quousque essaiator et custodes nostri ipsos essaiauerint, et ipsos invenerint de lege e tpondere supradictis; et ex quo denarii de consilio essaiatoris et custodum nostrorum fuerint liberati, ipsi custodes, essaiator et magistri, extunc quieti erunt penitus etimmunes, ita quod nichil eis inde piterit imputari. Essaiator eciam et custodes prompti debent esse et parati quacumque hora moneantur a magistris, vel eorum altero, ad essaianos denarios et eciam ponderandos. Et nisi omnes custodes ad hujusmodi negocii expedicionem insimul possent esse, potest et debet per tres vel duos illorum nichilominus expediri. Quineciam essaiator et custodes debent officium suum fideliter exercere, pro parte sicut pro altera, bona fide; sic enim tactis corporaliter sanctis Evangeliiis juraverunt. Et pro qualibet marca argenti nostri quoddicti magistri recipient ad monete fabricam supradicte, debent nobis iidem magistri reddere sexaginta et quinque solidos Burdegalensium; et de qualibet marca argenti quam aliunde recipient, tres solidos Burdegalensium; et de qualibet marca argenti quam aliunde recipient tres solidos Burdegalensium nobis reddent. Nos vero eis promittimus et debemus portare bonam et firmam garentiam de Burdegalensi archiepiscopo, et capitulo Sancti Andree, et omnibus aliis clericis et laicisi qui partem vel jus in moneta peterent supracicta; et ipsos in eandem monetam ab omni violentia deffendere et de nobis et gentibus nostri et universis homnibus potetstatis nostre ipsos et eorum socios et cambium et bona sua, monetarios, operarios, omnesque alios ac singulos ad monetam, cambium, vel rea alias fabrice ejusdem necessarias deferentes, in vendiendo, morando et redeundo de omnibus hominibus sub potestate et dominio nostro existentibus a dampno et violencia conservare promittimus legaliter bona fide. Dicti vero magistri nobis fideliter promiserunt, et super sancta Dei Evangelia juraverunt, quod monetam nostram predictam bonam facient et legalem et legis ac ponderis predictorum, et quod nobis vel mandato nostro jus nostrum reddent integre de eadem. In cujus rei testimonium has litteras nostras eis fieri fecimus patentes. Teste me ipso, in tentoriis ante castrum de Benauges, vj^a die exitus Octobris, anno regni nostri XXX. septimo¹⁸⁸.

N° 148 Pro Simone de Monte Forti, comite Leycestrie

Mandatum est Ernaldo Caillau, Reimundo Monader et Remundo Makayn, per litteras Regis patentes, quod de quingentis libris argenti quas Rex pridie eis liberari fecit apud Burdegalam ad monetam Regis inde fabricandam, sine dilatione liberari faciant Waltero, clerico Simonis de Monte Forti, comitis Leicestrie,

188 RG 2139.

latori presencium, ducentas marcas ad faciendum inde quod Rex ei injunxerit T.R., in castro extra Regulam, xj. die Septembris, anno etc. xxxvij¹⁸⁹.

N° 149 Pro Rege. De pecunia liberata ad monetam

Mandatum est Hugoni de Bradela et Johanni de Suwerke quod unum de duobus barillis quos Rex eidem Hugoni liberari fecit apud Burdegalam, unde uterque barillus continet quingentas libras argenti, sine dilacione liberent Ernaldo Gaillau, Reimundo Monader et Reimundo Makayn, civibus Burdegale, per visum proborum hominum, ad monetam Regis inde fabricandam apud Burdegalam ad opus Regis. T. ut s^{a190}.

N° 150 Pro monetario de Mirmand

Rex omnibus ballivis et fidelibus susi Wasconie ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sicatis quod concessimus omnibus monetariis de Mirmande et aliunde qui venire voluerint usque Burdegalam ad monetam faciendam, quod secure veniant usque Burdegalam. Et video vobis mandamus quod eisdem monetariis, in transuendo per terras et castra nostra, nullum inferatis vel inferri permittatis impedimentum aut gravamen; et si quid eis forisfactum fuerit, id eis sine dilacione faciatis emendari. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes. T. us s^{a191}.

N° 151 Pro archiepiscopo Burdegale

Rex omnibus etc. Noveritis quod recepimus ex causa mutui mille et septingentas marcas bonorum, novorum et legalium sterlingorum de novo cuneo in pecunia numerata, xij. solidos et iij. denarios...marca qualibet a Geraldo, Burdegale archiepiscopo, et super hoc renunciamus excepcioni non numerate pecunie, non tradite et non solute. Item confitemur nos debere eidem quadraginta marcas bonorum, novorum et legalium sterlingorum pro estimacione et satisfaccione quorundam dampnorum a nobis et nostris illatorum dicto archiepiscopo apud Culturam et apud Cardroc, et pro quietancia paagii quam habuit de ballivo Bernardi de Bovilla apud Sanctum Macarium, et in ocupacione partis monete Burdegale quam percipere consuevit pro tempore preteriti usque ad presentem diem. Quas omnes summas pecunie promittimus bona fide super hoc prestito corporaliter juramento in animam nostram per Johannem de Grey, militem nostrum, nos solutores eidem archiepiscopo, vel mandato, aut ordinio, presentes litteras nobis restituendi apud Parisios, vel Sanctum Dionisium, antequam in Angliam vim moram transfretemus. In cujus, etc. T. apud Burdegalam, xiiij. die Octobris¹⁹².

RÔLES GASCONS TOME II

N° 152 Pro custodibus nove monete Burdegalensis

Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Inspeximus litteras dilectorum nobis Orlandi de Podio et Guillelmi de Thornamira, custodum nove monete nostre, quam fieri fecimus apud Sanctum Macharium, in hec verba:

189 RG 2076.

190 RG 2651.

191 RG 2109.

192 RG 4216.

Universis presentes litteras inspecturis, Rotlandus de Podio et Guillelmus de Thornamira, custodes nove monete illustris domini regis Anglie, ducis Aquitannie, que fit apud Sanctum Macharium, salutem et fidem presentibus adhibere. Noveritis quodnos, de mandato speciali nobisfacto per reverendum patrem dominum Bathoniensem et Wellensem episcopum et nobilem virum dominum Otonem de Grandisono, militem, et venerabilem et discretum virum dominum Guillelmum de Luda, dicitur domini regis thesaurarium, constituimus et ordinamus Bernardum de Campis ad custodiendum, ex parte dicti domini regis, cuoneos monete predicte ad custodiendum bilhonem, ne extrahatur de terra predicti domini regis; pro qua quidem custodia, attendentes dicreccionem et diligenciam dicti Bernardi, ad utilitatem predicti domini nostri regis, eidem Bernardopro singulis diebus quatuor solidos predicte monete assignamus pro suis gagiis, quamdin predicti domini nostri regis placuerit voluntati. In cujus rei testimonium sigilla nostra presentibus sunt appensa. Datum et actum apud Condomium, die Veneris post festum Pasche Domini, anno ejusdem m^o cc^o lxxx^o nono.

*Quas constitutionem et ordinationem ratas et gratas habemus et tenore presencium, quamdiu nobis placuerit, approbamus. Datum ut supra*¹⁹³.

N° 153 De moneta cudenda, etc.

*Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greyly, militi, senescallo suo Vasconie, salutem. Cum de consilio nostro ordinaverimus ut pro utilitatenostra et terre nostre de Vasconia moneta ibidem cudi debeat, ac vobis per litteras nostras mandaverimus ut eandem cum ordinatione vestra et consilii nostri de Vasconia cudi faciatis, ad vos mittimus magistrum Willelmum Turnemire, monetarium nostrum, quem magistrum dicte monete esse precipimus, ordinantes cum eo qualiter dicta moneta ad utilitatem nostram melius cudi valeat, et liberantes eidem certam summam pecunie de qua predictum negocium monete valeat rite agi, et quod idem Willelmus vobis respondere de dicta pecunia vel assignatis vestris et satisfacere teneatur. Et quod eidem liberaveritis, vobis et constabulario Burdegale faciemus in vestro compoto allocari. In cujus, etc. Datum apud Wulvemer, secundo die Augusti*¹⁹⁴.

N° 154 Pro rege, de moneta

*Rex dilecto clerico suo Radulfo de Mercato, tenenti locum constabularii Burdegale, salutem. Volumus et mandamus quod marcam illam ad quam consuevit ponderari moneta nostra, que est in custodia vestra sub sigillo magistri Willelmi de Tornemira, magistri ejusdem monete nostre, eidem magistro et Orlandino de Podio, mercatori nostro, nostro nomine, visis presentibus, liberetis. Datum ut supra*¹⁹⁵.

N° 155 Pro rege, de nova moneta

Rex senescallis, prepositis, castellanis, majoribus et omnibus aliis ballivis et fidelibus suis Vasconie et Agenni ad quos etc. salutem. Quia super facto monete nostre nove dilectis nostris magistro Guillelmo de Tornemira, magistro ejusdem monete, et Orlandino de Podio, mercatori nostro, quedam commisimus vobis per ipsos oretenus exponenda, vobis mandamus quatinus, eisdem vel eorum alteri credentes firmiter in hiis

193 RG 1512.

194 RG 943.

195 RG 1301.

*que ex parte nostra super hoc vobis dicent, dicta curetis effectui debito mancipare. Et ut hec libencius et securius facaitis, vobis litteras nostra trasmittimus has patentes. Datum ut supra*¹⁹⁶.

N° 156 Pro operariis et monetariis Burdegale

*Rex dilectis et fidelibus suis Reymundo, decano, Gombaldo de Mercato, Johanni Gerardi et Bernardo Fabri, canonicis ecclesie Sancti Severini Burdegale, salutem. Dicrecioni vestre committimus et mandamus quatinus infra Nativitatem beati Johannis Baptiste cos vel tres aut duo vestruminquiratis diligenter veritatem, vocatisqui fuerint evocandi, et constabulario nostro Burdegale vel aliquo alio idoneo constituto defensore pro nobis, super jure possessionis et proprietatis quod operarii et monetarii Burdegale asserunt se habere et habere debere ratione sui officii et laboris quem exhibent et faciunt inoperando et cudendo monetam nostram, et super inquesta ipsa fasciatis justicie complementum; ita quod ipsi monetarii et operarii idcto jure quod per dictam inquestam optinebunt libere possint uti post festum sancti Michaelis quod erit anno Domini millesimo cc° lxxxx° secundo, cum usque ad illum festum, sub certa forma in alia littera nostra quam indehabent contenta, teneantur operari in moneta predicta. Precipimus autem tenore presencium omnibus subditis nostris ut in premissis vobis pareant et intendant. Datum ut supra*¹⁹⁷.

N° 157 Pro eisdem operariis et monetariis

*Rex omnibus, etc., salutem. Noveritis quod, cum operarii et monetarii monete nostre burdegalensis dicerent et assererent se ratione laboris seu operagii sui debere percipere et habere novem denarios dicte monete de operagio cujuslibet marche obolorum, et duos denarios de libra denariorum, et tres denarios de libra obolorum, et se in possessione hujusmodi ab antiuo fuisse, nobisque de possessione seu jure hujusmodi non constaret, prefati monetarii et operarii nobis de speciali gracia concesserunt quod hac vice usque ad festum sancti Michaelis, quod erit anno Domini m° cc° nonagesimo secundo, operabuntur et monetabunt monetam nostram, recipiendo sex denarios de operagio cujuslibet marche denariorum, octo denarios de operagio cujuslibet marche obolorum, tres obolos de libra denariorum, et duos denarios de libra obolorum. Nos autem volumus et concedimus eisdem monetariis et operariis quod per istud operagium et monetagium quod facient, et per dictas quantitates quas accipient pro suo operagio, monetagio et labore, nullum ipsis quoad possessionem seu proprietatem prejudicium generetur, nec nobis ad faciendum operari et monetari monetam nostram pro dictis quantitatibus aliqua possessio acquiratur, sed post dictum temoussit nobis et ipsissalvum omne jus in possessione et proprietate in eo statu in quo erat, antequam operarentur hac vice pro quantitatibus antedictis, nisi interim per judicium vel alio modo hujusmodi questio fuerit terminata. In cujus, etc. Datum ut supra*¹⁹⁸.

N° 158 Memorandum

Memorandum quod quedam magna littera de facto monete burdegalensis que sic incipit: Rex omnibus, etc. salutem. Noveritis quod nos monetam nostram burdegalensem tradidimus ad firmam Orlandino de Podio, mercatori, etc., et finit ante datam; mandantes et precipeintes senescallo, ballivis et justiciariis ac fidelibus

196 RG 1302.

197 RG 1022.

198 RG 1023.

nostris omnibus, ut ipsum defendant et tueantur ab omnibus injuriis, violenciis et molestiis, una cum familia sua, tanquam gentem hospicii nostri; et nolumus quod aliquis alius aperetur in dicta moneta usque ad dictum tempus, nisi dictus Orlandinus et illi quos ipse Orlandinus ad hoc duxerit eligendos, liberata fuit Iterio de Engolisma, constabulario Burdegale, die lune proxima post festum sancti Switthini, apud Sanctum Johannem de Angeliaco, ut ipsam liberaret dicto Orlandino, si viderit expedire. Et est data littera apud Xanctoniam, xxvj. die Junii, anno, etc. deci,o septimo¹⁹⁹.

N° 159 Pro mercatoribus Lucanis

Rex senescallo suo Vasconie qui pro tempore fuerit, castellanis, prepositis, majoribus et omnibus aliis ballivis et ministris suis in ducatu Aquitannie ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Volentes dilectis mercatoribus et familiaribus nostris Orlandino et Henrico de Podio, germanis, ac Nicholao Mingosi et Galfrido Ricardi, civibus et mercatoribus Lukanis, de societate Ricardorum de Luka, qui de precepto nostro et pro nostris negociis moram trahunt apud Burdegalam et in aliis partibus ducatus predicti, gratiam facere specialem, volumus et concedimus quod ipsi seu ceteri socii sui de societate predicta ad contribuendum tallagiis, mutuis, seu aliis actionibus quibuscumque in civitate predicta seu aliis civitatibus aut villis in ducatu nostro predicto minime compellantur, set potius ab hujusmodi demandis tanquam familiares hospicii nostri sint liberi et quieti. Concedimus etiam eisdem Orlandino et Henrico ac aliis sociis suis predictis quod ipsi coram senescallo nostro Vasconie et constabulario castri nostri Burdegale qui pro tempore fuerint stent juri versus quoscumque de ducatu predicto, et quod coram aliis iudicibus seu ministris nostris quibuscumque in causa aliqua non vocentur. Et ideo vobis mandamus quod eosdem mercatores, homines, res et mercandisas suas manuteneantis, protegatis et specialiter defendatis, nec ipsos aut eorum aliquem contra hujusmodi concessionem nostram molestis in aliquo seu gravetis. In cujus, etc. Datum apud Condomium, quarta die Maii, anno, etc.²⁰⁰

N° 160 Pro magistro Poncio Amati

Rex Orlandino de Podio et sociis suis, mercatoribus Lucanensibus, collectoribus magne custume nostre Burdegale, salutem. Quia tenemur magistro Poncio Amati, clerico, in centum libris Burdegalensis monete, in perpacacionem toicus sui feudi et aliorum sibi debitorum de tempore preterito usque diem Sabbati infesto Epiphanie Domini que fuit anno regni nostri tercio decimo, vobis mandamus quatinus de exhibitu dicte custume faciatis habere in instanti festo sancti Michaelis dicto clerico vel ejus mandato dictas centum libras, recipientes ab ipso clerico litteram suam recognitionis dicte pecunie et acquietancie de predictis. Et nos pecuniam illam, cum eam solveritis, in compoto vestro volumus et precipimus allocari. Datum ut supra²⁰¹.

N° 161 Pro Iterio de Engolisma, clerico regis

Mandatum Orlandino de Podio et sociis suis, mercatoribus de societate Ricardorum de Luka, receptoribus custume Burdegale, quod de exhibitibus ejusdem custume Burdegale, quod de exhibitibus ejusdem custume habere faciant Iterio de Engolisma octingentas libras monete burdegalensis, quas rex sibi concessit pro misis et

199 RG 1196.

200 RG 1463.

201 RG 1617.

*expensis quas fecit circa prosecucionem negociorum regis in partibus Vasconie post ultimum adventum regis ad partes easdem. Et rex eas, cum fuerint solute, faciet in suo compoto allocari. Datum ut supra*²⁰².

RÔLES GASCONS TOME III

N° 162 *Rex constabulario suo Burdegale, salutem.*

*Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Quia liberari fecimus de garderoba nostra Guidoni Turnemire, monetario nostro, decem marcas in subvencionem expansarum suarum quas fecit et faciet tam in veniendo ad nos in Angliam per preceptum nostrum, nobiscum morando et inde ad partes suas proprias redeundo, vobis mandamus quod eidem Guidoni Alias decem marcas pro expensis suis sic factis et faciendis sine dilacione liberari faciatis. Et nos eas vobis in compoto vestro volumus allocari. T.R. apud Norham, iij. Die Junii. Et sunt patentes*²⁰³.

LETTRES DE ROIS, REINES ET AUTRES PERSONNAGES DES COURS DE FRANCE

N° 163 6 décembre 1354 *Lettres d'Édouard III, confirmatives de ce qui avait été réglé par le sénéchal de Guyenne concernant la paye des monnayeurs d'Aquitaine.*

6 décembre 1354

Confirmatives de ce qui avait été réglé par le sénéchal de Guyenne concernant la paye des monnayeurs d'Aquitaine (*Rotuli Vasconiae*, an. 28 Ed. III, membr. 1, Bréq. t. LXXVI).

Rex omnibus ad quos, etc. salutem. Sciatis quod, cum nobilis vir Ffranco Vanhale, nuper senescallus noster Vasconie, pro dissensionibus et debatis super solucionibus stipendiorum faciendis, operariis et monetariis in ducatu nostro Aquitanie sepius motis, sedandis et tollendis, stipendia certa operariis et monetariis nostris in dicto ducatu constitueret percipienda ; videlicet, cuilibet operario monete nigre vel albe, ad marcam per ipsum operatam, excepto auro, tres denarios ; et cuilibet monetario hujusmodi monete nigre vel albe, adlibram per ipsum cussam, auro excepto, tres denarios sterlingorum, de cuneo nostro Londonensi, vel valorem inde in alia moneta, prout in litteras nostris sigillo curio nostre Vasconie consignatis, vidimus plenius contineri : Nos ea que per dictum Ffranconem, ut praemittitur, facta sunt acceptantes, volumus et concedimus quod quilibet, operarius noster, ad marcam monete albe vel nigre per ipsum operatam, excepto auro, tres denarios ad sterlingum ; et quilibet monetarius noster ad libram monete albe vel nigre per ipsum cusse, peter aurum, similiter tres denarios ad sterlingum de cueno nostro Londonensi, vel valorem inde in alia moneta, pro stipendiis suis percipiat, juxta constitutionem ipsius Ffranconis supradictam, quandiu nostre placuerit voluntati. In cujus, etc. Datum in palacio nostro Westmonasterii, sexto die decembris.

Per ipsum Regem et Consilium.

202 RG 1176.

203 RG 1882.

LES REGISTRES DE LA JURADE**N° 164 Règlement sur les monnaies : 12 mai 1414**

Es bertat, en outra, que, sobre lo feyt de la moneda, fo tengud consselh dintz l'esquaquer deu Castet de Bordeu, et demoreren en so que s'ensee per cedula.

Actum fuit in squaquerio Castri regii Umbrerie Burdegale, die sabbati, hora vesperorum, que fuit XII^a mensis maii, anno Domini millesimo quadringentesimo decimo quarto.

Aquet medis jorn, se ajusteren en loydet esquaquey, au Concelh, mossen Bertran d'Asta, jutge de Gasconha, mestre Arnaud Meyan, bachaley en leys, mestre Pey de Prioret, procurador reyau, Guilhem Artaud, perbost, Semequin Sporteley, Robbert Holma, mestre Helias Dalhayre, Bernard de Sent-Abit. Sotz-majer, Seguinot Beti, Arnaud de Bios, Ramon Monedey, Leonard de Bardis, Pey de Ferranhas, Thomiu Baudel, Johan Reyney, lo belh, Marto Castel, Ramon Gassias, Esteuen Sporret, Bernadet de Malsac, mestre Pey, deu Puyau, Andriu Bidau, Arnaud Aros, Bertran de Montz, Ugot Bec, Johan Geney.

E aqui medis, los dessusdeitz foren d'acort que a lor era bist, per lo melhor proffit et utilitat deu pais, attendut que no se trobaua bonamen cambi de moneda, que la moneda d'aur, deu cunch d'Angleterra, fossa pesada au pes qui, de present, se cor en Angleterra ; et lo que lo noble qui sera de pes se cambie per dos esterlins, et aya lo cos segont lo crit qui fo feyt de mandament de mossenhor de Clarence, e quello noble no siatrequant ; et, a l'abinent, deu mech noble et deu quart deu noble ; et aquetz qui no seran de pes, per tant grantz cum perdran, perquin I. esterlin per cascun gran ; e que asso sia demostrat a mossenhor lo senescout, e que beya am lo Consseilh que s'i aura a ordenar.²⁰⁴

N° 165 Lettre des maires échevins, etc. de Bayonne : Séance du 29 mai 1414

Actum fuit die XXIX^a maii, anno Domini millesimo CCCC^{mo} XIII^o

Es bertat que, a XXIX. Deu mes de may lodeit an que dessus, mossenhors receborem una letra de part lo manger et esclauins de Bayona, sobre lo feyt de la moneda, et una outra semblabla ne trametoren a mossenhor lo senescout ; et dcite littere tenor est talis :

A mot honourables discretz senhors, et nostres cars et bons amics, lo manger et juratz de la ciutat de Bordeu.

Mot honorables et discret senhors et nostres cars et bons emics, salutacion cordial precedent.

Bos plassia assauer que, no obstant que, de mandament et auctoritat deu tres noble et poderos senhor, mossenhor de Dorcet, loctenent de Guiayna, sia estat assi preconissat que nuhla perssona no reffusi bos nobbles ni mechs nobbles darreyramentz batutz, mas que se prenguen au pagament, so es : lo noble, per huit XX. Esterlins et lo mech noble, per III^{xx}, moneda bordalesa ; empero los marchantz angles, ni los autres marchantz, ni populars, beden que son trop de mench pes, no los bolen prene au sobredeyt pretz, en tant que assy a trop que far entre las gens qui compren et benen : que aquetz qui compren bolen far lo sobredeit pagament, et aquetz qui benen no lo bolen acceptar, bedent que tornere a lor grant dampnatge ; auans, auguns quant fen bentes, les fan am condicionque no preneran lo pagament deusdeitz nobbles ni

204 Jurade, p. 8.

mechs nobbles, et no los y poden far prener ; et ayssi medis, que nos semble que siq trop gran greuanssa per aus totz : per la quam causa, doptam que s'en ensegui aucun debat et escandol entre las gens, sino que alcuna prouesion et ordenansse s'i fasse.

Et, per so, nos bos preguam que, subre lo debat deudeit paguament, bos plassia parlar am los senhors deu Consselh, de nostre senhor lo Rey, ausquaus nos ne escriuem semblablement ; et, los totz ensemps, beder et ordenar, per tau maneyra que los sobre deitz nobbles et mechs nobbles ayen, segont lo pes, cors reasonable, et prouedery en tau maneyra que no se aye a inseguir debat ni escandol. Et d'asso que feit et ordenat n'auratz, o ne entenez a far, bos plassi nos certifficar per bostra letra.

Mot honorabbles, discretz senhors, nostre cars et bons amics, lo Sant-Esperit bos tengue en essa garda.

Escruiut a Bayona, a XXI. De may.

Los bostres maire, escluins et concelh de la ciutat de Bayona²⁰⁵.

N° 166 Séance du 20 (?) juin 1414 Règlement pour les monnaies

... Cambiar ladeita moneda d'aur, ni se troba moneda blanqua per supllir a la necessitat deu poble ; e, per rason d'asso, mossenhor lo senescout, bolentz guardar la honor deu Rey, nostre senhor, et prouedir a la utilitat publica, aya feyt assembler per-dauant luy losdeitz tres estatz, en la cappera deu palays archiuesquau de Bordeu, a luy assistentz las gens deu Consselh deudeyt nostre senhor lo Rey, et plusors austres expertzen taus causas, auens conoyssenssa d'aquesta materia ; et, totz ensemble, agud plenyra deliberation sobre asso, de lur consselh et comunaoppinion, sia estat ordenat que ladeyta moneda d'aur, so es assauer : los nobbles mech nobbles et quart de nobbles, sia pesada per fugir et euitar rumor et escandol, et prouedir a la utilitat publica.

Per so, de las partz que dessus mandam et comandam, tant estreytament cum plus poden, a tota maneyra de gens, de quauque estat et condition que sian : que, per la forma que fo ordenat per mossenhor de Clarensse, alauetz loctenent de Guiayna, ayan a prene cascun noble entegre, de bon aur, et no rot, que sia deu pes de sinc eneys et mealha, deuquau se usa a present en Anglaterra, per VIII^{xx} esterlins, et no resmench, que tot cambiador et totz autres qui se entrametran de cambiar, cabien lo noble per huitz-bintz esterlins, en prenen, per noble, dos esterlins tant solament, et, per mech noble, 1. esterlin, e, per quart de noble, a l'abinent ; e si no es de pes, ab tant que no sia rot, et que sia de bon aur, que, per tantz grans cum perdra deudeit pes, pergui, per cascun gran, 1. esterlin lo noble, et lo mech noble et quart de noble a l'abinent ; e per tans grans cum lo noble pesera meys que lodeit pes, gasanhi 1. esterlin per cascun gran, et lo mech noble et quart de noble a l'abinent ; et en cas que degun deus dessusdeitz refussi de cambiar o de pendre en paguament lo noble et mech noble et quart de noble, mas que sia entegre, et de bon aur, et deudeit pes, per la forma dessusdeyta o ne prengua meys de cambi outra l'ordenanssa desusdeyta, que cascun atau fasen econtra lo present crit e ordenanssa se guatgera et paguera, per cascuna pessa d'aur dessusdeyta, 1. marc d'argent, per tantas betz cum fara et cometra lo contrali, pagador et applicador au Rey, nostre senhor,

205 Jurade, p. 23-24.

sensdeguna merce, et que los cambiadors ayan a tenir taulas ubertas et monedas per cambiar, en la pena que dessus.

Item, de las medissas partz que dessus, per bertut de l'ordenanssa feita per losdeitz tres estatz, mandam et comandam a totz losdesusdeytz que nubble que sia de bon aur, et deudeit pes, et que no sia romput, sia pres per dos escutz, et dos escutz per i. nubble ; et asso sotz la medissa pena que dessus.

Item, que doas blanquas, d'assi en auant, se prenguan per sinc esterlins, et sinc esterlins per doas blanquas, e no autrament, sotz la medissa pena que dessus.

Item, mandam, prohibem et deffendem a tota maneyra de gens, estranis o priuatz, de quenh stat et condition que sian, que negun no presumisqua ni sia tant ausart de treyre ni portar bilhon foras deudeit pais de Guiayana, hoberdent au Rey, nostredeit senhor, en outra part ; e, en cas que a fassa, si se pot sauer ni trobar, que aquet o aquetz qui lo treyran lo prenguin, e que la meytat sia confisquat au Rey, nostredeit senhor, et l'autra meytat ad aquet o aquetz qui ac reueleran²⁰⁶.

N° 167 Règlement sur les monnaies : 4 juillet 1414

Empres, lo dimercres, a quatre deu mes de julh, l'an mil quatre centz et quatorze, aucuns de messenhors foren au castet de l'Ombreyra, sobre lo feyt de la moneda, et per metre a excepcion so que, sobre lo media negoci, perabant la despartida de mossenhor l'archiuesque, laquau anet besitar en Medoc et en Buch, et mossenhor lo senescout enbert Bilanbraud²⁰⁷, era estat en claustras de Sent-Andriu, per aduis deux tres estatz de Bordales, tractat et acordat : so es que, de las doas bias que aqui foren toquadas per hauer moneda blanca, so es essauer : d'asso que era l'esterlin a quatre deneyns et mealha de ley tornes a quatre deneyns ; l'autra de la talha, so es que so que era de tahla a XVI. sos VIII. [deneyns], que crescos a XVIII. sos II. Deneyns ; que la melhor bia era, per haber moneda, e que demoraren en lo pays, e que lo nubble noet barre VIII^{ex} esterlings, et, e contra, que crescos, de XVI. sos VIII. Deners, a XVIII. sos dos deneyns ; e que lo Rey, nostre senhor, en aquera pendre plus de plasers que en l'autra.

Fo, en lodeit loc, legida una odenanssa de letra que anar debe en las Landas, et outras semblantas, sobre la medissa causa, feyta per mestre Bernad de Sent-Pau, laquau era dirigida aus mayre et esclauins de Bayona, losquaus, d'aquesta causa, en se complanjihen, haben escriut, cum appar dessu au comenssament deu present manual o registre ; et fo aqui medis corregida. E fo ordenat que una ne fos feyta a mossenhor lo senescout de las Landas, una outra a Dax, una outra a Sent-Seuer.

Et dictarum litterarum domini senescali ac Bayone super presenti materia ordinarum, et earum cujuslibet est talis tenor : A mot honorable et car senhor, lo senhor de Lescunh senescout de Las Lanas.

Lettre des trois états du Bordelais au sénéchal des Landes

Mot honorable et car senhor, sobre la tres grant indigenensa de la moneda, qui es en lo pays de part dessa, o et de part dela, entre bos, segont que lo manger et esclauins de la ciutat de Bayona nos an escriut, et per plusors, ayssi medis, ac auem entendut, nos, los tres estatz de part dessa, nos em ajustatz et autem conferin

206 Jurade, p. 28-29.

207 Villandraut, chef-lieu de canton, arrondissement de Bazas (Gironde).

entre nos, sobre la materia, si poyrem, per bona bia, auer moneda blanqua en lo pais ; quar, troban ladeyta biaeuitaram la clamor et rencura deu pobble, et prouidierem et remedierem a ladeyta indigenssa, et euiteram escandol, loquau es dopte que s'ensuisiscque au pais, si, en asso, no es remediat ; et aueme remedi, sobre asso, lo pobble se confortera et poira auer biures, et poyra far et coitiuar sas pocessions et conseruar aqueras en estat competent, et deliurar lurs autres neguocis.

E, per remediari en asso, son estadas demonstradas per aucuns expertz, en aquesta causa, doas bias. La una : que la ley de la moneda, so es assauer del'esterlin qui, de present, es a quatre deners et mealha de ley, torne a quatre deners. L'autra : que la talha de la moneda, qui es a XVI. sos VIII. Deners, se crescos et tornes a XVIII. sos II. deners. Empero, a la finau, la bia de XVIII. Sos II. Deners sembla aus totz melhor, que sera au Rey, nostre senhor, segont que credem, plus plasenta que l'autra. Per so, ayssi medis, que se troba que, en aquesta, aneyra, que lo nobble noet barra huit-bintz esterlis, et VIII^{xx} esterlis lo nobble ; et que la moneda demorera en lo pais, et majorment, per si petit de temps, cum es entro a Tutz-Santz : per loquau temps lor sembla que deya durar solament, e entretant, en lo supllican que, sur sso, nos mande son bon plaser et boluntat.

E quar mossenhor lo senescaut ditz qu ed no a poder de far asso deu Rey, nostre senhor, cum no a em remangutz que bos et nos, per lo major proffeit deu pays, lo requerissem sobre aquesta materia, ayssi cum beyram que se deura far et que bos escriscam d'aquesta causa, et bos seigniffiquem lasdeitas doas bias, et lo melhor auis et consselh que...sur sso, es estat trobat ; et que, sobre aqueras, bolossatz deliberar et cogitar que, a bos et a autres de bostra senescalcia, en es abis, ni quenh remedi, a bos, ni a lor, semblera que se deya prene melhor, en aquesta materia ; et que totz fossam de I. acord : per que mot honorable et car senhor, bos preguam tant carament cum podem, que, per lo mayor preoffeit et utilitat deu pais et deu pobble dessa et dela, bos bulhatz far assembler et benir per-dauant bos, et au plus breu que far se poyra, las gens deus tres estatz part dela, et serquar, am los, la melhor bia que poyratz, et que bos sera bist, per auer moneda ; et, de tot l'aunis et consselh que, en aquesta part, troberatz ; nos bulhatz escriure per lo portador de las presents, et tramettre gens, am poder sufficient deus totz, per tractar et ordenar perffeytament deu present neguoci et de la bia que sera plus util et perffeytabbla per los totz, et per supplicar et requestar mossenhor lo nescaut, en la forma deguda, de far, accomplir et metre a excequion la bia que plus util et proffeytabbla, sobre aquesta causa, se trobera, a honnor et proffeit deu Rey, nostre senhor, ben et utilitat publica, comuna de tot son pais part dessa ; et aquetz qui y bendran sian enformatz tot a plen de la oppenion de la gens deus tres estatz part dela ; et, en asso, no es besonh que aya tarda, quar lo temps es cort, et las bendeunhas que se aprosinana, lasquaus ni los autres neguocis sens moneda no sse poden deliurar. E, en asso bos plassia metre tau diligenssa que nos, de part dessa, bos et las gens deus tres estatz de par dela, sian fora de tota rumor, et que, nulha colpa, lo pobble nous pusqua metre dessus.

E, Nostre-Senhor, mot honorable et car senhor, bos tengua en ssa sancta garda.

Escrui a Bordeu lo quart jorn deu mes de julh.

La gens deus tres estatz de Bordaies²⁰⁸

208 Jurade, p. 30-33.

N° 168 Lettre des mêmes aux maire et échevins de Bayonne, du 5 juillet

A honorabbles, cars et bons amics, lo mager et esclauins de la ciutat de Bayona.

Honorables, cars et bons amics, sobre la tres grant indigenssa de la moneda quei es en lo pays de part dess ne de part dela, entre bos, segont que nos autez escriut, nos, los tres estatz de part dessa, nos em ajustatz et auem conferi, entre nos, sobre la materia, si poyrem, per alcuna bona bia, auer moneda blanca en lo pais ; quar, troban ladeyta bia, eüteram la clamor et re[n]cura deu poble, priuedirem et remedierem a ladeyta indigenssa et auiteram escandol, loquau es dopte que se confortera, et poyra auer biures, et poyran far et coytiuar sas pocessions et conseruar aqueras en estat competent, et deliurar lurs autres negociis.

E, per remediar en asso, son estadas demostradas per auscuns expertz, en aquesta causa, doas bias. La una : que la ley de la moneda, so es assauer de l'esterlin, qui a present es a quatre deneyes et mealha de ley, tornes a quatre deneyes. L'autra : que la talha de la moneda, qui es a XVI. sos VIII. deneyes, se crescos et tornes a XVIII. sos II. deneyes. Empero, a la finau, la bia de XVIII. sos II. deneyes sembla aus totz melhor, et que sera au Rey, nostre senhor, segont que credem, plus plasenta que l'autra ; et, per so, ayssi medis, que se troba que, en aquesta maneyra, que lo nobble noet barra VIII^{xx} esterlins et VIII^{xx} sterlins lo nobble, et que la moneda demorera en lo pais ; et mayorement, per si petit temps cum es entro Totz-Sans, per loquau temps lor sembla que deya demorar solament, et entretant que lo Rey, nostre senhor, deu tot, a plen, per nos totz, de la present causa sia certifficat, en lo suppliam que, sur sso, nos mande son bon plaser et boluntat.

E quar mossenhor lo senescout ditz que ed no a poder de far asso deu Rey, nostre senhor, cum no a em remangutz, que bos et nos, per lo majpr proffeit deu pais, lo requerissem, sobre aquesta materia, ayssi cum beyran que se deura far, et que bos escricam d'aquesta causa, et bos signifiquem lasdeitas doas bias, et lo melhor aduis et consselh que, sur sso, es estat trobat ; et que, sobre aqueras, bolossatz deliberar et cogitar que bos en abis, ni quenh remedi bos semblera que se deya prene melhor en aquesta materia ; e que totz fossan de l. acort : per que, bos preguam, tant caramen cum podem, que, per lo mayor proffeit et utilitat deu pais et deu poble dessa et dela, bos bulhatz ajustar et serquar la melhor bia que poyratz, et que bos sera bist per auer moneda ; et qu, de tot bostre abis et conselh, nos bulhatz escriure et trametre gens, ab poder sufficient de bos, per tractar et ordenar deu present negoci et de l'auis que sera plus util et proffeytable per los totz de suplliar et requestar mossenhor lo senescout, en la forma deguda, de far, acomplir et metre a excecution la bia que plus util et proffeytabbla, sobre aquesta causa, se trobera, a honnor et proffeit deu Rey, nostre senhor, ben et utilitat publica et comunia de tot son pais part dessa ; e que aquez qui trametratz sian enformatz tot a plen de bostra oppenion ; et en asso no es besonh que aya tarda, quar lo temps es cort, et las bendeunhas que se apropisen, lasquaues, ni los autres negociis, sens moneda no sse poden deliurar.

E, en asso, bos placia metre tau diligenssa que, nos, de part dessa, et bos, part dela, sian fora de tota rumor, et que neguna colpa lo poble nous pusca metre dessus.

E Nostre-Senhor, honorables, cars et bons amixs, bos tengua en ssa sancta garda. Escruiuta Bordeu, lo sinquen jorn de julh.

Las gens deus tres estatz de Bordales²⁰⁹.

209 Jurade, p. 32-33.

N° 169 Séance du 24 juillet 1414

Actum duit Burdegale, die martis, XXIII^{ia} mensis julii, incarnationis Anno Domini millesimo Quadragesimo XIII^o.

Lo medis jorn que dessus, se ajusteren messenhors lo loctenent et huit juratz, et plus, so es assauer : lo perbost, Ramon d'Orinha, Bernad de Corn, Giraud de Cussac, Johan Sans, Arnaud Aros, Guiraud Miqueu,, Ramon de La Brosta et Arnaud Masson, dintz la mayson cominau de Sent-Ylegi ; et ordeneren so que s'ensec :

[...]

Remboursement au trésorier de la Ville

E plus, ordenam que, per XII^{xx} escutz que lo tresarey aue balhat au sotz-mager, que, per l'abantatge que costauan losdeitz XII^{xx} escutz, so es : 1. esterlin per escut, que montan quatre ffranx, que lo sian satisfetz.

[...] ²¹⁰

N° 170 Lettres à divers : 24 Juillet 1414

Enpres, et quar perauant era estat ordenat que certas letras anessan a mossenhor l'archiuesque, aus senhors barons et baronessas, et bilas des pays de Bordales, de part la clergie et de la ciutat de Bordeu, lasdeytas letras foren tramesas ; et de aqueras s'enseguen las tenors de doas, et las autras eran de la medissa sustancia, mutatio titulo ; et asso, sobre lo feys de la moneda.

N° 171 Lettre du clergé et des jurats à l'archevêque de Bordeaux

Tres reuerent payre en Dieu et nostre tres honorables senhor, nos nos recomandam a bostra tres reuerent paternitat et tres graciosa senhoria ; a laquau plassia assauer que mossenhor lo senescaut, si cum, cresem, hauetz entendut, es bingud ; auquau hauem escriut que binguos sobre lo feyt de la moneda. Loquau, si breument no y es, per bostra tres reueretba paternitat, et luy, et senhors deu Concelh deu Rey, nostre senhor, per bon abis proueditz, se apresta de engendrar 1. grand escandol et dampnatge a tot lo pais.

Es bertatque huy, qui es digeus, mossenhor lo senescaut a tingud consselh au Castet. Aqui es estat concludit que las letras que, auant sa binguda, sobre la medissa causa, eran estadas ordenadas de trametre a bos, aus senhors barons, et que totz fossan a Bordeu de doman en huyt, totz delibertaz per y prestar tot bon consselh, et per requestar mossenhor lo senescaut degudamentsobre la present causa, et am poder sufficient los qui bindran de part las bilas, de far la medissa requesta sobre aquesta causa, pendent lo temps, entenden que, de certan, seran assi aucuns de las Lanas a l'abinent, am sufficientz poders per far lo medis.

Cum que, mossenhor, parlant am reuerenssa, bos no abetz pas besonh tant a demorar per lo debat de Sent-Miqueu, loquau, si no y es bentost per bos prouedit a l'abinent, es dopte de estre 1. gran mal en la ciutat. A laquau causa, edz bos, mossenhor, en special, tingud de obbiar, et nos et los totz, de nos en guobernar per bostre bon consselh, et de mossenhor lo senescaut et senhors deu Consselh deu Rey, nostre senhor. Per que,

210 Jurade, p. 38-50, 45.

tres reuerent payre en Diu et nostre tres honorabbe senhor, bos supplicam humilment que, a bos plassia, au plus tost que bonamanet poiratz, benir part dessa, et, si alcuna causa bos platz nos mandar, nos em prest totz bostres bons mandamentz a complir.

Et Dius, tres reuerent paire en Diu et nostre tres honorabbe senhor, bos tengua en ssa sancta garda.

Escruiut a Bordeu, lo digeus, a XVVI de julh.

La gleysa, et lo loctenent deu mager, et los juratz de la ciutat de Bordeu²¹¹.

N° 172 Lettre du clergé et de jurats de Bordeaux sur le fait de la monnaie : 24 Juillet 1414

Tres honorable senhor et nostre bon amic, si cum bos, si cum crescem, sauetz ben entendut, tres gran indigenssa es, entre nos, de moneda blanque, que no se troba per dliurar las besonhas que cascun en dreyt sin a affar, et sobre las bendeunhas qui se aprosinan. Si breument, de bon remedi, no y es prouedit, es dopte de i. gran mal et escandol entre lo pobble, outra lo gran dampnatge que, de jorn en autre, y auen et s'en enseguire. Mossenhor lo senescaut, am nostras preguarias, es bingut, de part dessa, per y metre, am l'ausi deu[s] totz, lo melhor remedi que poyra, per ne auer.

Per aquetz qui, en aquesta causa, an melhor experienssa, son estadas ubertas doas bias : la una, que la ley de l'esterlin, qui es, de present, a quatre deneyys et mealha, tornes a quatre deneyys ; l'autra, que la talha que era a XVI. Soudz VIII. Deneys, crescos a XVIII. soudz II. deneyys ; et aquesta darreyra bia, segont lur abis, es plus expedienta et melhor, et cresen que fos plus plasenta au Rey, nostre senhor.

Bertat es que mossenhor lo senescaut no a expres poder de batre moneda, et, quar falh que y aya moneda et que ne sia batud, autrament lo pais no se pot suffrir, ni nulh, sens moneda, sons negocis no pot deliurar, es besonh que mossenhor lo senescaut, sur sso, sia requestat deguament per los totz. Per letras a mossenhor l'archiuesque, aus senhors barons, et baronessas, et bilas deu pays, sobre aquesta causa habem trames, et que los totz que estre y poyran de doman en huyt sian a Bordeu, et las bilas que trametran aucuns am sufficientes poders de far ladeyta requesta a mossenhor lo senescaut. Pendent lo temps, crescem que los de las Lanas, ausquaus, d'aquesta causa, a plen es estat escriut, trametran aucuns a poders a l'abinent, sufficientz per far lo medis.

Per que, tre honorable senhor et nostre bon amic, tant cum podem, bos preguam que, audeyt jorn, bulhtaz trametre aucuns part dessa, am sufficient poder de bos, per far ladeyta requesta ensemps am nos, et totz a plen enformatz de tot bostre boler sobre aquesta causa²¹².

A nostre honorables et cars senhors, la clergia, lo loctement de mage et juratz de la ciutat de Bordeu

Honorables et cars senhors, plassia bos sauer que nos hauem bist bostra letra contenen plusors causas, entre lasquaus que, la tres grant indigenssa de la moneda, hauetz deliberat et serquat cum aguossatz moneda blanqua, et que la ley de l'esterlin, qui es a quatre deneyys et mealha, tornes a quatre deneyys, o la talha de la moneda, qui es a XVI. soudz VIII. Deneys, crescis a XVIII. Soudz II. Deneys, et que, seguont asso, nobble noet barra VIII^{xx} esterlins ; et que presentament sertiffiquen lo Rey d'aquesta causa, en suplican que, sur

211 Jurade, p. 52-53.

212 Jurade, p.53.

sso, nos mande son bon boier ; et nos preguatz, tant cum podetz, que ayam bon regard en asso, et que, de doman en huit jorns, siam de part totz enformatz a plen, e, sur sso lo present negoci, dar et prestar tot bon consseilh.

Honorables et nostres cars senhors, plassia bos assauer que, sur lodeyt negoci, per so que no nos entendem en la moneda, nos no sabiram dar sonseilh ; mas que abem per agrdabble tot so que per bos, honorables senhors, sera tractat et ordenat sur lodeyt negoci, saubat la boluntat et honor de nostre tres souiran senhor lo Rey, honor et proffeit comun de totz los tres estatz.

Lo Sapt-Sperit, honorables et nostres cars senhors, bos dont bona bita et lingua.

Escrui a Borg, lo darrey jorn de julh.

Lo castelan, mager et juratz de la bila de Borg. La gleysa et lo loctenent deu mager, et los jurats de la ciutat de Bordeu²¹³.

A tres honorables et discretz et poysantz senhors, la clergia, lo loctenent de mossenhor lo mager et juratz de la ciutat de Bordeu

N° 173 Lettre des maires et jurats de Libourne au clergé et aux jurats de Bordeaux

Tres honorables, discretz et poysantz senhors, nos hauem recebut bostras honorablas letras, am tota honor et reurenssa deguda, contentent cum bos boliatz ordenar, sobre lo feyt de la moneda, aucun bon remedi et ordenacion, per euitar lo gran escandol, perill et dampnatge qui pot estre entre lo pobble et autres senhors deu pais, per so que no y a moneda, blanqua de que las gens deu pais pusquan far lurs labors, ni bendeunhar lurs binhas ; e, per so, auetz hubert doas bias : la una, que l'esterlin qui es a quatre deneyns et mealha de ley, tornes a quatre, a [o(?)] la talha, qui es de la moneda a XVI. soudz et VIII. Deneyns, crescos a XVIII. soudz II. deneyns : de que disetz que aquesta bia darreyra sembla, aus totz de part dessa, de la melhor et plus expedient, et boletz que ladeita ordenacion dure d'aqui a Totz-Sans. Si bos plassia assauer que nos no habem gens en nostra bila qui, en aquera scienssa, sian expertz, ni bos bolossan concelhar, et, per so que, en bostra bila, a plusors de gens qui, de totjorn, usen d'aquera scienssa, am aquetz bon debetz concelhar, quar aquetz bos y sabran endressar ; quar tot so que mossenhor lo senescauut et lo Consselh deu Rey, nostre senhor, et la clergia, et la bila de Bordeu, et lo autres senhors deu pais ne ordeneran, nos nos tendran a contentz : si bos plasia, sobre asso, nos bulhatz tenir per desencusatz.

La Sancat-Trinitat deu Ceu bos dont bona bita et lingua.

Escrui a Liborna, lo segont jorn deu mes d'aost.

Los totz bostres mager et juratz de la bila de Liborna²¹⁴.

A nostres tres honorables senhors, la clergia, lo loctenent et mossenhor lo mager et juratz de la ciutat de Bordeu.

213 Jurade, p. 74-75 .

214 Jurade, p. 75.

N° 174 Lettre des maires et jurats de Saint-Émilion au clergé et aux jurats de Bordeaux

Nostres tres honorables senhors, nos nos recomandam a bos ; et plassia bos assauer que nos habem bista bostra honorabla letra fazent mencion toquant sol lo mudament de la moneda ; sobre laquau causa, nosmandatz que, dintz huit jorns, nos fossam o trametossam deuert bos sobre aquera causa. Plassia bos assauer que, a present, nos no y podem anar ni trametre ; mas no portant, tot quant que, per bos autres senhors et per los tres estatz de Bordales, sera feyt sobre aquera causa, nos abem per frem et per agradabble, ayssi ben cum si nos eram presentz ; et, per so, bos plassia nos auer per desencusatz.

E, nostres tres honorables senhors, la Sancta-Trinitat bos tengua en ssa sancta garda.

Escriut a Sent-Melion, lo tertz jorn deu mes d'aost.

Lo mager et juratz de la bila de Sent-Melion²¹⁵.

N° 175 II^e séance du 9 août 1414

Eadem die, hora vesperorum, apud Sanctum-Elegium

Lo medis jorn, loc et hora que dessus, messenhors lo loctement et huit juratz, et plus, so es assauer : Johan Ferradre, lo joen, perbost, Johan Oliuey, Guilhem Peytabin, Johan deu Freyche, Johan Arostanh, Amaniu de Canhac, Gualhard de Sanssius, Johan Guassias, Helias de La Bia et Johan Argui, am una gran partida deux senhors trenta, so es assauer : Arnaud Arostanh, Ramon d'Orinha, Johan de Treulon, Johan de Kale, Guiraud de Cussac, Seguinot Beti, Johan Esteue, Amaniu de Montlarin, Guilhem Peytabin, Richard Makanam, Arnaud Fort, Beneyt Espina, Bernad Jaubert, Arnaud Masson, Johan de Colinhan, Guilhem deu Casse, Guilhem Aysselin, Johan Sans et Bernad de Corn, se ajusteren a Sent-Elegi ; et, sobre la preguaria que mossenhor de Lesparra haue feyt, deu pobble ajustar, cum appar dessus, fo bist aus totz que asso no se debe no pode far, per plusors inconuenientz que sien poden endebenir. [...]

Affaire des monnaies

E plus, fo ordenat que la obligation que mossenhor lo senescout demanda en dreyt de la supplication et requesta que balhada l'es estada per las gentz deus tres estatz de Bordales, sobre lo feyt de la moneda, que, en tant cum toquaba la bila, lo fos feyta per ayssi ; ayssi ben que mossenhor lo senescout prometeos et jures de sustenir los preuiletges et franquessas de la bila et deu pais, et de resistir a son poder, quant ad asso, etc. [...]²¹⁶

N° 176 Séance du vendredi 10 août 1414 Assemblée des trois états du Bordelais

Actum fuit Burdegale, die veneris, apud cappellam archiepiscopalem hora vesperum, decima die mensis augusti, anno Domini Millesimo cccc^{mo} XIII^o.

Lo medis jorn, loc et hora que dessus, se assembleren mossenhor lo loctenent et aucuns deus senhors juratz et trenta, on eran mossenhor archiuesque, mossenhor lo senescout, aucuns deus senhors de la clergia, de mandament de mossenhor l'archiuesque, et los senhors deu Consseilh deu Rey, nostre senhor, de mandament deudeit mossenhor de Gramont, mossenhor de La Barda, mossenhor l'archiuesque per mossenhor de

215 Jurade, p. 75-76.

216 Jurade, p. 71-72.

Montferrans, mossenhor de Agaussac ; et messenhors de la bila hauen recebut letras de Liborna, de Sent-Melion et de Borc, sobre la medissa causa, et de lur aduis et oppinion, lasquaues foren aqui medis legidas.

Affaire des monnaies

E aqui, en bona forma, fo balhada, de part las gens deus tres estatz de Bordales, a mossenhor lo senescout, una supplication conten[en]t, ayssi medis, requesta sobre lo negoci de la moneda blanca et negra : de laquau balhanssa, am las protestations, en aquera contingudas, et saubatz, en totas causas, los preuiletges, franquessas et libertatz de la bila et deu pais, requeroren carta a mestre Bernad de Sent-Pau, notari public ; de laquau supplication la tenor es atau :

A bos, mot noble et poysant senhor, mossenhor de Duras et de Blanquaffort, senescout de Guiayna per lo rey d'Angleterra et de Franssa, nostre tres souiran senhor.

Requête présentée au sénéchal par les trois état du Bordelais

Supplikan humilment las gentz deus tres estatz de Bordales, et, ab tota honor, reuerenssa et instantia que poden, requeren que, cum entre lor, ayan tres gran defalhenssa de moneda blanca et negra, per laquau causa no ayan de que deliurar lurs besonhas, et, de jorn en autre, antre plusors, se ensurgisquan plusors de malas paraulas, et empres riotas, et per so que lo qui bent no bol bendre sino que expressament lo comprador, sobre lur contreyt, prometia au bendador de balhar moneda, et su ac fey, sens so expressar de l'aur que lo comprador lo balha, lo bendent no lo bulha, balhar, luy paguat, la resta de so que lo sera degud ; per laquau defalhenssa no se trobe aucun cambi ; e, en ayssi, per consequent, et cum lo temps ben plus abant, sia bersemblant, et asso es nothori (per so que las besonhas creysseran meys a causa de las bendeunhas qui se aprosinan), que mayor falhenssa de moneda y aura, et sia, per so, tres grant dopte et perilh de l. gran escandol que entre lo poble s'ensurgisqua, otra lo gran dampnatge que entre lo poble deysa n'es abingud, si no que autrement, per bos, mossenhor dessusdeyt, y ssia de aucun bon et competent remedi preuedit ;

Ont, de present, recorren, per lurdeyta gran necessitat, et per obbiar a tot escandol et perilh, et en falta que edz no poden si soptament haber recors au Rey, nostre senhor, si cum besonh sere ; auquau escandol, perilh et dampnatge, que a lor et au poble deu pais, bertadeys liges et fidels subgitz de nostredeit natura et sobiran senhor, per lo degut de bostre offici, et cum aquet que edz assi principal president per luy, et, de edz et autres sons bertadeys liges, ayatz lo principal guobern, et losdeitz suplicantz et totz de son duguat de Guiayna, auetz tenir, nuyrir et conseruar, per bostredeit offici, en tota bona patz, tranquilitat et repaus, et obbiar a tot escandol et destruction, et de totz sons liges, a tot bostre poder ; et sia nothoria causa que nulh pais no se pusqua conseruar ni mantenir sens moneda ; et, per prouedir en aquesta causa et au plus breu, sian estadas toquadas, per aquetz qui an melhor experienssa deu oresent negoci, doas bias : la una, que la ley de l'esterlin, qui de present, es a IIII. deneys, crescos a XVIII. Souds II. Deneys ; laquau premeyra bia, aus totz, o en la mayor partida, aya semblat et sembla plus expedienta et menchs de dampnatge au poble, et cresen que sera plus plasenta au Rey, nostredeit senhor, que l'autra : que plassia a bostra mot nobbla senhoria, per prouedir a lordeyta necessitat, de far batre moneda blanca et negra, en la forma et maneyra

susdeyta, o outra, si cum a bostra bona discrecion semblera bist a ffar, a honor, ben et proffeit deu Rey, nostre senhor, ben et utilitat de la causa publica.

Protestan esnpero que, en aquesta causa et tota outra, losdeitz suplicantz, ni aucun de lor, no entenden res far que sia encontra la honor, estat, poder et autoritat deu Rey, nostredeit senhor, et Dius deffenda ; mas tant solament la present supplication et requesta de present fan per prouedir a ladeita necessitat, et per obbiar a tot escandol, et per sauuacion de lor et autres sons bertadeys liges, et sauuat totjorn son bon boier ; e, ayssi medis, sauuatz, en tot so et outras causas, sons bons mandamentz, ausquaues, de totjorn, se presentan cum sons bertadeis liges et fidels subgeitz, hobedir ; e ayssi medis, protestan los totz, et cascun de lor, que no es lur entencion de consentir se que ladeyta moneda demore en aquet estat, si no tant solament entro a la festa de Totz-Santz prumeyrament binent, o autre terme plus mendre, si au Rey, nostredeit senhor, plus mendre plase ; e asso, a causa que besen que aurem, per la diminucion de la balor de ladeita moneda, grant dampnatge et persa de lurs rendas et bens ; mas asso fan, de present, a causa deu grant perilh et escandol que entre lo poble pot abenir per la grant falhenssa qui es de ladeyta moneda, et per proceder a lurdeyta grant necessitat, cum deyt es dessus.

Et disen que ayssi ac deuetz far et edz tingud de far lo degud de bostredeyt offici, et segont dreyt escrit, attenduda ladeita gran indigennsa de moneda et los maus inreparables qui s'en poyren ensseguir ; et, asso fasent, faratz la honor et seruici deu Rey, nostredeit senhor, et lo preoffeyt et utilitat de òa causa publica et de tot lo pais ; et euiteratz losdeitz escandols, autrement, poyratz estre repres, per temps a benir, per lo Rey, nostredeit senhor, a causa de so en bostredeit offici, contre loquau protestan encaras que siatz deffalhent a lor autreyar las causa susdeytas ; e d'asso reuren carta. [...]²¹⁷

N° 177 Décision du sénéchal sur l'affaire des monnaies

Bertat es que lodeit mossenhor lo senescout bolo et autreyet far las causas contengudas en ladeita supplication ; enpero demandet, ausdeitz senhors deus tres estatz, obligacion que, si era lo cas, per so que poder no aue expres de far cunhar moneda, que lo Rey, nostre senhor, lo mandes anar en las partidas d'Angleterra per aquesta causa, et lo combine anar, que l'en releuessan de tot dampnatge et despens. Finalment, los senhors barons que aqui eran, cum mossenhor de Lesparra, lo senhor de La Barda, et lo senhor de Gramont, l'ac prometoren, per ayssi que la clergie et la bila fes semblablement. Enpres 1. jorn, lo bicari de mossenhor l'archiuesque, de mandament de mossenhor l'archiuesque e per tota la clergie, et los senhors loctenent et juratz estantz audeyt archiuesquat, enla plassa que es sus et dauant la premeyra cambra, se obligueren, cum appar per carta inquirida per mestre Bertran Forthon ; enpero disso lodeit notari que, en sustancia, lo feyt lo fos balhat per melhor boca et ordenar la carta. Ayssi fo feyt ; e, sur sso, fo ordenada una cedula, laquau fo mostrada audeit bicari et senhors de la bila, et los laguo ; cujus cedu e talis est tenor:

217 Jurade, p. 72-74.

N° 178 Caution donnée au sénéchal par le clergé et les jurats de Bordeaux

Mossenhor bicari, en nom et per mandament de mossenhor l'archiuesque, et per tota sa clergie, los senhors loctenent et jurats et procurayre de la ciutat de Bordeu, per edz et per tota ladeita ciutat et comunia d'aquera, han promes a mossenhor lo senescout que, si era lo cas que, per so que ed a feyt et ordenat, a supllication de las gentz deus tres estatz de Bordales, de far batre moneda blanqua et negra, so es assauer : a la ley, l'esterlin, de quatre deney, et la negra, a l'abinent, que estre sole a quatre deney et mealha, ed, per dreyt, per autres documentz, preuiletges, fors, franquessas, libertatz, costumaz, stablimentz et usatges de ladeita ciutat et deu pais, attendut, ayssi medis, son poder, no pode estre desencusat aucunament enbert lo Rey, nostre senhor, loquau, per aquesta causa solament, lo combinguos anar bert luy, en aquet cas l'an promes, so es assauer : lodeit mossenhor bicari, cum dessus, et losdeitz senhors et procurador, solament per lur quota, et en tant cum a lor poyre appartener, et no autrament, de l'en releuar de tot mau, costatges et despens²¹⁸.

N° 179 Séance du 31 octobre 1414

Actum fuit Burdegale, die mercurii, ultima mensis octobris, anno Domini millesimo quadringentesimo XIII^o
Lo medis jorn que dessus, messenhors lo loctenent et huit juratz, et plus, so es assauer : lo perbost, Johan Oliuer, Johan deu Freyche, Gualhard de Sanssius, Johan Guassias, draper, Helias de La Bia, Johan Argui et Johan Arostanh, una am aucuns deus senhors trenta, so es assauer : Johan de Treulom, Richard Makanam, Johan de Kale, Arnaud Boneu, Johan Sans, Ramon de La Brosta, Arnaud de Bios et Arnaud Aros, se ajusteren a Sent-Ylegi ; et ordeneren so que s'ensec :

Convocation des jurats et des XXX et sanction de cette convocation

Premeyrament, attendutz los grans neguocis de la bila, losquaus es grandament besonh que ayan fin, cum es : de la anada de Anglaterra, deu foguatge deuquau han escriut lo Rey, nostre senhor, et mossenhor de Dorcet, lo de l'engin que lo Rey, nostre senhor, demanda, de la moneda, et plusors autras : ordenerem que, afin que los senhors jurats et trenta melhor se assemblen, que sian mandatz am bilhas, et sotz pena de estre reputatz per esperjuris ; et, si es lo cas que no benguan, que, encontra los deffalhentz, sia procedit si cum antiquament se sole far en cas semblant, so es assauer que los sia piquada la porta per perdart ; e fo ordenat que fossan mandatz a dissapte. [...] ²¹⁹

N° 180 Séance du 3 novembre 1414

Actum fuit Burdegale, die sabbati, tertia mensis novembris, anno Domini millesimo quadringentesimo XIII^o
Lo medis jorn que dessu, messenhors lo loctenent et huit juratz, et plus, so es assauer : Johan Ferradre, perbost, Johan deu Freyche, Johan Guassias, de Sancta-Coloma, Johan Arostanh, Gualhard de Sanssius, Johan Guassias, draper, Johan Argui et Johan Oliuey, am una partida deus senhors XXX^{ta}, fassen nombre de bint so es assauer : Bernad de Corn, Ramon d'Orinha, Johan de Treulon, Richard Cedet, Johan de Kale,

218 Jurade, p. 75-76.

219 Jurade, p. 89-90.

Guiraud de Cussac, Amaniu de Montlarin, Seguinot Beti, Guilhem Peytabin, Johan Esteue, Arnaud Boneu, Beneyt Espina, Arnaud Miqueu, Bertrand Faure, Arnaud Aros, Bernard Jaubert, Johan Sans, Ramon de La Brosta, Arnaud Masson et Guilhem Aysselin, se assembleren a Sent.Elegi ; et ordeneren so que siensec :

[...]

Affaire des monnaies

E plus, que, sobre lo feyt de la moneda, sia parlat am mossenhor l'arhiuesque et sa clergie, et am los senhors barons²²⁰.

N° 181 Séance du 12 décembre 1414

Actum fuit Burdegale, die mercurii, XII^a mensis decembris, anno domini millesimo quadringentesimo decimo quarto

[...]

Quittance donnée à G. de Sanssius

E plus, autreyeren quictanssa a Gualhard de Sanssius de la soma de VIII^e XXVIII. Liuras I. soudz VIII. Deneys, que de lur mandament haue paguat a certantz, ayssi cum pode apparer per una cedula que, aqui medis, balhet ; cujus cedula talis erat tenor :²²¹

<i>Asso es que jo, Gualhard, ey recebut:</i>	Liuras	Soudz	Deneys
<i>De Johan de Sola, quinseney.....</i>	XVII	XII	VI
<i>De Dorde Barat.....</i>	XXXVIII	XVIII	VIII
<i>De Guilhem Guasbert.....</i>	LXV	II
<i>De Guhuot Bec.....</i>	LXXIII	III ^{trc}	IX
<i>De Johan Santz.....</i>	XII	III	VII
<i>De Guilhem Farguetas.....</i>	XIX	XVI
<i>De Austen Martin, am I. escut podat.....</i>	XXX ^{to}	X
<i>De Johan Coderc.....</i>	XIX	XVIII	IX
<i>De Pey d'Albera.....</i>	XXXII ^{as}
<i>De Mignonet Borges, per detz souds que retengo.....</i>	XVIII	VI	X
<i>De Pey Raynaud.....</i>	XXXVII	X
<i>De Pey Helias.....</i>	XXV
<i>De Bernard de Guaros.....</i>	LXX ^{ta}	II
<i>“Dissapte darreyrament: de Guilhem Torney.....</i>	III ^{xx} II ^{as}	II
<i>De Guilhem Saquey.....</i>	LXXIII	VI	VIII

220 Jurade, p. 90.

221 Jurade, p. 99-101.

<i>De Johan Miqueu.....</i>	III ^{xx} XV	XV
<i>De Pey de Lopa et Guiraud Polit.....</i>	VII ^{xx} X	V	I
<i>“Soma tot so dessus”.....</i>	VIII ^c LXII ^{as}	XII	II
<i>So es que es paguat: a Richard Makanam.....</i>	II ^c LX franx		
<i>Item, a mossen Guilhem Sarpot.....</i>	c. nobbles		
<i>E plus, a luy medis, per l'abantage et cortesia.....</i>	XVII ffranx		
<i>A Roger Brumor.....</i>	C ^f III ^l XI ^s VIII ^d		
<i>Soma tot so que es estat paguat.....</i>	VIII ^c XVIII ^l I ^s VIII ^d		

N° 182 Séance du 15 décembre 1414

Actum fuit Burdegale, di Sabbati, XV^a mensis decembris, anno Domini millesimo quadringentesimo XIII^o
[...]

Revenus des droits des tavernes

E plus, lo medis jorn, Guilhem Peytabin, Johan Guassias, draper et Pey de Ferrannhas, commissaris sur sso deputatz, refferiren que las reuenuas de las tabernas deu darrey quarteyron de l'an passat habent balut so que s'ensec, si cum fo balhat per cedula, cum s'ensec :²²²

	Liuras	Soudz	Deneys
Soma, los IX jorns de may	LXXIII	XVIII	XI
Soma, lo mes de junh, la soma de	II ^c XXXIII	XVII	VII
Soma, lo mes de julh	II ^c VI	XIX	IX
Soma, los XXII jorns deu mes d'aost	VIII ^{xx} III	XII	VII
Soma tot	VI ^c III ^{xx} I	IX	X
Los XXII jorns de may	LII	XIII
Soma, tot los mes de junh	VIII ^{xx} XVI	XIX	X
Soma los mes de julh	VIII ^{xx} XVII	IX
Soma, los XXII jorns d'aost	VI ^{xx} XVI	I	V
Soma lo quarteyron debert Tropeyta	V ^c XLIII	III	III
Soma tot lo quarteyron de totas partz	XII ^c XXIII	XIII	I

N° 183 1^{re} séance du 2 janvier 1415

Actum fuit Burdegale, die mercurii, secunda mensis januarii, anno Domini M^o CCCC^{mo} XIII^o

Lo medis jorn que dessus, mossenhor lo loctenent et huit juratz, et plus, so es assauer : Johan Ferradre, Johan Oliuey, Guilhem Peytabin, Amaniu de Canhac, Gualhard de Sanssius, Johan Guassias, draper, Johan

²²² Jurade, p. 101-102.

Siruent, Johan Argui et Helias de La Bia, se ajusteren dintz la mayson cominau de Sent-Ylegi per tenir jurada, lo senh sonat per tenir aquera, si cum es acostumat ; et ordeneren so que per ordre s'ensec :

[...]

Affaire des monnaies

*E plus, fo ordenat que Guilhem Peytabin et Johan deu Freyche anguen bert madona de Lesparre, sobre la letra que trames a la bila, et que lo tresarey administre los despens. [...]*²²³

N° 184 Séance du 24 juin 1415

Actum fuit Burdegale, die martiis, XXIII^a dicti mensis junii, anno Domini millesimo CCCC^{mo} decimo quinto

[...]

Lettre du duc d'York aux jurats

« *Lo du d'York* »

Tres chiers et bien amez, nous vous saluons souvent et d'entier cueur, et vuelles savoir que nous avons receu de Richard Makanam la soume de IIII^e et I. escus en plein paiement dez cinq centz ffranx par vous a nous dehus, par la maneyra que vous savez (c'est assavoir : pour chescun franc, III. Soudz d'esterlins) ; qui valent ladicte somme de IIII^e et I. escuz. De quoy, nous nous tenons pou bien paie, content et agrable ; et ce vous certiffions par ces presentes, soubz nostre seel, estre vray.

Pour quoy, si vous vulhes aucune chouse que nous puissons faire, ne les vuelles certifier, et nous nous emploierons a le faire de tres bon cueur.

*Et, tres chiers et bien amez, Nostre-Seigneur vous ait tousdiz en ssa tres sainte garde. Donne a Londres, le X^e jour du moys de fevrier.*²²⁴

N° 185 Séance du 14 août 1415

Actum fuit Burdegale, die mercurii, XIII^a mensis agusti, anno Domini millesimo quadrigentesimo XVI^o

Lo medis jorn que dessu, messenhors lo mager et huit juratz, et plus, so es assauer : mossen Johan de Sent-Johan, mager, Johan Esteue, sotzmager, Arnaud Boneu, perbost, Arnaud Arostanh, Ramon Guassias, Gualhard de Junqueyras, Richard Cedet, Arnaud Fort, Arnaud Miqueu, Arnaud de Bios, Guilhem Aysselin, mestre Pey deu Poyau, procurayre de la bila, uma am una gran partida deus senhors trenta aconselhadors, so es assauer : Johan Oliuey, Ramon d'Orinha, Guilhem Peytebin, Johan de Treulon, Bernard de Sent-Auit, Johan Ferradre, Seguinot Beti, Johan Arostanh, Johan Guassias, draper Gualhard de Sanssius, Johan Siruent, Pey deu Casse, Arnaud Masson, Bertrand Faure, Ramon de La Brosta, Arnaud Aros, Johan Argui, Johan de Colinhan, Johan Sans et Helias de La Bia, se ajusteren dintz la mayson cominau de Sent-Ylegi per tenir conssell, lo senh sonat per tenir aquet ; et ordeneren so que per ordre s'ensec :

[...] *Affaire des monnaies*

223 Jurade 104-105.

224 Jurade, p. 188-191.

*E plus, fo ordenat que, sobre lo fait de la moneda, fos parlat am los senhors deu Consselh deu Rey*²²⁵.

N° 186 Ensec se lo crit feyt darreyrament sobre lo feyt de la moneda : cri sur les monnaies

De las partz de nostre tres souiran senhor lo rey d'Angleterra et de Franssa, et de mossenhor lo senescout de Guiayna, fem assauer a tota maneyra de gens que, cum, au temps passat, justa et segont l'ordenanssa de mossenhor de Clarence, et en apres de mossenhor de Dorsset, loctenentz de Guiayan per lodeit nostre senhor lo Rey, en lurs temps, fossa estat mandat, ordenat et proclamat publicament, am la trompa, que nobble se prenguossa per VIII^{xx} esterlins en paguament, et dos escutz per 1. nobble, et 1. nobble per dos escutz, mas que fossa debon aur ; et en apres, per so que lo pobble no pode estre seruit de moneda, ni se trobaban cambiadors qui bolossan tenir taulas de cambi ubertas, los tres estatz deu pais de part dessa se fossan ajustatz ensemble ; et, per lo proffeit et utilitat deu pobble et de tot lodeit pais, aguossan ordenat que lo nobble se prenguossa per VIII^{xx} esterlins, ab tant que fossa de pes entegra et de bon aur ; et, si no era de pes, per tantz grantz cum perguora, perguossa 1. esterlin ; e, per tantz grantz cum gasanhere meys, gasanhessa 1. esterlin ; et lo mech nobble, et quart de nobble a l'abinen, en prenen per nobble de cambi dos esterlins et per mech nobble 1. esterlin, et per quart de nobble a l'abinent ; et, de l'autra moneda, segont que rason bolguora ; e que negun ni presumis de reffusar ladeita moneda d'aur, meyssan lo preoffeit dessusdeit, ni de pendre en pagament a la balor dessudeita, ni los cambiadors de cambiar ladeita moneda d'aur, meyssan lo proffeit que deyt es ; et asso, en pena de 1. marc d'argent per cascuna pessa d'aur, quant aus cambiadors qui reffuseran de cambiar en la maneyra que deit es, et ausautres qui reffuseran de pendre la deyta moneda d'aur en paguament ; e, si negun fase combinenssas au contrali de lasdeitas ordenanssas, que lasdeitas combinenssas sian nulhas et de nuhla balor ; et que cascun de lor paguia et aya a pagar, tantas betz cum fara lo contrali, la semblant pena, applicadyras lasdeitas penas audeit nostre senhor lo Rey ; et plusors cambiadors et autres gentz, per lor propri temeritat (jassia asso que fossa estat ordenat et proclamat que, contra lasdeitas ordenanssas, negun ni presumis d'ares attemptar, ni benir contra aqueras, ni cambiar, si no que fossan cambiadors publicxs, ordenatz et deputatz) se sian entrametutz et se entrametian de cada jorn de cambiar las monedas d'aur, et usar de offici de cambiador en prejudici de lasdeitas ordenanssas, et menchspretz deu Rey, nostredit senhor, et a gran dampnatge et detriment de ka causa publica et deu ben comun :

Per so es que nos bos mandam et comandam, de las medissas partz que dessus, que tinguatz et obseruetz las ordenanssas dessudeitas, de punt en punt, en la maneyra desusdeita, sotz la medissa pena que dessus.

Item, de las medissas partz que dessus, mandam et deffendem a tota maneyra de gens, estranges et priuatz, de quauque estat et condicion que sia, que, d'assi en abant, degun no sia si ardit de treyre bilhon ni moneda, si no per sons depens, foras de Bordeu et deu pais de Bordales hobedient au Rey, nostredit senhor ; quar, si se troba que aucun a fassa, sera son pergud et confiscat la meytat au Rey, nostredit senhor, et l'autra maytat ad aquet o aquetz qui troberan lodeit bilhon o moneda, et reueleran aquet.

225 Jurade, p. 227-228.

Item, de las medissa partz que dessu, mandan et deffendem a tota maneyra de gentz que negun no se entrametz, d'assi en abant, de pendre, per cambiar moneda d'aur, degun proffeit si no que sia cambiador public, et asso, en pena de 1. marc d'argent per cascuna pessa d'aur de que pendra proffeit per cambiar, applicador au Rey, nostredeit senhor.

Item, de las medissas partz que dessus, mandam et deffendem a tota maneyra de gens, sian argenteys, dauradeys o autres, que degun no sia si ardit de crompar marc d'argent, si no au pretz que lo mestre de la moneda ne a acostumat de balhar, so es assauer : VIII. Ffranx et quart de la moneda correnta ; et asso, en la medissa pena que dessus.

Proclamation

E fo cridat lo present crit lo dissapte, a XVII. D'aost, l'an mil quatre centz et quinze²²⁶.

N° 187 Séance du 18 décembre 1415

Actum fuit die XVIII^a mensis decembris, anno Domini millesimo quadringentesimo decimo quinto.

Lo medis jorn que dessus, messenhors lo loctenent et huit juratz, en nombre e plus, so es assaber : Arnaud Boneu, prebost, Johan Arrostanh, Galhard de Junqueyras, Richard Cedet, Bernard Jaubert, Arnaud Fort, Ramon Gassias, Aranud Miqueu, Guilhem Aisselin et Amaniu de Montlarin, se ajusteren en la maison comunau de Sent-Llegi per tenir jurada, lo senh sonat per tenir aquera, si cum es acostumat ; et ordeneren so que s'enseg :

[...]

Privilège des gardes de la monnaie

Item, de Esteue, que sia feita informacion si las gardas de la moneda antiquament an usat de pagar.²²⁷

N° 188 Séance du 14 octobre 1415

Actum fuit Burdegale apud Sanctum-Elegium, die lune, XIII^{III}^a mensis octobris, anno Domini millesimo CCCC^{mo} XV^{to}.

Lo medis jorn que dessus, Johan esteue, sozt-mager, Aranud Bonen perbost, Arnaud Arostanh, Richard Cedet, Gualhard de Junqueyras, Bernad Jaubert, Atnaud de Bios et Guilhem Aysselin, se ajusteren a Sent-Ykegi ; et aqui jureren sobre lo libre messau et la crotz : johan symon et Bernad deu Cedas, loguatz per messenhors per an, so es assauer : lodeit Johan, per lo pretz de XVI. franx, et 1. cappeyron de la liureya deus siruentz; et lodeit Bernad deu Cedas, per lo pretz de XII franx et 1. capeyron, ayssi medis, et deu medis : de ben et leyaumentz guardar a la bila los deners et mealha per liura, e ayssi ben cum si fos lodeyt dreyt lur propri. Enpero lodeit Cedas protestet que, si per malaudia o perde lo bahlet, o autrament era occupat, que poguons leyssar lodeit quarc : tant seruit, tant paguat.²²⁸

226 Jurade, p. 270-272.

227 Jurade, p. 562-563.

228 Jurade, p. 266.

N° 189 Séance du 8 avril 1416

Actum fuit die mercurii, octava die mensis aprilis, anno Domini millesimo quadringentesimo decimo sexto.

Lo medis jorn que dessus, messenhors lo loctenent et huyt juratz, e plus, nombre fasent, se ajusteren en la maison comunau de Sent-Ylegi per tenir jurada, lo senh sonat per tenir aquera, aissi cum es acostumat; et ordeneren so que per ordre s'enseg:

[...]

Privilège des monnayeurs

Item, ordeneren que los monedeys denunciien et juren loquaus son sons bins, et, de aquetz, que sian quitis; et los autres, qui no son de lor propri cabau, paguen.

[...]

Remboursement au trésorier

Item, ordeneren que lo tresarey se pague deus despens que Johan Gassias, et los autres a qui se es obligat per lo am que auren trames au Rey, nostre senhor, et las faissons de las cartaa rn que se es obligat²²⁹.

N° 190 Séance du 17 avril 1420

Actum fuit XVII die mensis aprilis, anno quo supra

Ordeneren los senhors loctenent et juratz, so es assaber, Guiraud de Cussac, loctenent, Johan de Kale, perbost, Bernart de Corn, Bidau Sanxs, Bertran d'Aoreda, Baudinot Costantin, lo tesaurey, Ramon de La Brostra Guiraut de Femel, Aranud Ros, Pey deu Casse, las causas que s'enseguen :

Affaire des changeurs

Premierement, que los cambadiors sian aperatz per-dabant lor, a la instancia deu procurayre, et que sian interrogatz si se bolen justificar per-dabanr lor d'aquo que lodeit procurayre entent a prepausar contra lor. E plus, aqui medis, foren aperatz : Pey de Fferranhas, Thomiu Baudel, Monot Fau, lo cambiador, Arnaud de Bios, Andriu Bidau, Bertran de Mons, Arnaud-Guilhem Talmey, Peyres Aydoyn. Et foren interrogatz si, de las causas que lo procurayre de la bila bole prepausar et de ffeit prepausaba contra lor, et cascun de lor, si etz se bolen justificar per-dabant losdeitz senhors. Losquaus, totz et cascun de lor, dissoren et reponguren que edz se bolen justificar per-dabant lor. Johan de Johan, cambiador, disso que d'aquera medissa causa ed era treit et apperat per-dabant lo loctenent de mossenhor lo senescout de Guiayna, a l'estancia deu procurador phiscu, et, per so, ed no se justificare punt per-dabant lor. E, per so, ed no se justificare punt per-dabant lor. E, per so, fo ordenat, per losdeitz senhors, que lodeit Johan de Johan fos arestat ; et plus, que, si Ponset, son companhon, lo bene beder, que, aysi medis, fos arestat²³⁰. [...]

N° 191 Séance du 8 juin 1420

Actum fuit die sabbati, VIII^a menssis junii, anno domini M^o CCCC^{mo} XX^{mo}.

229 Jurade, p. 338-339.

230 Jurade, p. 364-365.

Aquet medis jorn, los senhors lo loctenent perbost, lo thesaurey, Ramon de La Brosta, Guiraut Femel, Pey deu Casse, Bertran d'Arroeda, Bidau sans et Arnaud Arros, et mestre Pey deu Puyau, procurayre deu comun, totz ensemble, ordeneren las causas qui s'enseguen :

[...]

Créance de J. Estebe

Fo ordenat (en marge non valet) que Johan Estebe sia pagat de XI nobles d'aur, deu cunh d'Angleterra, o sons procurayres part dessa, que abe malebat en Angleterra per la enbaysaria de la ciutat ; et que sia feit mandament au tesaurey, qui lo pague losdeitz XL nobles²³¹. [...]

N° 192 1^{re} séance su 15 juin 1420

Actum fuit die sabbati, XV, mensis junii, anno domini millesimo CCCC^{mo} XX^{mo}

[...] *Lo medis jorn, los senhors lo loctenent, lo perbost, Bernart de Corn, Bernart de Ssent-Abit, Pey deu Casse, Bertran d'Arroeda, lo tesaurey, Arnaud Arros, Ramon de La Brosta, Guiraud Femel, lo procuraye et Arnaud Boneu, bourgues, an ordenat las causa qui s'enseguen : [...] Subsidies à accorder au Roi d'Angleterre*

[...] *Ramon Gassias, Idem, sens auguna protestacion de son priuilegi de monedey²³².*

N° 193 1^{re} séance du 26 juillet 1420

Actum fuit die veneris, XXVII^a Julhii, anno suprascripto

J. Gassias, jurat renonce à ses privilèges de monnayeur

E, aqui medis, Johan Gassias, bourgues, prometut et juret que ed fare cum los autres juratz an feit et faran d'assi en abant, quant a la obligacion, et que no se ajudera de franquessa de monedey, et fara gueyt et manobra, et generaument cum tot los autres senhors juratz, d'assi en abant ; et plus aqui medis, generaument disso que hom lo per _____²³³.

N° 194 Séance du 3 août 1420

Datum [die] sabati, tertia menssis agusti, anno suprascripto.

Lo loctenent, Freyse, Oliuey, lo tesaurey, Sentsius, La Bia, Johan Rostanh, lo procureire, Peitauin, Johan Gassias, [de] Sancta-Coloma²³⁴.

[...]

Ferme des deux deniers et maille

231 Jurade, p. 384-386.

232 Jurade, p. 392-394.

233 Jurade, p. 407.

234 Cette liste est inscrite en marge dans le manuscrit.

*Item*²³⁵, *ordenam que, cum nostres predecessors de l'an passat aguossan abotat et obliguat ad Amani de Montlarin los dos deneys et mealha per liura, per pagar la soma de quatre cens liuras de la moneda corsabla a Bordeu, a luy deguda per nom de mossenhor Dorset, que ladeita assensa li sia ballada ; et, en cas que ladeita assensa nobalos tant, que sia paguat de la seguonda quinsena de las tabernas. [...]*

Monnayeurs

*Item*²³⁶, *ordenam que los monedeys paguen la bilheta, ayssi cum los autres borgues de la bila.*

[...] *Item*²³⁷, *ordenam que, deu forffeit que an fait los cambiadors, que ne ssia fait dreit et justicia.*

Revenus de la ferme des 12 deniers par livre

[...] *Item*²³⁸, *ordenam que los assensafors deus II deners per liura, que tot so que an agut menhs las bilhas, que sian tingutz de rendre conte a la bila ; car en y a acuns que los eren degutz VIII^{xx} ffranx que an quitat per cent ffranx, et disen que aquet profeit deu estar de la bila*²³⁹.

N° 195 Séance du 22 janvier 1421

Actum fuit die mercurii. XXII^a mensis Januarii, anno Domini M^o CCCC^{mo} XX^{mo} 240

*Lo loctenant, lo perbost, lo tesaurey, Johan Oliuey, Johan Gassias, Bigoros Estebe, Arnaud Miqueu, Johan Siruent, [Johan] Ferradre*²⁴¹.

Lo medis jorn, los senhors, loctenant et juratz, a l'ora acostumada, lo senh sonat per tenir jurada, aysi cum es acostumat, an fait et ordenat las causas que per ordre s'enseguen :

Conflit entre l'archevêque et la ville de Bordeaux.

*Fo ordenat que Bigoros Estebe et Johan Gassias, de Sancta-Coloma balhen et presten au prior de Sent-Jacme : XX ffranx de la moneda corsabla a Bordeu, per salhir de l'escominge en que es l'estansa de mossenhor l'arsibesque de Bordeu ; et lodeit mossenhor lo prior de Ssent-Jacme se oblige au tesaurey de la bila, de lo pagar a Pascas premeyrament benen ; et lodeit prior deu autreyar monicion, ab nisi causam, contra mossenhor l'arcibesque, per bertut deu priuilegi de la ciutat, etc.*²⁴²

N° 196 1^{re} séance du 19 juillet 1421

Actum fuit die sabati, XIX^a mensis julii, anno Domini M^o CCCC^{mo} XXI^o 243.

*Lo loctenant, lo perbost, Oliuey, Gassias, lo tesaurey, La Bia*²⁴⁴.

235 En marge : « *Fiat tant cum se mont assensa.* »

236 En marge : « *Fiat .* »

237 En marge : *Fiat.*

238 En marge : *Fiat informatio.*

239 Jurade, p. 422-429.

240 En marge: *Lo prior de Sent-Jacque. Lo filh de Marsau. Qui ira a Roma? Pey de La Plassa. Pey Ayquart. Molarin. Los cambiadors*

241 Cette liste est inscrite en marge dans le manuscrit.

242 Jurade, p. 484.

243 En haut de la page, et à gauche de ce titre, se trouvent, dans le manuscrit, les mots suivants: *Grimon, lo siruent, Johan Dobra. Bernart de Sent-ABit. Deu fer.*

244 Cette liste est inscrite en marge dans le manuscrit.

Au jorn d'uy, los senhors loctenent, perbost et juratz, lo senh sonat, tenen jurada a l'ora acostumada, en l'ostau comun de Sent-Ylegi, an feit et ordenat las causa qui s'enseguen :

Fo²⁴⁵ donat en mandament au tesaurey que pague : dos nobles deu pes belh, a Galhart de Ssentsius, perbost, loquaus abe pagat et fornit a la molher de Guilhem deu Casse, per quatre XX. Peyra de canon, que petitas, que grandas²⁴⁶.

N° 197 Séance du 15 août 1421

Actum fuit die veneris, IX²⁴⁷ menssis agusti anno suprascripto.

Lo loctenent, lo perbost, lo tesaurey, Cedet, Junqueyras, Argui, Salin, Miqueu²⁴⁸.

Aquau jorn, fo ordenada una letra laquau fo tramesa au Rey, nostre tres sobiran senhor ; de laquau letra la tenor s'ensec de mot a mot :

[...]

Salaires de messagers

E plus²⁴⁹, fo mandat au tesaurey que balhes a Thomas, demorant am mossenhor Pontz : dos nobles deu pes neu deu cunh d'Angleterra ; et XXV. Soudz, au messatgey qui portet ladeita letra au Rey, nostre senhor.²⁵⁰

N° 198 Séance du 10 septembre 1421

Actum fuit die mercurii, X^a menssis septembriss, anno Domini M^o CCCC^{mo} XXI^{mo}

Lo loctenent, lo perbost, Rostanhm Junqueyras, Gassias, Cedet, Peytauin, Miqueu. [...]

Ferme des 2 deniers de maille

E plus, de Marot German, assensador deus dos deners et mealha per liura, fo comes a Arnaud Boneu, perbost, que fassa enformacion ab los qui an assensat d'autras betz ladeita assensa, et, si se troba que, si aucun merchan aporta merchandaria a Bordeu, et no los pot bendre, si, de taus bens, se deu pagar la bilheta de dos deners et mealha per liura, o no. [...]

Privilège des monnayeurs

E plus, fo ordenat que, los monedeys qui an pagat aquest an present a la bilheta, o an balhatz gatges : que los qui an pagat ayan letras que sian pagatz sus las rebenuas de la ciutat ; quant aus qui an balhatz gatges, que sian restituitz ad aquetz los gatges, per aysi que juren que sia de lur propri cabau.

Los noms deusdeitz monadeys s'enseguen

Johan de Mahtz : VI : liuras.

Ramon Monadey : V. liuras et meya.

Liste des monnayeurs

245 En marge: *Mandatum*.

246 Jurade, p. 527.

247 Il faudrait : XV menssis agusti.

248 Cette liste est inscrite en marge dans le manuscrit.

249 En marge : *Mandatum factum*.

250 Jurade, p. 448-550.

Los noms deus hobreys continuantz de la moneda :

Johan Oliuey, de rua de Lopsaut : 1^a tassa, per IIII. Liuras.

Bernart Oliuey : 1^a liura.

Rostanh de Cambas : 1^a liura XV. Scudz.

Romon deu Bosc : III. Liuras.

Johan de Serras : VI. Liuras.

Ramon Rogey : 1^a liura V. soudz²⁵¹.

N° 199 Séance du 29 novembre 1421

Actum fuit die sabati, XXIX^a menssis novembris, anno Domini M^o CCCC^{mo} XXI^o.

Lo sotz-mager, lo prebost, Junqueyras, Molarin, Peytauin, Miqueu, Argui.

Au jorn d'uy, los senhors sotz-mager et juratz tenen jurada a l'ora acostumada, estantz en l'ostau comun de Sent-Ylegi, en feyt et ordenat las causas qui s'enseguen (la fin du procès-verbal manque dans le manuscrit, où elle est remplacée par la lettre suivante, qui est adressée à la municipalité de Dax :

Lettre des juratz

« Honorables senhors, nostres cars et bons amics, placia bos saber que nous auem bist una letra de credenssa que tramesa nous auetz per los honorables homes mestre Bertran de Bastera, bostre clerc, et per lo senhor de Talanssa, bostre borgues.

Laquau credenssa, en ladeita letra contenguda, a nos per lor expausada, en dreyt deu debat que es entre nos et bous, si hem d'acord am lor per nom de bos, en la maniere que s'ensuit :

So es assauer que XXII nobles deu pes neu, dos nobles de pes bleh, et II escutz, et la resta de la moneda que era ampachada per bos en las mans de Frances de Busquet, bostre tressaurey qui era per lauetz (laquau soma era de Pey Ayquart), audeyt Pey Ayquart siutament sia relaxada, exceptat sept nobles, losquaus son en deducion deu rossin que, part dela, fo pres a Bertadoyas de La Duchas, bostre besin ; et, la resta deudeit rossin, bostres ambaxadors an pres sobre lor et bos, et que cascun, de son estrem, pagui de sons despens. E plus, es estat acordat que una cota, una tassa d'argent et I jupon, que eran deu filh deudeit Pey Ayquart, que son dejus bostre man, soutament lo sian relaxatz de tot ampach qui y fos mes per nom deu Rey et de bos.

Empero, si y aue partida que acuna causa y

demandes dessus, en dreyt d'aquo es estat accordat que bos lo feratz dreyt et justicia, et que losdeitz bostres clerc et bourgues nos an donat I cartet, escriut et sinat de la man dudeit bostre clerc et deudeit bostre bourgues, que, dintz VIII jorns empres lo jorn de la Epiphania plus pres benent, bos auratz fait balhar et deliurar soutament audeit Pey Ayquart o autre, per nom de luy, lasdeitas somas et causas dessusdeitas.

E, quant es deus II deneyns et mealha, nos los bolen pendre, car, atos temps, a memoria perguda, auem acostumat de lo pendre ; et es estat protestat, per bostresdeitz embassadors, de bostres deyt et deffensas, a loc et a temps opportun et conuenable.

[...] Escriut a Bordeu, lo premei jorn de decembre.²⁵²

251 Jurade, p. 562-563.

252 Jurade, p. 583-856.

N° 200 Séance du 11 février 1422

Actum fuit mercuri, XI^a menssis febroarii, anno Domini M^o CCCC^{mo} XXXI^p

[...] Monnayeurs

*Deus monadeys, fo ordenat lo terme que losdeitz monadeys sian pagatz, dins lo terme de Nadau propdanament benen. [...]*²⁵³

Personnel :

Changeurs : *Aydoyn P., Baudel Th., Biadu A., Bois A. de, Fau Manot, Ferranhas P. de, Johan Johan de, Mons ou Montz Bertran ou Bertranet de, Ponet, Talmey A.-G.*

Monnayeurs : *Du Bosc Ramon, Moneder ou Moneday (Monot ou Ramon), Cambas R., Gassias J. et Ramon, Mahtz J. de, Oliuey Bernart, Oliuey Johan, de la rue Lopsaut, Rogey Ramon, Serras Johan de.*

Garde de la monnaie : *Esporret Esteue*

N° 201 Escritura IX Razon de las monedas extrangeras que comprò el Rey de Navarra Don Càrlos III, llmado el Noble, para su diversion en el año 1393²⁵⁴.

Partidas de LXVI piezas de oro de diversos cuiños que el Rey fizo far triar por su placer de lo dineros de sus cofres, et metre á part, el XIII dia de Septiembre laynno mil CCCLXXXIII, registrados en el libro de los dictos cofres de la ayuda de los LXXXV florines por Johan Ceilludo, Secretario del Re, et contiene cada pieza doro el precio porque fuéron tomados en pagamento.

<i>Primo, I escudo doro de Tholosa</i>	<i>XLII sueldos</i>
<i>Item, I corona de Navarra</i>	<i>XXXVI sueldos</i>
<i>Item, I dobla de Castieilla del Rey Don Alfonso</i>	<i>XLIII sueldos</i>
<i>Item, I fort de Guyenne á pie</i>	<i>XXXVIII sueldos</i>
<i>Item, I noble de la nau Ingles</i>	<i>III libras</i>
<i>Item, I Marroquin</i>	<i>XLIII sueldos</i>
<i>Item, I escut del Duc Aubert</i>	<i>XLII sueldos</i>
<i>Item, I doble de Castilla del Rey Petro á la cabeza</i>	<i>XLIII sueldos</i>
<i>Item, I aynnelet doro viejo de Francia</i>	<i>XXXVIII sueldos</i>
<i>Item, I Lyon de Castieilla del Rey Alfonso</i>	<i>XLIII sueldos</i>
<i>Item, I franco del Rey Johan de Francia á cabaillo</i>	<i>XXXVIII sueldos</i>

253 Jurade, p. 600.

254 Sáez Liciano 1805, *Demonstracion Històrica del verdadero de todas las monedas que corrian en Castilla durante el Reynado del señor don Enrique III, y su correspondencia con las del señor do Càrlos IV*, Madir, Imprenta de Sancha, p. 486-490.

<i>Item, I molton Rex de Francia</i>	<i>XLV sueldos</i>
<i>Item, I noble de la Senoria de Guyenne</i>	<i>XLVIII sueldos</i>
<i>Item, I real viejo de Francia</i>	<i>XXXVIII sueldos</i>
<i>Item demi Marroquin</i>	<i>XXI sueldos</i>
<i>Item, demi fort de Guyenne</i>	<i>XIX sueldos</i>
<i>Item, I florin del Papa á dos claves</i>	<i>XXXII</i>
<i>Item, I escudo viejo de Francia</i>	<i>XLVIII sueldos</i>
<i>Item, I escudo del Conte de Frandres</i>	<i>XLVIII sueldos</i>
<i>Item, I escudo Alaguilla</i>	<i>XLVIII sueldos</i>
<i>Item, I marroquin á III rayas</i>	<i>XLVIII sueldos</i>
<i>Item, I franc apie</i>	<i>XXXVIII sueldos</i>
<i>Item, I quart de Noble</i>	<i>XIX sueldos</i>
<i>Item, demi Marroquin</i>	<i>XXI sueldos</i>
<i>Item, demi noble de Castieilla á la testa</i>	<i>XXII sueldos</i>
<i>Item, I Ducat</i>	<i>XXXVI sueldos</i>
<i>Item, I Genevin</i>	<i>XXXVI sueldos</i>
<i>Item, I florin de la Reyna de Cecilia</i>	<i>XXXII sueldos</i>
<i>Item, demi noble de la Nau Ingles</i>	<i>XL sueldos</i>
<i>Item, I fort de Guyenne</i>	<i>XXXII sueldos</i>
<i>Item, I real viejo de Francia</i>	<i>XXXVIII sueldos</i>
<i>Item, I florin Daragon</i>	<i>XXVI sueldos</i>
<i>Item, I florin de Francia á la Cáthedra</i>	<i>XLVIII sueldos</i>
<i>Item, demi florin Daragon</i>	<i>XIII sueldos</i>
<i>Item, XII florines Dalmaynna, Balyaynna, el Conte de Vertus, Hongria, Florencia, et otros Logaires de diversos cuynnos, á XXXVI sueldos pieza, vallen XXI libras, XII sueldos.</i>	
<i>Suma del oro XLVI pezas, et valen XXIII IIII libras, XVI sueldos.</i>	
<i>Otras partidas ultra las sobredichas, et que han seydo dadas al Rey, et no y a precio.</i>	
<i>Primo I florin de Navarra á limagen de Sant Johan Babtista que diò Johan Dagremont</i>	
<i>Item, I florin quadrado á una cabeza de muger que diò el dicho Johan</i>	
<i>Item, I escudo de coronado de Henaust que dio Jaquim Loys</i>	
<i>Item, I maraveri doró Morisque que duo Matheo Doloriz, Abogado del Rey</i>	
<i>Item, I quart de Genevin que diò Johan Roux</i>	
<i>Item, I mon de oro á la cabeza que diò Mossen Remro Dareillano</i>	
<i>Item, I florin al ymagin de Sant Esteven de Mez que dio el dicto Mossen Remiro</i>	
<i>Item, I doble grant, á la cabeza, del Rey Petro, que diò un Judio al Rey</i>	
<i>Ceylludo</i>	

<i>Partidas de florines de diversos cuynnos, los quales el Rey pora su plazer ha fecho comprar por Michelet de mares en diversas partidas, depues el mes de Septiembre, LXXXXIII postrimero pasado</i>	
<i>Primo de Johan de Conches Cambiador, en diversos dias las partidas que se siguen:</i>	
<i>I doble Guyenne á la Rosa</i>	<i>LII sueldos</i>
<i>Item, I escudo del Duc de Borgoyнна á dos Healines</i>	<i>XLVIII sueldos</i>
<i>Item, I florin de Portugal</i>	<i>XXXVI sueldos</i>
<i>Item, I escut de Brabant, nombrado Petrequin, á dos claves</i>	<i>XLII sueldos</i>
<i>Item, I florin de Franza, fech á Tholosa de la manca de los Daragon,</i>	<i>XXXVIII sueldos</i>
<i>Item, I florin de Bearn</i>	<i>XXXVIII sueldos</i>
<i>Item, I florin nuevo del Papa Clemente</i>	<i>XL sueldos</i>
<i>Item, I floirin destranya tierra, a cabeza de femma</i>	<i>XIX sueldos</i>
<i>Item, florin Dalmayanna á una molleta Desperon</i>	<i>XXXVI sueldos</i>
<i>Item, I florin Dalmayna á un escudo crucat con un chico escudo dentro á un Ayngle</i>	<i>XXXVI sueldos</i>
<i>Suma XVIII libras, XIII sueldos, et por salario de comprar VIII sueldos. Monta XIX libras, XII dineros</i>	
<i>Item de Pere Ivañes de Lecomberry, Cambiador</i>	
<i>Primo, I mon doro del Emperador tajado</i>	<i>LXXVI sueldos</i>
<i>Item, demi real viejo de Francia</i>	<i>XX sueldos</i>
<i>Item, I escut del Rey Johan de Francia</i>	<i>XL sueldos</i>
<i>Item, I florin de Navarra</i>	<i>XXVI sueldos</i>
<i>Item, I florin Dalmaynnia á una Roda</i>	<i>XXXVII sueldos</i>
<i>Item, I florin de Sena á un S</i>	<i>XXXVIII sueldos</i>
<i>Item, I florin del Papa Gregorio XI á una Cruz</i>	<i>XXXVIII sueldos</i>
<i>Item, I chico dinero de Morod Ospesso</i>	<i>XLII sueldos</i>
<i>Summa XV libras, XVII sueldos, et por salario de comprar et buscar, con el cambio de un escut vieil rompido de los que el Rey fizo triar de sus cofres, et diò al dicto Cambiador un escudo sano, VI gros, monta XVI libras, IX sucidos</i>	
<i>Item de Martin Cruzat</i>	
<i>I florin à pie de Portugal</i>	<i>XXVI sueldos</i>
<i>Item de Garcia de Situayn I petit moneda</i>	<i>XIII sueldos</i>
<i>Summa XXXIX</i>	
<i>Item de Arnant Caritat, Cambiador</i>	
<i>I maravcti doro del Rey Alfonso</i>	<i>XXXVIII sueldos</i>
<i>Item, I quart de Marroquin</i>	<i>XI sueldos</i>
<i>Summa XLIX</i>	
<i>De Arnant Lacilla, Cambiador</i>	
<i>I fort de Guyenne à pe</i>	<i>XXXVIII sueldos</i>

<i>Item, I franc de Navarra</i>	<i>XXXVIII sueldos</i>
<i>Item, I molton comes, à las Aguylas</i>	<i>XLV sueldos, VI dineros</i>
<i>Item, I leoppart de Guyenne</i>	<i>XXXVI sueldos</i>
<i>Item, I doble del Rey HenrriE à cavaillo</i>	<i>XLV sueldos, VI dineros</i>
<i>Item, demi molton del Rey Johan</i>	<i>XXII sueldos, IX dineros</i>
<i>Summa XI libras, V sueldos, IX dineros</i>	
<i>De Pascallet Cruzat</i>	
<i>I quart da florin Daragon</i>	<i>VI sueldos, VI dineros</i>
<i>Item, I petit florin de Grecia</i>	<i>XIII sueldos</i>
<i>Summa XIX sueldos, VI dineros</i>	
<i>De Johan de Zalva</i>	
<i>I florin de Savoye</i>	<i>XXXIX sueldos</i>
<i>Item, I mon petit</i>	<i>XIII sueldos</i>
<i>Item, I otro mon petit dotra fayzon</i>	<i>XIII sueldos</i>
<i>Suma LXV sueldos</i>	
<i>De Miguel de Munarriz, Mercadero</i>	
<i>I dobla de la nau del Duc de Borgoyna</i>	<i>IIII libras, IIII sueldos</i>
<i>Summa por se</i>	
<i>Ceilludo</i>	
<i>De Orchoa de Quieta</i>	
<i>I angel doro del Rey Philip de Francia. Costò II florines Daragon, I tercio, vallen</i>	<i>LX sueldos, VIII dineros</i>
<i>Item, I corona doro del Rey Philipe, II florines, vallen</i>	<i>LII sueldos</i>
<i>Suma CXII sueldos, VIII dineros</i>	
<i>De Colin Conplart</i>	
<i>I franc de Flandres au Lyon</i>	<i>XXXVI sueldos</i>
<i>Item, I franc de la Reyna Johana de Cecilia</i>	<i>XXXVIII sueldos</i>
<i>Item, I franc del Rey Loys de Cecilia</i>	<i>XXXVIII sueldos</i>
<i>Suma CXII sueldos</i>	
<i>De Miguel Xis</i>	
<i>I escudo viejo del Rey Edowart Dangleterre</i>	<i>XLV sueldos, VI dineros</i>
<i>Suma por se</i>	
<i>De Mommo de Cassini Lombard</i>	
<i>I florin del Rey Càrlos de la Pax, al syno de la Anucion</i>	
<i>Item, I real doro de Maillorqua, à synal de dos crux, como jaques</i>	
<i>Item, I petit mon doro de otro cuynno de los de suso</i>	
<i>Costan estos III florines de Monno, IIII florines de Aragon, vallen</i>	<i>CIIII sueldos</i>
<i>Et non los pago Michelet, porque son compresos en un compto de Peilleterias et otras Mercaderias que el dicto Monno vendio al Rey per Nadal</i>	<i>LXXXXIII</i>

<i>Item, de Matheo de Pola de Tudelà, por I florin de Grecia à dos synalles de cabeza, comprado deil en XXVI dia Dabril LXXXXIIII^o</i>	<i>XV sueldos</i>
<i>Suma de los florines de saso contenidos, comprados et pagados por Michelet, XLI pesa, et costan</i>	<i>LXXXIII libras, XVII sueldos</i>
<i>Ceilludo</i>	
<i>Està copiado del orginal que se halla el Archivo de Contos, en tres tiras de papel cosidas en forma de rollo.</i>	

SOURCES DIVERSES QUI N'ONT PAS ÉTÉ CONSULTÉES DIRECTEMENT

LES REGISTRES DU TRÉSOR DES CHARTES²⁵⁵

N° 202 25 juin 1313, Maubuisson

Rémission pour Giraud d'Aure, damoiseau, familier du roi d'Angleterre, compromis dans la rébellion d'Odon d'Aure, son père, impliqué dans une affaire de fausse monnaie²⁵⁶.

N° 203 14 juillet 1318

Absolution pour Étienne Pélicier et quatre autres marchands de Guyenne, accusés à tort de commerce avec l'ennemi et de trafic de monnaies²⁵⁷.

N° 204 5 janvier 1321, Paris

Ajournement à Paris de plusieurs personnages, parmi lesquels le comte de Foix et le comte de Rodez, devant le roi ou son Parlement pour répondre sur l'inculpation de forfaiture en matière de monnaies²⁵⁸.

N° 205 juillet 1320, Paris

Restitution, à la demande d'Édouard II, roi d'Angleterre, à Géraud d'Aure, damoiseau, valet et familier de ce prince, fils de feu Odon d'Aure, chevalier, banni pour faux monnayage et rébellion, de tous les biens confisqués sur ce dernier²⁵⁹.

N° 206 juillet 1330, Paris

Confirmation d'une transaction en vertu de laquelle les villes de Tarbes, Bagnères-de-Bigorre, Rabastens et Vic-de-Bigorre, Lourde et Saint-Luc, moyennant le paiement de 5.000 l. petits tournois, obtiennent la rémission de toutes les infractions relatives à l'usure et aux monnaies²⁶⁰.

N° 207 juillet 1345, Aurillac

Rémission aux habitants de La Réole pour leurs infractions relatives aux monnaies²⁶¹.

255 Samaran Charles 1966, *La Gascogne dans les registres du Trésor des Chartes*, Paris, CTHS, (Documents inédits in-8°, 4).

256 49, n° 95, fol. 42 v°; F. I., n° 2016.

257 58, n° 387, fol. 170 ; F. II, n° 2013.

258 58, n° 449, fol. 53 v°; F. II, n° 2706.

259 59, n° 434, fol. 241 v°; F. II, n° 3155.

260 66, n° 766, fol. 318 v°.

261 68, n° 183, fol. 97.

N° 208 juin 1347, Arras

Rémission pour Arnaud de Pau, marchand de Fleurance, et pour Jean, son fils, coupables d'infraction aux ordonnances sur les monnaies²⁶².

N° 209 décembre 1339, Vincennes

Rémission accordée aux habitants de Bazas, pour leurs infractions aux ordonnances sur les monnaies²⁶³.

N° 210 juin 1341, Vincennes

Confirmation de la remise accordée aux habitants de Montréal pour leurs infractions aux ordonnances sur les monnaies, etc.²⁶⁴

N° 211 1347 S. d. Paris

Rémission pour les habitants de Port-Sainte-Marie : trafic de denrées et de monnaies hors des frontières²⁶⁵.

N° 212 mai 1358, Clermont-en-Beauvaisis

Rémission pour les habitants de Condom ayant contrevenu aux ordonnances sur les monnaies²⁶⁶.

N° 213 novembre 1394, Paris

Rémission pour Vidal du Comte, écuyer du pays de Foix, qui après avoir tenu le château d'Ambares pour le comte de Foix, n'avait pu, à la mort de ce dernier, le conserver au roi, comme il s'y était engagé. Il s'était en outre, compromis dans une affaire de fausse monnaie²⁶⁷.

N° 214 octobre 1395, Paris

Rémission pour Vidal du Conte, écuyer du pays de Foix : complicité de fausse monnaie dans la région de Giroussens, au temps des guerres entre le comte de Foix, les comtes d'Armagnac et Comminges²⁶⁸.

N° 215 décembre 1397 Paris

Confirmation d'une permission donnée aux consuls de Condom, par le duc d'Anjou, lieutenant du roi en Languedoc, de se servir de la monnaie du prince de Galles²⁶⁹.

262 68, n° 286, fol. 453.

263 72, n° 492, fol. 394.

264 73, n° 294, fol. 234.

265 76, n° 237, fol. 144 v°.

266 86, n° 529, fol. 191 v°.

267 146, n° 402, fol. 241 v°.

268 148, n° 307, fol. 158.

269 153, n° 1, fol. 1.

N° 216 25 juin 1406, Paris

Rémission pour les habitants de Condom ayant fait usage de monnaies étrangères²⁷⁰.

N° 217 mai 1407, Paris

Rémission pour les marchands de Condom ayant enfreint les ordonnances sur les monnaies, et autorisation d'utiliser les monnaies étrangères²⁷¹.

N° 218 mars 1417, Paris

Rémission pour André Caillau et André de Marc, orfèvre, tous deux de Condom : fausse monnaie et complicité²⁷².

N° 219 octobre 1445, Montils-lez-Tours

Rémission pour Thibaud d'Espagne, chevalier, seigneur de Monbrun : fabrication de fausse monnaie aux châteaux de Montbrun et Mondoville (?), avec la complicité du comte d'Armagnac²⁷³.

N° 220 janvier 1449, Tours

Rémission pour Pierre Chommeliz, de en Velay : complicité de fabrication et d'écoulement de fausse monnaie à une époque où il a été entièrement ruiné par les compagnies du comte de Dammartin et du bâtard d'Armagnac²⁷⁴.

N° 221 décembre 1461, Tours

Rémission pour Jean et Vidal de Poudenx, écuyers : meurtre de Jean de Montbec. Fausse monnaie, service des Anglais à Bordeaux²⁷⁵.

N° 222 mai 1458, Tours

Rémission pour Louis Bourrigan, cordonnier de Chinon : crime de fausse monnaie à Bazas et ailleurs en Gascogne²⁷⁶.

270 160, n° 374, fol. 266 v°.

271 161, n° 268, fol. 178 v°.

272 169, n° 456, fol. 307 v°.

273 177, n° 99, fol. 55 v°.

274 179, n° 210, fol. 119.

275 198, n° 25, fol. 25 v° 28 v°.

276 187, n° 20, fol. 14.

N° 223 mai 1458, Tours

Rémission pour Louis Bourrigan, cordonnier de Chinon : crime de fausse monnaie à Bazas et ailleurs en Gascogne²⁷⁷.

N° 224 décembre 1461, Tours

Rémission pour Jean et Vidal de Poudenx, écuyers : meurtre de Jean de Montbec. Fausse monnaie, service des Aglais à Bordeaux²⁷⁸.

N° 225 mai 1487, Laval

Rémission pour Guillaume du Péré, pretre et curé de Lavit-de-Lomagne, soupçonné de fausse monnaie²⁷⁹.

N° 226 septembre 1488, La Flèche

Création d'une Monnaie à Bayonne²⁸⁰.

N° 227 mai 1490, Tours

Nomination de Fremin Périer, comme ouvrier de la Monnaie de Bayonne²⁸¹.

N° 228 mai 1490, Fontenailles

Nomination de Laurent de Montbrun *monetarius* en la monnaie de Bayonne²⁸².

N° 229 mai 1499, Chateaufort-sur-Loire

Nomination d'ouvriers de la Monnaie de Bayonne pour Compaignet *de Montdaco* et pour Laurent de Montbrun²⁸³.

277 187, n° 20 fol. 14.

278 198, n° 25, fol. 25 v° 28 v°.

279 217, n° 50, fol. 25.

280 219, n° 218, fol. 132 v°.

281 221, n° 52, fol. 39.

282 221, n° 129, fol. 81.

283 233, n° 314, fol. 155 v°; 233, n° 315 fol. 156.

Index des sources écrites

Les sources écrites.....	439
Les sources utilisées dans le I ^{er} volume.....	441
Introduction – Cadre historique et géographique.....	441
N° 1 Description de la Guyenne et de la Gascogne.....	441
Chapitre I : Collections et collectionneurs.....	443
N° 2 Lettre du Docteur à M. Loveday 5 Mai 1761.....	443
N° 3 Lettre à Andrew Coltrée Ducarel.....	443
N° 4 Lettre à Andrew Coltrée Ducarel.....	444
.....	444
N° 5 Lettre du revend William Clarke, chanoine de Chichester au Dr. Ducarel.....	444
N° 6 Monnaies anglo-gallickes en Angleterre et dans les collections étrangères.....	445
N° 7 Lettre troisième au révérend Dr. Stukeley, F.R.S. and F.S.A.....	446
N° 8 Lettre IV au révérend Mr. Francis Wise, B.D. Conservateur des Archives de la Bodleian Library, et F.S.A.....	448
N° 9 Lettre XII au juste révérend père en Dieu, Richard, seigneur évêque de Ossory, F.R.S. et F.S.A.....	451
.....	454
N° 10 Les pièces anglo-françaises de la collection de Samuel Tyssen vendues par Sotheby's le 31 mai 1802.....	454
Monnaies en argent.....	454
Monnaies en or.....	456
N° 11 Monnaies de l'exposition organisée à Bordeaux par la Société Archéologique.....	456
N° 12 Les poids et métaux des monnaies anglo-gasconnes de la collection du Roi de France.....	457
Chapitre II : La monnaie dans les textes.....	458
N° 13 Compte de l'administration de la principauté d'Aquitaine et particulièrement du monnayage, par Richard Filongleye.....	458
N° 14 Liste des actes qui concernent l'histoire médiévale de l'Aquitaine, pour la période qui va de 1344 à 1433.....	461
N° 15 <i>Super exportatione monetae, & de cussione grossorum</i>	462
N° 16 <i>Pro rege, de nova moneta</i> (1289).....	462
N° 17 Livres des Coutumes. tableau des Monnaies courantes à Bordeaux.....	462
N° 18 Liste des actes concernant la monnaie présents dans les Registres de la Jurade.....	463
N° 19 Règlement sur les monnaies : 12 mai 1414	463
N° 20 Mandement d'Édouard III sur la monnaie d'Aquitaine.....	463
N° 21 Donation par Richard II du Duché de Guyenne à Jean de Lancastre.....	464
N° 22 Concessions faites par Jean, duc de Lancastre, aux trois états de Guyenne.....	464
N° 23 Ratification par Charles VII du traité conclu pour la soumission de Bordeaux et de la Guyenne.....	464
N° 24 Noms des villes où antienement l'on battoit monnoye.....	464
N° 25 Tableau des noms des monnaies utilisées dans les comptes de l'Archevêché de Bordeaux.....	465
N° 26 Comptes de l'archevêché pour l'année 1355.....	468
N° 27 Comptes de l'archevêché pour l'année 1355.....	468
N° 28 Vidimus par Philippe-le-Hardi d'un arrêt donné en son nom, huit ans auparavant, sur les monnaies d'Aquitaine.....	469
N° 29 Lettres d'Édouard III, relatives au tiers des profits sur les monnaies réclamé par le chapitre de l'Église de Bordeaux.....	471

N° 30 Lettres de Charles VII, par lesquelles il confirme le droit accordé à l'église de Bordeaux, de percevoir le tiers du droit de Seigneuriage sur la Monnaie fabriquée en ladite ville.....	472
N° 31 Lettres-patentes d'Édouard III en faveur des monnayeurs de Guyenne.....	473
N° 32 Confirmation par Henri VI de la nomination de Pierre Makanam, comme monnayeur de Guyenne.....	474
N° 33 Lettres-patentes de Henri VI nommant Baudouin Doding monnayeur de Guyenne....	475
N° 34 Lettres d'Édouard III, 6 décembre 1354 confirmatives de ce qui avait été réglé par le sénéchal de Guyenne concernant la paye des monnayeurs d'Aquitaine.....	475
Chapitre V - La valeur des monnaies.....	476
N° 35 Tableau des valeurs des monnaies utilisées dans le duché sur la base des documents de la Cours des Comptes de Bayonne.....	476
N° 36 Comptes de l'Archevêché.....	477
N° 37 Recette des arrérages pour l'année 1354.....	478
N° 38 Comptes pour l'année 1354 (Florin).....	478
N° 39 Comptes pour l'année 1367.....	479
N° 40 Compte de Pierre de Fita compte de l'année 1355.....	479
N° 41 Compte pour l'année 1355.....	480
N° 42 Compte pour l'année 1362-1372.....	480
N° 43 Document du veziau de Montréal de 1442.....	481
N° 44 La contrefaçon.....	481
Chapitre VI – La circulation monétaire.....	481
N° 45 Lettre de Charles VII, sur le cours des monnaies de France et étrangères, le change, le titre et le prix de l'or et de l'argent.....	481
Sources diverses publiées et consultées directement.....	483
N° 46 <i>De moneta facienda in Vasconia A.D. 1228</i>	483
N° 47 <i>De moneta, in civitate Baionae, cudenda. A.D. 1423</i>	483
N° 48 <i>Pro majore, burgensibus, & communitate civitatis Baionae, de moneta cudenda. A.D. 1431</i>	483
N° 49 <i>De moneta fabricanda A.D. 1433</i>	484
N° 50 <i>De potestate concefa Johanni comiti Salopiæ A.D. 1453</i>	484
Archives municipales de Bordeaux.....	485
Archives Historiques du département de la Gironde tome I.....	485
N° 51 Registre des hommages rendus au roi d'Angleterre dans les sénéchaussées d'Agenais et de Condomois.....	485
Archives Historiques du département de la Gironde tome II.....	485
N° 52 Mandement sur le partage du produit du monnayage entre le Roi et le chapitre de Saint-André de Bordeaux.....	485
Archives historiques de la Gironde tome XVI.....	486
N° 53 Lettres-patentes d'Édouard, prince de Galles, en faveur des monnayeurs de Guyenne.....	486
N° 54 Convention entre Thomas, duc de Clarence, et Bernard Avansat pour la fabrication des monnaies.....	489
N° 55 Mandement de Gaillard de Durfort sur la fabrication des monnaies.....	490
N° 56 Convention entre G. Clyfford et B. Avansat pour la fabrication de monnaies.....	492
N° 57 Conformation par Henri VI des privilèges des monnayeurs de Guyenne.....	494
N° 58 Lettres-patentes de Henri VI en faveur des habitants de Bayonne.....	494
N° 59 Lettre de Henri VI au Conseil de Guyenne.....	495
N° 60 Mandement de Henri VI en faveur de B. Doding.....	496
Archives Historiques du département de la Gironde Tome XIX.....	497
N° 61 Compte des subsides levés pour le Pape dans l'archevêché de Bordeaux.....	497

Archives Historiques du département de la Gironde Tome XXI.....	498
N° 62- 73 Comptes de l'archevêché de Bordeaux.....	498
Archives Historiques du département de la Gironde Tome XXII.....	499
N° 74-83 Comptes de l'archevêché de Bordeaux.....	499
Archives Historiques du département de la Gironde Tome XXXIII.....	500
N° 84 Mandement du capitaine et gouverneur général du Languedoc pour le roi de France, Pierre de La Palu, seigneur de Varambon, sénéchal de Toulouse et d'Albi.....	500
Livre des Coutumes.....	501
N° 85 Coutumes de Bordeaux.....	501
N° 86 Decision des quatorze Commissaires relativement aux Padouens.....	502
N° 87 Établissement sur les Orfèvres et les Changeurs de Bordeaux.....	503
N° 88 Décision des quatorze Commissaires relativement aux Padouens.....	504
N° 89 Inventaire des Archives de l'Hôtel-de-Ville de Bordeaux.....	505
N° 90 Status donnés à la ville de Bordeaux par le prince Édouard fils d'Henri III.....	506
N° 91 II ^e Appendice.....	508
N° 92 Tarif des Petites Coutumes de Bordeaux.....	512
N° 93 Ordonnance sur l'Exportation de la Monnaie.....	513
Archives historiques de la Gironde XXXVII le livre noir et les établissements de Dax.....	514
N° 94 Change des monnaies à Dax.....	514
Charte de Jean, duc de Guyenne et de Lancastre, décrétant liberté du change des monnaies à Dax.....	514
Archives municipales de Bordeaux, tome complémentaire: Recueil des Privilèges accordés à la ville de Bordeaux par Charles VII et Louis XI.....	516
N° 95 Grandes lettres patentes de Charles VII pour la ratification de la soumission de Bordeaux.....	516
N° 96 Petites lettres patentes de Charles VII adoucissant les conditions du traité de capitulation de la ville de Bordeaux.....	519
N° 97 Lettres de provision de Germain Bracque, général des monnaies, fixant un cours aux monnaies étrangères a Bordeaux.....	519
Livre de bouillons.....	521
N° 98 Mandement d'Édouard III sur la monnaie d'Aquitaine.....	521
N° 99 Règlements faits par le prince de Galles et les trois états de Guyenne.....	522
N° 100 <i>Concessionnes principis Gallorum facte tribus statibus Âcquitanie, apud Engolesme</i>	523
N° 101 Donation par Richard II du Duché de Guyenne à Jean de Lancastre.....	526
N° 102 Concessions faites par Jean, duc de Lancastre, aux trois états de Guyenne.....	528
N° 103 Décision des quatorze commissaires relativement aux padouens.....	529
N° 104 Reconnaissance relative à la maison ou l'on battait la monnaie à Bordeaux.....	531
N° 105 Ratification par Charles VII du traité conclu pour la soumission de Bordeaux et de la Guyenne.....	533
Collection de documents inédits sur l'histoire de France publiés par les soins du ministre de l'instruction publique troisième série.....	534
N° 106 Récueil des documents monétaires.....	534
BnF Fonds Périgord.....	542
N° 107 Extrait sur les monnaies du prince de Galles en Guyenne.....	542
N° 108 Extrait des archives de Pau par l'abbé Leydet in BnF Fonds Périgord, tome 10 sur les monnaies du prince de Galles en Guyenne.....	543
N° 109 Privilèges accordés par Édouard prince de Galles aux trois états de Guyenne (1367 – v. st.).....	546
Ordonnances de Rois de France.....	548

N° 110 Ordonnance portant que les monnaies noires, ou blanches forgées dans les pays étrangers, n'auront cours dans le Royaume. Que celles des barons n'auront cours que dans leurs terres, & que les monnaies décriées seront percées, &c.....	548
N° 111 Mandement de Charles VII, pour faire fabriquer à Bordeaux des monnoies d'or & d'argent, semblables à celles qui se fabriquoient dans les autres lieux de son Royaume.....	549
Jules Delpit 1847, <i>Collection générale des documents français qui se trouvent en Angleterre</i> . Tome premier, Paris 1847.....	550
N° 112 Mémoire pour le Chapitre de l'Église Métropolitaine & primatiale de S. André de Bordeaux.....	550
Rymer Thomas, <i>Foedera T. III partie I</i>	551
N° 113 <i>De cursu monetae auri & argenti proclamando</i>	551
N° 114 <i>De monetâ auri apud Burdegaliâ faciendâ</i>	551
N° 115 <i>De monetâ auri & argenti in Turri London' fabricandâ</i>	552
N° 116 <i>De cursu monetae auri proclamando</i>	553
N° 117 <i>De cursu monetae proclamando</i>	554
N° 118 <i>Indentura de monetâ</i>	555
N° 119 <i>Pro Henrico comite Lancastriae, carta donationis de Brageriaco & cussionis monetae</i>	555
N° 120 <i>De proclamando de monetâ & aliis</i>	557
N° 121 <i>De Brageriaco & cussione monetae ibidem, comiti Lancastriae concessis</i>	559
N° 122 <i>De monetâ in civitate Baion' cudendâ</i>	560
N° 123 <i>Indentura cum H. de Brisele & J. De Cicestre, super monetâ regni</i>	561
N° 124 <i>Super exportatione monetae, & de cussione grossorum</i>	564
N° 125 <i>Ad vicecomites London', monetâ regni</i>	564
N° 126 <i>De monetâ regni</i>	565
N° 127 <i>De emptionibus & venditionibus, juxta cursum monetae argenti faciendis</i>	568
N° 128 Édouard III monnaies du duché d'Aquitaine 1354.....	568
.....	569
N° 129 <i>Pro monetariis civitatis Burdegaliae</i>	569
N° 130 <i>Pro Petro Vernhes, de custodiâ monetae Burdegaliae</i>	569
N° 131 <i>Indentura de cambio monetarum</i>	570
N° 132 <i>Indentura de escambio monetae</i>	572
N° 133 <i>De proclamatione faciendâ super cambio monetae</i>	573
N° 134 <i>Indentura de cambio monetae</i>	574
N° 135 <i>De custodiâ monetarum in villâ Rupella</i>	575
N° 136 <i>De pondere monetarum in villâ de Rupella</i>	575
.....	576
N° 137 <i>Pro Rege Castelle, de Licentia Cudendi Monetam</i>	576
N° 138 <i>De Amplissimis, per Terram & per Mare, Potestatibus Regi Castellae Commissis</i>	576
N° 139 <i>De Potestate concessâ Johanni Regi Castellae & Legionis, Duci de Lancastre, de monetâ cudendâ in civitate Baione & Aquensi</i>	577
N° 140 <i>De Rege Castellae Locum-tenente in Vasconia, constituto</i>	577
Foedera, vol. III, partie II.....	577
N° 141 <i>Pro Rege Castellae, delicientia cudendi monetam</i>	577
.....	578
Chartrier de Thouars.....	578
N° 142 8 février 1349.....	578
N° 143 11 février 1349.....	578
N° 144 15 mars 1349.....	579
Mandement de La Rochelle.....	579

N° 145 Mandement qui porte qu'il sera pourvû aux réparations de l'Hôtel des Monnoyes de la Ville de la Rochelle.....	579
Archives de Basses-Pyrénées.....	580
N° 146 Comptes de la fabrication de la Monnaie de Limoges et dépenses faites pour le service de cet atelier en 1365 et 1366.....	580
Rôles Gascons Tome I ^{er}	583
N° 147 <i>Pro Rege. De monetariis</i>	583
N° 148 <i>Pro Simone de Monte Forti, comite Leycestrie</i>	584
N° 149 <i>Pro Rege. De pecunia liberata ad monetam</i>	585
N° 150 <i>Pro monetario de Mirmand</i>	585
N° 151 <i>Pro archiepiscopo Burdegale</i>	585
Rôles gascons tome II.....	585
N° 152 <i>Pro custodibus nove monete Burdegalensis</i>	585
N° 153 <i>De moneta cudenda, etc</i>	586
N° 154 <i>Pro rege, de moneta</i>	586
N° 155 <i>Pro rege, de nova moneta</i>	586
N° 156 <i>Pro operariis et monetariis Burdegale</i>	587
N° 157 <i>Pro eisdem operariis et monetariis</i>	587
N° 158 <i>Memorandum</i>	587
N° 159 <i>Pro mercatoribus Lucanis</i>	588
N° 160 <i>Pro magistro Poncio Amati</i>	588
N° 161 <i>Pro Iterio de Engolisma, clerico regis</i>	588
Rôles gascons tome III.....	589
N° 162 <i>Rex constabulario suo Burdegale, salutem</i>	589
Lettres de rois, reines et autres personnages des Cours de France.....	589
N° 163 6 décembre 1354 Lettres d'Édouard III, confirmatives de ce qui avait été réglé par le sénéchal de Guyenne concernant la paye des monnayeurs d'Aquitaine.....	589
Les registres de la Jurade.....	590
N° 164 Règlement sur les monnaies : 12 mai 1414	590
N° 165 Lettre des maires échevins, etc. de Bayonne : Séance du 29 mai 1414.....	590
N° 166 Séance du 20 (?) juin 1414 Règlement pour les monnaies.....	591
N° 167 Règlement sur les monnaies : 4 juillet 1414.....	592
N° 168 Lettre des mêmes aux maire et échevins de Bayonne, du 5 juillet.....	594
N° 169 Séance du 24 juillet 1414.....	595
N° 170 Lettres à divers : 24 Juillet 1414.....	595
N° 171 Lettre du clergé et des jurats à l'archevêque de Bordeaux.....	595
N° 172 Lettre du clergé et de jurats de Bordeaux sur le fait de la monnaie : 24 Juillet 1414.....	596
N° 173 Lettre des maires et jurats de Libourne au clergé et aux jurats de Bordeaux.....	597
N° 174 Lettre des maires et jurats de Saint-Émilion au clergé et aux jurats de Bordeaux....	598
N° 175 II ^e séance du 9 août 1414.....	598
N° 176 Séance du vendredi 10 août 1414 Assemblée des trois états du Bordelais.....	598
N° 177 Décision du sénéchal sur l'affaire des monnaies.....	600
N° 178 Caution donnée au sénéchal par le clergé et les jurats de Bordeaux.....	601
N° 179 Séance du 31 octobre 1414.....	601
N° 180 Séance du 3 novembre 1414.....	601
N° 181 Séance du 12 décembre 1414.....	602
N° 182 Séance du 15 décembre 1414.....	603
N° 183 1 ^{re} séance du 2 janvier 1415.....	603
N° 184 Séance du 24 juin 1415.....	604
N° 185 Séance du 14 août 1415.....	604

N° 186 <i>Ensec se lo crit feyt darreyrament sobre lo feyt de la moneda : cri sur les monnaies</i>	605
N° 187 Séance du 18 décembre 1415.....	606
N° 188 Séance du 14 octobre 1415.....	606
N° 189 Séance du 8 avril 1416.....	607
N° 190 Séance du 17 avril 1420.....	607
N° 191 Séance du 8 juin 1420.....	607
N° 192 1 ^{re} séance su 15 juin 1420.....	608
N° 193 1 ^{re} séance du 26 juillet 1420.....	608
N° 194 Séance du 3 août 1420.....	608
N° 195 Séance du 22 janvier 1421.....	609
N° 196 1 ^{re} séance du 19 juillet 1421.....	609
N° 197 Séance du 15 août 1421.....	610
N° 198 Séance du 10 septembre 1421.....	610
N° 199 Séance du 29 novembre 1421.....	611
N° 200 Séance du 11 février 1422.....	612
N° 201 <i>Escritura IX Razon de las monedas extrangeras que comprò el Rey de Navarra Don Carlos III, llmado el Noble, para su diversion en el año 1393.</i>	612
Sources diverses qui n'ont pas été consultées directement.....	617
Les registres du trésor des Chartes.....	617
N° 202 25 juin 1313, Maubuisson.....	617
N° 203 14 juillet 1318.....	617
N° 204 5 janvier 1321, Paris.....	617
N° 205 juillet 1320, Paris.....	617
N° 206 juillet 1330, Paris.....	617
N° 207 juillet 1345, Aurillac.....	617
N° 208 juin 1347, Arras.....	618
N° 209 décembre 1339, Vincennes.....	618
N° 210 juin 1341, Vincennes.....	618
N° 211 1347 S. d. Paris.....	618
N° 212 mai 1358, Clermont-en-Beauvaisis.....	618
N° 213 novembre 1394, Paris.....	618
N° 214 octobre 1395, Paris.....	618
N° 215 décembre 1397 Paris.....	618
N° 216 25 juin 1406, Paris.....	619
N° 217 mai 1407, Paris.....	619
N° 218 mars 1417, Paris.....	619
N° 219 octobre 1445, Montils-lez-Tours.....	619
N° 220 janvier 1449, Tours.....	619
N° 221 décembre 1461, Tours.....	619
N° 222 mai 1458, Tours.....	619
N° 223 mai 1458, Tours.....	620
N° 224 décembre 1461, Tours.....	620
N° 225 mai 1487, Laval.....	620
N° 226 septembre 1488, La Flèche.....	620
N° 227 mai 1490, Tours.....	620
N° 228 mai 1490, Fontenailles.....	620
N° 229 mai 1499, Chateaufort-sur-Loire.....	620

CHAPITRE III : ADMINISTRATION ET FONCTIONNEMENT DES ATELIERS MONÉTAIRES

Les officiers

Liste des connétables²⁸⁴

Ramon de Taleyson : 5 février 1274 - 24 septembre 1274

Johan de Labère : 12 novembre 1274 - 5 juin 1276

Adam of Norfolk : 9 juin 1276 – 30 septembre 1280

Ramon du Mirail : 28 mars 1282 – 31 août 1283

Peter de Lek : 31 août 1283

Ramon du Mirail : mars/octobre 1287

Itier Bochard ou Bouchard d'Angoulême : 10 juin 1289 – 13 juillet 1293

Robert de Leysseth : 13 juillet 1293 – 22 mars 1294

Pey Caillau : 15 janvier 1303 – 5 août 1303

Pey Aymeric : 5 août 1303 – 22 septembre 1305

Richard de Havering : 24 mars 1305 – 22 septembre 1305-7 avril 1306

Maître Jordan Maurand : 22 août 1306 – 6 octobre 1306

Richard de Havering : 6 octobre 1306 – 6 avril 1309

Maître Jordan Maurand : 15 mars 1308-6 avril 1309²⁸⁵

Amerigo de Frescobaldi : 6 avril 1309 – 12 octobre 1311²⁸⁶

Maître Johan Guitard et Maître Aubert Mège : 12 octobre 1311 - 1^{er} décembre 1311²⁸⁷

Maître Jourdan Morand : 1^{er} décembre 1311-c. Mai 1313²⁸⁸

Maître Pey/Pierre Foucher (alias Ros, Ruphus or Ruphi) : 2 et 13 octobre 1313 - 4 mars 1314²⁸⁹

Maître Aicard Barbe : avant 4 mars 1314 – 1318²⁹⁰

Richard de Elsfield : 6 décembre 1318 – c. 20 juillet 1320²⁹¹

Jean Hoquet : c. 20 juillet 1320 - c. 24 avril 1322

Adam de Limber : 24 avril 1322 – 1^{er} avril 1324

Maître John Travers : 1^{er} avril 1324 – 1 octobre 1324²⁹²

Adam de Limber : 1^{er} octobre 1324 – 12 mars 1326²⁹³

Maître Aubert Mège : 12 mars 1326 – 7 février 1327²⁹⁴

John de Weston : 7 février 1327 – 3 septembre 1329²⁹⁵

284 Cette liste est tiré du site internet www.gasconrolls.org

285 *RG IV*, n° 60, p. 35.

286 *RG IV*, n° 222, p. 75.

287 *RG IV*, n° 552-555, p. 158-159; *RG IV*, n° 1148, p. 317; *RG IV*, n° 1245, p. 349.

288 *RG IV*, n° 574, p. 168.

289 *RG IV*, p. xxiii.

290 *RG IV*, n° 1413, p. 404-405; *The Gascon Calendar*, n° 2085, p. 165.

291 C 61/32 n° 360; C 61/33 n° 233.

292 C 61/35 n° 307.

293 C 61/36 n° 78.

294 C 61/38 n° 57.

295 C 61/39 n° 8.

Maître Pey de Galician : 3 septembre 1329 – 29 juin 1331²⁹⁶

John Travers : 29 juin 1331 – 1334²⁹⁷

Thomas de Greysouthen : 1334²⁹⁸

Niccolo Usodimare : 16 décembre 1334 – 22 septembre 1343²⁹⁹

Maître John Wawayn, clerc du roi : 22 septembre 1343 – 28 avril 1348. 9 mai 1347 Walter de Weston est nommé lieutenant de Wawayn³⁰⁰

Maître John Streatley, clerc du roi : 28 avril 1348 – 13 septembre 1350³⁰¹

John Charnels : 13 septembre 1350 – 18 janvier 1353³⁰²

Maître John de Streatley : 18 janvier 1354 – 1 juillet 1361³⁰³

William de Farley : 1^{er} juillet 1361 – 19 juillet 1362³⁰⁴

Roger Foucaud Fulcaudi : septembre 1362 – décembre 1362³⁰⁵

Bernard de Brocas : (9 décembre 1362 – ?)³⁰⁶

Maître John Harewell : c. 11 novembre 1362 – 1366³⁰⁷

Alexander Dalby : Novembre 1366 – 1368³⁰⁸

Alan Stokes : en poste en 1369, “trésorier” d’Aquitaine

John de Carleton : 1371-1372, “trésorier” d’Aquitaine.

John Ludham : 25 avril 1372 – 20 août 1373, “trésorier” d’Aquitaine

Maître Robert de Wickford : 24 novembre 1372 – juillet 1375³⁰⁹

Maître Richard Rotour : 16 avril 1375 – 15 septembre 1379³¹⁰

William Loring : 15 septembre 1379 – 5 octobre 1381³¹¹

John de Stratton : 26 août 1381 – 26 décembre 1386³¹²

John Gedney : 26 décembre 1386 – septembre 1390³¹³

William Langbrook : octobre 1390 – c. septembre 1396

Henry Bowet : 23 juillet 1396 – avril 1399

William Langbrook : 22 avril 1399 – septembre 1399

296 C 61/41 n° 126; C 61/43 n° 45.

297 C 61/43 n° 198; C 61/46 N° 100 et 101.

298 C 61/46 n° 101.

299 C 61/46 n° 91; Lodge, p. 230-231.

300 C 61/54, m. 3; C 61/59 n° 18; Lodge, 233-234.

301 C 61/60, m. 30; Lodge, 235.

302 C 61/62, m. 3; Lodge 233, 239-240.

303 C 61/65 n° 52; Lodge, 240.

304 C 61/74 n° 48; C 61/75 n° 119.

305 Lodge, 235.

306 C 61/75 n° 119; Lodge 235.

307 Lodge 235-236.

308 Lodge, 235.

309 C 61/86 n° 14, C 61/85 n° 75; Lodge 236.

310 C 61/88 n° 33; Lodge 240.

311 C 61/93, m5.

312 C 61/95, m. 19; C 61/95, m. 17.

313 C 61/99, m.6.

Maître Henry Bowet : 14 octobre 1399-1401³¹⁴

William de Farringdon : 1er mai 1401-16 novembre 1413³¹⁵

William Clifford : 23 mars 1413-27 mars 1418³¹⁶

Robert Holme : 27 mars 1418 – 16 mai 1419³¹⁷

John Radcliffe : 16 mai 1419- 18 mai 1423³¹⁸

Thomas Barneby : 18 mai 1423-28 mars 1427³¹⁹

Bernat Angevin (or Angebin) : 28 mars 1427- 28 juin 1431³²⁰

Walter Colles : 28 juin 1431 – 24 mars 1439³²¹

Robert Clifton : 24 mars 1439-22 septembre 1442³²²

Edward Hull : 17 septembre 1442-1451-1452-7 juillet 1453³²³

314 C 61/107 n° 40.

315 C 61/108 n° 62.

316 C 61/114 n° 1; E 101/185/6, N°.2, et 186/2, N°117; E 101/187/1.

317 E 101/55/37.

318 C61/118, m.9.

319 C 61/119, m. 17; E 364/63 et 67.

320 E 364/67; E 101/189/12, fo. 107 v.

321 C 61/124, m.14.

322 C 61/129, m. 22

323 E 364/84; C 61/132, m. 9; E 362/92 et 101/193/14, n° 51.

LE PERSONNEL DES ATELIERS MONÉTAIRES

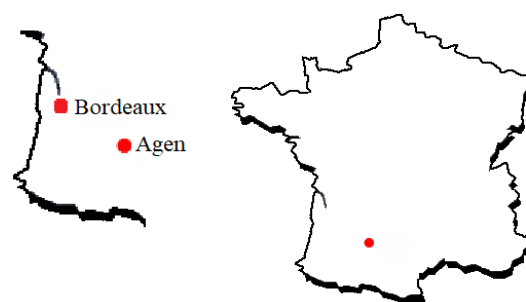
Nom	Rôle	Ateliers	Date
Thévenin Bracque	Maître de la monnaie	Agen et La Rochelle	XIV ^e s.
Bertrand de Crussa	Maître de la monnaie	Bordeaux	1254
Petro de Boet	Maître de la monnaie	Bordeaux	1254
Ernaldo Caillau	Monnayeur	Bordeaux	1253
Reimundo Monader	Monnayeur	Bordeaux	1253, XIII ^e s.
Remundo Makayn	Monnayeur	Bordeaux	1253
Guillaume de Turnemire	Monnayeur	Bordeaux	1285
Orlandino de Podio	Comptable	Bordeaux	1285-1291
Arnaldus Monetarius		Bordeaux	1289
Galhard de Lalande		Bordeaux	31 mars 1273
Pierre Bonache	Maître monnaies d'or	Bordeaux	1348-1349
Bernard Claustre	Maître pour l'argent	Bordeaux	1 ^{er} oct. 1349-20 mars 1350.
Raymond Olivier	Monétaire	Bordeaux	20 mars 1350-20 juin 1350
Hugues Martin	Monétaire	Bordeaux	20 juin au 20 sept. 1350
Albret	Maître de la monnaie	Bordeaux	Sept. 1352 à sept. 1353
Johan de Maht	Monnayeurs	Bordeaux	10 septembre 1421
Ramon Monadey	Monnayeur	Bordeaux	10 septembre 1421
Johan et Bernon Olive	Ouvriers monnayeurs	Bordeaux	10 septembre 1421
Rostanh de Cambas	Ouvriers monnayeurs	Bordeaux	10 septembre 1421
Ramon deu Bosc	Ouvriers monnayeurs	Bordeaux	10 septembre 1421
Johan de Serras	Ouvriers monnayeurs	Bordeaux	10 septembre 1421
Ramon Rogey	Ouvriers monnayeurs	Bordeaux	10 septembre 1421
Bernard d'Albret	Maître de la monnaie	Dax	1349-1350
Pierre le Rat	Maître de la monnaie	Dax	1349-1350
Pierre de la Grote	Charge de gardien et essayeur	Dax	4 juillet 1358, 7 juillet 1358
Guillaume Crassac	Garde de la Monnaie	Figeac	22 mars 1354
Guillaume Blanc	Guillaume Blanc	Figeac	22 mars 1354
Canhac	Maître de la monnaie	Figeac	3 mars 1355
Gondali	Maître de la monnaie	Figeac	-
Girault Carier	Garde de la Monnaie	Figeac	11 septembre 1427
Pierre Dangiers	Essayeur	Figeac	11 septembre 1427
Pelegrini de Ser	Monnayeur	Guessin	12 juin 1377
Guillaume et Pierre Bonnaud, frères	Monnayeurs	Limoges	1308-1322
Pierre Brunot	Monnayeur	Limoges	avant 1315

Gui P. Pignèce	Maître général	Limoges	vers 1340
Pierre Mouilin	Maître	Limoges	1352
Bernard Balharget	Monnayeur	Limoges	
Philippe d'Espaingnhe	Monnayeur	Limoges	
Guillerme, fille de feu Leonard Pinheta	Monnayeur	Limoges	1352-1358
Martial Audoyne	Monnayeur	Limoges	1353 (ou 1380?)
P. Joufre	Monnayeur	Limoges	
Imbert Chief-de-Roi	Maître	Limoges	1356
Bernard de Cardlhac	Monnayeur	Limoges	1357
Jean de Rivo de l'Albenca	Monnayeur	Limoges	1357
Raymond Guitbert	Maître général	Limoges	1365
Michel Bize	Maître	Limoges	
Pierre Oudoyn	Prévôt des monnayeurs	Limoges	
Sire Bertrans	-	Limoges	
Barnebo	-	Limoges	
Pierre Bonenfant	Maître particulier, <i>al.</i> Régisseur en la main du Roi	Limoges	1373, 1385
Martial Bize	Maître général	Limoges	1378
Guillaume Rousset	Monnayeur	Limoges	1382
Guillaume Audoyne	Monnayeur	Limoges	
Bernard Vidal	Tailleur, garde et commissaire délégué	Limoges	1387, 1392
Aleim de Stokes	Trésorier du prince	Limoges	
Martin Skynati	Maître	Mézin	1 ^{er} oct. 1349- 25 fév. 1350
Soudan de Préchac	Il obtient la ferme de l'atelier		Après le 25 février 1350 Septembre- décembre 1350
Orlandino de Podio	Garde de monnaies nouvelles	Saint-Macaire	
Guillaume de Turnemire	Garde de monnaies nouvelles	Saint-Macaire	
Guillaume de Turnemire	Maître	Saint-Macaire	1289
Guy Turnemire	Monnayeur	Saint-Macaire	1289
Rôles Gascons			
Pélegrin de Coutron	Maître	Bordeaux	10 mai 1327, 16 june 1327
C61/39:74 C61/39:75 C61/39:95 C61/39:96 C61/39:97			
Giovanni Bonguidi de Lucques	Garde de la Monnaie	Bordeaux	16 June 1327, 1 ^e a. Édouard III, 20 août 1328, 7 janvier 1328, 23 décembre 1331
C61/39:99 C61/39:100 C61/39:101 C61/39:109 C61/39:110 C61/39:110 C61/39:111 C61/40:130			

C61/39:131 C61/39:135 C61/43:361 C61/43:362			
Pey Descors de Bayonne	Garde de la Monnaie	Bordeaux	2 ^e a. du règne Édouard III
C61/39:135			
Guiraut Élies et Pey Martel	Garde de la Monnaie	Bordeaux	7 février 1331
C61/43:56			
Pey Martel	Maître	Bordeaux	16 février 1331, 2 août 1340
C61/43:56 C61/43:68 C61/52:75			
Guilhem Baquer	<i>Cussio monete</i>	Bordeaux	14 ^e a. du règne de Édouard III
C61/52:114			
Guiraut Élies et Pey Martel	Maître	Bordeaux	7 février 1331, 15 octobre 1331
C61/52:93 C61/52:94			
Giraut Dupuch	Gardien des <i>cunei et moneta</i>	Bordeaux	20 janvier 1341
C61/52:218			
Guilhem Vaquer	<i>Cussio monete</i>	Bordeaux	15 juillet 1341

LE CORPUS DE ATELIERS

AGEN

**Atelier royal et féodal**

La numismatique anglo-française ne présentait rien de certain sur les monnaies anciennement frappées dans notre cité durant la souveraineté anglaise en Aquitaine³²⁴. La ville d'Agen a eut un hôtel des monnaies sous la première ou sous la seconde race des rois des France ; mais il ne peut assurer qu'il y en ait eu sous les divers règnes des princes Anglais. Il est probable que le Prince noir fit battre monnaie³²⁵.

M. Ainslie publie un groat en argent avec la lettre A à la fin de la légende. Il explique qu'il s'agit de la lettre de l'atelier et qui indique *Aqua Tarbellicae* connue comme Dax ou D'Aqs, ou Auch, la capitale de la Gascogne supérieure³²⁶. Il décrit aussi un hardi en argent, toujours attribué à l'atelier d'Auch, et non d'Agen, qui est défini « monnaie satirique », qui reprend les monnaies de La Rochelle et Limoges³²⁷. L'historien Jean Florimond Boudon de Saint-Amans décrit une pièce de billon qui a été réellement frappée dans cet atelier, par *je ne sais d'abord quel Edouard. Ainsworth en comptait jusqu'à quatre : Édouard I, Édouard II, Édouard III, enfin Édouard VII encore mieux connu dans nos contrées sous le nom de Prince Noir*³²⁸. En réalité, seuls Édouard III et Édouard le Prince Noir ont frappé des monnaies en argent à Agen.

Aucune source concernant le droit de frappe n'est connue aujourd'hui. Le seul document connu est daté de 1340 et il se réfère à la période de la ville sous le contrôle français. Le roi de France ordonne la fabrication d'une monnaie locale appelée agénoise, dont 5 deniers ont une valeur de 4 d. t. mais cette monnaie ne semble jamais avoir été frappée.

324 Florimond Boudon de Saint-Amans 1836, *Histoire ancienne et moderne du département de Lot-et-Garonne*, Agen, 1836, t. I, p. 333.

325 Ainslie, p. 163 : *Agen had a Mint very early, under the first, or at least under the second race of the king of France; but I can not say positively that it was used under the english. It is probable that the Black Prince struck money as he is well known to have made some stay there, and his signature was long preserved in the records of the corporation.*

326 Ainslie 1830 p 86 : *The A at the end of the legend on the head side, for Aquae Tarbellicae (now Dax or D'Aqs, in the Landes) or Auch, the capital of Upper Gascony.*

327 Ainslie, p. 96-97.

328 Florimond 1836, t. I, p. 333.

Mandement du capitaine et gouverneur général du Languedoc pour le roi de France, Pierre de La Palu, seigneur de Varambon, sénéchal de Toulouse et d'Albi³²⁹. Il ordonne au maître de la monnaie d'Agen de fabriquer, conformément à l'ordonnance du général des monnaies, des oboles agenaises, dont les cinq valent deux deniers tournois, pour suppléer au manque de la monnaie arnaudine³³⁰.

Période d'activité

La ville d'Agen pendant trois siècles (XII^e-XIV^e siècle) passe en diverses mains et n'est que pour des périodes assez brèves sous la domination anglaise³³¹.

- couronne française (1135-1154)
- comtes de Toulouse
- Richard, roi d'Angleterre (1189-1196)
- comtes de Toulouse (1196-1215)
- Simon de Montfort (1215-1218)
- comtes de Toulouse (1218-1270)
- rois de France (1271-1279)
- rois d'Angleterre (1279-1324)
- rois de France (1324-1397)
- rois d'Angleterre (1327-1337)
- rois de France (1137-1360)
- rois d'Angleterre (1360-1370)
- rois de France (1370-1373)

Cela explique la courte activité de l'atelier d'Agen sous les Anglais.

Lors du traité d'Amiens, Agen passe sous la domination d'Édouard I^{er} et selon Saint-Amans le roi anglais fait frapper des monnaies dans cet atelier. Aujourd'hui, aucune monnaie au nom d'Édouard I^{er} n'est connue.

Les seules informations sur la production de cet atelier nous sont données par les comptes des Filongleye.

Du 29 septembre 1322 au 29 septembre 1323 : aucun travail à l'atelier d'Agen.

1322-1324 : aucune émission.

329 AHG XXXIII, p. 106, n° XLIV 3 mai 1340.

330 Archives municipales d'Agen, AA. 6. Original, parchemin. Voir Annexes – Sources.

331 Pour la période précédente voir Nony 1959.

1362-1372 : Agen est en activité. Atelier secondaire, aucune frappe d'or³³². Pendant cette période, Agen est le troisième centre monétaire. Les bénéfices monétaires de Agen sont limités à l'argent et donnent 25,918 l. 9s. 9d³³³.

Bénéfices monétaires : 2,124 l. 12 s. 1 d. (par an) (1362 et 1363), 3,105 l. 18 s. 4 d. (par an) (1364 et 1365), 3,149 l. 5 s. 10 d. (1366), 8,024 l. 9 s. 8 d. (1367), 4,166 l. 8 s. 10 d. (1368).

Raymond de Sale, le patriarche d'Antioche et aussi administrateur perpétuel de l'Église d'Agen, prête sermon en 1364 à Édouard III pour la justice séculière mais aussi pour la monnaie émise à Agen³³⁴.

[...] Redemundus de Salg. [...]juravit ut administrator praefatus inclito domino Eduardo regis Angliae primogenito, principi Aquitaniae ibidem existenti fidelitatem pro medietate secularis justitiae & domini villae Agenni & suburbiorum ejus, ac pro moneta Agennensi & aliis juribus ejusd. Acclesiae, salca in omnibus Ecclesiae Rom. Auctoritate [...]

A cette date, le droit de frapper de la monnaie n'était probablement plus qu'honorifique³³⁵. Si le droit est honorifique, comment l'atelier peut-il rester en fonction pour encore 16 ans ? L'atelier reste en fonction jusqu'au 1380.

Lettre d'atelier

A

Localisation

La ville de Agen possédait deux ateliers : l'un épiscopal, l'autre royal. Aucune information est connue sur l'emplacement de ces ateliers et de celui anglais. Bernard Labenasie assure que l'hôtel, sous les rois de France, se trouvait dans le cloître de l'église Saint-Caprasie, ou dans d'autres endroits du complexe abbatial³³⁶. Un registre de délibérations municipales daté 1574 confirme la destruction de l'ancien hôtel de la Monnaie, qui était situé près de Saint-Caprais³³⁷.

Pour l'atelier royal la seule information connue grâce à une délibération de 1346 est qu'il se trouve dans des maisons relevant de la ville. Le loyer est de 50 livres de rente.

Personnel

XIV^e siècle : Thévenin Bracque : maître de la monnaie d'Agen et de La Rochelle³³⁸.

332 Capra 1979a p. 140, « Aux entrées monétaires consignées pour l'Agenais, correspond la marque d'Agen, du reste avéré depuis 1361 ».

333 Capra 1979a p. 148.

334 *Gallia Christiana*, t. II, *Instrumentum* p. 433-434. Blanchet Dieudonné, p. 221. Nony, p. 9.

335 Nony, p. 9.

336 Saint-Amans p. 340; Labénaisie Bernard, *Histoire manuscrite d'Agen*.

337 AD47, E Sup. Agen, 32.

338 Mille, Téreygeol 2011, p. 18. Jourdan, p. 455.

Monnaies émises

Édouard III

- Gros au lion (W83)
- Petit guyennois noir (lion à droite) (W134)
- Petit guyennois noir (lion à gauche) (W141)

Édouard le Prince noir

- Gros (W182)
- Demi-gros (W186 1^{er} émission, W187 2^e émission)
- Hardi d'argent (W223, 223A-H)
- Denier (W260)
- Double guyennois (W233)
- Petit guyennois (denier au lion, lion à droite) (W243)
- Petit guyennois (denier au lion, lion à gauche) (W251)

Ainslie p. 86-87, 96-97 hardi en argent.

Grueber's Handbook, Pl. x. 291.

Hewlett 1906 n°2 p. 294 ; type 3 p. 313 ; n° 2 p. 319.

Hewlett 1908 gros p. 130, pl. XII 2 ; demi-gros p. 132-133 ; hardi d'argent type 1-2 p. 148-149, pl. XIII 6.

PA : 2910-2926.

Hewlett signales un piedfort de Agen ³³⁹.

Monnaie en argent frappée avant 1360.

A/ EDO | VAR | DOS | REX ✠ BNDICTVS:SIT:NOMΘ:NR:DI dans deux cercles.

R/ +MOÑETA · AGEN' - quatre-feuilles.



Fig. 4 : Piéfort 307,7 g. Cabinet de France.

Bibliographie

Clemens Jacques 1987, « Anciennes familles de Périgueux et la monnaie d'Agen au XIII^e siècle »,

Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord, 114, 1987, p. 307-314.

Demole E. 1923, « Le trésor de l'abbaye de Saint-Maurice-en-Valais et la valeur du sous d'Agen

115 », *Revue suisse de Numismatique*, t. XXIII, 1923, pp. 3-21.

³³⁹ Hewlett 1906, p. 276, pl. XX, V.

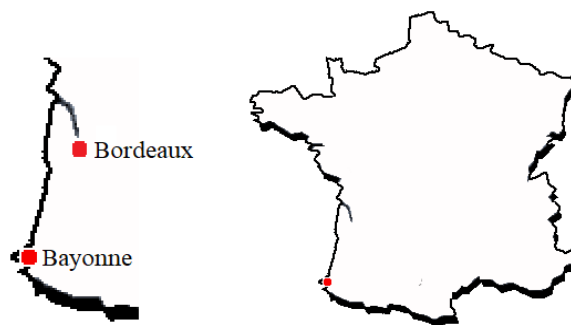
Gallia Christiana, t. II, p.899-915.

Jourdan J. B. E. 1979, *Éphémérides historiques de La Rochelle*, La Rochelle 1861-1871, réed., t. I.

Lavaud Sandrine (dir.) et Jean-Courret Ézéchiél 2017, *Agen*, Collection Atlas historique des villes de France, Bordeaux.

Nony Daniel 1959, « La monnaie arnaudine : Essai de numismatique », *Annales du Midi, revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*, v. 71, n° 45, 1959, p. 5-20.

BAYONNE



Atelier féodal

Droit de frappe

En 1351, Édouard III d'Angleterre confirme à la ville de Bayonne tous les privilèges qui ont été accordés par les souverains précédents. Le roi-duc, en remerciement à la fidélité de la ville lors du conflit avec la Castille, donne l'autorisation d'ouvrir un atelier monétaire pour dix ans. Les bénéfices de cet atelier sont transcrits dans les comptes de Filongleye.

En 1377, Jean de Gand, gouverneur de Guyenne, reçoit le droit de battre monnaie castillane à Bayonne et au château de Guissen :

12 juin 1377 le roi concède à Jean de Gand, roi de Castille et Léon, duc de Lancastre, le droit de frapper de la monnaie d'or, d'argent et tout autre métal dans la ville de Bayonne, au château de Guiche ou dans tout autre lieu dans la sénéchaussée des Landes, tous les types qu'il veut à l'exception de ceux d'Angleterre et d'Aquitaine³⁴⁰.

Le 7 mars 1380 le droit de frappe est renouvelé, par Richard II, à Jean de Gand, pour Bayonne, Dax, où ailleurs, pendant deux ans³⁴¹. Il s'agit de monnaie castillane, et non anglo-gasconne.

Ricardus, Dei gratia etc. omnibus ad quos presentes littere pervenerint salutem.

340 C61/90:30 RG.

341 Delpit I, p. 198-199, n° CCLXXV. Archives du duché de Lancastre ; reg. de Richard II, C. C. 13, f° 146. Garat 1994, p. 40 et Bareigts 1969, p. 13.

Volentes carissimo avunculo nostro Johanni, regi Castelle etc. ob affectionem quam ad personam suam gerimus et habemus gratiam facere specialem, dedimus et concessimus eidem avunculo nostro actoritatem et privilegium et potestatem specialem quod ipse, a primo die augusti proximo futuro usque ad finem duorum annorum proxime sequentium plenarie completorum, cud fabricari facere possit, in civitate Baionensi et Aquensi vel alioloco ubi voluerit, in senescalcia Landarum, monetam de auro et argento et alio metallo de quocumque cunnio, alaia et tallia prout sibi placuerit, excepto de Anglia et Aquitania, par manus Pelegrinus de Ser vel alterius quem ipsum avunculum vel deputatos suos ordinari vel deputari contigeritnin hac parte, volentes quod proficuum inde proveniens eidem avunculo nostro remancat et totaliter applicetur. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes usque ad finem dictorum duorum annorum duraturas.

Teste me ipso, apud Westm. VII die martii, anno regni nostri tercio.

Une lettre patente datée 1423 confirme le droit :

De moneta, in civitate Baionae, cudenda. A.D. 1423

Henricus, dei gratiâ, rex Angliae & Franciae, & dominus Hiberniae, seneschallonostro Vasconiae & constabulario nostro Burdegaliae, qui nunc sunt, vel qui pro tempore erunt, salutem, quibusdam certis de causis, nos & consilium nostrum moventibus, vobis mandamus, quod, omni dilatione postpofita, in civitate nostra Baionae talem monetam, & tanti ponderis, & valoris, qualis Burdegaliae & alibi in ducatu nostro prædicto utitur, fieri & cudi, ac ulterius, pro commodo nostro, inde ordinari faciatis, prout melius fore videritis faciendum, & si causa sufficiens & rationabilis subfuerit quare præmissa fieri non debeant, vel poffint, tunc nobis & dicto concilio nostro, de causâ hujusmodi, si quæ fuerit, sub figillis vestris, distinctè & apertè, ac indilatè, significari & constari faciatis; & hoc nulla tenus omittatis. Teste rege apud Westmonasterium, vicessimo. tertio die octobris, anno regni nostri secundo. Per breve deprivato figillo³⁴².

Une deuxième lettre patente d'Henri VI, du 4 décembre 1432, accorde à Bayonne le droit de frappe :

[...] Mostraverunt nobis et Consilio nostro dilecti ligei et subditi nostri major, burgenses et communitas civitatis nostre Baione, qualiter indigentia grandis et monete nostre carentia non modica habetur in eadem, eo quod, occasione guerre, nulla plata sive massa argenti ad cugnum nostrum Burdegale ibidem cutendum cariari potest, per quod moneta adversis regnis et patriis, videlicet [...] ³⁴³.

³⁴² Rymer, tome 10, p. 313; Ducarel 1757, p. 18.

³⁴³ Voir Annexes – Sources. C61/124:60 RG.

Le roi ordonne au sénéchal et au connétable de monnayer dans la ville de Bayonne, comme précédemment, des pièces de même poids et de même valeur que celles frappées à Bordeaux et ailleurs dans le duché d'Aquitaine.

Période d'activité

L'Hôtel des monnaies ouvre en 1351, sous la domination anglaise.

Un document du 20 février 1351 confirme que par la volonté du roi, la ville de Bayonne possède le pouvoir de frapper de la monnaie. La monnaie doit respecter les standards de l'Aquitaine et donc avoir le même poids et la même valeur que celle fabriquée à Bordeaux et dans les autres endroits du duché. L'atelier est actif du 2 mars et le 18 avril 1339³⁴⁴.

Bayonne au Moyen Âge est un important port de commerce qui voit une grande circulation de monnaies étrangères. Toutes ces monnaies fournissent le métal qui est utilisé dans l'atelier monétaire.

Cet atelier, avec celui de Bordeaux, est actif, avec quelques interruptions, pendant toute la guerre de Cent Ans.

Richard II donne la ville à Jean de Gand et en 1378 est frappée monnaie à son effigie.

En 1452, Bayonne passe sous la domination française et l'atelier continue son activité. L'autorisation lui est donnée par Charles VIII en 1490. L'atelier ferme définitivement en 1837.

- du 6 mars au 14 avril 1339 : blancs et doubles.
- 15 avril au 18 novembre : doubles.

La Monnaie de Bayonne semble n'avoir été active réellement que du 2 mars au 18 avril 1338. Elle ne semble jamais avoir été rouverte ensuite³⁴⁵.

Localisation

En 1378, l'atelier semble être situé au Château-Vieux.

Après la reconquête de la ville par les français, en 1490, l'atelier est installée dans la rue de l'-orbe, qui était appelée rue de la Vieille-Monnaie³⁴⁶.

En 1661, l'atelier est transféré de la « rue de la Vieille-Monnaie » à la rue Neuve³⁴⁷.

Lettre d'atelier

Une ancre et ensuite un L sur le revers de pièces.

344 C61/63:14 RG.

345 Elias p. 64. C61/120:1.

346 Boutouille Frédéric, Jean-Courret Ézéchiél, Sandrine Lavaud (dir.) 2019, *Bayonne*, Collection Atlas historique des villes de France (54), Bordeaux, p. 230.

347 Foltzer A. 1930-31, « Les Hôtels des Monnaies de Bayonne », *Bulletin de la Société des sciences ,letres et arts de Bayonne*, p. 288-316 et p.157-190.

Personnel

On relève à Bayonne une importante communauté de changeurs, ce qui semble apparaître dans la toponymie avec les maisons qui s'appellent « Mounédé », monnaie.

Le 12 juin 1377, le roi accorde le droit de frapper monnaie à Jean de Gand. Le travail est confié à Pelerin de Ser, ou à une autre personne désignée par le duc ou son député dans ces régions³⁴⁸ :

[...] *in castro de Guissen [...] per manus Pelegrini de Ser [...]*

La même année est accordée une lettre de protection pour Pélegrin de Ser et tous les autres fonctionnaires et marchands qui ont été nommés par le roi pour faire et frapper la monnaie, les marchands qui apportent des lingots et d'autres biens nécessaires³⁴⁹.

Le 4 décembre 1431, Henri VI permet aux habitants de la ville de Bayonne de frapper de la monnaie d'or et d'argent dans le château de Bayonne du même poids et aloi qu'à la Monnaie de Bordeaux. Le maître de l'atelier de Bordeaux est aussi celui de Bayonne et les profits doivent être utilisés par les habitants de la ville pour la défense et la sauvegarde de la ville. La condition est que le maire, les bourgeois et la communauté paient et entretiennent avec leurs propres ressources tous les travaux faits par le roi pour la frappe. Ils doivent fournir, à leur frais dans le château de Bayonne ou dans d'autres maisons, les outils nécessaires à la frappe³⁵⁰.

Objets

Les seuls objets relatifs à l'atelier monétaire connus aujourd'hui datent du XVIII^e siècle. Il s'agit des poids monétaires de 4, 5, 10, 50 et 100 livres et d'un balancier³⁵¹.

Monnaies émises

L'atelier de Bayonne émet exclusivement des monnaies en argent. Venuti dans son ouvrage publié dans ses *Dissertatione un sol d'argent* avec la légende REX IOANN CASTELLE ET LEGIONIS. Sous le château, la lettre B et dans le champ B.S. Selon l'auteur, cette monnaie a été frappée à Bayonne³⁵². Ruding affirme plutôt que la lettre B indique la ville de Burgos.



Fig. 5 : Sol d'argent Venuti n° 25.

348 C61/90:30 RG. *Foedera*, vol. 3, part 2, p. 1079.

349 C61/90:31 RG.

350 C61/124:60 RG.

351 Ces poids aujourd'hui sont conservés au Musée Basque de Bayonne. Burguburu Paul 1930, « Fourniture d'un balancier à l'atelier monétaire de Bayonne à la fin du XVIII^e siècle », *Bulletin de la Société des Sciences, lettres et arts de Bayonne*, p. 64-70. Burguburu Paul 1928-1930, « Les anciens Poids en cuivre de la Ville de Bayonne », *Bulletin du Musée Basque et de l'histoire de Bayonne*, p. 16-17.

352 Ruding p. 456; Venuti p. 277, image n° 25.

Bibliographie :

Bareigts André, Guiche 1969, *Villages du Labourd*, document dactylographié.

Boutouille Frédéric, Jean-Courret Ézéchiél, Sandrine Lavaud (dir.) 2019, *Bayonne*, Collection Atlas historique des villes de France (54), Bordeaux.

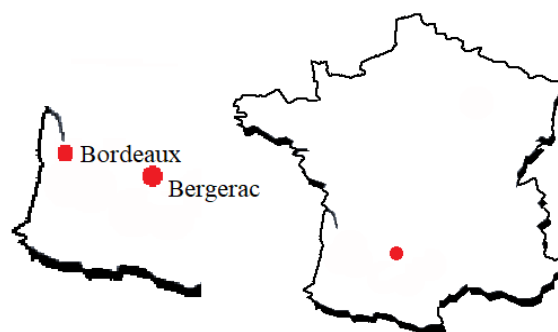
Burguburu Paul 1928-1930, « Les anciens Poids en cuivre de la Ville de Bayonne », *Bulletin du Musée Basque et de l'histoire de Bayonne*, p. 16-17.

Burguburu Paul 1930, « Fourniture d'un balancier à l'atelier monétaire de Bayonne à la fin du XVIII^e siècle »", *Bulletin de la Société des Sciences, lettres et arts de Bayonne*, p. 64-70.

Foltzer A. 1930-31, « Les Hôtels des Monnaies de Bayonne », *Bulletin de la Société des Sciences, lettres et arts de Bayonne*, p. 288-316 et p.157-190.

Garat Saint-Martin Jean, Guiche 1994, publié avec le concours de la Mairie de Guiche.

BERGERAC (en occitan Brageirac)



Événements historiques

En 1345, Édouard III décide d'envahir la France. Le 24 août, la ville est prise par le comte de Derby, Henry de Grosmont, dit Henri de Lancastre, qui est nommé lieutenant du roi et capitaine en Aquitaine en mai 1345. Le 1^{er} juin 1347, lors du siège de Calais, Édouard III accorde la ville à Henri de Lancastre, en reconnaissance de ces victoires. Le comte la conserve jusqu'à sa mort en 1361. Pendant cette période, Édouard III lui accorde aussi le droit de battre monnaie en profitant des bénéfices à condition que l'argent soit aussi bon, ou mieux que l'argent du roi³⁵³.

En 1472, la ville passe sous le roi de France.

Droit de frappe

Édouard III accorde à Henri de Lancastre le droit de frappe. Cette concession n'était pas due à un besoin de nouvelle monnaie, mais au fait qu'Édouard III voulait donner à son cousin un bon revenu³⁵⁴.

353 Rymer, *Foedera Conventiones litterae*, Londres, 1825, v. III pars 1^o p. 8 et suiv.

354 Capra 1968, p. 101.

[...] *Concessimus, & nichil omnes concedimus per praesentes, insuper de gratiâ nostra speciali, auctoritate nostrâ regiâ, & ex certâ scientiâ, dicto comiti, & haeredibus masculis, de suo corpore, ut praedictur, procreatis, cussionem monetae in dicto loco, sic quod ipsi in eodem loco monetam cudere possint, seu cudi facere, prout sibi visum fuerit faciendum, emolumentumque cussionis illius monetae suum remaneat, & ad ipsorum utilitatem omnimodè convertatur; ita tamen quod moneta illa, ibidem sic cudenda, sit ita fortis, aut fortior monetâ nostrâ partium praedictarum. [...]*³⁵⁵

Et encore le 14 mars 1349 *Rex, omnibus ad quos, &c. salutem. Sciatis quod, cum nos nuper, attentis gratis obsequiis, per consanguinem & fidelem nostrum carissimum, Henricum comitem Lancastriae nobis impensis, de gratiâ nostrâ speciali, auctoritate nostrâ regiâ, & ex certâ scientiâ ; Dederimus & concesserimus eidem comiti, & suis haeredibus masculis, ex ipso legitimè procreatis, aut procreandis, castrum, villam, & locum de Brageriaco, dioecesis Petragoricensis ; Concesserimus, insuper, de gratiâ nostrâ speciali, auctoritate nostrâ regiâ, & ex certâ scientiâ, dicto comiti & haeredibus masculis, de suo corpore, ut praedictur, procreatis, cussionem monetae in dicto loco, sic quod ipsi in eodem loco monetam cudere possint, seu cudi facere, prout sibi visum fuerit faciendum, emolumentumque cussionis ipsius monetae suum remaneat & ad ipsorum utilitatem commodè convertatur : [...]* Nos, volentes eidem comiti gratiam uberiores facere in hâc parte, damus & concedimus, pro nobis & haeredibus nostris, dicto comiti quod ipse & haeredes sui praedicti habeant cognitionem assiae monetae praedictae, ac punitionem omnium & singulorum, tam criminaliter quam civiliter, in cussione ejusdem monetae delinquentium³⁵⁶.

À la mort d'Henri de Lancastre, la ville passe à Jean de Gand, qui est roi de Castille-et-León, duc de Lancastre. Le roi lui confère tous les privilèges et les droits, dont jouissait Henri de Lancastre. Parmi ces privilèges, nous retrouvons aussi le droit de frappe. Ce droit est accordé à Jean et aux héritiers mâles de sa famille dans cet endroit, comme il le veut et les émoluments qui en dérivent doivent lui rester, comme c'était le cas sous le précédent souverain, à condition que l'argent frappée ici soit aussi fort ou plus fort que l'argent de ces parties (8 novembre 1376)³⁵⁷.

Période d'activité

1347-61

1347-1351 : 10 types différents

1351-1361 : 4 types différents.

355 A.D. 1347 An. 21 Edw. III, Pat & Cart. Apud Cales 21 Edw. III m. 13 in Turr. Lond. *Pro Henrico comite Lancastriae, carta donationis de Brageriaco & cussionis monetae.*

356 Rymer, *Foedera Conventiones litterae*, Londini, 1825, v. III pars 1^o p. 183.

357 C61/89:26 RG; C61/89:27.

Localisation

Aucune information n'est connue aujourd'hui sur l'emplacement de l'atelier de Bergerac. Probablement, il se trouvait dans le château de la ville.

Personnel

28 mai 1347 : Johan Samadet. Un document confirme la concession faite par Henri de Lancastre à Johan Samadet de la fonction de garde de la monnaie de Bergerac avec tous les émoluments et bénéfices qui appartiennent à cette charge³⁵⁸.

Monnaies émises

Les monnaies frappées imitent celles du duché d'Aquitaine.

Henri duc de Lancastre

- Gros à la couronne (W300)
- Gros (couronne dans le châtel tournois) (W301)
- Gros (W301A)
- Gros (W301B)
- Gros (W301C)
- Gros (lion assis) (W302)
- Gros (W302A)
- Gros (W302B)
- Gros à la fleur de lis (W303)
- Gros (lion passant) (W304)
- Gros (Châtel Aquitanique) (W305)
- Gros à la couronne (croix courte) (W306)
- Gros à la couronne (W306A)
- Gros à la couronne (W306B)
- Gros à la couronne (annelet dans la couronne) (W306C)
- Gros à la couronne (annelet dans la couronne et à gauche de la couronne) (W306D)
- Gros à la couronne (annelet dans la couronne) (W306E)
- Gros à la couronne (annelet à gauche de la couronne) (W306F)
- Gros (lion au-dessous) (W307F)
- Gros °°° (W307A)
- Gros °° (W307B)
- Gros tournois (W308)

358 C61/59: 68 RG.

- Double (W309)
- Double (W310)
- Denier (W311)
- Denier (W312)
- Léopard d'argent (croix courte) (W320)
- Léopard d'argent (croix latine) (W321)
- Léopard d'argent (W321A)
- Léopard d'argent (W321B)
- Gros (W322) (couronne dans le châtel, lion au-dessous)
- Esterlin (W323)
- Esterlin (croix sur la couronne) (W323A9)
- Esterlin (croix sur la couronne) (W323B)
- Esterlin (croix sur la couronne) (W323C)
- Esterlin (lis sur la couronne) (W323D)
- Esterlin (lis sur la couronne) (W323E)
- Gros au lion (W324)
- Gros au lion (W325)
- Double (W326)
- Denier (W327)
- Double à la couronne (W328)

Bibliographie

Cook B.J. 1989, « Short articles and notes an addition to the coinage of Bergerac », *BNJ*, 1989, p. 212.

Lamothe Alexis de, Simon Anthoine, Delphine de Lamothe 2012, *Coutumes et statuts de la ville de Bergerac*, Bordeaux, 2012.

Duncan Elias Edward Remy 1979, « The Coinage of Bergerac, 1347-1361 », *British numismatic Journal*, p. 56-73.

Labroue Émile 2004, *Bergerac sous les rois anglais : essai historique sur la commune de Bergerac (1322-1450)*, Princi Negue, 2004.

BORDEAUX



Droit de frappe :

Un acte, daté de 1433, du roi Henri VI donne le pouvoir au sénéchal d'Aquitaine et au connétable de Bordeaux de frapper de l'or, de l'argent ou du billon dans le château de Bordeaux³⁵⁹.

Période d'activité³⁶⁰

1305-1307 : fabrication limitée des espèces

1322-1324 : activité très faible de l'atelier

Du 9 juin au 27 octobre 1322 : aucune frappe

Du 27 octobre 1322 au 12 mars 1324 : reprise de la frappe

Du 12 mars 1324 au 17 juillet 1324 : aucune frappe

Du 27 mars 1327 au 27 mars 1329 : oboles

Du 27 mars 1329 au 27 mars 1330 : deniers doubles

Du 27 mars 1330 au 4 janvier 1331 : oboles

1329-30 : aucune précision sur la localisation des ateliers

13 octobre 1329 au 27 janvier 1330 : oboles noires

Du 22 juillet au 30 août 1330 : deniers « nouveaux »

13 octobre 1329 au 16 juin 1330 : deniers doubles

1338-1339

Du 10 au 28 octobre 1338 : blancs et doubles, atelier de Bordeaux

Du 31 octobre au 18 décembre 1338 : blancs, atelier de Bordeaux

Du 21 janvier au 11 avril 1338 : blancs et doubles, atelier de Bordeaux

Du 15 avril au 1^{er} septembre 1339 : blancs et doubles, atelier de Bordeaux

Du 1^{er} au 30 septembre : doubles, atelier de Bordeaux

1340-1341 : période de dettes pour le roi-duc, qui se reflète aussi sur l'atelier monétaire

Du 8 au 13 octobre 1340 : obole blanche

359 C61/125:46 RG.

360 Capra 1980, p. 133 s.

18 octobre : concession à continuer la frappe des monnaies. Même si l'exercice est clos depuis le 30 septembre 1341, le profit de la ferme d'Albret continue d'être comptabilisé jusqu'au 10 janvier 1342³⁶¹.

1342-1343

Du 5 au 9 octobre 1342 : oboles blanches

Du 9 novembre 1342 au 12 mars 1343 : oboles blanches

Du 10 mai au 24 septembre 1343 : oboles blanches

Du 5 octobre au 24 septembre 1343 : oboles doubles

1348 : frappe des monnaies d'or. À cette date le connétable est Walter Weston³⁶²

10 jours de travail : 5, 10, 19 et 30 avril, les 10, 15 et 26 mai, 18 juin et 5 juillet, 8 août : écu d'or

5 jours de travail pour les monnaies en argent (lions) : 5, 12, 19, 29 avril, 10 mai

1^{er} et 27 juin, le 5 juillet, le 14 et 30 août et le 13 septembre : blancs

1348-1350

1349-1350 (du 1^{er} octobre jusqu'au 30 septembre) : l'atelier est actif. L'année comptable débute le 1^{er} octobre 1349.

1350-1352 : les comptes rendus de la connétablie nomment seulement les ateliers de Bordeaux et Dax. Les comptes ne donnent aucune information détaillée entre la frappe de l'or et de l'argent dans les différents ateliers.

1352-1354 : l'atelier est actif et sont disponibles les écritures justificatives du lieutenant du connétable. Le 17 juillet 1352 : sont mentionnés les bénéfices sur les émissions de l'or et de l'argent.

De septembre 1352 à septembre 1353 : l'atelier est actif.

Après septembre 1353 : recette sur l'or et sur l'argent pour 20 jours de travail. Un crédit est aussi mentionné, provenant de la destruction des espèces décriées.

Un document signé par William Steel qui se termine le 4 avril 1354 signale 16 journées de travail pour l'or : 18, 27, 28 et 31 octobre, 29 [novembre], 25 décembre, 7, 12, 16, 20, 21 février, 2, 7, 10, 20 et 29 mars. Aucune frappe en argent pendant cette période.

À cette époque, Bordeaux est le seul hôtel actif dans la sénéchaussée et il possède le monopole de la frappe des monnaies d'or.

L'atelier est ouvert de 1352 à 1354.

Le roi de France, après la soumission de Bordeaux, confirme à la ville le droit de frappe et la circulation des monnaies anglaises pendant quelques années. Le document est daté 20 juin 1451 :

³⁶¹ Capra 1980, p. 134.

³⁶² Il est nommé le 9 mai 1347 lieutenant de Wawayn. (C61/54, m.3) (18 m. C 61/59). Il exerce aussi après la mort de Wawayn. Lodge 1935, p. 241.

n° 23 On battra monnaie à Bordeaux ; les monnaies anciennes auront encore cours pendant un an ou deux ; le Roi abandonnera une partie de son droit de seigneurie pour améliorer la monnaie nouvelle³⁶³. [...]

Item, et fera le roy de France battre monnoye en ladite ville de Bourdeaux, par l'advis et deliberation de ses officiers et gens desdicts trois estatz dudict pais de Guyenne en ce congnoissans, appelé avec eulx les generaulx maistres des monnoyes ; et permectra le Roy, par ses lectres-patentes, que les monnoyes que à present ont cours audict pais y puissent encore savoir cours ung an ou deux, si bon leur semble ; et donnera le Roy, en faisant faire icelle monnoye, la plus part de son droict de seigneurie, affin de amender icelle monnoye au proffict du peuple dudict pais³⁶⁴.

Le 9 mai 1455, le roi de France signe un mandement pour faire fabriquer à Bourdeaux, des monnoies d'or et d'argent, semblables à celles qui se fabriquent dans les autres liuex du royaume.

Un autre document de la même année :

En l'an mil quatre cens cinquante cinq, en la ville de Bourges en Berry, le Roy Charles, estant illec et son Grant Conseil assemble avec aucuns des generaulx miastres des monnaoyes et autres que, pour la provisione de ses monnaoyes y estoient asembles, pour y mectre ordre et bonne provision, au bien du Roy, nostre seigneur, et de toute la chose publique de son royaume ; et, entre autres choses, estoient d'opinion Monseigneur le chancelier de France, Monseigneur de Coustances et plusieurs autres seigneurs du Grant Conseil que, pour plus legierement cognoistre les pieces des monnoyes, tant d'or que d'argent, en quelles monnoyes elles sont faictes et forgées, saouf que les maistres particulliers y auroient leurs differences, pour le pie nouvel ordonne d'or et d'argent, pour le Roy, nostre sire, et leurs semblables differences cy après escriptes estre necessaires estre faictes, ce nonobstant, n'y fut aucune chose appointe par le Roy, nostredict seigneur, et demeura la chose en ce poinct, et, pour souvenance, en sont lesdictes differences ainsi advisées :

[...]

En la monnoye de Bourdeaux, une espee ;

En la monnoie de Baionne, ung heaulme ;

En la monnoie de Lymoges, ung croissant ;

En la monnoie de la Rochelle, ung ancre ;

En la monnoie de Poictiers, une estoille ;

³⁶³ Livre des Privilèges, N° VI p. 41-42.

³⁶⁴ Livre des Privilèges, N° VI p. 48.

Localisation

Un acte daté 1233 et une enquête de 1262, situent l'atelier (*domus moneta*) sur la place Saint-Projet comme il est indiqué dans le *Livre des Bouillons*³⁶⁵ :

Item, dicimus quod omnes platee Sancti-Progetti, prout extenduntur ab ecclesia Sancti-Petri [Progetti ?] usque ad domum in qua moneta fieri consuevit, et via publica [que?] est ex utroque latere sunt paduentum.

*Item, dicimus quod domus predicta, que est juxta plateam Sancti-Progetti, in qua moneta fieri consuevit, est dedita ad monetam perpetuo faciendam, ita quod aliis usibus applicari non debet*³⁶⁶.

Il se trouvait aux environs de l'église de Saint-Projet, sur la « Grande rue de Porte Médoque », aujourd'hui rue Sainte-Catherine³⁶⁷. L'atelier doit occuper l'îlot des Cheverus. En effet, l'impasse Sainte Catherine, jusqu'au XVIII^e siècle, a été appelée *rue de la Moneda*. Il est précisé que l'atelier monétaire doit servir uniquement à cette activité.

Les documents informent que cet édifice est déjà ancien à cette époque, et qu'il est nécessaire de le déplacer *hors de la cité, du diocèse et de la province bordelaise*, afin de faire tomber le privilège du chapitre de la cathédrale Saint-André³⁶⁸. En 1228 l'atelier est déplacé à Langon ou La Réole, mais en 1253, 1254 et 1262, il frappait encore des deniers³⁶⁹. Le 22 juillet 1228 Arnaud de La Lande, citoyen de Bordeaux et prévôt de la monnaie reçoit celle qui est appelée la *domus monete*, qui était située à proximité de l'*aula* royale³⁷⁰.

En 1272 jusqu'en 1305, l'Hôtel de la monnaie est transféré à Saint-Macaire³⁷¹. En 1305, l'atelier est de retour à Bordeaux. Un acte daté, mars 1305, évoque la construction d'un nouveau édifice pour la Monnaie qui est situé place de l'Ombrière, à côté du château³⁷². Ce bâtiment est qualifié d'*apprentis*, car il est construit contre les murs extérieurs de la ville. Le sénéchal Jean de Haustède, dans un document daté 4 octobre 1329, qui reprend une lettre du 7 mars 1306, affirme que cette construction

365 Archives de l'ancienne jurade de Bordeaux qui comprend les actes de décembre 1261 à octobre 126. V. chapitre II la monnaie dans les sources écrites.

366 *Livre de Bouillons*, p. 370: *Littera XIII super paduentis*, CXVII, 29 octobre 1262. On dit aussi que la maison précitée, qui est près de la place Saint-Projet, où la monnaie d'argent doit être faite, est en permanence consacré à frapper de l'argent, donc ils ne peuvent pas être appliquées pour d'autres utilisations.

367 Cartulaire St-André, f° 51 (1233) *domum in parrocchia Sancti Perjecti, juxta domum monete in magna rua de Porta Medulca*. *Livre de Bouillons*, p. 368, *Livre des coutumes*, p. 338 (1262). *Livre de Bouillons*, p. 368, *Livre des coutumes*, p. 335 : *e vi quans los maysons de Sent Progeit, qui esta costa la plassa, fade hom la moneda [...] et bit que la mayson de la moneda de Sent-Proget fade hom la moneda [...] et que la mayson Sent Proget es aux obreys de la moneda es*. *Livre des coutumes*, p. 338 : *dicimus quod domus predicta, que est juxta platea Sancti Progetti, in qua moneta fieri consuevit, est dedita ad monetam perpetuo faciendam*.

368 Termes de l'arrêt de Philippe III d'août 1275. V. Le droit du chapitre de la cathédrale Saint-André.

369 *Rôles Gascons* n° 2109, 2139, 2651, 4215, 4217. *Rot. Chart*, p. 4b daté 17 juillet 1199 : *confirmavimus civibus civitatis Burdegalensis qui in civitate Burdegalensis solebant habere monetam quod in eandem civitate habeant*.

370 *Close rolls*, 1227-1231, p. 112, *Patent Rolls*, 1225-1232, p. 199 : *ut monetam nostram Burdegale fieri faceremus apud Langun vel apud Regulam*. *Close rolls*, 1227-1231, p. 67 : *Dominus rex commisit Ernaldo de Landa civi Burdegale et preposito monete Burdegale, qui bene et fideliter servivit domino J. regi et domino regi, domum domini regis de monetaria junctam aule domini regis in Burdegala*. Boutouille 2003, p. 64.

371 Langon et Saint-Macaire se trouvent à quelques kilomètres au sud de Bordeaux. V. Saint-Macaire.

372 Aujourd'hui place du Palais.

est destinée exclusivement à la frappe³⁷³. Il mentionne aussi la construction de la « nouvelle monnaie » à ce même endroit.

Recognitio constabularii quomodo domus ubi moneta fabricatur fuit constructa de voluntate et licentia majoris et juratorum sub certis conditionibus et modis. [...]

*Noveritis quod nos recognoscimus et in veritate fatemur quod, ob honorem, amorem et utilitatem domini nostri regis Anglie, ducis Aquitanie, et ad instantiam et preces nostras, major et jurati ville Burdegale voluerunt, concesserunt et sustinuerunt quod nos faceremus seu construeremus, aut aliquis nomine nostro, domum vocatam : appentis, de lignis, coopertam tegulis, in parte platee de Umbreria, vocata : platea seu paduen tum commune, que domus, vocata : appentis, sustinetur et se jungerit admuros, qui propter guerram ultimam Vasconie fuerunt constructi versus mare, a latere, versus esterium Pontis, et in parte prope plateam Guillelmi Ayquelini, heredis Guilhelmi Artus, ad decudendum seu fabricandum, in dicta domo seu appentis, cum constructa fuerit, monetam novam dicti domini Regis et ducis, tunc per dictum senescallum et nos ibidem fabricandum seu decudendum. Que quidem gratia facta fuit de nostra et eorum intercessione, sub his duntaxat conditione et forma quod, quando dicta moneta fabricata fuerit seu cessaverit fabricari, quod dicta domus seu appentis amoveretur de loco seu platea predicta, pro voluntate majoris, juratorum et communie predictorum, et remaneret eadem platea in eodem statu in quo fuit antequam dicta domus construeretur ibidem, vel moneta fuisset ibi fabricata; ita quod, pretextu guerre hujusmodi nullum pre iudicium dictis majori, juratis vel communie possit in futurum generari, nec in aliquo, propter quameumque temporis diuturnitatem seu tollerantiam dicte domus seu appentis, inibi dictam monetam fabricandi, possit contra eos prescribi, seu prescriptio allegari, aut in aliquo, hac de causa, prejudicium eisdem generari. [...]*³⁷⁴

Richard de Havering, connétable de Bordeaux, que les maires et les jurats de Bordeaux ont concédé la construction de cet atelier sur les *padouens* de la place de l'Ombrière. La concession doit durer pour la période de fabrication de la monnaie.

Le 28 mai 1347, le roi Édouard III confirme à William de Grotam, de Bordeaux, une parcelle de terre dans le château de l'Ombrière, où il y avait une petite maison appelée *pentis* en ois et couvert de tuiles. Cette maison est située d'un côté de la grande route qui va de l'Ombrière à la Garonne, qui est appelée *Mar*. L'auteur décrit la Garonne comme un large fleuve située à côté de *la maison où les monnaies sont frappées*, de l'autre côté³⁷⁵. Ce texte confirme que l'Hôtel des monnaies se trouvait au château de l'Ombrière, mais surtout près du fleuve, car l'eau était un élément nécessaire pour la frappe.

³⁷³ Livre de Bouillons n° CXXXVIII, p. 470-472.

³⁷⁴ Livre de Bouillons, p. 470-472 n° CXXXVIII, 4 octobre 1329.

³⁷⁵ C61/59:12 RG.

Un acte des *Rôles Gascons* du 14 février 1355 autorise sans aucune restriction leurs concitoyens bourgeois qui travaillent à la Monnaie royale, située dans le château de Bordeaux, à disposer des libertés et des privilèges dont ils bénéficient³⁷⁶. Nous voyons que l'atelier n'a pas changé d'emplacement, puisqu'il se trouve encore au château de l'Ombrière en 1355.

Charles VII prend la ville de Bordeaux en 1469, mais l'atelier reste ouvert. Lamothe en donne une description :

*Il se prolongeait sur le côté sud-est de cette place, et s'appuyait contre le mur de la ville attenant à la porte Cailhau. La façade était dirigée sur la place de Lombrière ; elle recouvrait une partie de la bourse. Les rez-de-chaussée, sur cette façade, était occupée par les fourneaux, le premier et le deuxième étage étaient consacrés aux trésoriers de France [...]*³⁷⁷.

En 1752, Tourny décide de reconstruire le quartier de Sainte-Croix et de transférer l'Hôtel dans un édifice qu'occupe le pensionnat des Ursulines au XIX^e siècle³⁷⁸. Aujourd'hui dans ce quartier, existe une porte de la Monnaie qui a été construite en 1758-1759. Le nom donné à la porte vient en effet de l'atelier de la monnaie qui a été déplacé de la Bourse. La rue était appelée avant *rue Anglaise* ou *rue des Anglais*³⁷⁹.

Lettre d'atelier

Sous les rois anglais B ; au XVI^e siècle. la lettre de l'atelier est K³⁸⁰.

Personnel³⁸¹

1254 sous Henri III : Bertrand de Crussa et Pierre Boet maîtres. Sont présents aussi un essayeur et des gardes. Aucune information sur leur nombre ou leurs noms³⁸².

[...] monetam nostram Burdegale dilectis et fidelibus nostris Bertrando de Crussa et Petro de Boet
[...]

[...] Nos vero preposuimus in dicta moneta temptatorem, seu esseiatorem nostrum, et custodes [...].

Un mandat, daté 8 septembre 1253, mentionne *Ernaldo Caillau, Reimundo Monader et Remundo Makayn* qui ont reçu un baril de 500 livres d'argent d'Henri III. Cet argent doit être utilisé pour la frappe de monnaie de Bordeaux³⁸³:

376 C61/67:26 RG.

377 Lamothe 1849, p. 176-177.

378 Lopés 1884, p. 474.

379 *Histoire des maires de Bordeaux*, Bordeaux, Les Dossiers d'Aquitaine, 21 novembre 2008, p. 107.

380 Ordonnance royale du 14 janvier 1540 de François I^{er}.

381 V. la liste des connétables sur le site gascorolls.org. et v. Annexes.

382 RG 2076.

383 RG 2651.

[...] *Mandatum est Ernaldo Caillau, Reimundo Monader et Remundo Makayn, per litteras Regis patentis, quod de quingentis libris argenti quas Rex pridie eis liberari fecit apud Burdegalam ad monetam Regis inde fabricandam [...]*

Dans les *Rôles Gascons* est publié un sauf-conduit en faveur des *monetariis de Mirmande* qui doivent venir travailler dans l'atelier monétaire de Bordeaux³⁸⁴ :

[...] *Jaliunde qui venire voluerint usque Burdegalam ad monetam faciendam, quod secure veniant usque Burdegalam.*[...]

Raimond Monadey a été maire en 1230, 1234, 1238 et en décembre 1261 et il appelé Raimond ou Aramon Moneder ou Monadey³⁸⁵. L'origine de ce patronyme, Monadey, qui est celui d'une des plus anciennes famille de la bourgeoisie de Bordeaux, vient probablement de l'office de *monetarius*. À partir du XIII^e siècle, plusieurs maires et jurats sont issus de cette famille.

12 août 1285 : un mandement du sénéchal Jean de Greyilly est adressé à son monétaire Guillaume de Tournemire et à Orlandi de Podio³⁸⁶ :

[...] *Orlandi de Podio et Guillelmi de Thornamira, custodes nove monete illustris domini regis Anglie*. Pendant quatre ans, Tournemire assure seul la maîtrise de l'atelier de Bordeaux. Avant il travaillait à Londres³⁸⁷.

1289 : *Arnaldus monetarius*, bourgeois de Bordeaux³⁸⁸.

31 mars 1273 : Galhard de Lalande : *item tenet preposituram monete*³⁸⁹.

La séance du 20 septembre 1421 donne la liste des monnayeurs de Bordeaux :

Los noms deus hobreys continuantz de la moneda :

Johan Oliuey, de rua de Lopsaut : I^a tassa, per IIII. Liuras.

Bernart Oliuey : I^a liura.

Rostanh de Cambas : I^a liura XV. Scudz.

Romon deu Bosc : III. Liuras.

Johan de Serras : VI. Liuras.

*Ramon Rogey : I^a liura V. soudz.*³⁹⁰

1348 : Walter de Weston, connétable.

1348-1349 : Pierre Bonache maître pour le monnaies d'or.

384 RG 2109.

385 AHG XXX, p. 8, *Lettres Patentes de Raimond Monadey maire de Bordeaux*. Henri Gradis dans son *Histoire de Bordeaux*, nomme un seigneur de Monadey comme premier maire de Bordeaux en 1173, sans en donner aucune source. *Histoire de Bordeaux*, Bordeaux, Féret, 1901. *Variétés bordelaises*, t. IV p. 97-98.

386 RG, t. II, n° 1512. Orlando de Poggio est Italien de la famille des banquiers Riccardi. Il travaille comme garde.

387 Même si l'atelier à cette époque est transféré à Saint-Macaire.

388 Rymer, première partie 3, 46.

389 AHG XXVII, p. 445 n° CCCXXVI. RG 918.

390 Jurade, p. 563.

1348 -1350 : John Streatley, connétable. Il est nommé pour la première fois le 28 avril 1348³⁹¹. Il est nommé une seconde fois jusqu'au 20 septembre 1361.

1349-1350 : maître spécial pour l'or. Le prénom est illisible T... Son nom est Anaumat, Anamat, Anauzat. Il garde son poste jusqu'à la clôture du compte de septembre à novembre 1350.

Du 1^{er} octobre 1349 au 20 mars 1350 : Bernard Claustre, maître pour l'argent.

Du 20 mars 1350 au 20 juin 1350 : Raymond Olivier, fermier, monétaire.

Du 20 juin au 20 septembre 1350 : Hugues Martin monétaire.

De septembre 1352 à septembre 1353 l'Hôtel est donné à Albret. William Steel : lieutenant du connétable.

Sous Philippe Auguste : des généraux maîtres des monnaies sont connus. Leur tâche est de s'occuper des « faits des Monnaies » pour le royaume de France. Au début, ils sont membres e à la Chambre des comptes mais en 1358 ils font partie d'une nouvelle Chambre : la Chambre des monnaies. Parmi ces huit généraux, un est destiné au duché de Guyenne. Ensuite, sous la Couronne de France, en 1461, le nombre augmente et passe à quatre.

10 septembre 1421 : Johan de Mahtz et Ramon Monadey, monnayeurs, Johan et Bernon Olivey, Rostanh de Cambas, Ramon deu Bosc, Johan de Serras, Ramon Rogey, ouvriers monnayeurs³⁹².

Un document du 2 juillet 1354 cite Hugh Martin qui à longtemps servi dans la Monnaie de Bordeaux³⁹³. Nous ne connaissons pas la période pendant laquelle il a travaillé à l'atelier de Bordeaux.

10 mai 1401 : Stephen Sporet marchand et bourgeois de Bordeaux, chargé du bureau du change à Bordeaux et du bureau de gardien de la monnaie dans le château de l'Ombrière³⁹⁴.

20 septembre 1421 : Bernanrt Oliuey ; Rostanh de Cambras ; Romo deu Bosc ; Johan de Serras ; Ramon Rogey.

2 mars 1439 : Johan Amanieu maître en charge de vérifier la qualité des monnaies du roi dans la ville de Bordeaux³⁹⁵.

Monnaies émises

Insérer ici la liste de toutes les types frappés par l'atelier de Bordeaux serait trop long. Les monnaies sont décrites dans le chapitre V et dans les annexes. Pour un catalogue détaillé voir le volume de Withers & Ford.

En 1254, les deux maîtres doivent frapper des deniers de Bordeaux :

391 Rolls gascons C61/60, 22 membrane 30. Trabuc-Cussac 1953, p. 69.

392 Registres de la Jurade, p. 562-563.

393 C61/66:73 RG.

394 C61/108:35 RG.

395 C61/129:108 RG.

[...] *Debent eciam dicti Bertrandus et Petrus facere et operari denarios Burdegalenses ad quatuor denarios minus una pogeta, de lege et de argento sterlingorum, et marcam ponderis viginti et duorum solidorum ad marcam Burdegalensem; [...]*³⁹⁶.

Pour les 11^e et 12^e années du règne d'Henri VI : le roi donne pouvoir au sénéchal d'Aquitaine et au connétable de Bordeaux de frapper au château de Bordeaux de l'or, de l'argent et du billon du même coin, aloi et poids comme il a été utilisé sous les règnes d'Édouard II, Richard II, Henri IV et V. Les pièces n'y avaient pas été frappées depuis longtemps³⁹⁷.

Sources

Documents sur le droit de monnayage du chapitre de la cathédrale Saint-André : de G334 à G341.

Livre des Bouillons : p. 37, 151, 470-472.

Livres de Privilèges : p. 19.

Registres de la jurade : p. 562-563.

Rôles Gascons : 2651.

Archives historiques de la Gironde XXVII : p. 445, CCCXXVI.

Archives municipales de Bordeaux Série G :

G 242, 2615, 2960, 2964, 2705 : mentions d'officiers.

G 334 à 341 : droits de monnayage du chapitre de la cathédrale Saint-André (1027-1701).

Archives municipales de Bordeaux Série H :

H112, H811, H966, H1074 : mentions d'officiers.

Droit de monnayage du chapitre de la cathédrale Saint-André : G334 à 341.

Bibliographie

Drouyn Léo 2000, *Bordeaux vers 1450, description topographique*, Livre II, Pyrè Monde Princi Negue, p. 125.

Lamothe (de) L. 1849, « Des découvertes des Monnaies dans la Gironde et des Hôtels de Monnaies de Bordeaux », *Bulletin du Comité Historique des Arts et de Monuments*, juin 1849, p. 171-185.

Lavaud Sandrine (dir.) et Jean-Courret Ézéchiél 2009, *Bordeaux*, Collection Atlas historique des villes de France, Bordeaux.

Lodge E.C. 1935, « The constable of Bordeaux in the reign of Edward III », *English Historical Review*, 50, 1935, p. 225-41.

Lopès H. 1884, *L'église métropolitaine et abbatiale de Saint-André de Bordeaux*, réédité par l'abbé Callen, Bordeaux, Féret, 1884.

396 RG 2651, p. 353.

397 C61/125:46 RG.

Manès W. 1861, « Du monnayage en général et la Monnaie de Bordeaux en particulier », *Recueil des Actes de l'Académie des sciences et lettres de Bordeaux*, t. XXIII, p. 249-287.

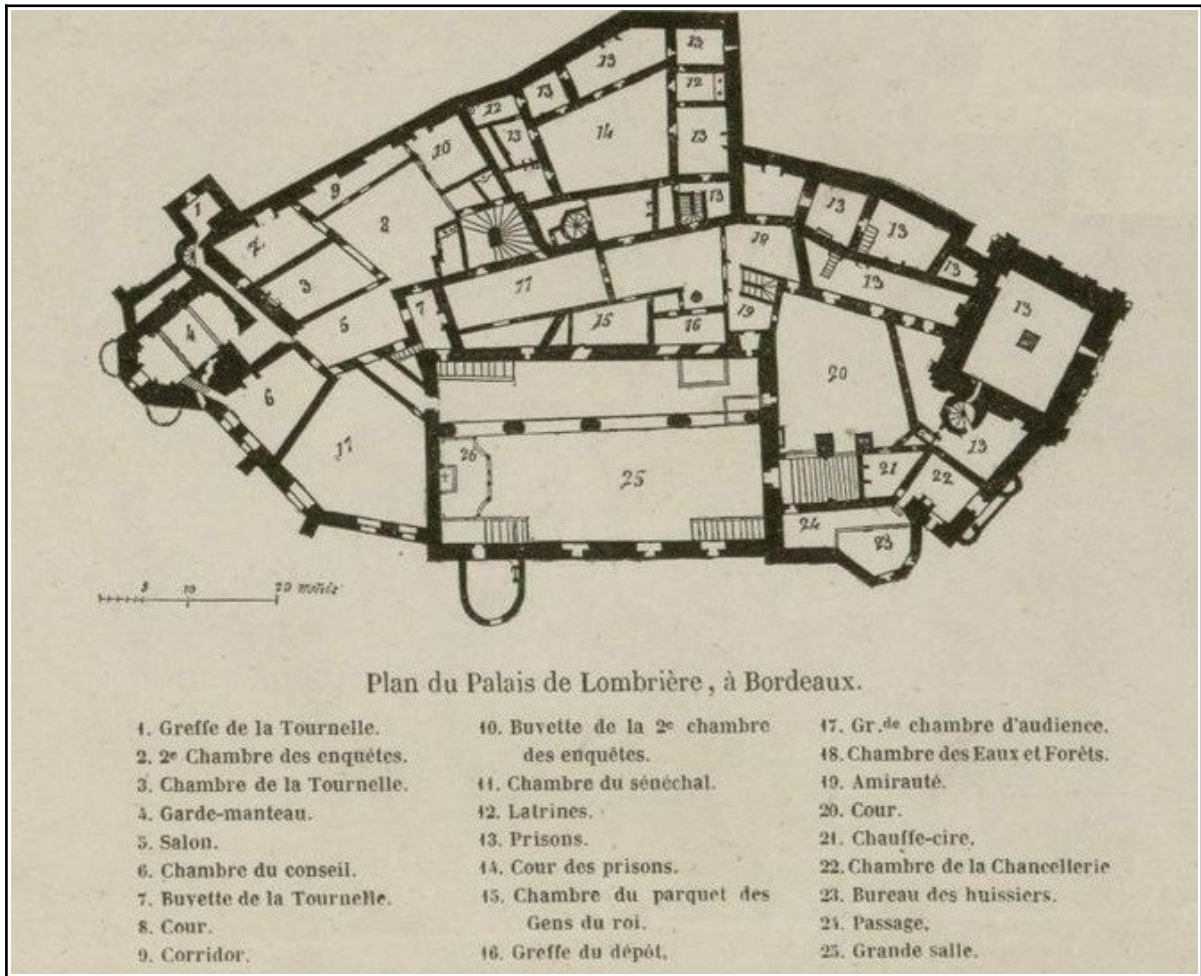
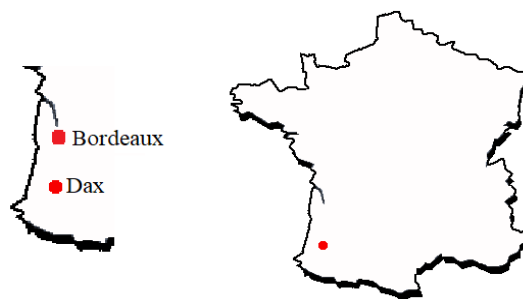


Fig. 6 : Plan du Palais de l'Ombrière où était situé l'Hôtel des monnaies tiré de *Comptes-rendus de la Commission des monuments historiques de la Gironde* (Bordeaux), 1846-7, VIII^e année, p. 19.

DAX**Droit de frappe**

Un document, daté 7 mars 1380, indique que le roi Richard II accorde à Jean, roi de Castille et Léon, mais aussi duc de Lancastre, le droit de frappe à Bayonne et à Dax³⁹⁸. Il s'agit de monnaie castillane, et non anglo-gasconne³⁹⁹.

1338-1339

Du 30 octobre 1338 au 18 février 1339 : blancs et doubles

Du 6 au 30 mars : doubles

31 mars au 14 avril 1339 : blancs et doubles

Du 15 avril au 19 mai 1339 : blancs

Du 2 juin au 28 septembre 1339 : blancs et doubles

1340-1341 : période de dettes pour le roi-duc, qui se reflète aussi sur l'atelier monétaire

Du 1^{er} au 18 octobre 1340 : obole blanche

10 octobre 1340 : concession

L'exercice de l'atelier est clos du 30 septembre 1341, mais les profits sont comptabilisés jusqu'au 11 décembre.

1342-1343

Du 1^{er} octobre 1342 au 16 octobre 1343, interruption le 31 janvier : obole blanche

Du 1^{er} octobre au 30 septembre 1343 : obole double

1349-1350 : l'atelier rapport 4,475l. 6s. 1 ob.

1350-1352 : comptes rendus de la connétablie mentionne l'atelier de Dax qui travaille avec celui de Bordeaux. Aucune information n'est fournie sur la frappe de l'or et de l'argent dans les deux ateliers.

Du 1^{er} août 1349 au 1^{er} août 1350 : Hugues d'Albret.

Du 1^{er} août au 1^{er} octobre 1350 : Pierre Lerat.

De septembre à décembre 1350 la ferme est donnée à Barthélemy Dufayet.

398 *Catalogue de Rôles gascons*, Tome I p.167.

399 V. Bayonne.

Du 1^{er} août 1349 au 1^{er} août 1350 : mention d'un Albret, famille qui s'occupe de la gestion de l'atelier. Les profits sont comptabilisés jusqu'au 1^{er} octobre.

Localisation

À Dax, existe une maison qui est appelée à « La Mounède⁴⁰⁰ ». Selon Dufourcet, cet édifice est *l'ancien atelier anglo-gascon*. Cette maison était située au coin entre la rue des Carmes et de la place Poyanne, aujourd'hui cours du Verdun⁴⁰¹. L'atelier se trouvait, en face de l'ancien château de la ville sous le contrôle du gouverneur.

Une autre preuve de l'existence d'un atelier à Dax est fournie par un événement qui a eu lieu en 1344. M. Menaud de Talanse avait été arrêté à Bordeaux pour deux raisons différentes : pour l'homicide de Arnaud Guilhem de Sauveterre, mais surtout pour un vol de numéraire à la maison de la Monnaie :

et etiam de captione monete seu bilhonis capti per ipsum, ut dicebatur, de camera seu domo dicti domini nostri regis et ducis ubi moneta regia Aquis cudebatur.

Cum Menaud de Talansse borgues Dax, accusat de homocidi per luys perpetrat, aysi cum cre diit, en la persone de Arnaud Guilhem de Saubattera sanrer, et aysimeixs decapcion de le monedeo bilhon pres per luys, aysicum ere diit, de le crampe et hostau de lauantiit nostre seinhor lo rey et duc, or le monede reyau ad Ax se gude, ayam fait enlo castet de Bordeu arrestar [...]»⁴⁰².

Lettre d'atelier

AS

Personnel :

1349-1350 : Bernard d'Albret et Pierre Le Rat. L'atelier de Dax, du 1^{er} août est affermé à Bernard d'Albret et ensuite le maître est Pierre Rat du 1^{er} août au 1^{er} octobre.

*Westminster 4 juillet 1358*⁴⁰³ : acte d'Édouard III qui octroie à Pierre de La Grote la charge de gardien et essayeur de la Monnaie de Dax : *Rotulus Vasconiae de anno 32 Edwardi III. Membrana 12. De officio custodiae et assaiae monetae Aquensis concessio Petro de la Grote.* Elle est datée 4 juillet 1358.

Une second acte est datée 7 juillet 1358 : il s'agit d'un ordre au sénéchal de Gascogne et au connétable de Bordeaux de remettre à Pierre de La Grote l'office de gardien et essayeur de la Monnaie de Dax et lui permettre d'exercer.

400 Dufourcet Louis 2017, *Petite Histoire de la Ville de Dax: Tome I^{er} : des origines au XV^e s.*, p. 187-188.

401 Taillebois 1879, p. 67-68.

402 Livre Rouge, f^o 25. Livre noir, 2^o p., f^o XL. p. 52

403 Tome I; f^o 143, *Roles Gascons* Membrane 12.

Monnaies émises

Édouard III :

- Esterlin (W81, 81A, 81B, 81C, 81D, 81E)

Édouard le Prince noir :

- Demi gros (W190, W191)
- Sterling (W207, W208)
- Hardi d'argent (W225)
- Double guyennois (W234)
- Petit guyennois noir (denier au lion, à droite) (W245)
- Petit guyennois noir (denier au lion, à gauche) (W253)
- Denier (W262)

Bibliographie

Abadie François 1892, *Livre noir de Dax* (cartulaire) ; *Livre rouge de Dax* (cartulaire) ; *Etablissement de Dax*, Paris, Picard ; Bordeaux Ferret.

Abadie François 1902, *Le livre noir et les établissements de Dax*, imp. G. Gounouillhou, Bordeaux.

Delpont Hubert & Jean-Jacques Taillentou 2016, *Petite Histoire de Dax*, éd. Cairn.

Gourgues (de) Alexis 1849, « Note sur une monnaie inédite du Bourbonnais portant les croisettes de Bordeaux et dur l'atelier monétaire de Dax », *Recueil des actes de l'Académie de Bordeaux*, p. 319-325.

Gourgues Alexis d', « Observations sur le monnayage des deux duchés d'Aquitaine et de Gascogne », *RN* t. VIII, p. 368-384.

Petite histoire de la ville de Dax, t. I d'après les documents de la Société de Borda, éditions des régionalismes.

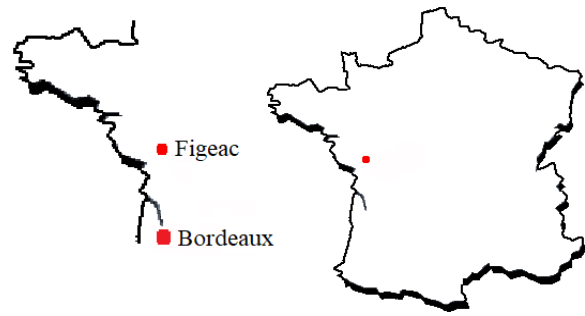
Taillebois Émile 1879, « Note sur le monnayage de Dax », *Bulletin de la Société de Borda*, p. 65-70.

Sources

Aujourd'hui très peu de sources sont connues sur l'atelier monétaire de Dax. Taillebois écrit en 1879 : *Si nous cherchons dans les archives de la ville de Dax, nous ne trouvons rien qui s'y apporte. J'ignore si M. Dompnier, dans les papiers qu'il a laissés, possédait quelques titres se rattachant au sujet qui nous intéresse [...]* ⁴⁰⁴. Taillebois a fait aussi des recherches à la Bibliothèque nationale de France, sans aucun résultat. Les seuls documents connus se trouvent dans le *Catalogue des Rôles Gascons* qui sont déposés à la Tour de Londres.

⁴⁰⁴ Taillebois 1879, p. 65. *Catalogue de Rôles gascons*, tome I ; f° 143.

FIGEAC (*Fiacum, Figiacum, Figeacum*)



Atelier royale et féodale

Événements historiques :

En 1302, l'abbé de Figeac donne la ville au roi de France Philippe IV le Bel, qui en devient seigneur moyennant le paiement d'une somme en argent.

En 1371, la ville passe au service du Prince noir. Le roi Jean II émet un arrêt qui retire à la ville de Figeac le droit de battre monnaie, comme punition pour sa soumission aux Anglais. Charles V rend le privilège à Figeac, qui est nommée parmi les villes du Languedoc et de la Guyenne qui possèdent un atelier monétaire.

Charles V à Paris, en mars 1369 : privilèges accordés à la ville de Figeac

[...] Volumus & de speciali gratia auctoritate predicta concedimus dictis Consulibus & habitatoribus Ville predictae, attenda insignitate ejusdem ; & attento quod in eadem consuevit Moneta longevis temporibus fabricari, quod dicta Moneta ab eadem alibi imitari non valeat ; ymmo eamdem Monetam in eodem loco perpetuo fieri & fabricari, cum facultas accurrerit, volumus & jubemus : mandantes committendo, si sit opus, Senescallo Caturcensi ac Vicario Figiaci, qui nunc sunt & fuerint, vel eorum Locatenentibus, & cuilibet ipsorum, quatenus dictos Consules & habitatores, modernos & futuros, nostris presentibus concessione & gratia in perpetuo & haudere faciant & permittant absque impedimento, nil contra presencium tenorem faciendo aut fieri modoquolibet permitendo ; ymmo facta in contrarium, si que fuerint, revocent, ad faltum prissionem reducant & reduci faciant indilate ; usu, Consuetudinibus, observanciis & Ordinacionibus vel mandatis incontrarium factis aut faciendis, non obstantibus quibuscumque. Que ut perpetuo robur obtineant firmitatis, presentes Litteras sigilli nostri magni fecimus appensione muniri ; jure Regio in aliis, & alieno inomnibus semper salvo. Datum & actum Tholose, anno Domini M. CCC. LXIX^o mense Februarii⁴⁰⁵.

⁴⁰⁵ *Ordonnances des rois de France*, v. V, p. 267-268.

Période d'activité

1301-1445

L'atelier est actif en 1301 et 1308 sous Philippe IV le Bel.

1350-1362 sous le roi Jean.

23 août 1350 au 16 avril 1361.

Un document affirme que l'atelier est ouvert 1369 :

1369 mars : Le Roi ratifie la charte de privilèges donnée à la ville de Figeac par Louis, duc d'Anjou, lieutenant du Roi en Languedoc, en février 1369. Art. 2 « Volumus et de speciali gratia, auctoritate predicta, concedimus dictis consulibus et habitatoribus ville predictae, attenta insignitate ejusdem, et attento quod in eadem consuevit moneta longaevis temporibus fabricari, quod dicta moneta ab eadem alibi imitari non valeat ; immo eandem monetam in eodem loco perpetuo fieri et fabricari, cum facultus occurrerit, volumus et jubemus »⁴⁰⁶.

L'atelier est actif aussi sous Édouard III et Édouard le Prince noir.

1422-1442 : l'atelier reste en fonction, par intermittence, aussi après la guerre de Cent Ans, sous le dauphin Charles.

4 novembre 1423 : fermeture de l'atelier de monétaire.

4 novembre 1423 à Tours [...] Suppression des ateliers de Beaucaire, du Pont Saint-Esprit, de Villefranche, de Figeac, du Puy, de Loches, de Chinon, de Niort, Périgueux et de Riom⁴⁰⁷.

20 septembre 1426 : Acte d'appellation, par les consuls et habitants de la ville de Figeac, du jugement d'Arnaud de Carnault, seigneur de Nègrepelisse, au sujet de la suppression de la monnaie de ladite ville⁴⁰⁸.

28 mars 1430 : Lettres abolissant les ateliers monétaires établis à Nontron, Aisse, St-Cyrc, Masère, Termerc, Montignat, Charente, Angolesme, Fourias, Parthenay, St-André-lez-Aignon, Villefranche, Loches, Melun, Sens et Chateauthierry. [...]

Maintenant les ateliers de Tours, Angers, Poitiers, Chinon, La Rochelle, Limoges, Figeac, St-Pourçain, Bourges, Orléans, Tournay, Troyes, Châlons [...] ⁴⁰⁹.

28 mars 1430 : Déclaration portant qu'au Roy seul appartient droit de faire battre monnoye, ordonnance la fermeture de certaines monnoyes des seigneurs. [...]

406 De Saulcy I, p. 509, Ordonnance V, 267.

407 De Saulcy III, p. 19.

408 De Saulcy III, p. 46, Archives municipales de Figeac.

409 De Saulcy III, p. 95, Ordonnance XIII, 164 et 165.

Objets



Sceau du serment des monnayeurs de Figeac composé d'une croix et quatre croissants entre ses branches⁴¹⁰.

Au centre, un écu écartelé aux 1^{er} et 4^e des trois fleurs de lys de France, aux 2^e et 3^e d'une croix.

+ S.COMMVNIS.MONETE.FIGIACI.SACRAMENTV.FRACIE

traduction : sceau de la compagnie de la monnaie de Figeac du Serment de

France.

Lettre d'atelier

F. Plusieurs suppositions ont été faites avant d'attribuer cette lettre à Figeac. Certains auteurs pensent à *Francie*, en faisant allusion à la nouvelle réclamation d'Édouard au trône de France⁴¹¹. D'autres, affirment que cette lettre indique l'atelier de Figeac ou Fontenay. Poey d'Avant affirme l'existence d'un document daté 1378 qui nomme une maison appelée « La Monnaie », près du château de Fontenay et si cette mention ne se réfère pas simplement à une maison des changeurs, alors il peut y avoir eu un atelier monétaire avant Charles VII. L'atelier aurait fonctionné entre 1361 et 1372 quand la ville était sous l'autorité de Du Guesclin. Le seul à avoir utilisé cette lettre est donc Édouard le Prince noir⁴¹².

Localisation

À Figeac existe une maison qui est dite « de la Monnaie », mais elle n'a jamais été utilisée comme atelier monétaire. Cette appellation dérive de l'analyse d'un historien de Figeac, Lucien Cavalié, qui trouve dans un cadastre datée 1455 la mention d'une *Obrieyra de la Moneda* (rue Ortabadial)⁴¹³. Par ailleurs, Alauzier a retrouvé un acte du 25 février 1455⁴¹⁴ qui décrit la vente d'une maison des Frères prêcheurs aux nobles Gaucelme et Raymond Boysson, pour 275 écus. Dans ce texte, figure la maison de Claude Turalure *in qua solet cudi moneta*, où d'habitude est fabriquée la monnaie. Cette maison était probablement située rue Caviale. En 1455, cette maison n'était plus utilisée comme atelier monétaire, car la frappe semble avoir cessé en 1445⁴¹⁵. L'atelier de Figeac est actif de 1301 à 1445. Ce texte semble démontrer que un atelier existait et se trouvait rue Caviale, mais

410 Darnis Jean-Marie, *Direction des monnaies et médailles. Catalogue de la Bibliothèque historique de la monnaie de Paris*, Paris décembre 2005. Bordeaux Paul 1895, « Le Sceau de la corporation des monnayeurs de Figeac aux XIV^e-XV^e s. Sceau des monnayeurs d'Angers et de Paris ». *Ann. Soc. num.*, p. 101-136.

411 Selon Hewlett, ses monnaies ont été frappées pendant la période allant de 1372 à 1377. Hewlett 1906, p. 290.

412 PA II, p. 84. La maison était située rue de la Fontaine. Le topos d'Hewlett concorde avec la théorie de M. Poey d'Avant. En 1908 il change d'avis et il attribue la lettre F à Figeac, sur la base des comptes de Filongleye. Hewlett 1908 p. 109.

413 Cavalié & Dieudonné 1911, p. 238.

414 Archives départementales du Lot, III E 16/5, f^o 188 sq.

415 Alauzier 1958; Greil 1986.

malheureusement nous ne possédons aucun autre document qui puisse confirmer cet emplacement, en particulier avant 1422.⁴¹⁶



Fig. 7 : Cadastre de Figeac de 1833 publié par Alauzier

416 Alauzier 1958, p. 87: «Le souvenir de la monnaie de al rue Caviole parait s’être perdu trop vite. Par contre, il existe encore une impasse de la Monnaie, qui donne dans la rue Séguier, et qui est dans l’ancienne gâche de Montferrier ». Alauzier suppose qui se trouvait dans cette même maison, mais nous ne possédons aucune documentation qui puisse le confirmer.

Personnel

Le 22 mars 1354 : les gardes de la Monnaie de Figeac sont : Guillaume Crassac et Guillaume Blanc.

Le 3 mars 1355 : *les changeurs du Rouergue, campsores Ruthenae, contractent l'obligation devant Betalho, maître général des Monnaies du roi, de porter dans certains délais trois mille marcs d'argent, en billon, à la Monnaie de Figeac, dont le maître s'appelle Canhac (lequel semble avoir été propriétaire du château en ruines situé en face du château Guary-Delpech, à Caniac, paroisse de Saint-Dau)*⁴¹⁷.

Gondali est maître de la Monnaie de Figeac⁴¹⁸.

Le 11 septembre 1427 : [...] *Girault Carier, soy disant garde de la monnaie de Fijac. Sur la contestation entre Pierre des Esteaux et Girault Carier pour l'office Pierre Dangiers, essayeur de lad. monnaie. (Enmarge : La contestation sur ce que des Esteaux soutenoit que, lorsque la monnaie de Fijeac avoit été abolie, les offices l'avoient esté, et ainsi led. Carier quiy estoit garde, et qu'ayant été remise sus, lui des Esteaux a obtenu lettres de don de garde en lad. monnaie)*⁴¹⁹.

Monnaies émises**Édouard III**

- Guyennois d'or (W51)

Édouard le Prince noir

- Sterling guyennois (W91, 91A, 91B)
- Petit guyennois d'or lion à droite (W136)
- Petit guyennois d'or lion à gauche (W143)
- Noble guyennois à l'E (Pavillon d'or) (W162, W163)
- Demi-gros (W192, W193)
- Sterling (W209, W210)
- Hardi d'argent (W226)
- Double guyennois (W235)
- Petit guyennois noir (denier au lion, lion à droite) (W246)
- Petit guyennois noir (denier au lion, lion à gauche) (W254)
- Denier (W263)
- Piéfort

⁴¹⁷ Cavalié & Dieudonné 1911, p. 243.

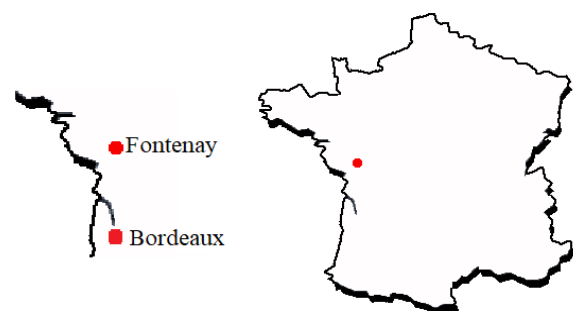
⁴¹⁸ Cavalié & Dieudonné 1911, p. 243 : il est cité parmi les témoins dans un acte reçu par Pierre Dujol, notaire, le 20 décembre 1373.

⁴¹⁹ De Saulcy III, p. 61, Sorbonne. H. 1,9, n° 174, F° 50 r°.

Bibliographie

- Alauzier Louis d' 1958, « Une maison de la Monnaie à Figeac au XV^e siècle », *Bulletin de la Société des études du Lot*, t. 79, p. 83-87.
- Bordeaux Paul 1895, « Le sceau de la corporation des monnayeurs de Figeac ; le sceau du collège des monnayeurs monnayeurs d'Angers ; un cachet de monnayeurs de Paris », *ASFN*, 1895, p. 101-136 et 193-212 : *Petru de Augiero, jurator Monetae regiae, villae Figiaci et Johannes Pailhassa*, campsor, figurent comme témoins dans un acte du 19 septembre 1430, reçu par maître Sicard Pradalis, notaire royal.
- Cavalié Lucien 1914, *Figeac. Monographie. Institutions civiles, administratives et religieuses avant la Révolution*, Figeac.
- Cavalié Lucien & Dieudonné Adolphe 1911, « La Monnaie de Figeac », *RN*, t. 15, p. 238-245.
- Chaudruc de Crazannes 1839, *Essais archéologique et historiques sur le Quercy, (A Monsieur Calvet)*, p. 49-61.
- Chaudruc de Crazannes 1839, « Notice sur un pied-fort inédit frappé à Figeac par le Prince Noir », *RN*, p. 454-459.
- Delombardy 1848, *Catalogue des monnaies françaises de la collection de M. Rignault comprenant les monnaies royales et nationales d'argent, de billion et de cuivre depuis le XII^e s. jusqu'en 1848*, Paris.
- Greil Louis 1896, « L'atelier monétaire de Figeac », *Bulletin de la Société des études du Lot*, p. 29-33.
- Napoléone Anne-Laure 2015, « Les derniers travaux de restauration de la « maison de la monnaie » à Figeac », *Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France*, t. LXXV, p. 65-83.

FONTENAY-LE-COMTE (V. FIGEAC)



Période d'activité

L'atelier monétaire de Fontenay-le-Comte est actif durant l'époque mérovingienne et dans les années 1420-1430.

Peut-être entre 1361 et 1362 (?)

Charles VII établit un de ses ateliers monétaires à Fontenay-le-Comte, mais il s'agit d'un atelier de circonstance, abandonné depuis le X^e siècle, et qui a fonctionné que peu de temps.

Le comte de Castellane affirme qu'un atelier monétaire aurait été ouvert à Fontenay à la fin de 1420 ou au début de 1421, et qui aurait terminé son activité dix ans plus tard en 1430⁴²⁰. L'existence de cette atelier est confirmée par un document trouvé en Angleterre, à Cheltenham⁴²¹.

Localisation

Poey d'Avant parle d'une *maison de la monnaie*, qui est mentionnée dans un document de 1378 :

*Nous avons, il est vrai, un document à faire valoir ; c'est un acte de 1378, portant la mention d'une maison dite de la Monnoie, située rue de la Fontaine, près du château, à Fontenay*⁴²². Il pourrait s'agir d'une simple maison de change, mais il est possible admettre qu'il y avait un atelier monétaire, avant l'époque où Charles VII en établit un pour fabriquer la monnaie royale. Cet atelier aurait alors fonctionné entre 1361 et 1372, époque de la reprise de Fontenay par Du Guesclin.

Cette théorie est confirmée par Benjamin Fillon, qui écrit dans son *Mémoire sur les dénominations des rues et des places et quais de Fontenay*, que c'est « dans cette maison que fonctionna l'atelier monétaire crée avant 1358 par les Anglais », et où l'on a frappé des monnaies jusqu'au premières années du règne de Charles VII.

Lettre d'atelier

M. Benjamin Fillon décrit dans son ouvrage un gros et un denier du Prince noir, appartenant à la collection Rousseau, qui présente la lettre F à la fin de la légende. Il attribue ces deux monnaies à l'atelier de Fontenay plutôt que à celui de Figeac :

*Ces deux pièces peuvent avoir été frappées à Figeac ; mais rien n'empêche qu'elles ne sortent de l'officine qu'on sait avoir existé à Fontenay sous la domination anglaise jusqu'à 1372, année de sa fin, alors que Harpedenne y était lieutenant de Chandos*⁴²³.

Aujourd'hui en attribue la lettre F à l'atelier de Figeac, et non à Fontenay-le-Comte.

Sources

Hommage rendu par Colas Truiau à Thébaud Chabot, sr. Des Forges-Thébaud de Fontenay, original sur parchemin conservé aux Archives du château de Saint-Michel-le-Cloucq⁴²⁴.

420 *Bulletin de numismatique*, t. III, p. 177-178.

421 *Bulletin des antiquaires de l'Ouest*, 1895, p. 377.378.

422 Fillon, Poitou et Vendée p.31.

423 Fillon, *Collection Rousseau*, p. 28, n° 264 et 265. Il s'agit de Jean I^{er} de Harpedenne qui appartient à la une Maison anglaise, dont une branche s'est établie en Poitou au moment de l'occupation anglaise après 1360. *Actes royaux du Poitou*, t. 5 (1377-1390) DCLXI, note n° 1. Disponible en ligne sur le site de la Sorbonne, consulté le 20 septembre 2017.

424 *Actes Royaux du Poitou*, t. 5 (1377-1390), DCLXI note n° 1, B AN JJ 122, n° 95 fol. 49.

Sachein tous que ge Colas Truiiau, parrossien de Fontenai-le-Comte, tien a advouhe tenir a foyes homaige-lige de noble home Thébaud Chabot, sire Des Forges Thébaud de Fontenai, les choises qui s'ensuivent: premièrement une place en vergieu, assiseau dit Fontenai on la ruhe qui descens du quarefond de la Tau à la Fontaine, tenans la dite place, par le darère aus apentis de la maison de la Moneie°, item ge advonhe teint du davans dit seignour une maison assize par le davains on la ruhe que l'on va de la Fontaine au quarefoud des forges touchans d'un consié la davans dite maison de la moneie, de l'outre au logis Mathé Bonin, et par la darère, au vergieu davans dit, item la tierce partie pour indivis d'un masureaur assis pour bons au logis de la Herpe, et au logis maître Pierre Vaegnon, et cet chouse, ge le davans dit Colas Truiiau, tien et advohue tenir demon davans dit seignour à foy et homaige-lige, et de un esperon doré quand le cas adven pau changemen de tenoru, en tesmoing de ce ge aij donné on mon davant dit seignour cet présente lettre scelée à ma requeste du scel establi au contraz à Fontenai le Comte pour le roi, nostre sire le Xj^e jour du mois de novembre l'an mil treis cent cinquante treis*

J. Girardi

Notes écrites en marge : *La monnaie, ou fonctionna l'atelier monétaire, crée avant 1358 par les anglais, alors maîtres de la ville, probablement située sur l'emplacement de l'auberge du Cerf. On y frappait encore au commencement du règne de Charles VII.*

** l'hôtellerie de la Harpe, dite rue ce nom.*

Original sur parchemin conservé aux archives du château de Saint-Michel-le-Cloucq.

La maison de la Monnoie est également mentionnée dans deux autres actes : le premier du 2 juillet 1370, le second du 16 décembre 1378⁴²⁵.

Bibliographie

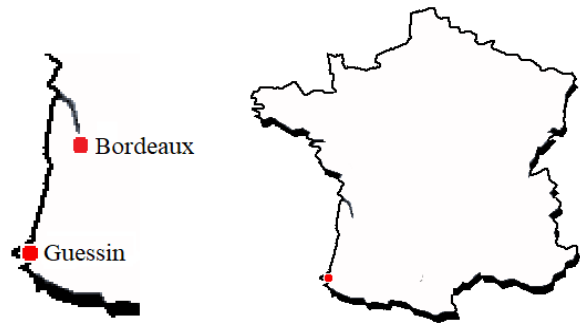
Fillon Benjamin 1860, *Collection Jean Rousseau, monnaies féodales françaises*, Paris, 1860.

Fillon Benjamin 1880, *Mémoire sur une nouvelle nomenclature des dénominations des rues, places, carrefours et quais de la ville de Fontenay, présenté au conseil municipal par Benjamin Fillon (A. Baud, Fontenay, 1880).*

Bulletin de numismatique, t. III, p. 177-178.

Torézy M. 1985, « Comptes rendus et chronique, Séance du 15 octobre », *Bulletin des antiquaires de l'Ouest*, 1985, p. 377-378.

425 V. Poitou et Vendée, Art. Fontenay p. 31

GUESSIN (V. GUICHE, BAYONNE)

Faustin Poey d'Avant envisage que dans la localité de Guessin aient été frappées les monnaies de l'atelier de Bayonne, mais il n'a jamais réussi à situer géographiquement cette localité :

G Guessin était un lieu situé près de Bayonne. Je ne sais s'il en est resté quelques traces ; les dictionnaires les plus étendus ne le mentionnent même pas.

Il admet aussi que cette lettre et ce nom puissent s'appliquer à Guiche, lieu d'où dérive cette même famille, et qui était orthographié Guissen ou Guichen sur les cartes géographiques du XVII^e siècle⁴²⁶. Cette localité, aujourd'hui appelée Guiche, avait plusieurs noms. Ainslie décrit un double de bllion avec la lettre G qui appartient cette fois à Guessin, château située sur l'Adour à 5 milles de Bayonne. Il s'agit de Guiche en Bidache⁴²⁷. Dans le *Dictionnaire topographique des Basses-Pyrénées* de Paul Raymond, il est indiqué que cette localité, au XII^e siècle, était appelée *Villa Guissen*, et que seulement au XVII^e siècle elle devient Guiche⁴²⁸.

Droit de frappe

*Pro Rege Castelle, de Licentia Cudendi Monetam*⁴²⁹.

Ann. D. 1377 Rex Omnibus, ad quos, &c. Salutem.

Volentes, Carissimo Filio nostro, Johanni Regi Castellae & Legionis, Duci Lancastriae, ob Affectionem quam ad Personam suam gerimus & habemus, gratiam facere specialem.

Dedimus & Concessimus eidem Filio nostro Auctoritatem, Privilegium, Potestatem specialem quod ipse, a Data Paraesentium, per Duos Annos, proximò sequentes, plenariè completos, Cudi & Fabricari facere possit, in Civitate Baionae, seu in Castro de Guissen, vel alio Loco, ubi voluerit, in Senescalcia Landarum, Monetam, de Auro, & Argento, & alio Metallo, de quocumque Cunio, Allaia, & Taillia, prout sibi placuerit (excepto de Anglia & Aquitania) per manus Pelegrini de Ser, vel alterius, quem per ipsum Filium nostrum, vel Deputatos suos, ordinari seu depurari contingerit in hac parte,

⁴²⁶ Caron, p. 163-164.

⁴²⁷ Ainslie 1830, p. 81. V. Guiche.

⁴²⁸ Raymond 1863, p. 73. Guiche, 3^e canton de Bidache, Cartulaire de Bayonne, f^o 8. Elle prend son nom de *Sanctus Joannes de Guiche en 1687. Le comté de Guiche relevait du Duché de Gramont.*

⁴²⁹ Vasc. 51 E. III m. 1. Rymer *Foedera* t. III pars. I, p. 60.

*Volentes quod proficuum, indé proveniens, eidem Filio nostro remaneat & totaliter applicetur.
In cujus, & c. per praedictos Duos Annos duraturas. Teste Rege apud Westmonasterium, duodecimo
die Junii.*

Per breve de Privato Sigillo.

Édouard le Prince noir confirme le droit de frappe octroyé à Jean, roi de Castille, le 12 juin 1377. Il lui est accordé de frapper de la monnaie en or, en argent et d'autres métaux, abrogeant le privilège de l'atelier de Bordeaux. Comme pour Dax, il s'agit de monnaie castillane et non anglo-gasconne, comme l'énonce le document : *excepto de Anglia & Aquitania*. Ce droit semble avoir été renouvelé par Richard II, en 1379, qui donne la permission de *forger battre, et de faire monnoye novele, d'or et d'argent, et autres quelconques, quant et si sovent qui semblera*⁴³⁰.

Localisation

Nous ne connaissons pas la localisation de cet atelier. Le document de 1377 indique simplement dans la ville de Bayonne, dans le château de Guissen ou dans n'importe quel autre lieu dans la sénéchaussée des Landes :

in Civitate Baionae, seu in Castro de Guissen, vel alio Loco, ubi voluerit, in Senescalcia Landarum

Lettre d'atelier

G

Personnel

La charte du 12 juin 1377 confirme que le travail de frappe est fait *per manus Pelegrini de Ser*.

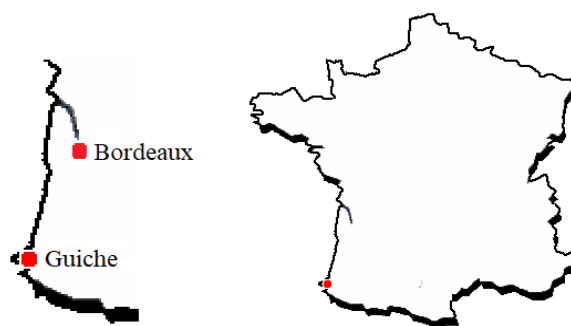
Bibliographie

Heulz H. 1867, « Restitution à Guiche des monnaies attribuées à Guessin », *Annuaire de la Société française de numismatique et d'archéologie*, t. II, p. 296-297.

Sources

Rymer Thomas *Foedera* v. III, p. 60.

430 Vasc. 3 R. II m. 2. Rymer *Foedera* t. III pars. I, p. 86.

GUICHE (v. GUESSIN)

Guiche est le nom moderne de Guissen, située près Bayonne. Dans cette ville, semble avoir existé un atelier qui a frappé monnaie pour Édouard le Prince noir. Le 1^{er} décembre 1351 le roi d'Angleterre, autorise le seigneur de Guiche, Pierre d'Albret à reconstruire le château⁴³¹.

Droit de frappe

Le droit de battre monnaie a été octroyé à Jean de Gand, duc de Lancastre et fils d'Édouard III, par son père en 1377. En 1380, lui a été donné pareille l'autorisation pour la ville de Dax (v.)⁴³². La même année, Richard II renouvelle ce pouvoir en lui permettant de battre monnaie aussi à Bayonne pendant deux ans.

Localisation

L'atelier monétaire était probablement situé dans le château de Guissen ou à Bayonne (v.)⁴³³.

Monnaies émises

Antonie Foltzer, historien, dans son ouvrage sur *Les Hôtels de Monnaie de Bayonne*, donne la description d'un denier de Guissen au nom d'EDOVARDVS REX, avec un *léopard entre deux traits. Au dessus une croisette .R. AQVUITAINE DVX. Croix cantonnée d'un G du troisième.*

Une deuxième monnaie se trouve parmi les pièces de la collection Jean Rousseau. Il s'agit d'un piéfort en billon :

+ ED'o REX ANGLIE – Croix.

DVX ACITANIE – léopard dans e champ, séparé de la lettre G par une barre.

4,95 g.⁴³⁴

431 Garat p. 99.

432 Duby p. 198-197.

433 Garat, p. 40; Bareigts p. 13. Guissen est le nom médiéval.

434 *Monnaies féodales françaises: Collection Jean Rousseau décrites par Benjamin Fillon*, p. 36.

Bibliographie

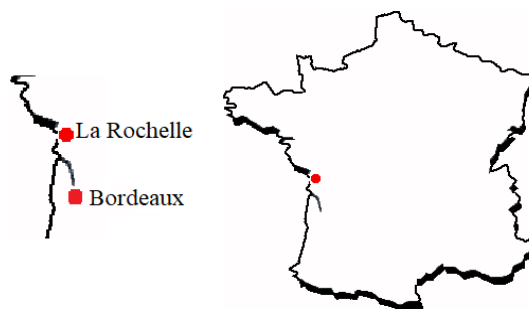
Bareigts André 1969, *Guiche, village du Labourd*, document dactylographié, 1969.

Foltzer A. 1930-31, « Les Hôtels des Monnaies de Bayonn », *Bulletin de la Société des sciences, lettres et arts de Bayonne*, p. 288-316 et p.157-190.

Garat Saint-Martin Jean 1994, *Guiche*, publié avec le concours de la mairie de Guiche, 1994.

Heulz H. 1867, « Restitution à Guiche des monnaies attribuées à Guessin », *Annuaire de la Société française de numismatique et d'archéologie*, t. II, pp. 296-297.

LA ROCHELLE (*RUPELLAE*)



Atelier royal et féodal

Localisation

Le premier atelier royal est installé à la fin du XIV^e siècle place du Château, aujourd'hui place de Verdun, dans un immeuble situé près de la cour de Grolles⁴³⁵. Le propriétaire de cet édifice est le chapitre de la basilique Saint-Jean-hors-les-Murs. Une lettre patente, datée le 8 septembre 1389, indique que cet édifice a été loué pour 60 l. tournois :

*[...] Les Gardes & Maistre-Particulier de nostre Monnoye dudit lieu, Nous ont donné à entendre, disans que comme ilz ayent fait faire plusieurs réparacions nécessaires en l'Ostel où l'en fait nostre dicte Monnoye en ladicte Ville de la Rochelle ; lequel Hostel est & appartient aux Religieux de Saint Jehan, dehors les murs de ladicte Ville, pour ce que lesdits Religieux estoient reffusans de faire faire lesdictes réparacions ; queyque jaçoit ce que ledit Hostel Nous est loué par eulx chascun an soixante Livres Tournois ; [...]*⁴³⁶.

Ensuite, il est transféré dans la cour de Grolles (actuelle rue Arcère)⁴³⁷. L'atelier se trouve lié à la chapelle Sainte-Anne et au cimetière Saint-Barthélemy. Vers 1389, l'atelier est transféré par les Anglais dans le château de Vauclair, construit par les Anglais eux-mêmes. En 1691, à nouveau sous

435 Actuelle rue Arcère.

436 *Ordonnances des Rois de France*, vol. II, p. 293-294. Registre E. de la Cour des Monnoyes de Paris, f° 70 v°.

437 Roy 1913, p. 9.

le pouvoir du roi de France, il est déplacé près de la tour de la Lanterne, la rue actuelle de la Monnaie.



Fig. 8 : Plan de La Rochelle sous la domination anglaise

Le droit de frappe

Béraud attribue l’octroi du droit de frappe à Aliénor d’Aquitaine, parmi les privilèges accordés à la ville en 1199, mais aucun document, monnaie ou élément historique ne vient confirmer cette théorie⁴³⁸.

Période d’activité

L’atelier semble avoir commencé son activité en 1215 sous le pouvoir royale⁴³⁹.

L’atelier anglo-gascon travail pendant onze ans : 1360-1372.

438 Béraud 1981, p. 123.

439 Pour plus de détails sur l’atelier royal voire Mille-Téreygol 2011.

Un document d'archive confirme l'activité de l'atelier. Jean sans Terre demande au monétaire Emery de battre de la monnaie dans la ville de La Rochelle. Il s'agit de 1220 marcs-esterlins des sols et livres.

De moneta faciend̄.

Rex majori et Ꝓbis hōibz Niorthi etċ. Sciatis qđ volum' et concessim' qđ fidelis n̄r Emius monetarius monetam n̄ram Pict faciat in villa v̄ra tamq^a ille ad quē moneta illa Ꝓtinet facienda jure heditio, et bñ ligius hō n̄r est, n̄c volum' qđ alius eam faciat. Et iđo vob mandam' qđ h̄ ita fī faciatis. T. me ipso apud Mauling, viij die December, q. r. n. xvij^o.

Eodem m^o scⁱbit^r majori et Ꝓbis hōibz de Rupell. T. eodem. Dat eadem, anno eodem⁴⁴⁰.

En 1372, la ville passe sous le pouvoir du roi de France. Le 24 novembre 1372, Charles V confirme l'Hôtel des monnaies. *En 1374 l'on avait accoustumé faire de la monnoye en la ville de La Rochelle⁴⁴¹.*

L'atelier continue son activité jusqu'en 1835.

Personnel

En 1361, Thénevin Bracque est cité comme maître de la Monnaie d'Agen et de La Rochelle.

Lettre d'atelier

R, avant 1539 ; après 1539, H.

Monnaies émises

En 1360, ont été donnés des ordres aux *généraux maîtres des monnaies pour faire fabriquer à La Rochelle des gros deniers d'argent⁴⁴².*

Édouard III :

- Gros au lion (W85)
- Demi-gros(W88)
- Sterling guyennois (W92)
- Petit guyennois noir (lion à droite) (W139)
- Petit guyennois noir (lion à gauche) (W146)

Édouard le Prince noir

- Noble guyennois à la rose (W157, W157A, W157B)
- Noble guyennois à l'E (W168 1^{er} et 2^e émission)
- Fort d'or (W176)

440 Jourdan 1979, Hardy160b.

441 Jourdan 1979, p.333.

442 Jourdan 1979,p. 29.

- Hardi d'or (W181)
- Demi-gros (W199, W200)
- Esterlin (W217, W218)
- Hardi d'argent (W231, W231A, W231B, W231C, W231D)
- Double guyennois (W238)
- Petit guyennois (W238)
- Petit guyennois noir (lion à droite) (W249)
- Petit guyennois noir (lion à gauche) (W257)
- Denier (W266)

Matériel

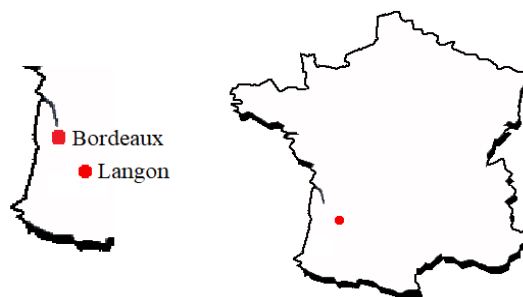
Lors des fouilles de la première phase (XIII^e-XIV^e siècle) beaucoup de matériel concernant l'atelier monétaire a été mis au jour :

- des lamelles en bronze ou en billion tirées des moules de fabrication ;
- des carrés en métal découpés à la cisaille dans les lamelles ;
- des flans, qui sont à la dimension et au poids des espèces à frapper ;
- une balance pour peser les flans et les monnaies⁴⁴³.

Bibliographie :

- Béraud R. 1981, *Petite Encyclopédie monumentale et historique de La Rochelle*, La Rochelle, Rupella, 1981, p. 123.
- Hardy Thomas Duffus 1835, *Rotuli Litterarum Patentium in Turri Londinensi asservati*, v. I pars I.
- Jourdan Jean-Baptiste-Ernest 1861, *Éphémérides historiques de la Rochelle*, La Rochelle, 1861.
- Mille Pierre et Téreygol Florian (dir.) 2011, *L'atelier monétaire royal de La Rochelle. La place du Verdun, archéologie d'un espace urbain*, Rennes, PUR.
- Moureau Mélanie 2018, *La Rochelle quels chantiers !: fouilles préventives : des prémices à nos jours. Exposition*, Musée des Beaux-Arts de La Rochelle, 8 décembre 2017 - 21 mai 2018.
- Secousse M. 1745, *Ordonnances des rois de France de la troisième race, recueillies par ordre chronologique, vol. II, contenant les ordonnances de Charles VI données depuis le commencement de l'année 1383 jusqu'à la fin de l'année 1394*, Paris, 1745.

⁴⁴³ Bouquet & Mille 1995, p. Pour la description des monnaies voir Annexes - Catalogue des monnaies de fouilles. Parmi ces monnaies il y a une grande concentration de monnaies qui ont été émises pendant la première moitié du XIII^e siècle partagés entre des monnaies royales et des monnaies féodales. Pour une description plus détaillée des fouilles voir plus haut Un cas exceptionnel : les fouilles archéologiques de l'atelier monétaire de La Rochelle.

LANGON (V. BORDEAUX)

Langon est une localité qui se trouve sur la Garonne à 45 km de Bordeaux. Ce lieu semble avoir été choisi car, la marée permet d’aller d’une ville à l’autre rapidement.

Droit de frappe

En 1228, Pierre Gavarret (*Petrus de Gaverreto, Petri de Guarreto*), seigneur de Benaug, Langon et Saint-Macaire, rend hommage à Henri III, pour ses possessions, mais aussi pour le permis de frapper la monnaie⁴⁴⁴.

27 janvier 1228

Henricus, Dei gratia, rex Anglie...sciatis nos recepisse homagium dilecti et fidelis nostri Petri de Guarreto de omnibus terris, villis, et castris... et volumus quod ipse terras, villas...quodispetentecessores temporibus retroactis tenerant Regis, avi nostri, Ricardi regis avunculi nostri et domini regis patris nostri, teneat et possideat in pace.

Teste me ipso, die januari viceismo septimo, regni tercio decimo.

Cette autorisation a été faite pour ne pas payer le tiers au chapitre de la cathédrale Saint-André. Ce déplacement de l’atelier devait comprendre une redevance plus avantageuse pour les rois d’Angleterre, mais le chapitre continue de prétendre à son droit, qui lui est confirmé en 1274 par un arrêt du roi Philippe III⁴⁴⁵. À partir de cette date, l’atelier est fermé et transféré à Bordeaux.

Localisation

Aucun document ne précise la localisation de l’atelier monétaire.

Lettre d’atelier

Aucune

⁴⁴⁴ Seigneur de Langon. M. Lainé 1828, *Archives généalogiques de la noblesse de France ou Recueil des preuves, mémoires et notices généalogiques*, Paris, 1828, t. I, p. 11; *La Guyenne historique*. t. 1 partie 2, p. 70.

⁴⁴⁵ Voir Bordeaux.

Bibliographie

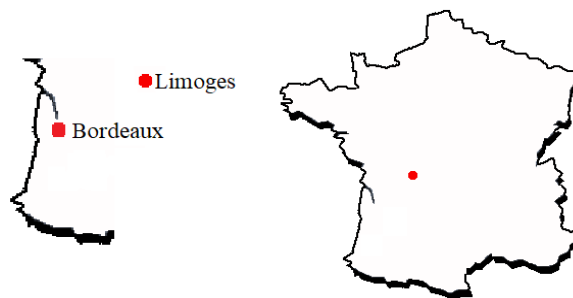
Delpit Jules, *Archives historiques de la Gironde*, tome III. (1861-1862) p. 1-43 et p. 243-338.

Docourneau Alex 1842, *La Guyenne historique*. t. I partie 2, p. 70.

Docourneau Alex 1845, *Histoire nationale des départements de la France*. Guyenne v. 1, p. 70.

Lainé 1828, *Archives généalogiques de la noblesse de France ou Recueil des preuves, mémoires et notices généalogiques*, Paris, 1828, t. I, p. 11.

LIMOGES



Atelier royal et féodal

Période d'activité

L'atelier commence son activité en 887 et continue jusqu'en 1359 avec Charles de Blois, qui y frappe des imitations des pièces royales. Avec le traité de Bretigny, l'atelier passe à Édouard le Prince noir. Les rois anglais y frappent monnaie de 1365-1366.

Localisation

Aucun document ne précise la localisation de l'atelier monétaire.

Lettre d'atelier

La lettre est L. Cette lettre a été attribuée aussi à Lectoure ou Libourne⁴⁴⁶.

Personnel

Un document tiré des *Rôles Gascons*, en date du 20 juin 1362, nomme les monnayeurs de l'atelier de Limoges. Dans ce texte, il est ordonné à tous les ouvriers de la Monnaie de servir, travailler et monnayer l'argent dans l'atelier royale, comme ils sont obligés de le faire, car il a été porté à l'attention du roi que, fréquemment et contrairement à leur privilèges, ils refusent de frapper l'argent du roi et d'avoir fait de l'argent prohibée en offensant la majesté du roi⁴⁴⁷.

446 Blanchet 1893, p. 512.

447 C61/75:45 RG.

Louis Guibert publie une liste de monnayeurs pour la période féodale :

- 1213 : familles du Peyrat et Excideuil (?) ;
- 1216 : J. Sarrazin et ses frères ;
- 1308-1322 : Guillaume et Pierre Bonnaud, frères (*lous Boneus*) monnayeurs ;
- avant 1315, Pierre Brunot monnayeur ;
- vers 1340 Gui P. Pignèze, maître général de la monnaie pour le vicomte ;
- 1352 Pierre Moulin, maître pour le Roi ;
- Bernard Balharget, monnayeur ;
- Philippe d'Espaingne, monnayeur ;
- 1352-1358 Guillerme, fille de feu Leonard Pinheta, monnayeur (*operaria sive recoheyria*) ;
- 1353 (ou 1380?) Martial Audoyne, monnayeur ;
- P. Joufre, monnayeur ;
- 1356 Imbert Chief-de-Roi, maître ; 1357 Bernard de Cardlhac et Jean de Rivo de l'Albenca monnayeurs ;
- 1365 Raymond Guibert maître général pour le roi d'Angleterre (en marge puis pour le roi de France en 1374) et le prince de Galles ;
- Michel Bize maître ;
- Pierre Oudoyn prévôt des monnayeurs ;
- *sire Bertrans* ;
- Barnebo ;
- 1373, 1385, Pierre Bonenfant, maître particulier, *al.* Régisseur en la main du Roi ;
- 1378 Martial Bize maître général ;
- 1382 Guillaume Rousset monnayeur ;
- Guillaume Audoyne monnayeur ;
- 1387, 1392 Bernard Vidal
tailleur, garde et commissaire délégué⁴⁴⁸.

[...] La liste de M. Guibert continue jusqu'en 1837.

- Michel Bize ou Martial Bize : maître général de la Monnaie de Limoges en 1378. Il a fabriqué des pièces pour le Prince Noir⁴⁴⁹.
- Raymond Guibert : maître général des Monnaies⁴⁵⁰.
- Aleim de Stokes : trésorier du prince.

448 Louis Guibert 1893, « La monnaie de Limoges », *L'almanach du limousin*, Limousin 1893; extrait de l'*Almanach du Limousin de 1893*, p. 32. Tous ces informations M. Guibert les tire des documents d'archive nommé dans son ouvrage à la p. 39-40.

449 Guibert 1893, p. 32.

450 Blanchet 1890, p. 277. Archives départementales des Basses-Pyrénées, E 628.

Monnaies émises

Le maître Michel Bize frappe :

- des demi-gros guyennois d'argent qui ont cours pour 10 petits guyennois
- des petits esterlins guyennois d'argent qui ont cours pour 5 deniers petits guyennois
- Des petits guyennois noirs qui ont cours pour 1 denier petit guyennois

Édouard III

- Guyennois d'or (W52)
- Petit guyennois noir (lion à droite) (W137)
- Petit guyennois noir (lion à gauche) (W144A, W144B)

Édouard le Prince noir

- Noble guyennois à la rose (pavillon d'or) (W155)
- Noble guyennois à l'E (pavillon d'or) (W164, W164A, W165B, W165, W165A, W 165B)
- Fort d'or (Chaise d'or) (W174, W174A, W174B)
- Hardi d'or (W179, W179A, W179B)
- Demi-gros (W194 1^e émission, W195 2^e émission)
- Esterlin (W211, W212, W213)
- Hardi d'argent (W227, W227A, W227B, W227C, W227D, W227E)
- Double guyennois (W236)
- Petit guyennois noir (denier au lion) (lion à droite) (W247) (Aucune pièce connue)
- Petit guyennois noir (denier au lion) (lion à gauche) (W255) (Aucune pièce connue)⁴⁵¹
- Denier (W264)

Bibliographie

Blanchet Adrien 1898, « L'Atelier monétaire du Prince Noir à Limoges en 1365 et 1366 », *Revue numismatique*, p. 507-518.

Blanchet Adrien 1890, *Nouvel manuel de numismatique du Moyen Âge*, t. I, p. 277.

Boudeau Émile 2002, *Catalogue général illustré de monnaies provinciales*, Paris, Ed. Cheval-légers, 2002.

Catalogue édité à l'occasion des journées de la SFN, Limoges 7-8 juin 1975, Limoges, Musée municipal de Limoges.

Dhénin Michel 1977, « Les monnaies des vicomtes de Limoges », *Bulletin de la Société archéologique et historique du Limousin*, t. 104, p. 91-104.

Duplessy Jean 1981, « L'Histoire du Limousin par les monnaies », *Travaux d'archéologie limousine*, t. 2, 1981, p. 135-140.

⁴⁵¹ Withers p. 123-124, n° 247-255.

Duplessy Jean 1981, « Les monnaies des fouilles de l'abbaye de Meymac », *Travaux d'archéologie limousine*, t. 2, 1981, p. 120-128.

Duplessy Jean 1985, *Les trésors monétaires médiévaux et modernes découvertes en France*, t. II, 1223-1385, Paris, BnF, 1985.

Duplessy Jean, *Les monnaies Françaises féodales*, t. 1, Paris, Maison Platt, 2004.

Elias E. R. Duncan 1984, *Les monnaies anglo-françaises*, Paris-Londres, 1984.

Guibert Louis 1893, « La monnaie de Limoges », *L'almanach limousin*, Limoges, 1893.

Poey d'Avant Faustin 1858, *Monnaies féodales de France*, Paris 1858.

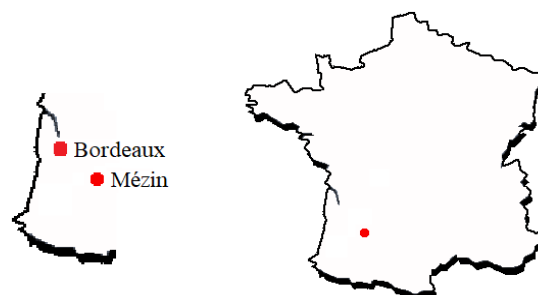
Taylor Combe, *Description of the Anglo-Gallic Coins in the British Museum*, British Department of Coins and Medals, Edward Hawkins.

Sources

Archives départementales des Basses-Pyrénées, E 628.

Pour une liste complète des documents relatifs à l'atelier de Limoges voir Louis Guibert 1893 p. 39-40.

MÉZIN (*MEDICINUM*)



Atelier féodale

La première mention de cette localité est en 1077. Son nom dérive de *Sancti Ioanni Medesiano*, transformé en suite en *Medicinum*. Cette localité a d'abord été identifiée avec Médis, localité située dans la Charente-Maritime, près de Royan, mais au XIX^e siècle elle a été identifiée avec Mézin, près de Nérac dans le Lot-et-Garonne. Un acte fait en faveur d'un habitat de Mézin, par Guilhem Raymond de Piis, est daté *apud Medicinum, die lune quarta mensis maii, anno Domini millesimo trecentesimo octuagesimo secundo*. Au dos de ce document se trouve une note rédigée au XIV^e siècle qui confirme que *Medicinum* est bien Mézin :

*Assemblée perpetuelle d'un boiz à Mézin par le sieur de Piis*⁴⁵².

⁴⁵² Raymond 1872, p. 120. Archives dipartimentales des Basses-Pyrénées, E 192.

Droit de frappe

Un document qui appartient aux *Rôles Gascons* témoigne du droit de frappe de la ville de Mézin. Il ordonne de nommer des monnayeurs appropriés et en quantité suffisante et d'autres artisans et ministres pour frapper monnaie dans cette ville. Le roi ordonne que la monnaie d'argent y soit fabriqué pour la commodité et l'utilité du roi et des sujets faisant partie de ce territoire⁴⁵³.

Période d'activité

L'activité de l'atelier monétaire de Mézin est signalée dans les comptes de Filongleye mais aussi dans trois documents du chartrier de Thouars⁴⁵⁴. Dans deux chartes rédigées en latin, il est question d'un atelier à *Medicinum* et dans un document en gascon à Mesin. La date est 1349-1350.

Le premier est daté 8 février 1349 :

Noverint universi quod nos, consules ville de Medicino, attestamur, et in vero, quod Martinus Esquinat, magister monete regie Medicini, solvit, nobis scientibus et in nostrum presencia, in diversis vicibus et diversis parcellis, nobili domino Soldano de Preyssaco, capitaneo dicte ville, de emolumentis et proficuis monete predictae dictodomino nostro regi pertinentibus, in partem solucionis vadiorum suorum et comitive sue, ratione stabilite ville predictae, seu aliis viceet nominedicti domini Soldani recipientibus; et ipsi habuerunt et receperunt, ut premittitur, a dicto magistro quater centum sexagainta et novem denariosauri vocatos escutz, seu valorem eorum. E, in premissorum fidem et testimonium, presentibus litteris nostris sigillum communitatis ville nostre est appensum.

*Datum Medicini, die VIIJ^o februarii, anno Domini M IIJ^o XLXIX^o*⁴⁵⁵.

Un deuxième document daté 11 février 1349 nomme à nouveau le maître Martin Skynati :

[...] en pagament de Martin Esquinat, maeste de la moneda de ladita viela de Mesin, dels emolimens de ladita moneda que s'apertenon al Rey, noste senhor, d'Angleterrae duc de Guiayna, cc e xc e vij escutz d'aur, los quals recebon deldit maeste par parcelas [...]

Nous sommes également informés des profits qui dérivent de l'atelier monétaire qui appartiennent au roi :

Cars amics, sapiadz que nos avem ordenat que, dels profeytz e emolimens qui devran aperteniral Rey noste senhor dela moneda de Mesin, sianbalhatz al noblebaron moss' Sotan de Preyssac, senhor de Didona, caver per tant de temps quant aura a demorar en establida de ladita viela de

453 C61/52:219 RG.

454 Cet atelier est nommé dans la liste par Ainslie, mais sans aucune indication des documents d'archives, ni de monnaies.

455 Chartrier de Thouars, Didonne. Original en parchemin ayant, sur queue simple, un sceau en cire brune, qui est mutilé.

Mesin e par tant de companha cum tendra en ladita establida ; del nombre de la quau companha nos vulhatz certificar, ayssi cum vos trametein per autras nostas letras patentas.

Le troisième document, daté 15 mars 1349, renseigne sur l'activité de l'atelier monétaire :

[...] per manus Martini Esquinati, magistri monete que in dicta villa, pro domino nostro Francie et Anglie rege, cuditur et fabricatur, in presentia consulum dicte ville, de proficuis et emolumentis dicto domino nostro regi pertinentibus, que provenerunt de monetagio monete predicte, cusse et fabricate a XXVIIJ^o die julii, anno Domini infrascripto, usque ad diem date presentium, eodem anno, videlicet quater centos sexaginta et novemescutos auri ; scilicet pro vadiis meis et comitive mee militum, equitum et peditum armatorum, cum quibus stetiet eos tenui in munitione et custodia dicte ville, pro pleniori defensione et salvatione ejusdem per temous predictum, capiendo per diem : per me, quia baro, IIIJ^o s. sterlingorum ; et [pro] quolibet militum IJ s. ; ac quolibet armatorum equitum XIJ d. ; et quolibet servientium peditum IJ d. ejusdem monete.

De quibus quidem quater centis sexaginta et novem scutis auri sic per me acceptis a magistro monete predicto, qui ad hoc a dicto domino constabulario habuit speciale mandatum, prout in eodem cui hee mee presentes littere sunt sute vel adjuncte plenius continentur, eundem magistrum, pro me et meis, quito in perpetuum et absolvo, et quitari et absolvi erga dictum dominum constabularium, nomine regio, promiutto facere per presentes.

Un document du 22 août 1344 adressé à Johan, fils d'Aspès de Béarn, confirme l'activité de l'atelier de Mézin. Le roi doit à Johan de Béarn 92 l. et 5 s. pour son salaire, et il assigne cette somme sur la moitié de bénéfices tirés de la frappe de la monnaie du Béarn dans l'atelier royale de Mézin (*ad billionem*)⁴⁵⁶.

1348-1349 : l'atelier est mentionné avec ceux de Dax et de Saint-Sever avec la présence de divers monétaires pour l'argent.

Les comptes de Filongleye enregistre les bénéfices de cet atelier du premier jour comptable au 25 février 1350.

Du 30 septembre au 26 décembre 1350 : les revenus ne sont plus séparés entre les différents ateliers.

1349-1350 : l'atelier rapporte 654 l. 10 s. 10 d.

Entre 1350 et 1354 l'atelier de Mézin n'est plus nommé dans les comptes.

Localisation

Aucune information sur la localisation de l'atelier.

456 C61/56: 91 RG.

Lettre d'atelier

Aucune

Personnel

Du 1^{er} octobre 1349 au 25 février 1350 : Martin Skynati, *Martinus Esquinat magister monete regie*.

Après le 25 février 1350 : le comte de Derby donne la ferme de l'atelier à Soudan de Préchac.

De septembre à décembre 1350 : la ferme est à nouveau donnée à Soudan.

Bibliographie

Berrière Bernard, abbé, 1875, *La commune et l'atelier monétaire de Medicinum ou Mézin sous l'occupation anglaise*, Paris.

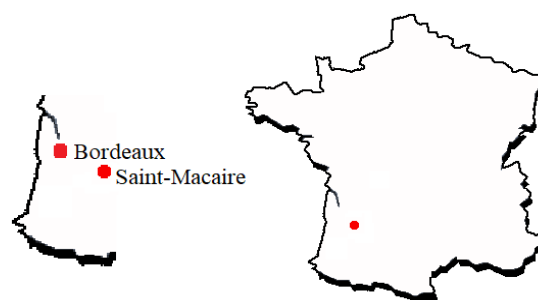
Chabouillet 1873, « Appendice à un rapport de M. Chabouillet sur une communication de M. Marchegay relative à l'atelier monétaire de *Medicinum* ou Mézin », *Revue des sociétés savantes*, t. V, 5^e s., p.120-121.

Marchegay P. 1872, « Documents relatifs à la commune et à l'atelier monétaire de *Medicinum* ou Mesin », *Revue des sociétés savantes*, 5^e série t. IV, p. 159-167.

Raymond Paul 1873, « Appendice à un rapport de M. Chabouillet sur une communication de M. Marchegay relative à l'atelier monétaire de *Medicinum* ou Mézin », *Revue des sociétés savantes*, 5^e s. t. V, p. 120-121.

Sources

M. Marchegay dans un article paru en 1872 publie trois documents, de 1349-1350, relatifs à l'atelier de Mézin qui appartiennent au chartrier de Thouars.

SAINT-MACAIRE**Événements historiques**

En 1225, le roi Richard et son armée interviennent en Gascogne et s'emparent la ville de Saint-Macaire⁴⁵⁷. Aux XIII^e siècle, la justice de Saint-Macaire est confiée à l'abbé de l'abbaye Sainte-Croix de Bordeaux. À la suite d'une série de conflits et des révoltes. Henri III, le 27 août 1252, demande aux magistrats de se soumettre et trois jours après il les oblige à lui rendre la ville et le château⁴⁵⁸. Le roi d'Angleterre ayant décidé de déplacer l'atelier monétaire de Bordeaux, celui-ci est transféré à Langon et ensuite, en 1272, à Saint-Macaire⁴⁵⁹.

Période d'activité

Deux documents de 1289 attestent que l'atelier monétaire est actif en cette année⁴⁶⁰ :

[...] apud Sanctum Macarium, et in ocupacione partis monete Burdegale quam percipere consuevit pro tempore preteriti usque ad presentem diem.

Saint-Macaire en 1289 est le seul atelier régional où les marchands et les changeurs portent le billon nécessaire pour la frappe des monnaies.

Localisation

Cette ville, au XIII^e siècle, connaît un grand essor économique, ce qui explique l'implantation d'un Hôtel des Monnaies. Un nouvel espace est construit autour de la place du Marché qui doit accueillir plusieurs édifices. Il est possible que l'atelier y était situé, mais aucun document ne le prouve⁴⁶¹.

Lettre d'atelier

Aucune.

457 *Guienne Historique*, t. I, p. 111.

458 Il s'agit d'un document manuscrit non édité, conservé aux Archives municipales de Saint-Macaire : Pierre Macaire in *Saint-Macaire. Drac Aquitaine SDAP de la Gironde Ville de Saint Macaire – Rapport de présentation – Janvier 2008*, p. 6.

459 Voir Bordeaux et Langon.

460 RG n° 1512; RG n° 4215.

461 Alexandre Nicolai 1938, *Les noms de lieux de la Gironde, origine et évolution*, Bordeaux 1938, Archives du SDAP 33 cote C1.

Personnel

[...] *Orlandi de Podio et Guillelmi de Thornamira, custodum nove monete nostre, quam fieri fecimus apud Sanctum Macharium, in hec verba :*

*Universis presentis litteras inspecturis, Rotlandus de Podio et Guillelmus de Thornamira, custodes nove monete illustris domini regis Anglie, ducis Aquitannie, que fit apud Sanctum Macharium, salutem et fidem presentibus adhibere. [...]*⁴⁶²

En 1289, le maître est Guillaume de Tournemire ; il travaille avec un autre monnayeur Guy Tournemire, qui est probablement son fils.

Monnaies émises

Aucune monnaie n'est connue. Il a probablement émis des monnaies au nom de la ville de Bordeaux.

Bibliographie

Drac Aquitaine SDAP de la Gironde Ville de Saint Macaire – Rapport de présentation – Janvier 2008.

El Mahmoudi Ahmed 1986, *Les Villes de la Garonne bordelaise au Moyen Âge : Rions, Cadillac, Langon et Saint-Macaire.*

Guienne Historique, t. I, p. 111.

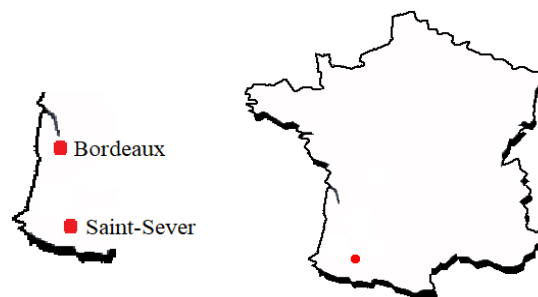
Sources

RG n° 1512.

RG n° 4215.

462 RG t. II n° 1512.

SAINT-SEVER



Période d'activité

Cet atelier est nommé dans des comptes en 1348. Il semble avoir frappé plusieurs monnaies. Aucune autre information n'est disponible pour cette date, car les comptes de Filongleye n'ont pas séparé l'atelier de Bordeaux de celui de Saint-Sever.

1348-9 : sont nommés divers monétaires pour la fabrication de l'argent.

Du 1^{er} octobre 1349 au 1^{er} octobre 1350 : plusieurs monétaires travaillent dans cet atelier.

De septembre à décembre 1350 : les ateliers de Bordeaux et de Saint-Sever emploient divers monétaires pour les pièces en argent.

1349-1350 (du 30 septembre 1349-29 septembre 1350) : rapports globaux. Aucune distinction entre les quatre ateliers.

1^{er} octobre 1349 au 1^{er} septembre 1350 : comptes pour l'atelier de Saint-Sever

1349-1350 : l'atelier rapporte 1,111 l. 3 s. 1 pougeoise⁴⁶³.

1348-1349 : l'atelier est cité avec celui de Dax, présence de divers monétaires pour l'argent.

Entre 1350 et 1354 : l'atelier de Saint-Sever n'est plus mentionné dans les comptes.

Lettre d'atelier

Aucune

Bibliographie :

Capra Pierre 1979a, « Les espèces, les ateliers, les frappes en Guyenne anglo-gasconne aux XIV^e et XV^e siècles », *NC*, vol. 19, n° 139. 1979, p. 139-154.

Capra Pierre 1980, « Les espèces, les ateliers, les frappes en Guyenne anglo-gasconne aux XIV^e et XV^e siècles », *NC*, vol. 20, n° 140 1980, p. 132-164.

Elias Edward Remy Duncan 1984, *The Anglo-Gallic Coins*, Londres Spink and son Ltd., p. 64-65.

⁴⁶³ Monnaie qui valait la moitié de l'obole.

Hommage rendu par Colas Truiaut à Thébaud Chabot, s des Forges-Thébaud de Fontenay, ou se trouve mentionnée la maison de la Monnaie, située rue de la Fontaine . —

(11 Novembre 1353.)

Sachez tous que je Colas Truiaut, prieurier de Fontenay le Conte, tien a adoubement a foy et homaige lige de noble homme Thébaud Chabot, sire de Forges Thébaud du dit Fontenay, la chose qui s'ensuivent premièrement, une place en vergies, esise au dit Fontenay, ou la rube qui descend du quarsfour de la Eau à la fontaine, tenant la dite place par le dextre au apout de la maison de la Monnaie; item, je adoubie tenu de devant dit seigneur une maison esise par le dextre en la rube que l'on va de la Fontaine au quarsfour de Forges, tenant d'un costé la devant dite maison de la Monnaie, de l'autre au logis Maître Bonin, et par le dextre, au vergies d'avant dit; item, la tierce partie pour indivis d'un manoir, esise par le dextre au logis de la Herpe, et au logis maître Pierre Ceaquon; a ce chose, je le d'avant dit Colas Truiaut, tien a adoubie tenu de moi, d'avant dit seigneur a foy et homaige lige, et de un copier

La Monnaie ou Fontaine (Chabot-Thébaud) est mentionnée dans deux autres actes, le premier du 2 juillet 1370, le second du 16 décembre 1378. Voir Poitou et Vendée, Art. Fontenay, p. 81.

Fontenay, de la Herpe, etc. voir la page 81.

228.

Désiré quant le car adven par changement de tenour; En tems de de ce que aij donné en moi, d'avant dit seigneur en présente lettre scellée à ma requeste d'un scel corable au contract à Fontenay le Conte pour le Roi, nostre sire le xij^e jour du mois de novembre l'an mil trois cent cinquante trois.

J. Girardi.

Original sur parchemin - Archives du château de Saint-Michel-le-Cloucq.

(Le village de la Monnaie est également mentionné dans deux autres actes, le premier du 2 juillet 1370, le second du 16 décembre 1378. Voir Poitou et Vendée, Art. Fontenay, p. 81.)



Fig. 9 : Acte original sur parchemin conservé aux archives du Château de Saint-Michel-le-Cloucq.

Il s'agit de l'hommage rendu par Colas Truiaut à Thébaud Chabot des Forges-Thébaud de Fontenay. Dans ce texte est mentionnée la maison de la Monnaie, qui est située rue de la Fontaine (11 novembre 1353). « La Maison de la Monnaie » est également mentionnée dans deux autres actes, le premier du 2 juillet 1370, le second du 16 décembre 1378⁴⁶⁴.

464 Poitou et Vendée, article Fontenay, p. 31.

Titre : La monnaie en Aquitaine XIII^e-XV^e siècles

Mots clés : Aquitaine, numismatique, monnaie, Anglais, moyen-âge, économie

Résumé : Cette étude débute en 1152 car à cette date la situation de l'actuelle Aquitaine change. Les rois d'Angleterre arrivent à posséder des terres dans les territoires continentaux et ils les transforment en duché. La date de 1152 détermine donc le début de la domination anglaise de l'Aquitaine, qui se termine en 1453, avec la Bataille de Castillon et la conquête de Bordeaux. La monnaie frappée pendant ces trois siècles est bien définie, depuis le XVII^e siècle, comme « anglo-gasconne ». Trois éléments importants se trouvent au cœur de cette étude, strictement liés les uns aux autres : la suzeraineté française, le pouvoir anglais et les liens avec l'administration de Londres. Ce travail s'appuie sur la confrontation des données numismatiques et des sources textuelles sur une période de trois siècles et dans un espace qui est géographiquement délimité.

La période de plus grand essor est celle qui se trouve entre les règnes d'Édouard I^{er} et d'Édouard le Prince noir, de la moitié du XIII^e siècle à la moitié du XIV^e siècle. À cette époque un grand nombre de monnaies sont frappées et 15 ateliers sont en activité, mais le seul qui travaille pour une longue période est celui de Bordeaux. Les souverains anglais tentent de créer des monnaies stables, mais ils sont confrontés à une période de forte instabilité qui les a portés à frapper un grand nombre de types monétaires. Ces pièces semblent avoir une circulation assez limitée, et l'observation de la carte des trouvailles nous montre qu'elles se trouvent majoritairement dans les territoires français sous le contrôle anglais, en Angleterre et en Espagne.

Title : The money in Aquitaine 13th-15th centuries

Keywords : Aquitaine, numismatic, coins, English, middle ages, economy

Abstract : This study began in 1152 because at that time the situation of Aquitaine changed. The kings of England come to own lands in the continental territories, and they transform them into a duchy. The date of 1152 determines the beginning of the English domination of Aquitaine, which ends in 1453, with the Battle of Castillon and the conquest of Bordeaux. The currency minted during these three centuries has been well defined, since the 17th century, as "Anglo-Gascon". Three important elements are at the heart of this study, strictly linked to each other: French suzerainty, English power and links with the administration of London. This study is based on the confrontation of numismatic data and textual sources over a period of three centuries and in a space that is geographically delimited.

The period of greatest development is between the reigns of Edward I and Edward the Black Prince, from the mid-13th century to the mid-14th century. At that time a large number of coins were minted and 15 mints were in operation, but the only one that worked for a long period was that of Bordeaux. English rulers are trying to create stable currencies, but they are faced with a period of great instability which has led them to strike many of the currency types. These coins seem to have a fairly limited circulation, and observation of the map of the finds shows us that they are mainly found in French territories under English control, in England and in Spain.